
LES ENFANTS DE BRIGNOLES
AU SERVICE DE LA PATRIE
1914 - 1918
CASSIER ANTOINE
GAUTIER LOUIS
GHIO LOUIS
GIORSETTI MARIUS
GIRARD PIERRE
GOIN D'AMBRIERES
GUELFI CHARLES
HONORAT LOUIS
JAUFFRET HENRI
LAURE ANDRE
LECCIA JOSEPH
LIEUTAUD JOSEPH
LIEUTAUD LOUIS
LUPO JULIEN
MAILLARD HENRI
MARTIN JULES
MELA LOUIS
MOUTET BENJAMIN
MOUTET PAUL
RECONNAISSANCE
AUX MORTS GLORIEUX
DE LA GRANDE GUERRE
1914 – 1918
Michel Dutto

PREFACE

Une nouvelle fois, Michel Dutto s'est plongé dans un domaine qui lui devient chaque jour de plus en plus familier: L'histoire de BRIGNOLES.

Depuis bientôt deux ans, il travaille sans relâche pour que son livre soit prés pour 2014, l'année du centenaire de la" Grande Guerre".

Pour fêter dignement cet Anniversaire National en le rattachant à l'histoire de notre cité, il a entrepris de rechercher tous les renseignements sur les Brignolais "Morts pour la France" en 1914-1918 et dont les noms sont gravés sur notre monument aux morts.

Ils sont plus de cent inscrits et après un long et méticuleux travail de bénédictin, Michel a recherché le lieu de leur décès, les circonstances, l'endroit où ils sont inhumés. Il a également recherché les jugements attestant la disparition de certains.

Tout ce travail de fourmi a été recoupé par de nombreuse correspondance échangée avec plus de cent mairies et étayé des renseignements fournis par le service des armées, la lecture des journaux brignolais, français et étrangers de l'époque.

Il a découvert que certains sont inscrits sur des monuments d'autres communes alors que par contre plusieurs ont été <<oubliés>> sur notre monument et il faudra leur donner la place qu'ils méritent.

Ce petit livre très documenté nous fait également connaitre la vie quotidienne des Brignolais pendant la grande guerre à travers les récits des petits enfants (aujourd'hui d'un âge avancé), les cartes postales échangées et les lettres retrouvées dans les archives familiales.

Nous sommes plongés dans la dure réalité de cette guerre mais ceux dont Michel nous relate les exploits ou la mort e sont pas des généraux dont de nombreuses rues portent le nom mais ceux des anonymes, des obscurs, des sans-grades qui ont donné leur vie pour la France, il y a maintenant cent ans.

Ce livre sera la pierre brignolaise apportée à la commémoration du centenaire de la Grande Guerre et pour cela Michel mérite d'être grandement félicité. Nul doute que ce petit opuscule connaîtra le même succès que les autres publications de cet enfant de Brignoles.

René Martin *Président des Amis du Vieux Brignoles. Du Musée du Pays Brignolais.*

Vice-président de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Brignolais.

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE BRIGNOLAIS

Les enfants de Brignoles au service de la Patrie.

Période 1914-1918 "La vie brignolaise"

Cher lecteur

Vous trouverez beaucoup de fautes d'orthographe et bien des anomalies qui pourront vous surprendre, et parfois sur un même écrit, j'ai reproduit en respectant l'authenticité, vous penserez peut-être à l'erreur lorsque je n'ai pas mis de majuscule, ou autres, j'ai respecté. Exemple M M signifie ….. Messieurs

J'ai utilisé des abréviations courantes dans le langage militaire qui se traduisent comme cela:

R-A ……. Régiment d'Artillerie

R-I …… Régiment d'Infanterie.

R-T ……. Régiment de Tirailleurs

R-I-C…… Régiment d'Infanterie Coloniale.

B-C ……..Bataillon de Chasseurs.

B-C-A ….. Bataillon de Chasseurs Alpins.

B^{lon} ……. Bataillon.

C^{ie} …… Compagnie.

Off …….. Officier.

Cdt …… Commandant.

L^{t} …… Lieutenant.

$S/^{L}$ …… Sous Lieutenant.

A^{djt} …… Adjudant.

M^{le} …… Matricule

De même pour la facilité: C M…….. Conseil Municipal.

P V ……. Procès Verbal.

P R …….. Journal local "Le Progrès Républicain", parution le Dimanche …cessation de 1915 à 1918, puis parution le Samedi.

Vous allez penser que je coupe les cheveux en quatre, mais il ne faut pas les oublier tous ces braves dont les noms avec un seul prénom se suivent à la queue leu-leu sur les colonnes de nos monuments.

Lorsque j'ai entrepris les recherches des 109 Brignolais "Morts pour la France" gravés dans la pierre de notre monument aux morts je ne pensais que rappeler leurs souvenirs, retracer pour chacun, leur sacrifice et parfois où il repose. Cette démarche pour l'anniversaire des 100 ans de la déclaration de la guerre le 2 août 1914 comme cela est prévu par le Gouvernement en 2014.

Mais en plongeant dans les archives communales et les journaux de cette période, cela m'a obligé à une démarche plus générale, en consultant des sources les plus diverses (Archives des ministères de la Défense et des Anciens Combattants- sites internet spécialisés- SGA mémoire des hommes- archives de nombreuses villes et communes- recueil de témoignages de descendants….)

Jour après jour, ont surgi des écrits, des cartes postales conservées dans certaines familles, jaunies par le temps qui s'écoule et rend chaque jours plus floues et parfois anonymes, cette terrible guerre (1.300.000 morts, 4.900.000 blessés). Les difficiles conditions des combattants, la survie pleine d'angoisses, leurs espoirs, mais aussi leur attachement à leur famille et à leur village.

De plus, il y a les oubliés, vous trouverez la liste des noms, "Mort pour la France", soit nés à Brignoles, soit comme dernier domicile connu Brignoles, on leur rendra justice en inscrivant les noms sur le monument, certainement par obligation de la loi, le 2 août 2014.

Je n'ai pas respecté la disposition des noms inscrits sur le monument de la ville, j'ai transcrit par rapport à la chronologie des dates des décès "Mort pour la France".

Mes recherches tous azimuts pour trouver trace des 109 noms Brignolais que la sécheresse des mentions officielles réduisait à un "Mort pour la France ou disparu" mon conduit à solliciter de nombreux organismes communaux et nationaux.

Il en résulte, des réponses de certaines communes, que des Brignolais "Mort pour la France" n'étaient inscrits sur aucun monument officiel ou parfois inscrits en double.

J'ai recherché aussi où sont inhumés les corps des soldats Brignolais dans les Nécropoles Nationales et Etrangères, ainsi que dans les cimetières.

Pour de nombreux actes de décès il y a eu une transcription des autorités militaires à la commune, soit ou le "Mort pour la France" était né ou son dernier domicile, ou parfois ou sa famille habitait.

Mes écrits que je soumets à votre lecture n'ont pour seule ambition que d'aider ceux et celles des familles concernées et soucieuses de leur généalogie, de retrouver la trace des disparus. Ce travail de recherche aidera aussi les municipalités et plus particulièrement Brignoles à se mettre en règle avec le décret de loi N° 2012-173 du 28 février 2012, à la veille du centenaire en 2014.

Février2014

Michel Dutto

LA VIE QUOTIDIENNE A BRIGNOLES EN 1914

En début de cette année 1914, la vie à Brignoles s'écoule sans que les prémisses d'une guerre qui bouleversera l'ordre mondial, rien ne transparait dans les délibérations du conseil municipal ou dans les journaux locaux.

La municipalité est dirigée par Monsieur Delmas Fernand, assisté du 1er adjoint Bagarry Alex, membres Docteur De Camprieu, Roche Louis, Blanc Charles, Veyan Albert, Nicolas Octave, Truc Jean, Barthélémy Marius, Garnier Joseph, Daumas Alexandre, Delbreil Marius, Susanne Marius, Brunet Joseph, Audibert Casimir, Gaou Charles et Martin Célestin,Brunet Philèmon, Sauve, Rougé, Coulomb, Brun Alfred, Héraud.

Des délibérations normales, courantes, je ne peux mieux vous servir, qu'en évoquant les principales.

Délibération du C M du 18 janvier 1914:

La nécessité de trouver le financement de la construction de l'Ecole supérieure des Garçons oblige la municipalité a épuiser tous les moyens au pouvoir du C M, pour avoir la restitution d'un versement de 400.000francs de fonds de concours pour la construction d'une caserne versé par l'ancien Conseil depuis 1908 et pour lequel la ville paie les intérêts alors que rien n'avance dans ce domaine.

Pour cette raison une **délégation du C M** est reçue à Paris par le ministre de la guerre, des finances et du crédit foncier de France, puis par le Président de la République et le Président du Conseil des Ministres.

Au ministère de la guerre la réponse a été des plus nettes, on ne peut octroyer de Régiment d'Infanterie coloniale, pas plus que de Bataillon d'Infanterie Métropolitaine, et de même les 3 compagnies précédemment installées au Petit-Séminaire ne l'avaient été qu'à titre provisoire, donc pas de construction de caserne.

Le ministère des Finances, précise que cette somme ne pouvait être rendue à la ville, et que pour la changer d'affectation il fallait un vote du Parlement, qui ne pourra intervenir au plus tôt que dans 6 à 8 mois, la situation était donc très nette.

Les présidents de la République et du Conseil des Ministres, prendront toutes les dispositions pour raccourcir les délais pour la restitution de ce versement.

(Le versement sera reçu seulement en juillet 1917)

Proposition de mettre en location pour l'année 1914, les herbages, vignes, oliviers et muriers qui se trouvent au "Champ de tir" (actuellement U. I. S. C 7 route de Bras) et à St Lazare propriétés lui appartenant, aux offres les plus avantageux. Ils seront adjugés : herbages Bressi 115fr St Lazare, Brun Camp de tir 43fr, Guibert Michel vigne St Lazare 70fr.

L'activité au théâtre (place des Cordeliers) est importante, la troupe Flachat-Dumain présente: Vierge d'Alsace, les noces de Jeannette, opéra-comique avec la fille du Régiment, Le Chalet, puis Maître de forges etc, en mars démonstration gratuite de "Tango".

La course automobile **Marseille-Monaco** traversera Brignoles le dimanche matin **22 février**, monsieur le Maire conseille aux habitants de veiller sur les enfants et les vieillards et sur les animaux domestiques tels que chiens etc.

Une des préoccupations importantes du centre Var est la réalisation, construction de la ligne de chemin de fer Salernes- Brignoles- Toulon, avec raccordement sur Meyrargues les formalités d'expropriations sont en court, des passages seront en souterrain, le journal Le Progrès Républicain donne un supplément de plusieurs pages, chaque dimanche, jour de parution.

Le 15 mars, pour les communes D'Entrecasteaux, Cotignac, Carcès, Montfort, Correns, Le Val, et Brignoles, où il y a 83 expropriations sur des terrains desFourches, Chemin du Val, Vaoupinand, Béouvésé, Les Adrechs, La Constance, La Tour, Bonavaou, Raton, Cante Perdix, St Jean, Consacs, Caillamette.

Nous pouvons avec cette énumération suivre le tracé sur Brignoles, les choses vont assez vite puisque déjà le 30 avril à 2 heures du soir il sera procédé à la Préfecture à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées des travaux d'infrastructure (terrassement et d'ouvrage d'art) des lignes:

1er lot Le Val Meyrargues longueur 25 km 557,63 pour 1.186.687fr79

2ème lot de la station du Val à Néoules longueur 29 km140 """" 1.234.257fr91

3ème lot Néoules au Pradet """""""""""" 31km332 """""" 1.2100232fr

Dans la page des annonces publicitaires originales, méritent de retenir l'attention:

L'encart de " **La Maison Lombard Boucherie- Charcuterie**" fondée en 1896 à St Maximin (C'est Monsieur Lombard Lucien qui viendra s'installée à Brignoles rue des Boucheries, puis rue Entraigues avec son fils André et celui-ci en final avenue Dréo, aujourd'hui boucherie-charcuterie Sulas)

----- De même je ne peux passer sur ces publicités……hors du commun:

A la dernière mode
Lorsqu'on veut se faire habiller
D'une façon recommandable
Dont la coupe soit irréprochable
A Paris-tailleur c'est aller
Chacun peut choisir son modèle
Les prix sont doux, l'étoffe belle
De jour en jour, la mode s'explique
Au 13 de la rue République.

---- Ou alors: Boulangerie- Patisserie

Célestin Féraud place caramy

Ancienne maison Bornand fondée en 1862

On trouve dès la première heure du jour: Brioches et croissants frais, pour le petit déjeuner du matin.

P R du 24 mars 1914: Chemin de Fer Salernes-Toulon

La commission de contrôle pour l'achat des terrains du Chemin de Fer de Salernes-Toulon était vendredi de passage dans notre ville, elle était composée de M^{rs} Albert Blanc-Charlois- Reuter- Gueit Conseillers Généraux, ils étaient accompagnés de M^{r} Lefebure ingénieur en chef et M^{r} Azam expert.

Ces Mrs sont chargés de contrôler les tractations faites pour les achats de terrains.

P R du 11 avril 1914:On déplace la fontaine de la place de la S/Préfecture, (des Comtes de Provence) située devant l'immeuble" bastide" sous la forme actuelle sous l'ormeau, de la dite place.

Elections Législatives: jusqu'à maintenant, un seul candidat, c'est Monsieur Octave Vigne député sortant, on nous annonce que Monsieur Joseph Dauphin "dit Pompette" vient de faire sa déclaration à la Préfecture du Var, en finale il y eu aussi Gustave Delatour, et l'élu fut le député sortant Vigne.

C M du 19 avril 1914:

Le C M donne avis favorable pour le transfert de **la poste** à l'ancien café du globe (rue Jules Ferry) plutôt que l'immeuble Mistre route de La Celle.

P R du 7 mai 1914: Il y a toujours les marchés aux laines (le prix de 1,4 à 1,50) ils se poursuivent très activement depuis 3 semaines, chaque samedi.

C M du 7 juin 1914:

Monsieur le Capitaine Zapp du 15eme escadron du train des équipages, a procédé mardi matin au recensement des voitures automobiles poids lourds.

Le 6 juillet prochain sera le passage dans notre ville de deux batteries montées du 3eme Régiment d'Artillerie Coloniale à l'effectif de 1 off supérieur, 6 off subalternes, 8 s/off, 190 brigadiers et canonniers et 160 chevaux, qui stationneront Cours de la Liberté et place du Palais de Justice, tandis que les off seront logés chez l'habitant place Caramy, rue Caramy et traverse Notre Dame.

<u>Adjudication à la Préfecture de Draguignan</u> pour la ligne de chemin de fer Salernes-Toulon:

1er lot de l'origine au point 9 km500 soit 9 km255 pour 785.000fr.

2ème lot de la station du Val au viaduc de St Julien 15 km 800 pour 823.000fr.

C M du 27 juin 1914:

Suite à une protestation de Mrs Laure et Tante exploitant d'un cinématographe à Brignoles, car la troupe Raoultz qui dispose à titre gratuit du théâtre municipal ayant prolongé plus qu'il n'était prévu son séjour à Brignoles et paraissent même s'y fixer définitivement, lui

fait préjudice.

La matière n'étant réglée par aucun arrêté ni délibération, Monsieur le Maire qui a tenté de concilier les intérêts rivaux en priant Monsieur Raoultz de donner ses représentations le samedi, et qui n'a pu obtenir, demande au C M si pour éviter à l'avenir à l'autorité municipale d'être mêlée à des contestations de ce genre, il ne serait pas bon de mettre en adjudication.

Après l'intervention de Monsieur Audibert, le C M à l'unanimité refuse de mettre en adjudication car l'initiative de monsieur Raoultz qui a doté la ville de représentations populaires et a bon marché et bien que ne payant pas patente à brignoles y habite et y consomme avec sa famille et sa troupe.

Le C M demande la création **d'un corps de Sapeurs Pompiers Forestiers**…et décide de mettre un éclairage au cadran de l'horloge de la Paroisse.

Délibération, C M du 18 juillet 1914:

La construction de l'Ecole supérieure de Garçons (dans l'ancien jardin du couvent des Ursulines, cours de la Liberté) ne se déroule pas aussi bien que l'on espérait, Mr le Maire donne lecture de la lettre du rejet de ce projet par le préfet : "l'architecte ministériel dit: que les plans présentés de Mr Maurel sont inviable tel qu'ils ont été conçus. Le projet présenté ne peut être approuvé, et pour obtenir dans tous les services des dispositions acceptables, il est de toute nécessité qu'une nouvelle étude d'ensemble soit faite.

IL semble si on examine le plan de la ville, qu'on ait voulu avoir un bâtiment symétrique à l'Ecole Communale actuelle, cela n'est peut-être pas nécessaire.

En tout cas, si on y tient, on peut conserver la disposition en façade et modifier l'ensemble des plans, dans cette nouvelle étude, il faudrait éviter un bâtiment en double profondeur qui nécessite des couloirs qu'il est difficile d'éclairer.

IL ne faudrait pas avoir de préaux couverts masquant les locaux, des dortoirs ne prenant jour que d'un coté et trop petits, etc.

Pour facilité la clarté de mes critiques, je joins à ce rapport des croquis indiquant comment, tout en conservant le poste général en façade, il serait possible de placer les services. Ces croquis ne sont là qu'à titre d'indication générale, ils ne constituent nullement un projet, et pour les mettre au point, il serait nécessaire de les étudier encore beaucoup.

Ils pourront servir à l'architecte pour le nouveau travail qu'il est nécessaire qu'il fasse, il est probable que se nouveau poste serait aussi plus économique. Je vous prie d'inviter la Municipalité de Brignoles à faire modifier son projet dans le sens des indications données par Mr Le Cœur, en demandant à son architecte de s'inspirer des croquis qui les accompagnent".

Mr le Maire présente les deux nouveaux architectes Mrs Roustan et Souque en indiquant que leurs plans ont été faits sur les données de la lettre de l'architecte ministériel, et que les travaux sont en diminution, soit pour la somme de 195.000 francs.

Le conseil approuve, et demande au Maire d'activer les démarches.

Cette construction ne sera pas réalisée à cause de la déclaration de la guerre.

La population est préoccupée par l'augmentation du prix de la pomme de terre qui passe de 40 à 100f, les 100 kilos, mais aussi à l'annonce de l'assassinat de **Jean Jaurès** le 31 juillet

1914.

Le leader du parti Socialiste Français a été assassiné par Raoul Villain au café du Croissant rue Montmartre à Paris. Il se disait que J Jaurès était peut-être le seul personnage politique susceptible d'empêcher la guerre….?

P R du 2 août 1914: Arrêté municipal:

1er la vitesse des voitures traversant la ville ne devra pas dépasser le 15 km à l'heure.

2ème les camions-automobiles, tracteur à vapeur et tout véhicules industriels dépassant 2000kls ne pourront traverser la ville qu'a une vitesse n'excédant pas 6 km à l'heure (limite de l'octroi).

Dans sa dernière réunion le comité permanant des fêtes a élaboré les grandes lignes du programme comme les années précédentes, ces fêtes de la St Louis auront lieu le 21-22-23-24-25 août. (*Suite à la déclaration de guerre les fêtes seront annulées*)

SITUATION INTERNATIONALE

Elle est bien mauvaise puisque:

Le 1er août 1914, l'Allemagne déclare la GUERRE à la Russie.

Le 3 août """" """""""""""""" """""""""""""""""""""""" à la France.

Le 4 août """" Le Royaume-Uni déclare la Guerre à l'Allemagne.

Journal le Petit Var: Le 2 août 1914 à 22 heures arrive à la préfecture de Draguignan le télégramme suivant: circulaire d'extrême urgence, intérieur à préfets de France et D'Algérie.

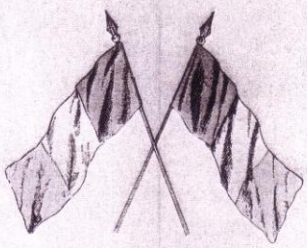
"Prière prendre mesures immédiatement pour faire imprimer et afficher aussitôt dans toutes les communes la proclamation suivante à la Nation Française…. etc (Depuis quelques jours l'état de l'Europe s'est considérablement aggravé).

La mobilisation n'est pas la guerre … le gouvernement vient de prendre le décret qu'impose la situation …. Il compte sur le sang-froid de cette noble nation pour qu'elle ne se laisse pas aller à une émotion injustifiée. Il compte sur le patriotisme de tous les Français et sait qu'il n'en est pas un seul qui ne soit prêt à faire son devoir en cette heure. A cette heure, il n'y a plus de partis, il y a la Patrie du droit et de la justice, toute entière unie dans le calme, la vigilance, et la dignité. Signé: Poincaré Président de la République et tous les Ministres

L'AFFICHE DE LA MOBILISATION DU 2 AOUT 1914

(Archives famille Dutto)

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le Dimanche Deux Août 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES;**

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE.**

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre,

Le Ministre de la Marine



LUNDI 3 ET MARDI 4 AOUT 1914 — 60e ANNÉE — LUNDI 3 ET MARDI 4 AOUT 1914

LE BIEN PUBLIC

NUMÉRO EXTRAORDINAIRE

Situation extrêmement grave pour la Belgique

Un Ultimatum de l'Allemagne à la Belgique

(Archives famille Dutto)

Le journal Belge **"Le Bien public"** sort un numéro extraordinaire, le 3 août car la situation est extrêmement grave pour la Belgique qui vient de recevoir un ultimatum de l'Allemagne.

En raison de l'extrême gravité de la situation, un Conseil des Ministres a été tenu d'urgence, dimanche soir à 10 heures, à Bruxelles. Les ministres d'Etat y assistaient, car le Ministre d'Allemagne à Bruxelles avait remis à 7 heures à notre Ministre des affaires étrangères Mr Davignon, un ultimatum au nom du gouvernement allemand.

Celui-ci proposait à la Belgique une entente avec le Gouvernement Impérial pour faciliter à celui-ci ses opérations; l'Allemagne donnerait le temps à la Belgique jusqu'à ce lundi matin à 7 heures pour lui donner sa réponse.

"Celle-ci sera évidemment négative" elle sera communiquée dans la matinée.

Déjà depuis 3,50 heures du matin un communiqué officiel annonce à Bruxelles que les troupes allemandes sont à Visé, l'alarme a été donnée immédiatement à toutes les garnisons du pays.

S'ensuivit l'invasion de la Belgique par les allemands et l'entrée des Belges en guerre au côté des alliés

Photo des journaux consultés (archives famille Dutto)



Samedi 22 Août 1914

Le Matin

Jules MADELINE, Président

Petit Journal

STEPHEN PICHON, Président Directeur politique

ABONNEMENTS SEINE ET SEINE-ET-OISE

SAMEDI 29 AOUT 1914

52ème ANNÉE (NUMÉRO 18.873)

Le Numéro 5 Centimes

Mardi 21 Janvier 1913

NOTRE BELGIQUE

No 247

L'INDÉPENDANCE BELGE

LE NUMÉRO { ROYAUME-UNI : 1 PENNY CONTINENT . . 15 CENTIMES

C M du 4 août 1914:

A l'ouverture du Conseil, sont absent pour cause de mobilisation, Mrs Delmas Fernand (Maire), Veyan Albert, Nicolas Octave, Truc Jean, Barthélémy Marius, Joseph, Audibert Casimir, Gaou Charles et Martin Célestin.

Mr Barbarroux Alex, premier adjoint, faisant fonction de Maire ouvre la séance, en déclarant qu'il s'associe par la pensée, en ce jour où la guerre vient d'être déclarée par l'Allemagne à la France, à tous les brignolais qui ont quitté le pays pour obéir à l'appel de la nation et voler à son secours.

Il explique que sa première pensée a été pour les familles des mobilisés qui sont restés, du fait du départ du soutien de famille sans ressources, et que dans l'attente du jour où il sera possible de leur fournir des allocations prévues par la loi, il convient d'assurer leur nourriture et celle de leurs enfants par des distributions de soupes populaires et de lait.

Une commission nommée par le Maire est composée de Mrs Blanc Charles, Docteur de Camprieu et Roche Louis s'occupe d'en assurer la réalisation dans le plus bref délai.

Quant aux ressources financières à affecter aux dépenses qu'entrainera l'installation de ces soupes populaires, il propose d'y attribuer d'abord le reliquat des sommes prévues au chapitre "services aux indigents" article 49 du budget, y affecter celles encore disponibles au chapitre "fêtes publiques" article 27 du budget.

Sur proposition d'un de ses membres, le Conseil proclame son entière confiance dans le Gouvernement qui préside en cette heure redoutable aux destinées du pays.

Il envoie son souvenir ému à tous les français à tous les brignolais partis pour la mobilisation et plus particulièrement à Mr le Maire, Mr le deuxième adjoint et Mrs les membres du C M, les félicitent de leur entrain et de leur élan patriotique.

On lève la séance aux cris de:

" **Vive la France, Vive la République**"

APPELS AUX FEMMES FRANÇAISES

P R du 16 août 1914: La guerre a été déclarée par l'Allemagne, malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre pour maintenir la Paix.

A l'appel de la Patrie, vos frères, vos fils, vos maris se sont levés, et demain ils auront relevé le défi.

"Les hommes mobilisés prennent le chemin du lieu de garnison, le départ par le chemin de fer, la gare est bondée de gens, des mères, des fiancés qui pleuraient, c'est l'heure de la séparation où la tristesse et l'émotion dominent, on dit "La guerre sera courte".

Sur le parcours, à l'arrêt du train les gens distribuent du vin, des liqueurs, des fruits etc. Dans les campagnes tout le monde agite les mouchoirs, hommes, femmes, enfants, cela donnent du courage et la fierté d'aller servir son pays.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus, la moisson est inachevé, le temps des vendanges est proche; au nom du gouvernement de la République au nom de la Nation toute entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle de vos enfants, que leur âge seul et non leur courage, dérobe au combat, je vous demande, de maintenir l'activité dans les campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de prépare celle de l'année prochaine.

Debout donc, femmes Françaises, jeunes enfants, fils, filles de la Patrie, pour remplacer sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de Bataille. Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime, tout est grand, qui sert le pays.

"Vive la République, vive la France".

Une franchise vient d'être établie pour les militaires mobilisés.

Les cartes postales militaires envoyées ne devront porter aucune indication de leur origine, ni aucun renseignement sur les opérations passées ou futures.

Des réductions sur les billets de trains sont accordées aux familles des militaires.

Les Belges se défendent à Liège, les Anglais arrivent en France et en Belgique.

Engagement général sur la frontière Allemande.

A Brignoles réouverture des écoles, création d'une commission de ravitaillement, appel aux Brignolais, une souscription est ouverte en faveur des soupes populaires.

Circulation des automobiles interdite de 20 h à 4 h, on ouvre la soupe populaire.

Journal "Le Petit Journal" du 29 août 1914 (Archives famille Dutto)


Le Petit Journal

Administration, Rédaction, Ar[illegible] rue Lafayette, Paris (9e)
Téléphones { Rédaction... [illegible]-76 — 101-77 — 101-78
Administration [illegible]-67 — 101-74 — 101-75

5 cent. STEPHEN PICHON, Président Directeur politique 5 cent.

Le Supplément illustré.. 5 CENT. | Le Petit Journal agricole 5 CENT.
La Mode..... 10 CENT. | La Musique..... 15 CENT.

ABONNEMENTS SEINE E
TROIS MOIS
SIX MOIS
UN AN

SAMEDI 29 AOUT 1914
[illegible] — DÉC. DE St-JEAN-BAPTISTE — [illegible]
52ème ANNÉE (NUMÉRO 18.873)

LA LEGENDE NOIRE DU 15EME CORPS.

Ce corps de l'armée française est constitué de provençaux appartenant au 58ème R-I et du 7ème génie d'Avignon, du 40ème R-I de Nîmes, du 111ème, 163eme, 363eme, de Toulon du 27ème B -C -A de Gap ainsi que du 173ème de Corse etc, dont de nombreux incorporés sont varois, parmi eux certains Brignolais.

<<Sur le Front le 20 août 1914, le 15eme corps, depuis trois jours et trois nuits de combats en Lorraine est malheureusement repoussé par l'ennemi, les régiments sont décimés près de Xures, (Meurthe et Moselle) le 58ème a disparu.

Une division du 15eme corps, composée des contingents d'Antibes- Toulon- Marseille- Aix a lâché pied devant l'ennemi, toute l'avance prise a été perdue, tout le front d'une habile combinaison stratégique dont le début heureux promettait les plus brillants avantages, a été momentanément compromis, malgré les efforts des autres corps d'armée, dont la tenue a été irréprochable. La défaillance d'une partie du 15eme corps a entrainé la retraite sur toute la ligne>>.

Le ministre de la guerre Adolphe Messimy, avec sa décision coutumière, a pris les mesures de répression immédiates et impitoyables qui s'imposaient, tout le monde doit savoir aujourd'hui, du Général en Chef au dernier soldat qu'il n'y a en face de l'ennemi qu'un devoir " vaincre ou mourir"

Le Ministre de la guerre ne décolère pas devant cette ….. Et perd son sang froid et déclare*: "Qu'il répond du succès militaire si on veut bien lui laisser la guillotine"*

Un marchand de fromage du nom de **Gervais,** Sénateur de la Seine, dans un article paru dans le journal **"Le Matin"** du samedi 22 août, Fait état que cette situation, il annonce qu'une division du 15ème corps avait cédé devant l'ennemi, ce qui aurait eu de graves conséquences pour la suite des opérations et met en cause le mauvais combat des provençaux du 15ème corps, il n'en faut pas plus pour jeter le discrédit à notre région. Conséquences, insultes, vexations, sarcasmes sont le lot quotidien des soldats du midi.


Le Matin

Samedi 22 Août 1914

Jules MADELINE, Président

LA GRANDE BATAILLE
est imminente entre les deux armées
Les Allemands occupent Bruxelles et réclament une indemnité de guerre
R A ÉTÉ ATTAQUÉ ET L'ENNEMI S'AVANCE VERS LE NORD-OUEST

DISCIPLINE ÉGALE POUR TOUS
Un lieutenant de réserve au Cherche-Midi

COMMENT MULHOUS FUT RECONQUISE
Une imprudence vite répa par un nouveau chef
BRILLANTE OPÉRATION DU GÉNÉRAL
Les forces allemandes ont bien

(

Archives famille Dutto)

L'on dit:

Les soldats du midi sont des lâches!

Eh bien les gars de Nice, j'espère que vous vous conduirez mieux que vous ne foutez plus le camp.

Ah! C'est vous le 173eme ? Vous êtes des lâches et on devrait vous Fusiller.

Vous êtes méridional ? Ça ne m'étonne pas, les méridionaux ne valent rein.

Nos troupes se sont vaillamment conduite à par les régiments du midi,

Ces gens de Toulon n'ont

Heureusement que nous ne sommes pas tous de Toulon ou de Tarascon.

Me voila obligé d'empêcher les hommes du 15eme à venir acheter un litre ou un paquet de tabac.

On ne veut pas de lâches dans les hôpitaux

Ce sont des blessés du 15eme corps qui vous écrivent pour vous demander, vous supplier de faire savoir à tous, que les soldats du midi font tout leur devoir …. Dite cela et vous ne ferez pas seulement plaisir, vous rendrez service, à toute la Provence …. Car nous rencontrons des gens du Nord qui "rigolent" sur notre passage.

Les causes de l'échec avancé par le Sénateur ***Gervais*** *sont pernicieuses, car elles passent sous silence la réalité des combats, les premières pertes à Lagarde (Moselle) et Moncourt, la puissance de feu de l'artillerie allemande, la qualité des organisations défensives de l'ennemi, les vues de la doctrine officielle de combat de l'armée française etc. Mais le mal est fait "La légende noire" du 15ème corps est en marche. Ce sénateur s'est livré contre le Midi aux plus basses diffamations qui se puissent écrire.*

Le fait présenté sous cette forme est inexact: quelques défaillances individuelles bien regrettables ont pu se produire, elles ont été suivies de répressions nécessaires, mais elles n'ont pas l'importance que leur a été attribuée, il serait injuste de faire peser la faute de quelques-uns sur tous les soldats d'une région dont les citoyens sont comme tous les autres prêts à donner leur vie pour leur Patrie.

Un télégramme du Gouvernement dit: *Il ne s'est produit dans le 15ème corps lors de la première surprise quelques désordres individuels et non une défaillance générale, et ni ce*

corps, ni la vaillante région que vous représentez et dont le vibrant patriotisme est connu de la France entière, ce 15ème s'est depuis vaillamment comporté.

Un blâme a été adressé au journal qui avait publié cette information, mais cela n'a pas été suffisant pour arrêter les protestations, telles que:

Le 28 août, alors que le parlement est suspendu, **le député de Brignoles Vigne**, président du Conseil Général du Var, monte à Paris pour réclamer des sanctions, contre le Sénateur.

Des mairies interdissent la vente du journal "Le Matin" telles Hyères, St Raphaël, Sanary.

Un dépositaire de journaux affiche *: << vu l'article indigne du journal "Le Matin" la maison prévient le public qu'elle ne recevra plus ce journal>>*

D'autres manifestations, des députés; Auguste Bouge - Jean baptiste Abel - Auguste Berthon écrivent à Viviani président du Conseil des Ministres, ainsi que le Préfet des (A-M) et le 1 ^{er} adjoint de Nice, le Maire d'Aix, Louis Arago député de Vaucluse etc, Intervention de Clémenceau.

Des pères de familles écrivent au préfet des B du R. Le député Joseph Thierry et le sénateur Frédéric Mascle écrivent au Ministre des Armées.

Le général Sarrail qui prit le commandement du 15eme corps en septembre 1914, a écrit dans ses mémoires que j'ai trouvé dans le journal "Le Petit Niçois" qui rend honneur au 15eme corps:

<<Le général en chef écrit en substance de "surveiller" cette unité, de l'engager sans hésitation dès son arrivée et de sévir sans faiblesse si besoin était.

Je me rendis personnellement…. Sur le terrain pour juger de "visu" comment allaient se comporter ces mutins en herbes, ces tireurs au flanc, ces …. Gens du midi.

J'avais été trompé, quelques politiciens et des personnes de basse police avaient monté le coup à l'état Major, partout la discipline et l'entrain, partout de braves gens, et le 12 septembre le 15eme corps prenait de haute lutte Vassincourt, l'un des pivots de la bataille après avoir laissé le 9 et10 tant de brave dans la forêt des trois fontaines.

Ces dans tous les cas ces soldats du midi qui, dans les jours qui s'ensuivirent, permirent au prix des pires sacrifices, le rétablissement un instant menacé, de la liaison avec la 4eme armée, ils emportèrent de haute lutte avec un drapeau ennemi, des canons et des caissons du 18eme corps de réserve allemand ….les trophées de la 3eme armée.

JE NE SAIS COMMENT AURAIT TOURNE LA BATAILLE DE LA MARNE SI JE N'AVAIS PAS EU LE 15eme CORPS>>. *Le général Sarrail.*

Ce même général écrivant au maire de Pierrefeu du Var en 1919*<< C'est le seul corps d'armée qui ait pris un drapeau et enlevé des canons…>>*

P R du 30 août 1914: En final d'un long article sur le XV ^{eme} Corps: Devant la réprobation unanime, le Sénateur Gervais vient de se plier à faire des excuses au XV ^{eme} Corps; malgré cela l'outrage ne s'effacera pas de sitôt.

Mais l'honneur volé des provençaux par le feu de l'insulte, ne sera rétabli, malheureusement qu'à la fin de la Guerre, lors du retour des unités et du défilé de la Victoire à Marseille que la réhabilitation du 15eme Corps, fut reconnue par les applaudissements des marseillais.

LA FRANCE REHABILITE CERTAINS SOLDATS FUSILLES POUR DESERTION.

Pour certains, la réhabilitation viendra seulement après un procès-jugement devant les tribunaux grâce à des témoignages, je vous fais part de l'affaire Marcel Marius, de Carcès (Var), en remerciant M^{r} le maire Alena qui m'a remis pour authentifier le fait, les photocopies de la délibération du conseil en date du30 juillet 1927 et le bulletin municipal de 2003.

Séance du30 juillet 1927.

Cérémonie de réhabilitation de Marcel Marius.

Le conseil est appelé à fixer la date de la cérémonie en l'honneur de la réhabilitation de Marcel Marius, injustement condamné à la peine de mort durant la Guerre et dont un jugement récent de la cour de Cassation vient de réformer l'arrêt.

Le dimanche qui suivra la fête locale du 27 août est adopté

Extrait condensé du" Bulletin vivre à Carcès" N°10 de décembre 2003

Marcel Marius est né à Carcès le 31 mars 1881 et "Mort pour exemple" le 29 mai 1915 à Maffrecourt (Marne), lors de la retraite de la sanglante bataille de la Marne qui arrêta l'avance des armées allemandes, le 7eme R-I-C et plus particulièrement la 4eme C^{ie}, celle de Marcel attendait de passer à l'attaque dans des tranchées.

L'explosion de mines ennemies enterra vivant les hommes, 4 arrivèrent à se dégager: Farjonnel, Perron, Daspe et Marcel, hébétés, sans armes les 4 pauvres bougres se replièrent vers la position supposée de leur régiment.

Que pouvaient-ils faire d'autre? Au lieu d'être accueillis comme des copains ressuscités, ils se virent aussitôt arrêtés et inculpés d'abandon de poste devant l'ennemi, jugés à la sauvette et condamnés, ils étaient fusillés des le lendemain devant leurs camarades de combat et par eux "pour exemple" dira le colonel.

A Carcès comme dans les 3 autres lieux personne ne voulait croire à cette trahison et des la fin de la guerre l'association des Mutilés du Var, des droits de l'homme s'employèrent à faire réhabiliter les 4 malheureux.

Des soldats du Var et plus particulièrement un Brignolais, témoins du drame firent des déclarations prouvant l'innocence des 4 hommes, l'affaire fut portée devant la Cour de Cassation qui délibéra ainsi: Le 30 juin 1927.

Au nom du peuple français.

La cour de Cassation, toutes chambres réunies; Ouï en l'audience publique de ce jour M^{R} le Conseiller A. Poulle en son rapport, Me J. Bosveil, avocat,en ses observations et M ^{r} le Procureur Général en ses réquisitions.

Après en avoir délibéré conformément à la loi:

Suivit de 4 attendus, par ces motifs.

Réforme le jugement du conseil de Guerre de la 3eme Division Coloniale en date du 28 mai 1915 et statuant définitivement sur le fond de l'affaire, déclare les sodats Farjonnel, Perron, Daspe et Marcel acquittés de la prévention d'abandon de poste en présence de l'ennemi qui avait entraîné leur condamnation à la peine de mort.

Ordonne que le présent arrêt sera affiché et publié conformément à la loi, qu'il sera transcrit sur les registres du Conseil de Guerre du 5eme corps d'armée……


Le Petit Journal

Administration, Rédaction, Ar- rue Lafayette, Paris (9e)
Téléphones { Rédaction.... 1-76 — 401-77 — 401-78
Administratio 1-67 — 401-74 — 401-75

5 cent. STEPHEN PICHON, Président 5 cent.
Directeur politique

Le Supplément illustré.. 5 CENT. | Le Petit Journal agricole 5 CENT.
La Mode..... 10 CENT. | La Musique..... 15 CENT.

ABONNEMENTS SEINE E SAMEDI 29 AOUT 1914
TROIS MOIS 2&1 — DÉC. DE St-JEAN-BAPTISTE — 10&
SIX MOIS
UN AN
Les abonnements partent des 1er 82ème ANNÉE (NUMÉRO 18.873)

(Archives famille Dutto)

"Le Petit Journal" du 29 août, édition de Paris, retrace les évènements en publiant des lettres de soldats écrites à leurs parents, je reprends quelques passages de ses lettres.

Soldat X le 22 août. (1914)

J'ai depuis trois jours dans ma poche la lettre que je vais mettre avec celle-ci, elle a bien failli rester dans ma poche. Le lendemain (20) s'est livré un grand combat, que je ne peux vous raconter dans son horreur.

Nous avons battu en retraite avec honneur, lâchant du terrain déjà pris qui d'ailleurs a déjà été repris, hier par les 20eme et 16eme corps, beaucoup d'officiers et sous-officiers tués, sans parler des soldats.

Votre petit a bien fait son devoir; seul debout avec 15 hommes, j'ai soutenu mon colonel blessé et couvert la retraite, puis je l'ai hissé sur son cheval, et ai repris ma place dans la compagnie. Le 15eme corps étant assez éprouvé et surtout très fatigué, on nous a fait remplacer, et on nous a ramenés a Y à X kilomètres de la frontière etc.

Depuis 20 jours que dure une bataille gigantesque et sans trêve.

Nous venons de passer quelques journées que je peux qualifié de terrible.

Nous avons aussi contre nous un temps horrible.

Nos hommes étaient épatants, c'est l'expression propre.

Je fus blessé au pied gauche, mais n'y ai point pris attention.

Il est touchant de voir l'esprit de solidarité, d'abnégation et de sacrifice qui régnait parmi Nous.

P R du 6 septembre 1914:

L'hôpital-hospice reçoit 14 aliénés du département de la Seine.

Tribunal: Condamnation de (x) pour avoir mis en vente du lait falsifié par additif de dix pour cent d'eau… 100 francs d'amende.

Appel à la population Varoise pour recevoir des réfugiés Français et Belges

Le Préfet du Var à la population varoise.

"Quand les différents groupes Français ou Belges seront arrivés parmi nous, je demande à tous mes administrés de s'efforcer, par tous les moyens, d'adoucir moralement comme matériellement le sort de nos hôtes malheureux et affligés, victimes de la spoliation et de

la barbarie.

La population Varoise dont les enfants luttent pied à pied contre l'ennemi dans les rangs de l'armée nationale, saura se distinguer pour sa bonté comme par son courage; Je la remercie de tout cœur au nom du Gouvernement de la République"

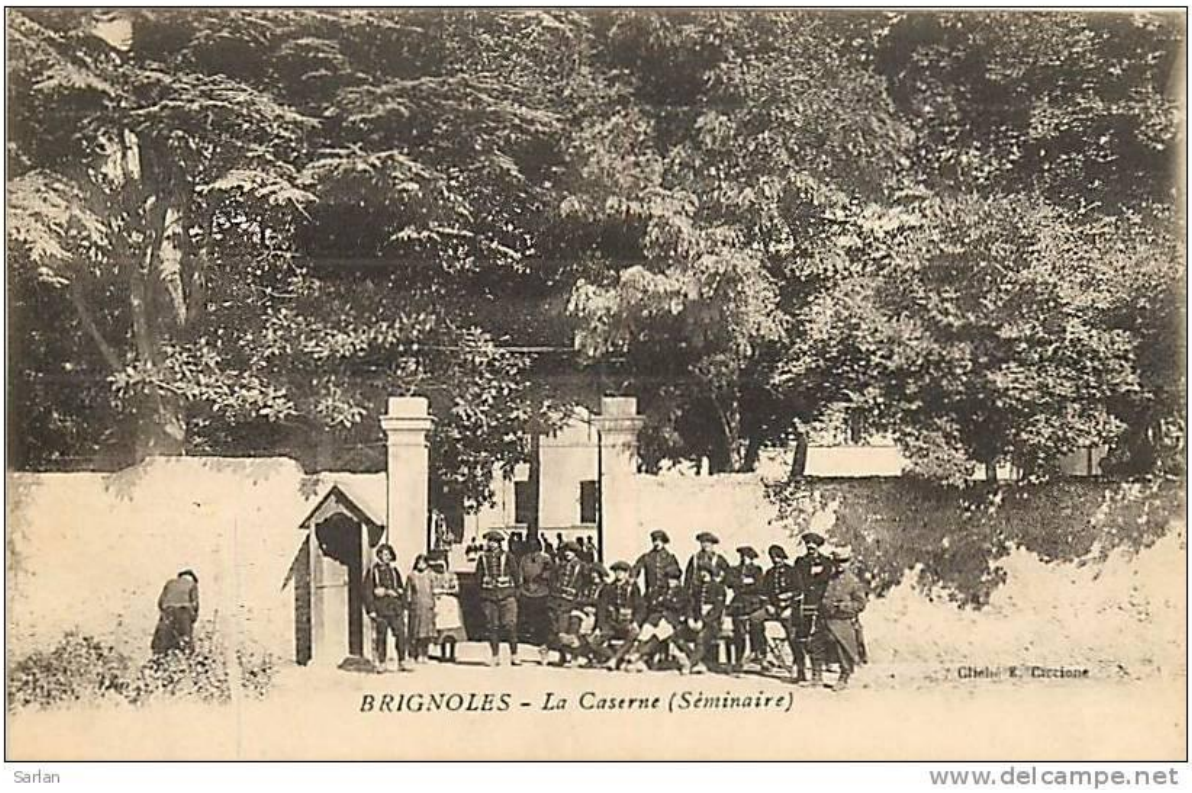
A Brignoles l'appel a été renouvelé par Monsieur le Maire, bien des personnes sont venues se faire inscrire à la mairie en indiquant le nombre de réfugies qu'elles désiraient prendre chez elles.

La souscription pour les soupes populaires est plus que satisfaisante, une 1 ere liste est de 436fr60 la 2ème liste de 343fr80 soit un total de 780fr40.

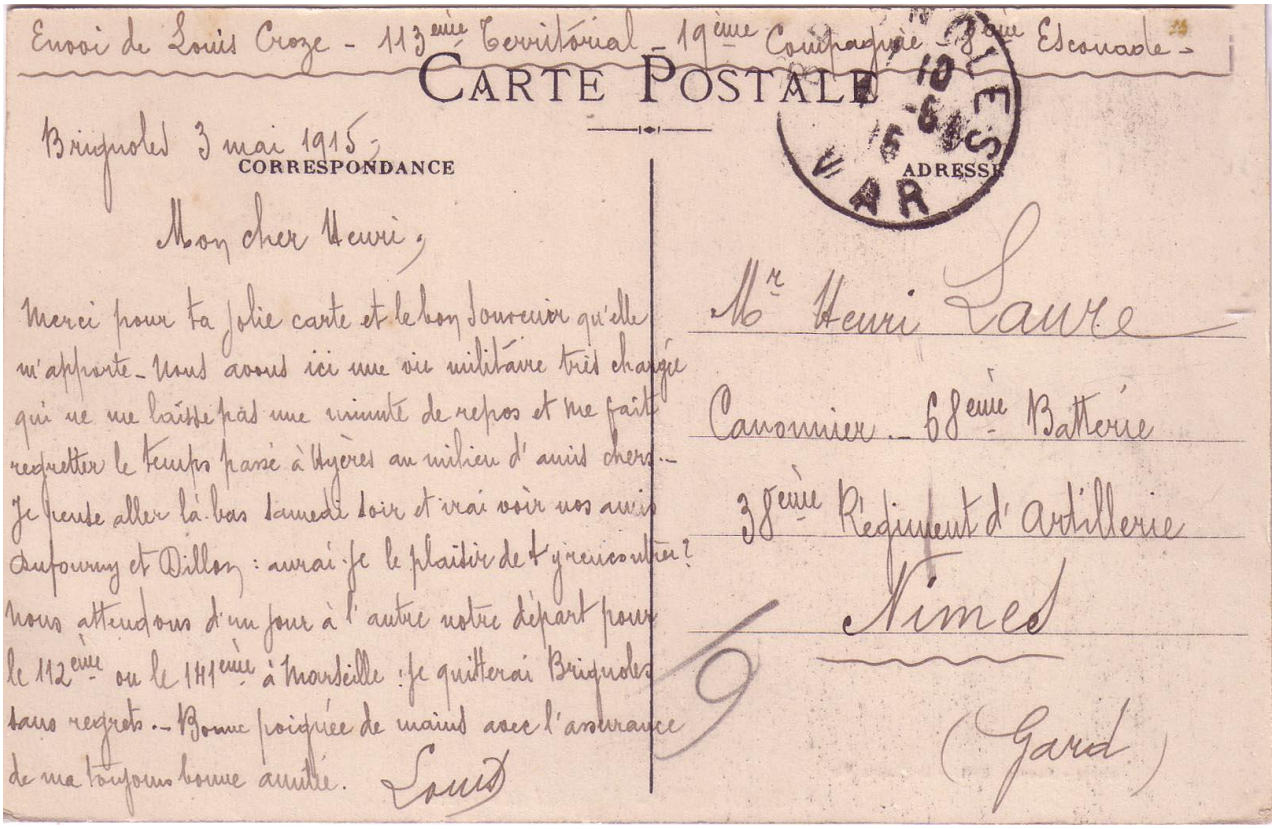
Les dons en nature sont nombreux, des Brignolais ainsi que des villages de Carcès, Nans, Rougiers, Le Val, Varages (lentilles, vins, pomme de terre, faïences des usines de Varages, coke (charbon), 50 casquettes pour enfants, eaux gazeuses, limonade, bières, sirops, chaussettes, sandales, etc.

CANTONNEMENTS MILITAIRES A BRIGNOLES

P R du 27 septembre 1914: Depuis 2 semaines environ, un détachement militaire, du 114ème Territorial, tient garnison dans notre ville, où il doit incessamment arriver des prisonniers allemands, deux de ces prisonniers ont déjà été affectés au dépôt de Brignoles et sont arrivés lundi dernier par le train de 6 heures du matin.



Entrée du cantonnement route du Val. (Lycée Raynouard) au verso la correspondance.


Envoi de Louis Croze - 113ème Territorial - 19ème Compagnie - 8ème Escouade -

CARTE POSTALE

Brignoles 3 mai 1915

CORRESPONDANCE

Mon cher Henri,

Merci pour ta jolie carte et le bon souvenir qu'elle m'apporte - Nous avons ici une vie militaire très chargée qui ne me laisse pas une minute de repos et me fait regretter le temps passé à Hyères au milieu d'amis chers - Je tente aller là-bas samedi soir et vrai voir nos amis Aupoumy et Dillon : aurai-je le plaisir de te y rencontrer? Nous attendons d'un jour à l'autre notre départ pour le 112ème ou le 141ème à Marseille : je quitterai Brignoles sans regrets - Bonne poignée de mains avec l'assurance de ma toujours bonne amitié. Louis

ADRESSE

Mr Henri Lauze

Canonnier - 68ème Batterie

3ème Régiment d'artillerie

Nimes

(Gard)

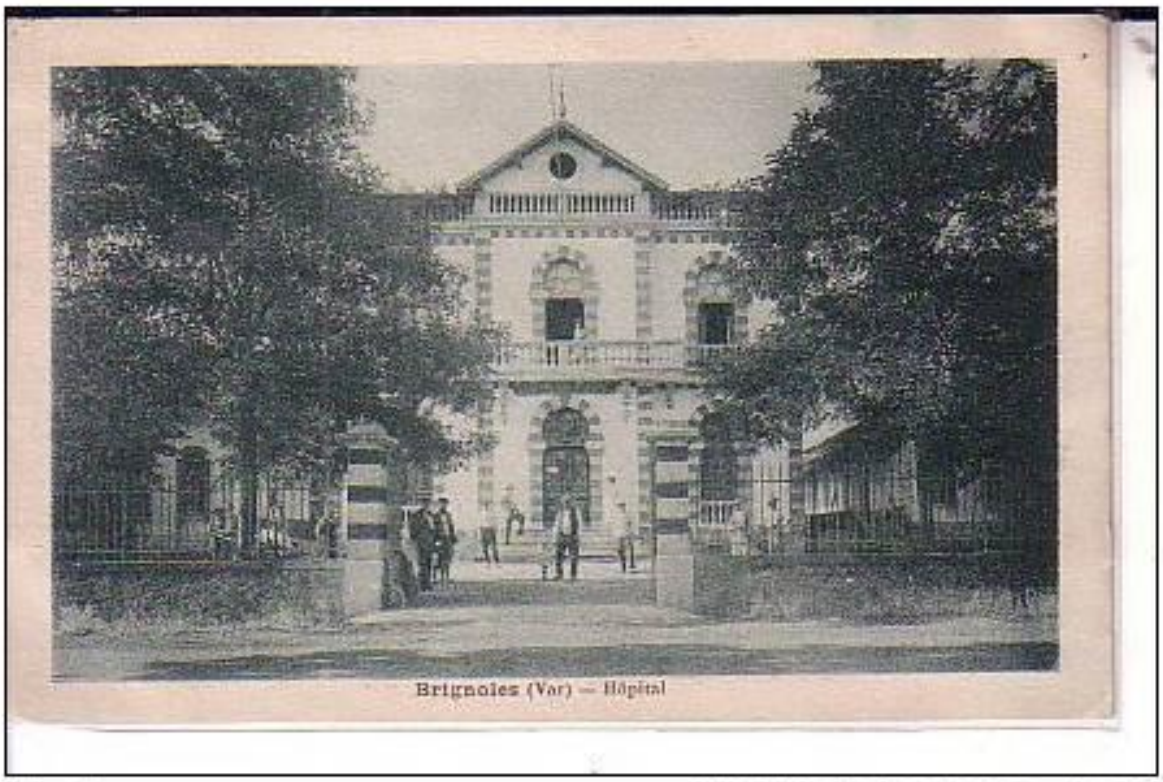
<< Alors que depuis le début de la guerre nous consacrions 2 pages sur laSituation Militaire sur l'ensemble des fronts, Belgique, Alsace, Vosges, en Russie Orientale, en Serbie en Hollande, etc. Ainsi que toutes les informations gouvernementales depuis Bordeaux,... aujourd'hui, nous nous voyons dans la nécessité de réduire notre nombre de pages, toutefois, désireux de tenir nos lecteurs au courant des nouvelles de l'arrondissement, nous consacrerons tous nos efforts pour continuer à paraître régulièrement chaque dimanche>>.

P R du 16octobre 1914:

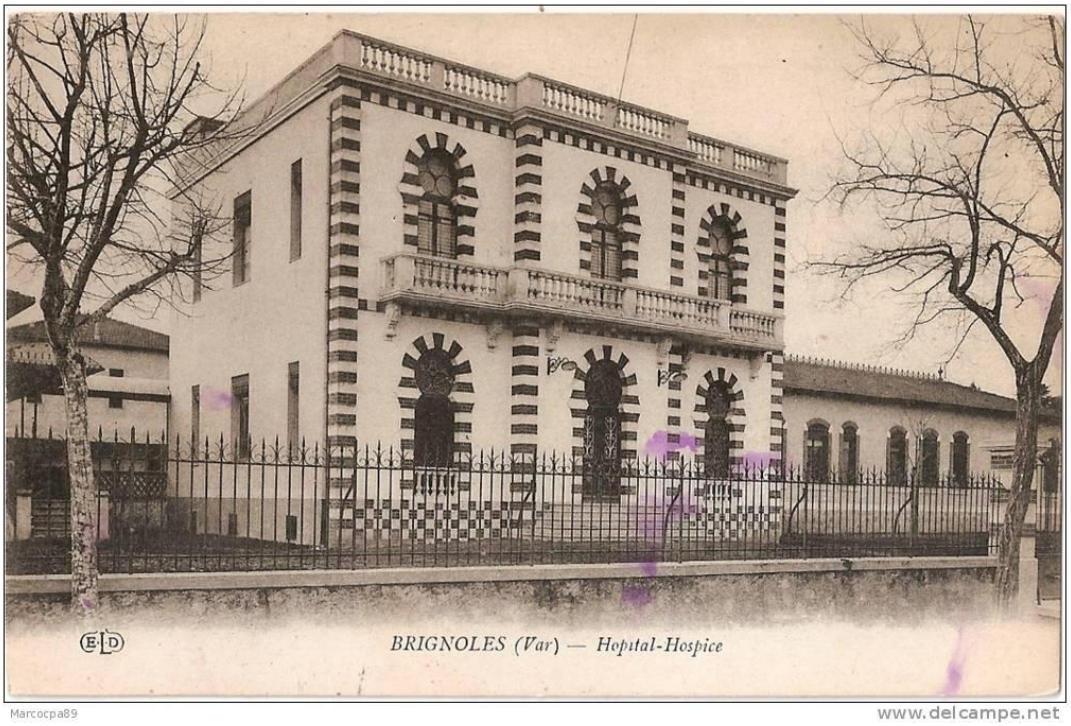
C'est vendredi matin que la ville de Brignoles a eu l'honneur, en même temps que le pénible devoir de recevoir le premier convoi des glorieux enfants de notre chère France, blessés sur les champs de bataille.

Avertis seulement dans le courant de la nuit, de l'envoi de nos vaillants soldats, à l'heure dite tout était prêt pour recevoir: boissons chaudes, cordiaux, automobiles et voitures pour le transport rien ne manquait. Sur le quai M^r^ le S/Préfet, le Maire, de nombreuses dames de la Croix Rouge, des infirmiers volontaires etc.

Malgré l'heure matinale et le mauvais temps, une foule aussi nombreuse que recueillie, était venue saluer à leur arrivée nos valeureux blessés.



---- L'Hôpital de Brignoles qui fut requis pour les blessés de la Guerre 1914-1918, sous 'appellation: Hôpital complémentaire N°97 ou Hôpital Mixte Temporaire. (Il fut entièrement détruit lors des bombardements pour la libération de brignoles en 1944 - Aujourd'hui H-L-M route de Nice)



Une liste de l'ensemble des blessés qui sont arrivés et communiquée avec Nom prénom,

ville d'origine et département.

La population brignolaise et des environs dans un élan de générosité, malgré les difficultés des familles en cette période de guerre, vient en aide à l'hôpital où affluent de nombreux dons:

- 2 Hectolitres de vins- un sac de pomme de terre M^{elle} Bellon;
- 3 """""""""""""""" "" """" et des fruits Bribot de Pélicon.
- 80 litres de vins Lieutaud et Mistre. M^{r} Pélissier "boucher" 4 kilos de lard.
- Vins sur Caramy: lainages faites par les petites écolières.
- Cotignac 2 bonbonnes d'huiles. Pourrières 20 Kilos de confiture.
- Coopérative de Cabasse du vins- beaucoup de lingerie de Montfort- Nans- Pourrières- Rougiers- St Maximin.
- Futs de vieux vins- un sac de pommes de terre Anonyme.
- 50 litres de vins vieux- pommes de terre- des melons M^{r} Roux (de la villa)
- 100 kilos de sucre M^{r} Paul Desbief raffinerie St Louis.
- M^{r} Seiyes Carcès un lot de vêtements.
- Chapeaux, pantalons, pantoufles, cartes postales, chaussures etc, commerçants brignolais et magasin des Dame de France.
- M^{r} Vigne Député lors de la visite à l'hôpital a fait don d'un lot très important de paquets de cigarettes.
- M^{me} et M^{r} Montand ont déposé un lot important de tabac, cigarettes et boites d'allumettes.
- Tous les lundis les coiffeurs de la ville se feront un devoir d'aller gratuitement, raser nos pauvres blessés.
- Il ya aussi de nombreux dons en espèces, donc un important de M^{r} Gavoty Georges 300

NOS PREMIER MORTS BRIGNOLAIS

Nous avons aujourd'hui pour la première fois, la douloureuse mission de publier les noms des glorieux enfants de Brignoles morts en défendant la France, ce sont:

Lupo Julien (Plus prénom de Marius)

Soldat 2eme classe au 24eme Colonial d'Infanterie, recrutement de Toulon, (Mort pour la France" le 8 juillet 1914 à Blaise sous Arzillieres (Marne) né le 13 mars 1893 à La Ciotat (B du Rhône).

Jugement rendu le 21 septembre 1920 Tribunal de Toulon.

Transcrit le 7 octobre 1920 à La Seyne (Var).

(Il n y a rien dans les archives municipales au nom de Lupo Julien, mes recherches apportent une réponse incomplète).

Mes recherches m'apprennent qu'il est aussi inscrit sur le monument aux morts de La Seyne, il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

Nous avons dans le P R: Recherche de disparus.

Les Prisonniers de Guerre de retour d'Allemagne, et les démobilisés qui pourraient donner des nouvelles du soldat Lupo Julien Marius disparu le 8 septembre 1914 à Blaise-sous-Artilliers, sont pries de s'adresser à Mme Marie-Rose Lupo, épouse de Louis Gassier rue des Boucheries à Brignoles, celle-ci qui habitait à Brignoles, est-

elle la mère ou la sœur ? Cela est peut-être la raison de l'inscription à Brignoles.

Brun Auguste Gabriel

Transcription en date **du 24 mai 1930,** Hyppolyte Auguste Brun retraité du chemin de fer, domicilié à Brignoles (Var) nous a requis de transcrire l'acte de décès suivant: *(Sans doute de son fils?)* Le 8 octobre 1914 à 3 heures et demi est décédé à l'hospice civil, de Vichy (Allier), suite blessures de guerre "Mort pour la France" Auguste Gabriel Brun né à Aix en Provence (Bouche du Rhône) le 2 octobre 1891.

Déclaration de Jean Gubart et Gilbert Aujames, signé Armand Bernard maire de Vichy.

Soldat au 2eme R I C recrutement de Toulon (Tous autres renseignements inconnus des déclarants). Sépulture Commune de Vichy (Allier) carré militaire "Nord et Sud" tombe individuelle.

---- La mairie d'Aix en Provence le 13 décembre 2012 me dit: **Il n'est pas inscrit** sur le monument aux morts.

"Bien que cette transcription date du 24 mai 1930 sur les registres d'état civil, le nom de Brun Auguste est sur le monument aux morts de Brignoles, inauguré en 1926".

Pons Marie Louis Clément

Par jugement du Tribunal Civil de première Instance de Brignoles, le Procureur de la République a l'honneur d'exposer qu'il résulte d'un P V de disparition en date du 20

octobre 1914 dressé par l'officier du 112eme R- I que le soldat Pons **disparu le 20 août 1914,** de la classe 1908 au combat de Dieuze (Lorraine) qu'il appert également du P V dressé par le Comité International de la Croix Rouge que le dit soldat a été fait prisonnier à Badissorf (alsace) étant blessé à l'épine dorsale et qu'il est mort dans la nuit du 20 au 21 août 1914 (déclaration du soldat Brun Dominique (fait prisonnier avec lui) en date du 1er septembre 1918, qu'en outre le dépôt du corps auquel était affecté le militaire dont il s'agit n'a reçu aucune nouvelle de lui depuis le jour de sa disparition. Déclare" Mort pour la France" à Bidesdorf près de Dieuze (Loraine) **le 20 août 1914**, il était né à Brignoles le 9 septembre 1888. Transcription registre d'état civil de brignoles **en 1919**.

Garnier Gabriel Emile Marius

registre d'état civil N° 72/1916, Soldat au 111eme R-I classe 1912, recrutement de Toulon, Mle N°99, "Mort pour la France" disparu le 20 août 1914 à Dieuze (Loraine) né le 1er février 1888 à Brignoles et domicilié à Brignoles.

Transcription du jugement rendu le 17 févier 1921 du Tribunal de Brignoles, transmis au service d'état civil **le 18 mars 1921**.

Ventre Paul Louis

registre d'état civil N°35 /1920 17 avril: Par jugement du Tribunal Civil de première Instance de l'arrondissement de Brignoles, Le Procureur de la République a l'honneur d'exposer qu'il résulte d'un P V de disparition en date du 15 septembre 1914 par l'officier d'état civil du 163eme R-I que le soldat Ventre Paul Louis a disparu le 25 août 1914 près d'Anglemont (Vosges) qu'il appert également d'un P V dressé par l'officier d'administration gestionnaire de l'ambulance n°1163 que le décès du dit soldat Ventre a été constaté **le 8 mars 1916** d'après la plaque d'identité et les effets dont il était porteur.

Déclare constant le décès "Mort pour la France" **le 25 août 1914** près d'Anglemont à Rambervillers (Vosges) le soldat Ventre né à Brignoles le 20 juillet 1892 et domicilié en dernier lieu à Brignoles.

Inhumé à la Nécropole Nationale de "Ménil-sur-Belvitte", (Vosges) tombe individuelle.

Bérard Fernand Honoré Adrien

registre d'état civil N°105/1916**,** né le 5 décembre 1892 à Brignoles, soldat au 173 eme R I-3eme Cie "Mort pour la France" de blessures de guerre, le 5 septembre 1914 à Charmois canton de Bayon (Meurthe et Moselle). Transcrit le 19 octobre 1916 à Brignoles (Var).

Mistre Léon Louis

Par Jugement …. (Id aux autres jugements) : dit et déclare que **le 28 novembre 1914** est "Mort pour la France" Mistre Léon Louis soldat 2eme classe au 24eme B-C à pied, tué à l'ennemi à Ypres (Belgique), né à Brignoles département du Var le 24 novembre 1892 célibataire domicilié en dernier lieu à Brignoles.

Transcription au service d'état civil de Brignoles **en 1920.**

Sauve Jules Joseph

(registre d'état civil N°108/1915) Par jugement du 16 septembre1920 … (id aux autres jugements) dit et déclare que le **20 décembre 1914** est "Mort pour la France" à Beauséjour

(Marne) Sauve Jules Joseph soldat au 22eme R-I-C, né le 29 septembre 1893 à Brignoles Var, dit que le présent jugement tiendra lieu de l'acte de décès.

Transcription au service de l'état civil N°90 de Brignoles le12 novembre **1920.**

P R du18 octobre 1914

Ce samedi par le train de 6 heures, 30 nouveaux prisonniers allemands, qui ont été internés à la caserne du Petit Séminaire.



Le Petit Séminaire, casernement militaire 1914-1918 (Lycée Raynouard).

L'ARRIVEE DES REFUGIES A BRIGNOLES

Jeudi matin par le train de 5h45 sont arrivés 15 réfugiés, venant des villes envahies par l'ennemi, par les soins de l'administration municipale, ces malheureux réfugiés ont été logés dans diverses familles brignolaises qui se sont faites un devoir d'ouvrir, devant eux, toutes grandes les portes de la plus généreuse hospitalité. D'autres réfugiés arriveront durant plusieurs mois.

Hélas parmi ces réfugiés au fil des années il y a des décès: Pour la plupart, il faut savoir, que cette population était très jeune ou d'un âge avancé.

- Décès d'Emile **Willien:** Registre d'état civil N°7/1915**,** né à Floremont Territoire de Belfort, le 13 juin 1913, fils de François Willien et de Josephine Rinhart son épouse sans domicile fixe, décédé le 27 janvier 1915, à Brignoles, ancien couvent des Ursulines, **poste des évacués**.

- Registre d'état civil N° 28 /1915: Le 3 avril 1915, **Charles Huln** né à Grünwinkel Allemagne le 17 octobre 1880, profession brasseur, célibataire "**réfugié"** allemand décédé hôpital de Brignoles.

- Registre d'état civil N° 17/1916: Le 11 février est décédé **Céline Cornard** née à

Tourcoing (Nord) le 11 février 1867 **"réfugié"**

- Registre d'état civil N° 52/1916: Le 20 mai à 2 heures du soir est décédé **Marie Farsy** née à Roubaix (Nord) le 8 octobre 1895, **"réfugié"** domiciliée rue Dr Barbarroux.

- Registre d'état civil N°53/1916: le 21 mai1916 est décédé à L'hôpital-hospice **Lecocq Adèle** cultivatrice née à Aubers (Nord) le 19 mars 1853 **"réfugié"** demeurant rue de la République.

- Registre d'état civil N°97/1916: le 20 septembre 1916, **Dutrie Isidore** né à Aubers (Nord) le 5 juin 1843 célibataire **"réfugié"** est décédé à l'hôpital-hospice, demeurant rue de la République.

- Registre d'état civil N° 86/1917: Le 25 juin à une heure du matin est décédé **Félicie Guegnier** épouse Manent née à Villemontry (Ardennes) le 8 novembre 1858 **"réfugié"** domiciliée rue Portail-Neuf.

- Registre d'état civil N° 94/1917: Transcription de la ville de Marseille de l'acte de décès de **Louis, Pierre, Joseph, Jean Farsy** né à Roubaix (Nord) le 16 août 1883, célibataire domicilié à Brignoles **"Réfugié"**

- Registre d'état civil N°11/1918:Le 28 janvier 1918 **Raout Henriette Marie** née à Grugies (Aisne) le 4 août 1895 **"réfugié"** décédé chez l'habitant Bd St Louis.

- Registre d'état civil N°21/1918: **Holdrinet Jean François** né à Amel s/ l'étang (Meuse) le 14 février 1835 décédé le 4 mars 1918 à l'hôpital-hospice de Brignoles **"réfugié"** domicilié à Barjols.

- Registre d'état civil N°91/1918: Le 28 septembre 1918 **Charles Huntzicker** né à Dettviller (Alsace-Loraine) le 23 août 1879 profession cordonnier, célibataire **"réfugié",** décédé chez l'habitant rue de la République.

- Registre d'état civil N°103/1918: **Rebel Philippe** né à Luneville (M^{te} et M^{elle}) le 28 janvier 1904 décédé le 4 octobre 1918 à (l'hôpital-hospice "**réfugié"** domicilié à Barjols.

- Registre d'état civil N°111/1918: **Catrice Augustin Joseph** né à Lomme (Nord) le 15 mai1837, profession cultivateur décédé Hôpital-hospice le 19 octobre 1918, "**réfugié**" déclaration Jauffret Louis.

- Registre d'état civil N°147/1918:**Delcroix Eugènie** née à Formel (Nord) le 20avril 1854 profession fermière **"réfugié**" décédé Hôpital-hospice le 21 décembre 1918.

Malgré la fin de la guerre de nombreux autres réfugiés, ne sont point retournés chez eux, et il y a encore des décès à Brignoles dans les années 1925 et plus, mais je ne peux les enregistrer car il n'y a pas d'inscrit "Réfugié" dans l'acte de décès, bien qu'ils demeuraient l'ancien Couvent des Ursulines ou chez l'habitant, et étaient originaires des régions que les allemands avaient annexées ou occupées.

P R du 25 octobre 1914:

Convention entre Monsieur le Maire et le Médecin-Inspecteur directeur du service de Santé de la 15ème Région.

Monsieur le Maire est autorisé à prêter son concours au service de Santé, à cet effet il recevra et soignera les malades et blessés que l'autorité Militaire lui enverra, jusqu'à concurrence de quatre vingts lits, moyennant une indemnité de deux francs pour toutes catégories de malades: officiers, sous-officiers et soldats, tous frais compris.

Cette indemnité doit couvrir toutes les dépenses d'installation et de fonctionnement à l'exception des médicaments, objets de pansement et indemnité des médecins civils.

Exception faite en outre, pour les dépenses que peuvent donner lieu les décès, le cas échéant et la fourniture d'appareils prothétiques.

A l'unanimité le Conseil décide d'ouvrir au budget un chapitre sous la rubrique "Hôpital Municipal pour blessés militaires" et d'y inscrire la somme de deux mille cinq cent francs, qui seront pris sur les fonds disponibles de la commune. (Nos premières dépenses engagées ont été couvertes par des dons généreux de tous les points de l'Arrondissement)

Ceci pour participer et s'associer à ce grand élan patriotique qui unit toute la Nation pour ce seul et même devoir, soigner les enfants qui défendent la France.

L'EMPIRE OTTOMAN

Le 31 octobre 1914, L'Empire Ottoman déclare la guerre à la France, les Turcs allié des Allemands tiennent le passage dit des Dardanelles en Salonique, la France et l'Angleterre amèneront un corps expéditionnaire en 1915, pour s'emparer de la mer de Marmara et contrôler les flux maritimes du Bosphore.

Cette guerre un peu oubliée, à la fois navale et terrestre, sera aussi très meurtrière pour les Français et les Anglais (250.000 morts alliés, soit 50.000 Français compris les Sénégalais) et aussi par les maladies, tel le paludisme, la dysenterie, la malaria et la grippe Espagnole.

Un Brignolais sur le front de la guerre des Dardanelles.

Plusieurs visites chez Christian Brun, agriculteur- maraicher chemin de cibelle des Consacs qui me montre des papiers d'archives de son grand père "Marius Brun"

Agriculteur- viticulteur habitant la petite campagne au quartier des Capucins.

Les documents ont souffert du temps, mais grâce à une loupe avec son épouse Marie - Claude, nous avons pu retracer son parcours militaire.

De la classe 1899, il était né le 4 mai 1879 incorporé pour son service légal, au 19 eme Régiment d'Artillerie de Campagne, il est démobilisé le 10 septembre 1903. La déclaration de la guerre contre l'Allemagne le 2 août 1914 le rappelle sous le drapeau.

Le 5 août 1914, il reçoit donc son incorporation à la 63 eme Brigade du 19 eme Régiment d'Artillerie de Campagne à Nîmes, avec un ordre très spécial de se rendre à St Maximin au centre de regroupement des chevaux réquisitionnés pour l'Armée. Il reçoit une bête qu'il acheminera par la route, pendant 10 jours pour rejoindre son unité.

Cette unité se retrouve sur le front lors des combats en Lorraine, Marne, Frémont, Forêt des 3 Moulins, etc, mais depuis les Vosges le 19 eme Régiment d'artillerie de Campagne sera acheminé dans le midi de la France, pour être incorporé aux unités de l'expédition en 1915 dite "des Dardanelles".

Face aux résultats catastrophiques, défaites sur défaites, l'armée doit faire retraite dans la région de Salonique et collaborait à l'assèchement des marais, puis se mettre à cultiver la terre pour faire face à l'intendance déficitaire. Une partie du camp se transforme en un immense potager d'où la réplique sarcastique de Campagne de Georges Clémenceau "Les jardins de Salonique".



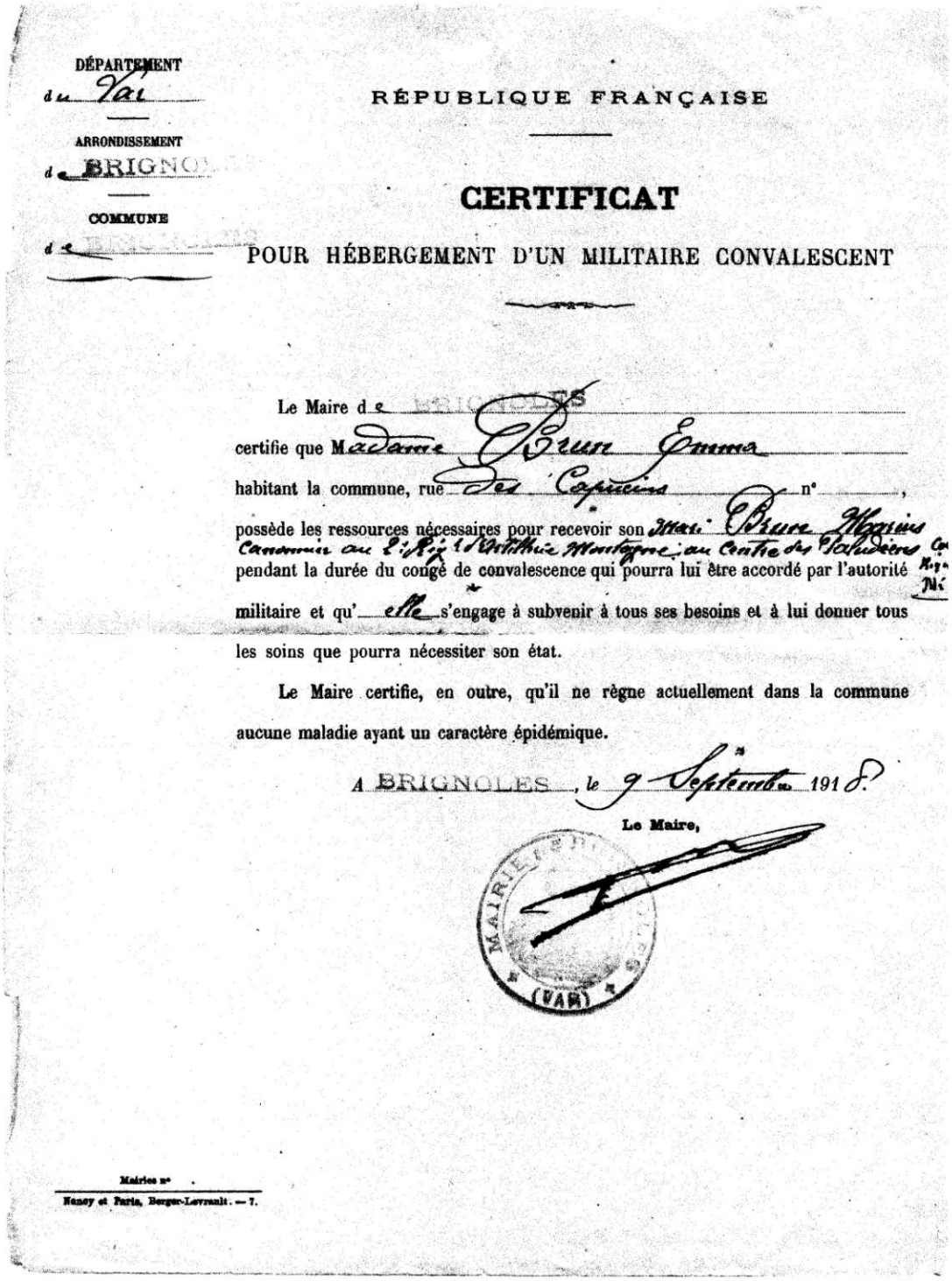
Durant son séjour aux Dardanelles en 1916, Marius obtiendra une permission pour venir à Brignoles se marier le 22 novembre 1916 avec Emma Pauline Bühler originaire de Lucerne (Suisse). Photo du couple Marius en uniforme militaire.

A son retour, pour Marius la première crise de " palud" en juin 1917, le 27 août il est hospitalisé à l'hôpital, Florina à

Salonique, puis rapatrié à Nice à l'hôpital Chambron le 28 octobre 1917.

Pour obtenir un congé de convalescence chez son épouse à Brignoles, celle-ci doit remplir en date du 9 septembre 1918, un certificat assez surprenant par l'intermédiaire de la Mairie. (Possède les ressources nécessaires …) ci-joint la photo copie. Le service des pensions n'existait pas encore…..?

'



DÉPARTEMENT
du Var

ARRONDISSEMENT
de BRIGNOLES

COMMUNE
de [illegible]

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CERTIFICAT

POUR HÉBERGEMENT D'UN MILITAIRE CONVALESCENT

Le Maire de [illegible]

certifie que Madame Brun Emma

habitant la commune, rue des Capucins n° ,

possède les ressources nécessaires pour recevoir son Mari Bruce Maurice Canonnier au 2e Rgt d'Artillerie Montagne, au Centre des Soldeurs Co Rgt Mi

pendant la durée du congé de convalescence qui pourra lui être accordé par l'autorité militaire et qu' elle s'engage à subvenir à tous ses besoins et à lui donner tous les soins que pourra nécessiter son état.

Le Maire certifie, en outre, qu'il ne règne actuellement dans la commune aucune maladie ayant un caractère épidémique.

A BRIGNOLES, le 9 Septembre 1918

Le Maire,

MAIRIE (VAR)

Mairies n° .

Nancy et Paris, Berger-Levrault. — 7.

A la fin de la guerre il est toujours en traitement à Nice, démobilisé le 1 er mars 1919, il sera seulement définitivement libéré du service militaire le 1 er octobre 1921, son traitement durera toute sa vie, tant bien que mal, il reprendra son activité d'agriculteur-viticulteur, et sa vie familiale. Ils eurent 2 enfants Julie et Pierre.

LE PRISONNIER MICHEL

Il me faut vous conter suite à ma visite le 10-10-2012 à Huguette Soldi épouse Rastègue et sa maman Denise Soldi née Michel, qui a bien voulu, malgré ses 90 ans fêté le 7-10-2012 me raconter les souvenirs de son père Michel Etienne qui fut fait prisonnier le 18 août 1914, bien entendu avec certaines photos et documents.

Pour le souvenir, son Père habitait 5 rue de la Glacière, il fut employé au Service des Ponts et Chaussées jusque dans les années mille neuf cent soixante, il se déplaçait comme presque tous les cantonniers de cette époque à bicyclette, emportant les outils pour son travail qui consistait à l'entretien des abords des routes.

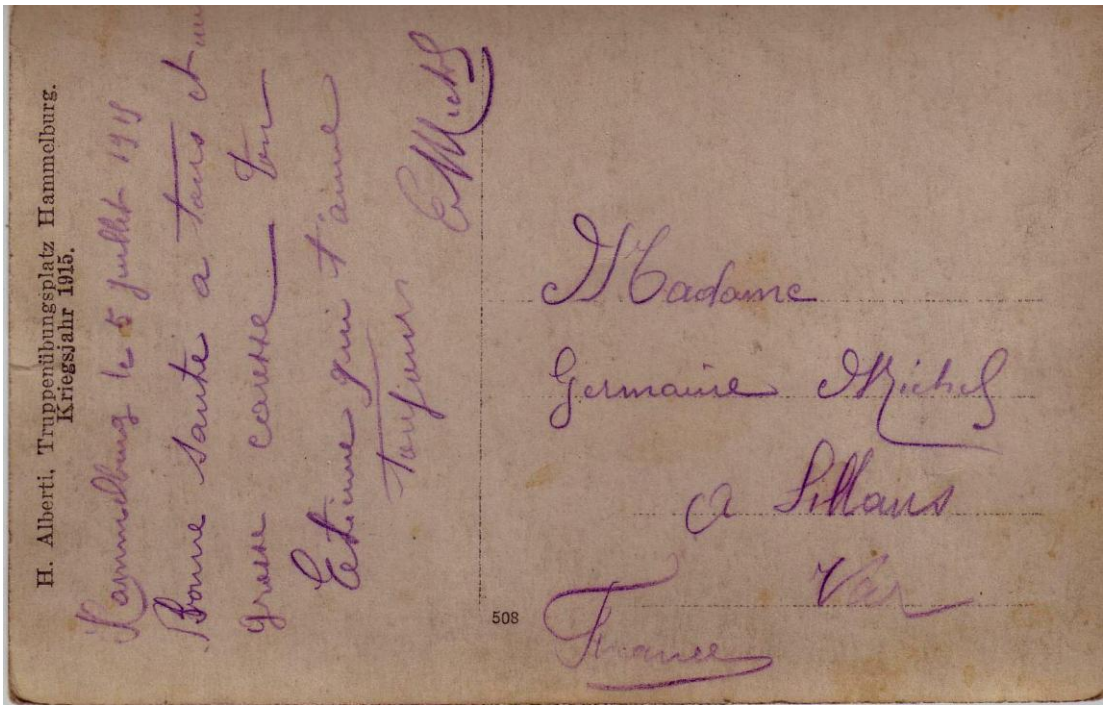
Fait prisonnier il fut d'abord caserné en Bavière à Hammelburg, puis dans un groupe réduit pour des travaux de la ferme au village de Bennungen toujours en Bavière.

Michel Etienne le 2 eme en haut à gauche.



Il faut savoir que l'autorité Allemande, pour la correspondance des prisonniers avait instauré la photo par groupe de Prisonniers et au dos l'écrit, pour ne pas transmettre des cartes postales des villes où les prisonniers se trouvaient.

Sur celle-ci nous sommes le 5 juillet 1915 les prisonniers sont en habit militaire, voici l'écrit au dos de la photo.



Cette 2eme photo-carte postale: Le groupe des travailleurs dans les fermes en 1917, nous constatons qu'ils n'ont plus l'uniforme militaire mais qu'ils sont en habit civil. (Michel Etienne le 2 eme en haut en partant de la gauche avec casquette.



Dans le village il logeait avec ses camarades d'infortune dans une maison et il se rendait chaque matin au travail à la ferme, où l'ordinaire fut bien meilleur puisque le repas du midi était partagé avec les propriétaires et leurs enfants.

Ce fermier avait 4 de ses enfants soldats, qui venaient parfois en permissions, ils discutaient avec Michel Etienne, comme si rien n'était, mais regrettaient cette guerre, et disant nous aussi nous pouvons un jour être prisonniers?

Ce père de famille nombreuse devait faire face aux travaux de la ferme, avec sa femme, sa fille, ses plus jeunes garçons et l'aide de Michel Etienne ----- la guerre est ce qu'elle est, mais des sentiments d'amour sont nés et cette situation dura jusqu'à la fin de la guerre, soit plus de 3 années. (L'odyssée ne s'est arrêtée qu'en 1922).

La traduction des dernières lettres reçues en 1921 et 1922, montrent combien chacun retrouve vie après la tempête, et le rapprochement du quotidien des prisonniers avec les familles où ils travaillaient.

Quelques passages: nous sommes en bonne santé, nous avons reçu ta lettre et que tu penses à nous; les mariages qui se succèdent; la naissance des enfants; le bon souvenir d'une famille qui était des voisins de la ferme; la nouvelle installation de machines électriques pour faire beaucoup de bière; le décès du vieux maître; en janvier une voiture a emportée la tombe (cercueil) de votre camarade prisonnier, "Louis" pour la France etc

P R du 1er novembre 1914:

Nous apprenons que Monsieur le Maire Delmas est prisonnier, en Bavière.

D'autres prisonniers en Allemagne: Albin Gardiol, Jean Mutru, Garnier cafetier à Camps de Brignoles, Justin Villevieille, (tailleur, rue Dr Barbarroux) et Henri Gaou à Grafenwoehr.

D'AUTRES MORTS POUR LA PATRIE

Gagiero Louis Marie, dit Gager

registre d'état civil N°14/1915, soldat 2eme classe, réserviste au 163 ème R-I-C, Mle N°817, recrutement de Toulon, profession "cuisinier" âgé de 27 ans né le 21 novembre 1887 à Brignoles, en dernier lieu demeurant à Brignoles, frappé mortellement d'un éclat d'obus, à St Benoit (Vosges) "Mort pour la France" le 4 septembre 1914**.**

Acte transcrit à Brignoles le 28 février 1918, registre d'état civil 189/764.

Inhumé Nécropole Nationale "St Benoit- La Chipotte", (Vosges) tombe individuelle.

Marie Ricord

: registre d'état civil N°9/1916 du 8 février (**S**upplément livret militaire **Louis François Paul Auguste** né le 4 octobre 1882 à Brignoles), avocat, docteur en droit, capitaine de réserve au 61ème Régiment, 15eme C A Espinasse, "Mort pour la France" frappé d'une balle dans la tête, dans le combat de Maison- Blanche près de Lunéville (Meuse). Transcrit le 29 janvier 1916 à Brignoles (Var).

Desdier ou Disdier Antoine Alphonse Louis

registre d'état civil N°60/1915 du 8 juillet, Né le 2 août 1887 à St Julien (Var) soldat 2ème classe au 163ème R I- 13 eme Cie mortellement frappé devant l'ennemi le 29 septembre 1914 à Xivray (Meuse) "Mort pour la France".

Transcrit le 8 juin 1915 à Brignoles (Var).

La mairie de St Julien le 22 novembre 2012 me dit: **Il n'est pas inscrit** sur le monument aux morts de notre cimetière mais seulement sur la stèle du souvenir nouvellement installée depuis 2009.

Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

Gouin d'Ambières Marie Eugène Symphorien Georges

registre d'état civil N°72/1916, L^{t} au 1er R d'Artillerie à pied, recrutement de Dunkerque, né le 1er mai 1875 à Bazouges sur le Loir, canton de la Flèche (Sarthe), célibataire demeurant chez sa mère 15 rue des Cordeliers, décédé à Nieuport (Belgique) le 24 décembre 1914 à un poste de secours du champ de bataille. Transcrit le 4 juillet 1916 à Brignoles (Var). "Mort pour la France".

---- *La mairie de Bazouges sur Le Loir le 16 décembre 2012 me dit:* ***Il n'est pas inscrit*** *sur le monument aux morts de la commune.*

L'armée pour les besoins du "front" réquisitionne les chevaux.

Madame Lucette Mistre m'apporte le journalier de son grand-père Mistre Sylvestre agriculteur demeurant avenue Dréo, où en date du 4 août 1914,il y a l'écrit suivant:

Par les délégués du gouvernement pour service de la guerre (Réquisition)

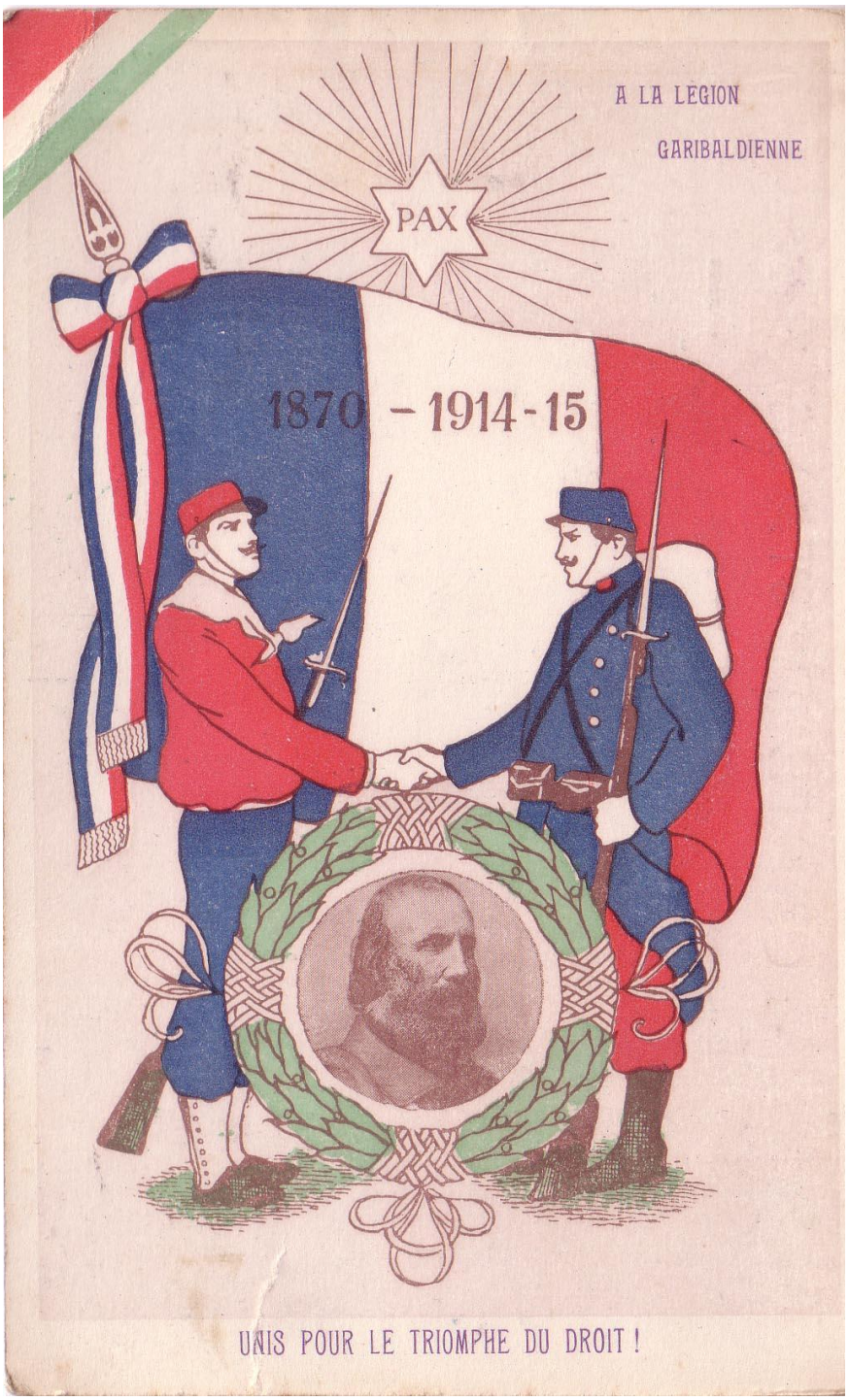
Le cheval a été évalué	1200
La charrette	340
Les harnais	150
Le cable	20
Clef de la charrette	4

Total	1714

Nouveau convoi de prisonniers allemands qui arrivent au Petit Séminaire, (Lycée Raynouard) où ils ont internés.

L'ITALIE ENTRE EN GUERRE.

Le 5 novembre 1914 est constitué au sein de la Légion Etrangère le 4eme Régiment de Marche qui prend le nom de " Régiment Garibaldiens", le dernier "Poilu" le jeune immigré Italien, Lazare Ponticelli décédé en France en 2008 s'était engagé dans ce régiment à l'âge de 16 ans en trichant sur son âge.



P R du 8 Novembre 1914

Un envoi par L'Œuvre Tunisienne de Secours aux soldats pour l'hôpital de brignoles, 100 chemises de nuit, 90 chemises de jour, 408 paires de chaussettes etc)

Mignot claudius Antoine

registre d'état civil N°39/1915, né le 26 février 1886 à Lyon (Rhône) 6eme A^{rrt} Sergent au 363eme régiment de ligne, tué à l'ennemi dans un des combats livrés dans les Vosges à Sénenes le 19 novembre 1914. "Mort pour la France"

Son nom est sur le monument de Brignoles, (les autorités militaires inscrivent que sa sépulture est au cimetière de Montpellier et que son nom est sur le monument de Montpellier).

----- Le 17 janvier 2013 la mairie de Montpellier me dit: Nous avons pu retrouver (code 3H297) sur lequel figure tous les noms, nous vous confirmons que Mignot Claudius est bien présent sur cette liste. Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

Rimbaud Jean Marius Victor

registre d'état civil N°42/1915, soldat 2eme classe au 163e^{me} R-I /1er C^{ie}, né le 18 décembre 1892 à St Maximin la Ste Baume (Var), demeurant rue Docteur Barbarroux Brignoles, tué à l'ennemi à Xivray en Marvosin (Meuse) le 22 novembre 1914, "Mort pour la France",

Son nom est sur le monument de Brignoles.

La mairie de St Maximin le 19 décembre 2012 me dit: Le nom de Rimbaud Jean Marius Victor **ne figure pas** sur le monument aux morts de la commune.

Inhumé Nécropole Nationale de" Flirey" (M et M), tombe N°1524.

P R novembre 1914

Ce jour par ordonnance du Président du Tribunal Civil de Brignoles M^{r} Jaubert sur réquisitions, la saisie de tous les biens, meuble et immeubles appartenant a la Sté Allemande dite: Sté Française pour l'industrie de l'Aluminium.(SFIA)

Mise sous séquestre des biens et propriétés de M^{r} Picawonka sujet Autrichiens demeurant à Barjols, disparu quelques jours avant la déclaration de la Guerre.

M^{r} Navelle propriétaire du domaine de St Pré (commune de la Celle) a l'honneur d'informer les populations de notre région, que contrairement aux bruits malveillants que l'on fait courir sur son compte, il est de nationalité Suisse, originaire de Genève, que depuis le 6 août il est mobilisé en qualité de L^{t} de Cavalerie dans l'armée Suisse.

Une réclame surprenante:

*Chez Gustave Gachet Grossiste rue des Cordeliers **vente pour militaire** de cache-nez laine feutrée de 1fr75 à 3fr 25- chemise militaire flanelle de 2fr 75 à 4fr 90.*

P R du 13 décembre 1914

Pour l'hôpital "Don Ouvroir de Camps"

*(**Ouvroir:** communauté de Femmes ou de Religieuses qui s'assemblent pour se livrer aux travaux de lingerie). 8 draps- 9 bandes- 11 cache-nez 6 paires de bas en laines- 10 paires*

de bas en coton- 11 caleçons- 6 flanelles- 6 ceintures de fil- 6 chemises- des pièces de pansements.

De Châteauvert 500 kilos de pomme de terre.

Amande, raisins, pommes M^{elle} Castella institutrice les Censies.

C M du 20 décembre 1914:

L'espacement des Conseils Municipaux est certain, car il n'y a plus trop d'activité, ou alors des avis favorables pour la gestion et les dépenses de l'hôpital-hospice tel le règlement des achats et fournitures, du pain, du vin, de l'huile d'olives, des fruits frais, du lait, du bois de chauffage etc. Ou pour l'assistance aux vieillards, aux infirmes et incurables; aux familles nombreuses; aux femmes en couches etc.

C M

Il y aurait urgence de procéder à la suppression du lavoir, de la fontaine de la poissonnerie étant donné que les habitants du dit quartier viennent jeter autour de ce lavoir tous les détritus et les eaux ménagères, ce qui rend très souvent l'accès à la fontaine impossible, lorsqu'elles ne répandent pas des inanitions nocives pour la santé publique.

Monsieur le maire expose qu'il y a lieu, pour des raisons ci-dessus de supprimer le lavoir.

Le conseil ouï l'exposé, se conforme au rapport de la commission sanitaire dans l'intérêt de la santé publique, décide à l'unanimité la suppression du lavoir de la poissonnerie.

L'intendance militaire verse dans la caisse de la ville la somme de 2127f, 90 représentant les frais de nourriture des soldats chargés de la garde des prisonniers pour la période du 13 septembre au 30 septembre 1914.

De même 1986f, 40 représentant les frais de nourriture des soldats chargés de la garde de la voie (postes N° 32-33 et34) pour la période du 2 août au 15 août 1914.

Le Conseil décide l'installation d'une lampe électrique à la nouvelle sous préfecture place du Palais de Justice, sur la grille d'entrée.

DE NOUVEAUX MORTS:

Sérazio Charles Albert Sapeur

origine Brignoles né le 1 janvier 1890 à Marseille (Bouche du Rhône) du 7eme Régiment du Génie blessé," Mort pour la France" le 27 décembre 1914 à l'hôpital Dieu de Lyon (Rhône), blessures de guerre.

La mairie de Marseille le 21 décembre 2012 me répond par téléphone que le nom de Sérazio Charles Albert **n'est point inscrit** sur le monument de la ville.

Barbier Augustin Joseph

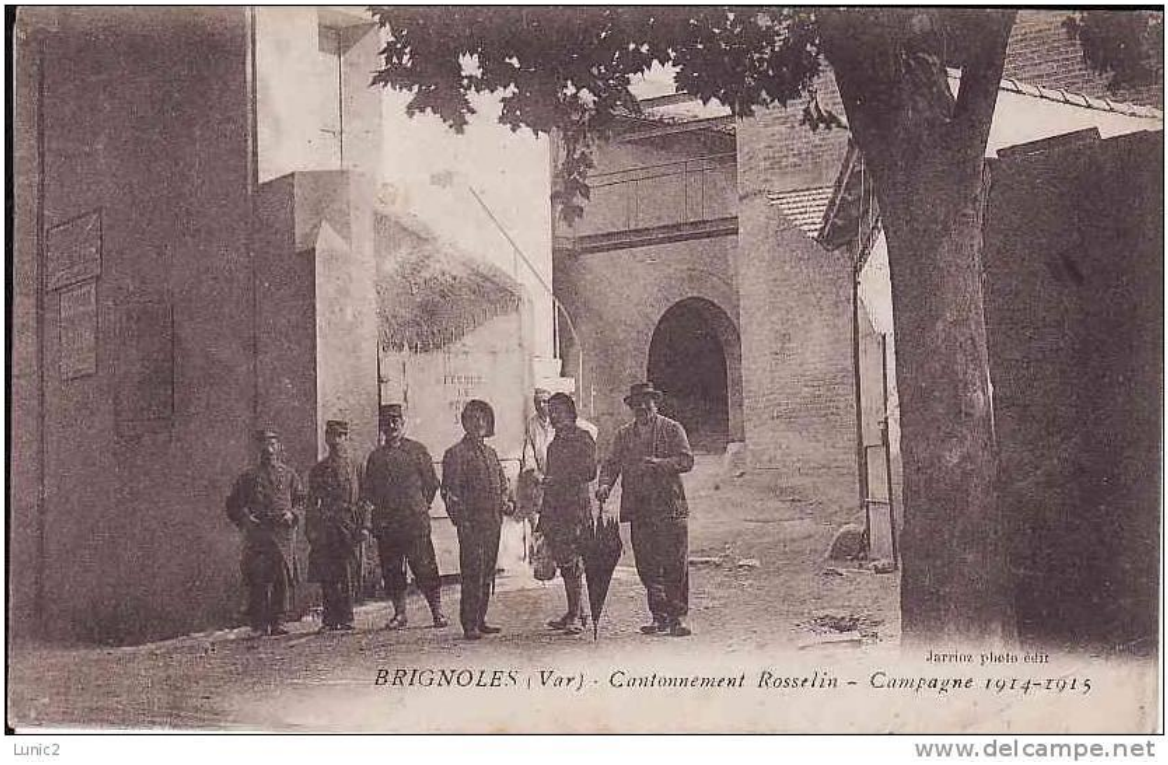
registre d'état civil N°56/1915, soldat 2eme classe de la 1er C^{ie} du 4eme Colonial, né le 30 mars 1889 à Brignoles, "Mort pour la France" à Massiges (Marne) le 28 décembre 1914 sur le champ de bataille des suites de blessures. Transcrit le 28 mai 1915 à Brignoles.

En cette fin d'année vendredi soir jour de Noël est arrivé par le train de 5h 15 un convoi de 50 (environ) blessés, ils ont été installés à l'hôpital.

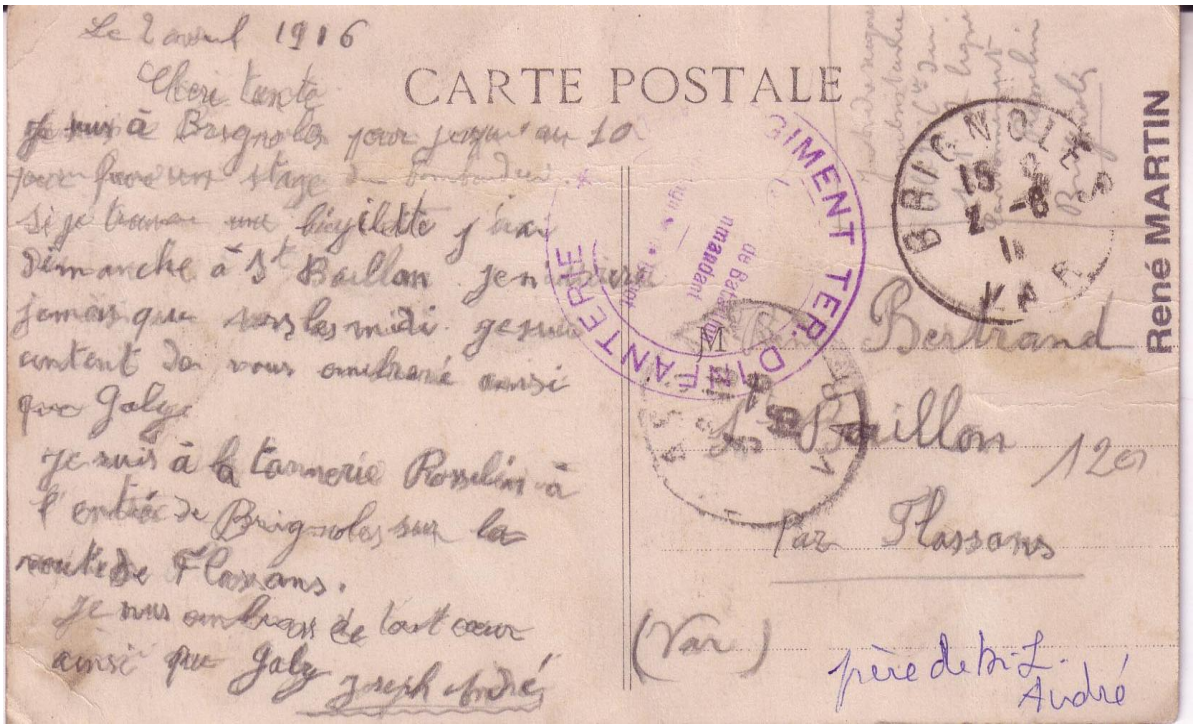
L'armée est définitivement installée à Brignoles, au Petit Séminaire, (lycée Raynouard) au Ursulines, à la tannerie Rosselin route du Luc (les Cèdres), une infirmerie au n° 16 de la place Sadi-Carnot (place St Pierre), au Palais des Comtes de Provence (Musée). Les unités sont: le 114eme territorial- 4 et 8eme brigade coloniale- Chasseurs Alpins etc.

Une 2eme photo de la caserne (Lycée Raynouard)





Entrée casernement Rosselin route d'Italie (Restaurant Vietnamien "Phan" en face Jeanne d'Arc.

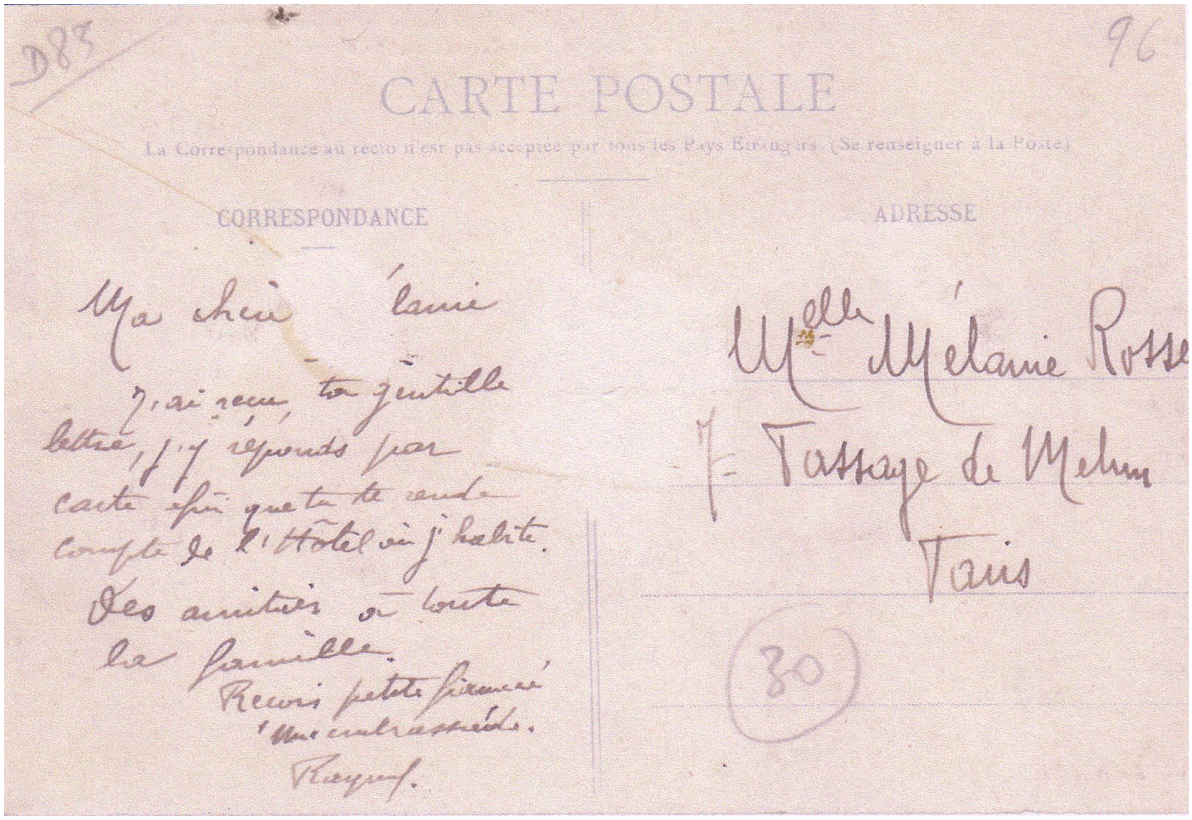




Aujourd'hui immeubles "Les Cèdres" avenue Joseph Lambot.



Carte postale, du casernement militaire aux Ursulines, avec l'écrit au verso

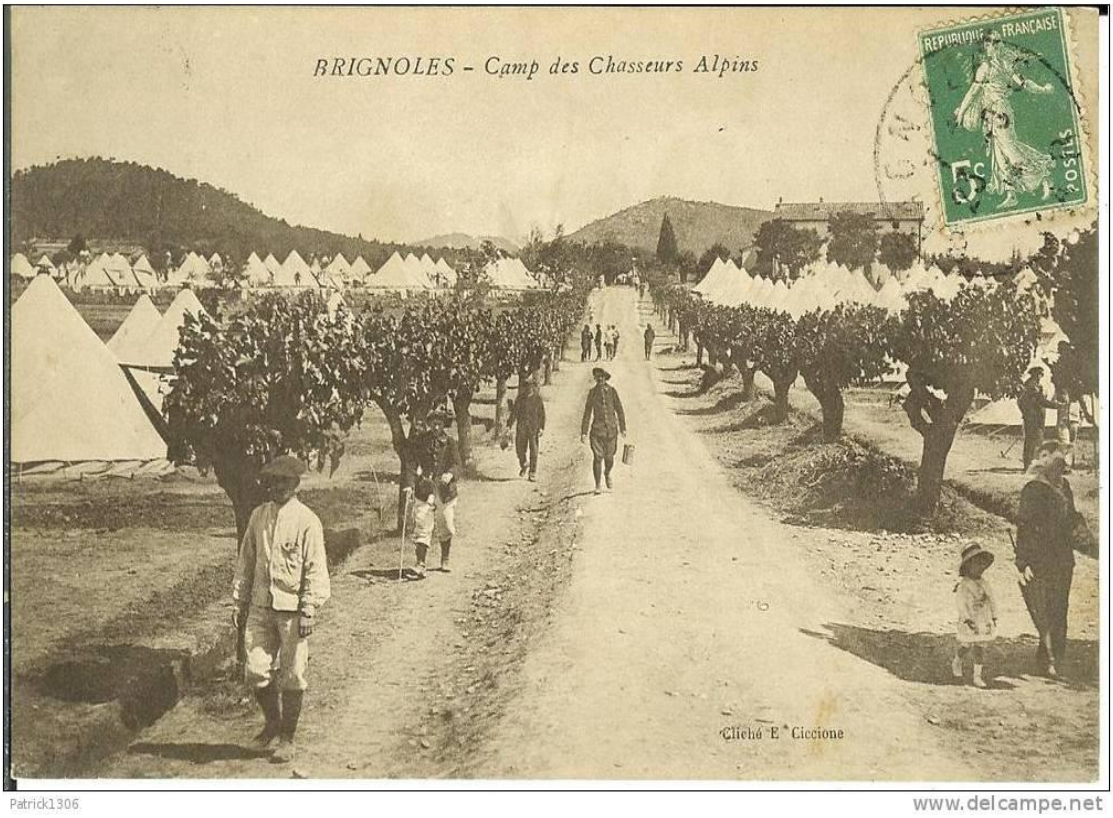


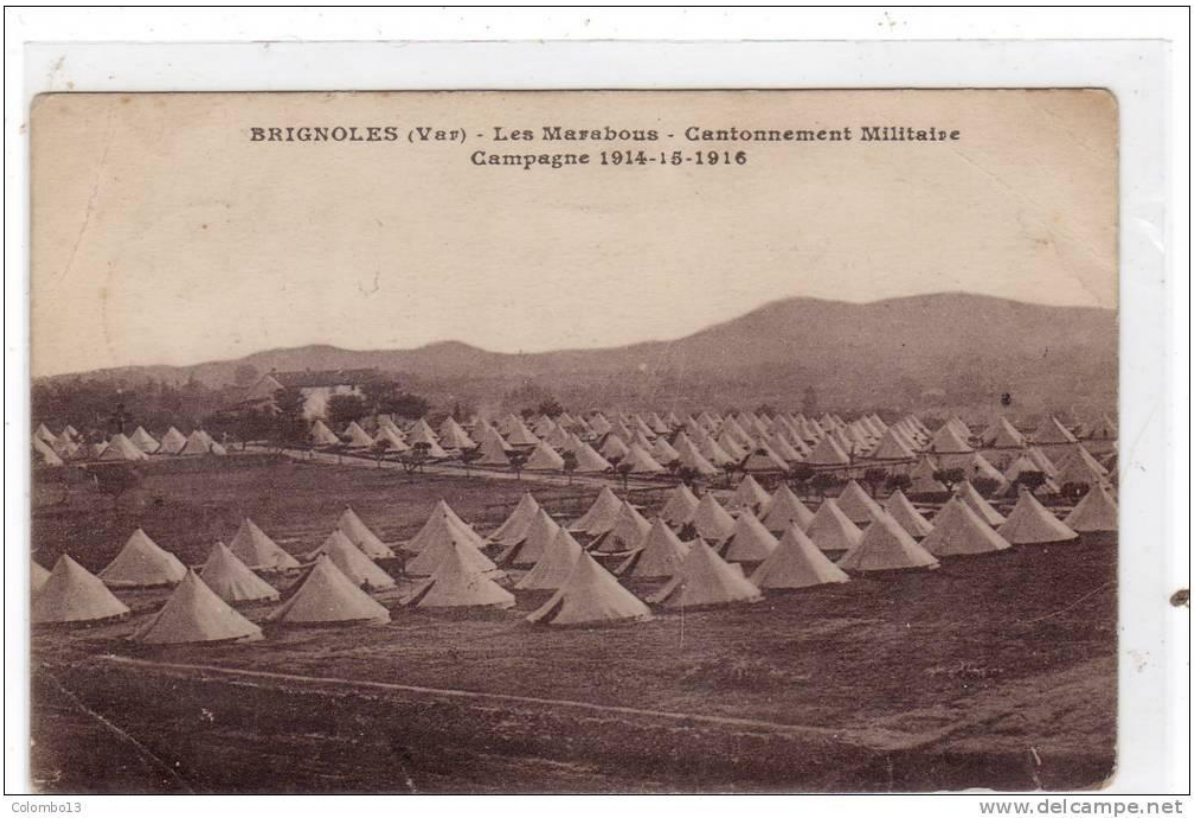


Casernement militaire au théâtre (place des Cordeliers)

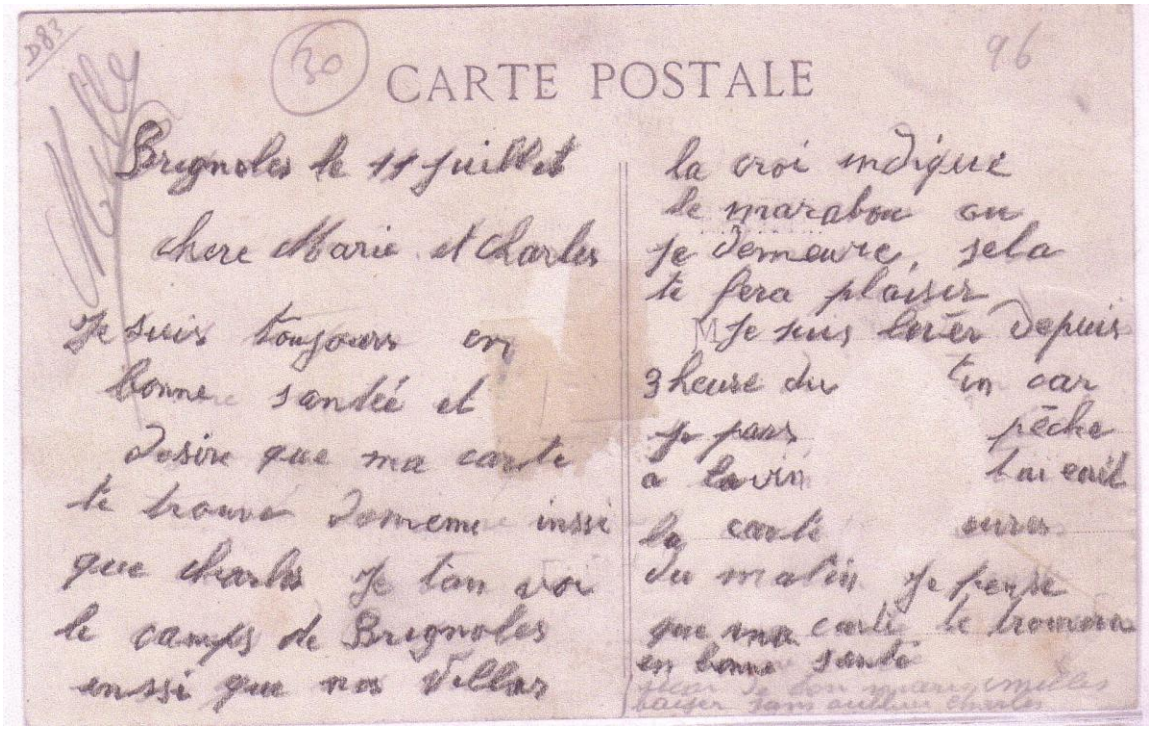


Casernement militaire 1914-1918: Aujourd'hui Musée du Pays Brignolais.





Correspondance au dos de la carte (La croix indique ou je demeure)



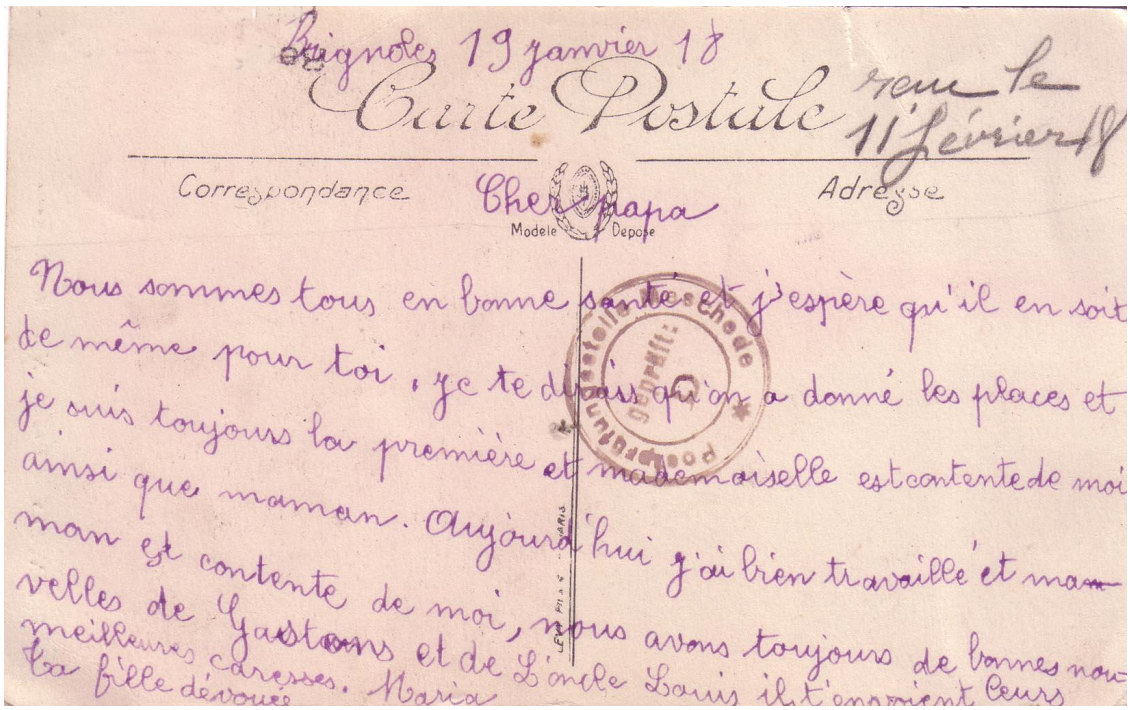
CARTE POSTALE

Brignoles le 11 juillet

chere Marie et Charles

Je suis toujours en
bonne santée et
Desire que ma carte
te trouve Doneme insi
que charles je t'an voi
le camps de Brignoles
aussi que nos Villas

la croi indique
le marabou ou
je demeure, sela
te fera plaisir
Je suis Levé depuis
3 heure du tin car
je pars pêche
a Lavin tai ecrit
la carte avec
du matin je pense
que ma carte te trouvera
en bonne santé



Brignoles 19 janvier 18

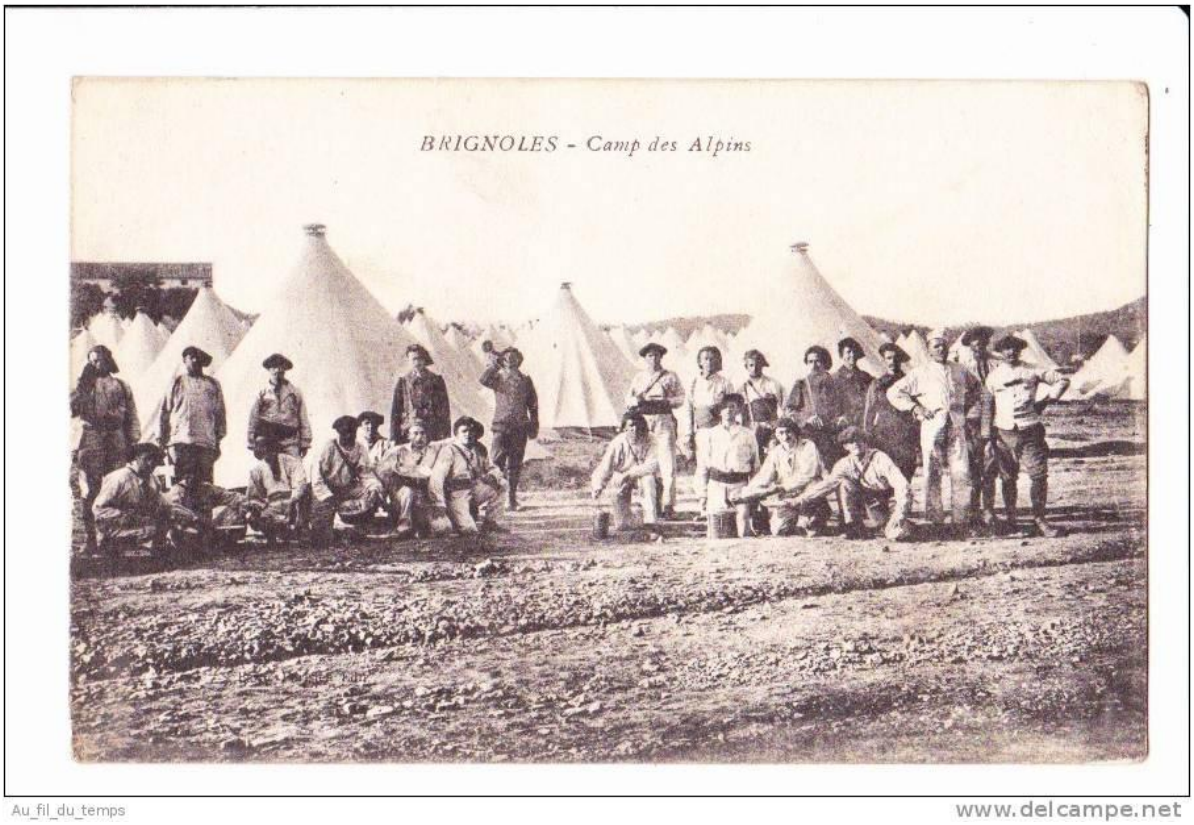
Carte Postale reçu le 11 février 18

Correspondance Adresse

Chère papa

Modèle Déposé

Nous sommes tous en bonne santé et j'espère qu'il en soit de même pour toi, je te dirais qu'on a donné les places et je suis toujours la première et mademoiselle est contente de moi ainsi que maman. Aujourd'hui j'ai bien travaillé et maman est contente de moi, nous avons toujours de bonnes nouvelles de Gastons et de L'oncle Louis il t'envoient leurs meilleures caresses. Maria
ta fille dévouée



Quatre photos de cartes postales des cantonnements des Chasseurs Alpins, à la campagne dite Durand; aujourd'hui Lotissement St Lucie et espace Tir à l'arc.



Lorsqu'il y a des militaires dans une ville régulièrement ils sont dans une caserne, l'espace central de celle-ci prends le nom de Place d'Arme, en ce lieu se déroulent toutes les cérémonies et la levée des couleurs chaque matin.

A brignoles les militaires durant cette période de 1914-1918, sont nombreux, installés dans 7 casernements, il a donc fallu créer un lieu, c'est à la mairie que s'installa l'officier supérieur commandant de la Place, avec un détachement de soldats, et l'on voit bien sur cette photo le grand drapeau sur la façade et les militaires de faction devant la porte.



P R du 8 septembre 1918:Lors d'une prise d'arme sur l'esplanade du Pré de Pâques le Commandant Militaire de la Place Chamard-Boudet a remis la croix de la Légion d'Honneur au L^{t} Coiglio du 67eme B- C- A

ECRITS DE BOUACHON THEOPHILE

Le 22 février 2013, Alain Paul (Agriculteur retraité chemin de fenouillette) me rend visite et m'apporte un recueil qui retrace les écrits des carnets de la participation à la guerre de 1914-1918 au 118eme Régiment Territorial d'Infanterie 2eme C^{ie,} caserné à Avignon, de son arrière grand père Théophile Bouachon.

Théophile Bouachon était né le 6 mars 1874 à Sarrians (Vaucluse) marié avec Marie Brandely, (ils avaient quatre enfants de 1 à 12 ans), à la déclaration de la guerre il est mobilisé, il rejoint son affectation à Avignon, quelques jours plus tard le régiment est acheminé en train, et arrive au village de Vrigny prés de Reims, là commence ses récits.

Ces quelques carnets écrits au crayon, qui retracent seulement la période de 1914 et 1915, retrouvés en 2005, dans les archives familiales, furent transcrits par Sonja Barbier l'épouse de Michel Barbier, en souvenir de arrière grand père. J'ai choisi quelques passages les plus troublants de cette guerre qui a marquée les hommes pour toujours.

Théophile Bouachon écrit:

<<Je frémis, Adieu, chère femme, adieu mes chers enfants, votre père n'en sortira pas vivant. Je suis dans un cercle de feu, c'est un grondement continuel qui déchire l'air, les obus de part et d'autre labourent la terre, un obus tombe là, tout prés dans la tranchée, nous croyons voir des bras, des jambes, des corps déchiquetés, c'est effrayant…..

Nous sommes là, à notre poste, le sac au dos pour nous garantir contre les éclats d'obus, à 150 mètres des Allemands, l'heure est tragique, les visages se contractent, la différence des grades disparait devant le danger, nous devenons plus uni en ce moment, j'ai à mes côtés un sergent très religieux qui essaye de me convaincre de recommander mon âme à Dieu.

Ce matin encore, ton mari qui croyait bien mourir cette nuit, boit le café avant toi…..

Ah ma chère Marie, mes enfants, je ne vous reverrai plus! Tout autour de nous résonne le glas de la mort, des morts, des blessés passent sur des brancards, portés par des infirmiers; parfois nous apercevons leurs pauvres visages moribonds, convulsés par les souffrances physiques et morales, les yeux comme plongés dans un vague souvenir, qui fut pour eux toute leur jeunesse, et semblent dire un dernier adieu à tous ceux qu'ils aiment.

Ah non! Je ne les regarderai plus passer, ça me fait trop souffrir de voir ces jeunes soldats déjà vieillis par trois mois de guerre, ah je désespère de voir notre humanité tombée si bas, sacrifier ce qui fut hier son avenir, sa force……..

Nous venons d'accomplir onze jours de cette vie infernale, on a passé trois longs jours dans des combats plus intenses, dans des décombres de ce qui fut autrefois avant la guerre un paisible bourg…… Nous gagnons nos tranchées à travers des boyaux inondés et boueux, la nuit est d'un noir de plomb, le vent souffle en rafales, quelques gouttes tombent.

Mauvaise nuit, cette marche de la mort durera une heure environ, puis une odeur de paille moisie nous prend le palais, on trébuche, on se cogne, quelques jurons s'échappent…… Peu à peu tout le monde a trouvé place, trois jours durant nous resterons enterrés vivants, ah que j'ai froid dans ce caveau! Enfin on m'appelle, je suis de garde: pour terrible qu'elle

soit, je préfère cela … je pourrai marcher un peu, le ciel après l'orage est devenu serein, les étoiles brillent, la faction sera moins longue, par le moyen des étoiles je vais m'orienter pour m'indiquer la direction où ceux qui attendent mon retour reposent.

vignon, c'est le pays où est tout mon patrimoine, le seul, l'unique, ma femme et mes quatre enfants…. Bercé que je le suis par ces rêves, je ne sens plus le froid, ma faction est terminée, on me relève, je vais rentrer encore dans mon terrier…..les cuisiniers qui comme nous ont trouvé la nuit un peu longue vont nous servir le café de bon matin, ah quel bon café additionné d'un peu d'eau de vie.

Mais avant de clôturer cette terrible année, je tiens à mentionner mes angoisses, mes peines, mes douleurs, sept camarades sont déjà tombés, huit autres sont blessés et nous n'avons pas livré encore bataille, pour mon compte, je m'en tire d'une balle au talon de mon soulier.

Pour cette fois j'en suis quitte, mais la guerre n'est pas finie, j'ai le temps encore d'en recevoir d'autres, mais il ne faut pas, ***on n'attend là-bas****, il faut que je retourne, sinon ce serait la mort de ma chère femme, mes enfants seraient à la rue, voués à la charité publique, ils n'auraient pas le droit d'avoir un caractère, ils seraient voués à l'humiliation, ils seraient qu'une fragile chose corvéable à merci, pupille d'assistance publique…….*

Je termine, la lumière s'éteint, minuit sonne, tous mes camarades dorment…..là-bas dans la vallée de la mort le canon gronde comme pour me dire que si l'année est finie, la guerre continue. Je vous embrasse tous, toi chère Marie, ma chère Jeanne, ma chère Hortense, mon cher André et toi petite Lili que je n'ai pas eu le bonheur d'entendre parler, je te fais des douces caresses.

Verzenay, Le 31 décembre 1914, *dédié à ma femme et à mes enfants.*

Il se confirme que nous devons attaquer… à cette pensée, nous tressaillons, car nous savons que lorsqu'on attaque, les pertes sont toujours grandes….. Avec angoisse, je dis à mon camarade de guerre ce qu'il aura à faire si je meurs, envers ma chère famille….. Et lui dire les dernières paroles que j'ai prononcées avant de mourir, c'est terrible mais il faut se faire à cette idée…..

C'est aujourd'hui janvier (1915) nous allons descendre pour la troisième fois là-bas dans la vallée de la mort, nous retournons passer 28 jours à Sillery, au fort de la Pompelle, et chaque fois avant de partir, de nous dire: retournerons-nous ou y resterons-nous couchés pour toujours? Car chaque fois il en manque à l'appel.

Le fort de la Pompelle est miné dans tous les sens, les Allemands veulent le faire sauter, s'ils y réussissent, nous sommes tous engloutis, en sera-t-il ainsi pour nous, en sera-t-il ainsi pour d'autres, je n'en sais rien.

Sillery un pauvre petit village de mille habitants environ, qui se trouve juste sur les lignes françaises, son clocher en forme de flèche qui pique droit au ciel, tout éventrée de sa base à l'extrémité ……une centaine d'habitants sont encore là, les uns restent pace qu'ils font des affaires lucratives en vendant aux soldats des aliments les plus indispensables et à des prix très élevés, d'autres restent pour garder leurs maisons, pou éviter le pillage, ils préfèrent périr avec tout leur patrimoine que fuir.

Pour d'autres, je les ai vus défiler avec leurs petites voitures d'enfants, porter leurs plus précieux bibelots à cette petite voiture qui a tant fait rire des pauvres mères puisqu'elle

contenait le petit enfant chéri, ce fruit de leurs amours premières.

Il ne joue plus là l'enfant, il est peut-être à la guerre lui aussi et peut-être est-il mort là-bas au loin…..Toute cette file qui s'en va à la queue leu leu a quelque chose de lugubre dans sa marche vers l'inconnu pour chercher un gîte incertain et l'implacable fatalité qui vous cerne dans tous les malheurs.

Bonne chance, pauvres gens, et surtout du courage! ….. Devant tant de malheurs le cœur saigne, mais voilà, au lieu d'aller de votre côté, c'est du côté du fort Pompelle qu'il faut aller, c'est à notre tour de marcher, le fort est à 70 mètres des Allemands, il faut marcher, marchons.

Je deviens inconscient, je marche, six mois de guerre ont eu raison de moi, c'est drôle comme le danger par moments me laisse indifférent, je marche à la mort sans y prêter trop d'attention Oui cela s'explique ….. La fusillade qui devient de plus en plus vive au fur et à mesure que nous avançons vers le fort me tire de mes réflexions, ….. Les Allemands nous ont-ils vus? Il faut baisser encore un peu la tête, les balles passent au ras du boyau, ….. Nous nous couchons à plat ventre dans la boue, nous attendrons que ça passe, dix minutes nous grimpons au fort, il faut descendre par une double échelle le pont levis étant détruit, enfin nous rentrons dans le fort, des tirailleurs sont là dans les voûtes ….. Nous avançons toujours dans l'obscurité l'un après l'autre, enfin nous sommes dans l'antre obscur, sans air, deux doigt de paille forme litière, c'est là que nous passerons dix jours sur ces détritus infects, on y mange, on y crache, on y dort….

La journée se présente belle, les avions survolent nos lignes, nous avançons vers des tranchées ou nous devons faire du travail d'agrandissement et refaire ce que le bombardement a démoli, des tirailleurs passent et repassent "bonjour père" ils nous disent, eh oui ils ont raison, car nous sommes bien pères…..Puis tout à coup, un bruit formidable retentit, nous sommes secoués fortement, une mine? Non nous sommes couverts de poussière, qu'est-ce?..... Il parait que c'est un …. Espèce de grosse bombe capable de détruire une maison d'un seul coup.

Pas encore remis de notre émotion qu'une deuxième éclate, mais cette fois plus près de nous…… Il faut partir le plus vite possible, sans cela nous allons être mis en bouillie, les Allemands nous avaient vu travailler; il était temps une troisième vient bouleverser l'endroit où nous étions…. Un trou qu'on pourrait y faire disparaitre une voiture deux places.

Un de nos camarade, est de Lille, département du Nord, occupé par les Allemands, marié et père de deux enfants, il n'avait pas reçu de nouvelles depuis six mois, les premières qu'il a reçues, c'est pour lui dire que sa femme avait subi la violence des Allemands, et que de fait elle est enceinte. Ah le pauvre garçon, j'ai oublié mes propres peines pour compatir aux siennes.

Quel caractère, quelle haute valeur morale ne faut-il pas pour ne pas ajouter un deuxième malheur à la femme innocente ….. Par un ennemi brutal et sans respect pour les faibles inoffensifs que rien ne pourra les pardonner à travers l'histoire>>.

Ce recueil de plusieurs pages, est long, j'arrête là, les récits les uns plus prenant que les autres, le dernier en s'adressant à son épouse:

Si moi je ne reviens plus, le livre viendra, j'ai pris mes précautions pour cela, tu auras un peu de peine pour le lire mais tu feras ton possible, car ce seront les dernières paroles que ton amour m'aura inspirées.

Je t'embrasse bien Marie chère fidèle épouse, vous aussi mes chers enfants, chère Lili toi que je n'ai pas eu le bonheur d'entendre, si je ne te vois plus ....Dernier baiser.... Epernay le 15 .... Votre Père.

"Il passa au travers de cette hécatombe, et fut libéré en 1919, a-t'il écrit la suite?

Pour certains brignolais le souvenir de l'arrière grand-mère et grand-père Bouachon passe par ma rencontre le 28 février 2013, après voir téléphoné a Madame Cécile Barbier demeurant place Plan de Sauve à Brignoles épouse du regretté Léon Barbier bouliste **double Champion de France à la longue** en 1964 et 1965, avec comme partenaires: Lilou Maurin et Auguste Marchésani.

Cécile me conte: que lorsque sa mère Orthense Marie Avornio (mariage du 26 juillet 1923, avec accord des parents car elle n'a que 19 ans) née Bouachon le 18 septembre 1903 décéda, elle avait 4 ans, (née le 13 juin 1927) ses grands parents la prirent avec eux à Marseille où ils résidaient, très vite ils viendront à Brignoles en 1932 et ils habitent 5 rue Robinet.

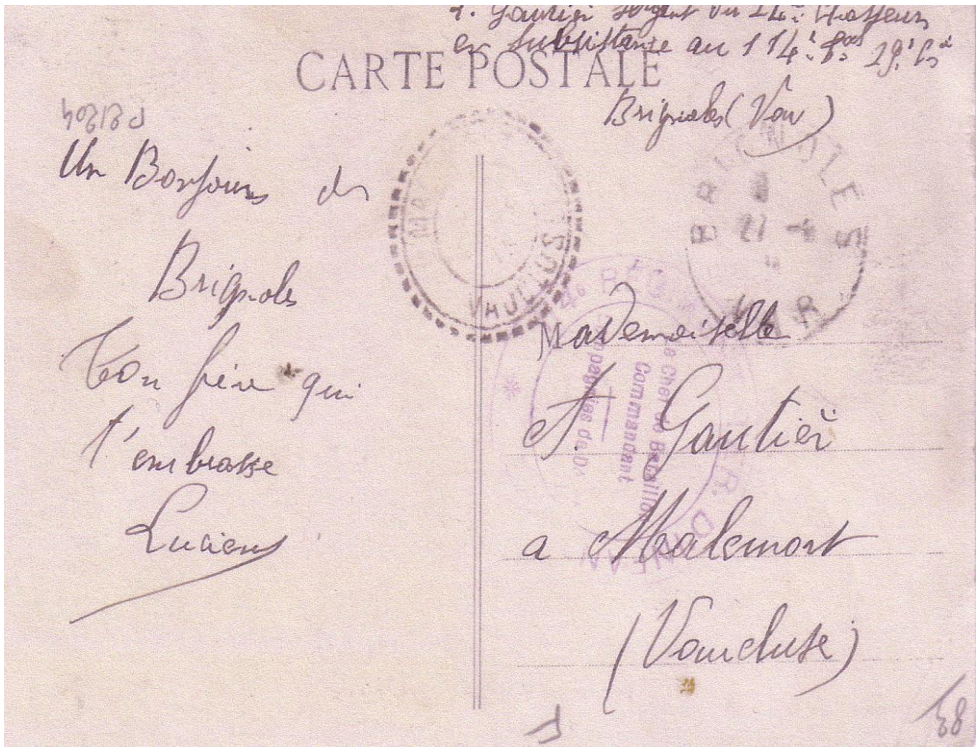
Le grand-père travaille chez des paysans, (ouvrier agricole), puis achète un grand jardin à l'arrosant route de Camps où il va cultiver et récolter beaucoup de légumes, (Maraicher) pour la vente il ouvre une épicerie rue Notre Dame que tiendra La grand-mère avec l'aide de Cécile.

Les descendants de Cécile et Léon Barbier, trois enfants deux filles Françoise et Claude un fils Michel bien connu "Musicien Guitariste" qui durant quelques années anima le Restaurant "L'échappé Belle" que tenait sa femme place Cavaillon, et que nous retrouvons régulièrement dans des soirées musicales Brignolaises.

L'ATELIER GILLY

Belle photo de l'atelier Gilly, où l'on voit que les Femmes et jeunes filles Brignolaises sont au travail, sans doute pour remplacer les hommes mobilisés





LA BAUXITE PENDANT LA GUERRE

Il faut parler du bassin minier de Brignoles et du Var, partout dans le département, au Luc, au Thoronet, à Brignoles, les Allemands avaient acquis sous leurs noms ou des noms supposés, de nombreux terrains ou il y avait des gisements de Bauxite.

L'exportation de bauxites varoises vers l'Allemagne était très important (90 000t en 1913) sans compter celle partant pour la Suisse pour la Sté Nauhausen (nom de la ville prés de Bâle, où étaient le siège social) des frères Guilini de nationalité allemande.

L'aluminium étant devenu un enjeu militaire, les allemands aussi bien dans l'équipement du soldat, depuis le quart le bidon, le casque, etc dans l'aviation et les blindés l'utilisaient en grande quantité.

Suite au décret du 14 octobre interdisant les sorties de bauxite, alumine, aluminium, le président du tribunal civil de Brignoles en date du 31 octobre 1914 plaçait sous séquestre tous les biens mobiliers et immobiliers appartenant à la Sté de Neuhausen à Brignoles.

Sans suivit la mise sous séquestre aussi de 4 autres Sté:

Sté Française pour l'industrie de l'aluminium (SFIA)

Sté Bauxites de France

L'Aluminium-Industrie Aktiengesellschaft

Les Gebruder Giulini de Mannheim

Giulini tenta de se faire livrer des alumines entreposées en France, en passant par la Norvège, on devine où elles devaient aller, une enquête fut ouverte, on perquisitionna dans les bureaux de Giulini à Brignoles. Le 7 février 1916, le premier conseil de guerre jugeait pour le crime"d'intelligence avec l'ennemi" le Dr Georges Giulini..; par contumace, à la détention perpétuelle dans une enceinte fortifiée.

Des anecdotes: A la fin de l'extraction en 1990, il y avait toujours un puits à la mine du Recoux au Thoronet, portant l'appellation de Giulini?

La SFIA qui exploitait sur Mazaugues, Combecave, La Celle, Et Brignoles avait

donnée le mon de son directeur Koller à un puits de la Caire de Piouran à Mazaugues , le nom subsista malgré que celui-ci fut arrêté le 12 décembre 1914 et interné au fort Saint-Nicolas

ANNEE 1915



LES FAMILLES BRIGNOLAISES FACE AUX DIFFICULTES

En début de cette année pour subvenir aux besoins de leur famille, des femmes des mobilisés ou les premières veuves de guerre, trouvent du travail, dans des ateliers les plus diverses, dans des commerces(au chemin de fer, la guerre ayant creusée des vides dans les rangs du personnel masculin, ont fait appel à la collaboration féminine, pour des emplois de pointeuse, lampiste, chargement des wagons, le transport des boites de sardines etc.) dans les campagnes avec les enfants elles font face pour les récoltes et les ensemencements.

Quelques exemples brignolais: Madame veuve Berlioux, née Fabre Léonie s'associe avec sa sœur Elise, mère de Monsieur Jean Marcel qui fut maire de Brignoles de 1945 à 1972, elles prennent le Bar-Tabac la "Civette Brignolaise" place caramy.



Francis Ricard en avril 2013 m'apporte des écrits de son père Fernand, et de son grand-père Ricard François marie qui avait L'entreprise située N°1 route d'Italie (Avenue Dréo) Carrosserie&Sellerie fabrique de voitures hippomobile.

Vue la mobilisation des ouvriers: Fauchier "Artillerie" Bérard "Génie" Boulon "Cavalerie" et François "infanterie", il doit fermer l'atelier, ils terminent quelques travaux, un char à banc, ils rangent les bois, les outils, les barres de fer etc.

Chaque mobilisé achète une bonne paire de chaussures haute en cuir pour partir car dit-on l'intendance les remboursera en arrivant au cantonnement?

Le jour du départ les 3 enfants Fernand 4ans, qui épousa Yvonne Paul, ils eurent 2 enfants, Monique épouse Casimir et Francis, Jeannette 7ans épouse Comba qui durant de nombreuses années ont tenu le "Bar du marché" aujourd'hui "Crédit Mutuel" et Joséphine 10 ans qui épousa David Paul, sont amené chez la grand-mère Marie née Mistre épouse Blanc Augustin chef cantonnier habitant au quartier des Capucins. Heureusement car la maman eu une défaillance, pensez-donc l'atelier du mari fermée ainsi que son atelier de couture ou elle exerçait avec des ouvrières place Jean Raynaud.

Nous nous retrouvons tous réuni chez grand-mère et grand-père, la demande d'allocation pour les femmes dont les maris sont soldats fut refusée, quelques mois passent, il faut avoir une entrée d'argent pour faire face.

Marie-Louise avec sa sœur Marie épouse Joffrain, décide d'ouvrir une guinguette pour vendre du vin aux militaires stationnés au Couvent des Ursulines de l'autre côté de la route,

chose dite chose faite.

Elles installent dans la sellerie tables de fortunes et chaises on pend une branche d'arbre au dessus de la porte voici " la guinguette branche de Pin" qui va concurrencer la famille Lion qui a déjà ouvert dans sa remise de l'autre côté de la route (Boucherie Sulas), et qui vend sont vin de la propriété du" Vabre".

La ginguette prend de l'importance, les militaires sont nombreux a venir du matin au soir, jamais de geste déplacé, jamais de bagarre, mais voilà que la fatigue se fait sentir, car les soirées sont tardives, à la lampe à pétrole, Marie-Louise ne peut plus marcher, elle est au lit et la guinguette ferme durant 4 mois.

A la réouverture catastrophe, le vin est devenu aigre, il y a plusieurs demi-muid, (fut à vin) malgré un additif d'un peu d'eau il est invendable, imbuvable ….. Mais quelle aubaine le responsable de la cuisine militaire du couvent qui se trouve installée dans la Chapelle des ursulines, a besoin de vinaigre, qui se vend encore plus cher, Marie-Louise est renfloué.

L'arrière grand-père Blanc Augustin, malgré son âge, il avait fait la guerre de 1870, il avait eu les pieds gelés, avait participé à la répression de la Commune de Paris.

Il va se chargé de transporter les bonbonnes (dame jeanne) de vin de notre cousin Antoine Daumas depuis la campagne, route de Vins, et pour marquer son attachement de sa période militaire, il coiffera le "calot" souvenir de son régiment de ligne. (Antoine Daumas était l'arrière grand-père d'André Daumas qui habite aujourd'hui encore la ferme familiale route de Vins)

Au retour de la guerre François Marie reprendra l'activité, mais l'évolution des moyens de transport l'oblige à s'orienter vers la carrosserie automobile jusqu'en 1945, il passa la main à son fils Fernand dont sa femme née Yvonne Paul s'investit dans l'entreprise, celle-ci prend de l'expansion et devient "Carrosserie Ricard".

Francis le fils de Fernand avec son épouse née Josiane Faridoni continueront jusqu'en 2004 où faute de descendants disposés à prendre la suite, le fond de commerce sera vendu.

Mémoire du passé: c'est donc la fin de 4 générations des "Ricard" depuis Jean, carrossier, installé à Draguignan, qui était venu acheter le fond de commerce brignoles, au propriétaire Meiffren le 1er janvier 1890, soit 114 années de cette famille au service de l'hippomobile puis de l'automobile.

Monsieur François Roux, dit: "François la brèche" il avait reçu une blessure à la tête à la guerre de 1870, avait un " Bar-Limonadier" à Vins S/ Carami, son fils Henri est mobilisé, les affaires étant devenues mauvaises, pour faire face, il décide de venir habiter avec sa femme Elisa, Augustine, à la maison de famille, la dernière à droite sur la route du Val, aujourd'hui "Kébab" située à l'entrée Du "Petit Séminaire (Lycée Raynouard) ou sont cantonnés les militaires.

Il transfère sa licence de Vins, et ouvre le Bar-Restaurant "le Petit Nice" bien placé puisque les militaires sont en casernement à Raynouard, mais aussi à St Lazare et la campagne Durand (aujourd'hui centre de tir à l'Arc et lotissement St Cécile).

La situation n'est pas souriante puisque leur fils Henri fut blessé, il perdit l'œil gauche lors des combats sur la Marne, il est rapatrié à Toulon à l'hôpital militaire, où l'on lui administre un œil de verre, mais malgré son handicap rejoint à nouveau le Front.

IL devient conducteur de la charrette ambulance N°14/14 et **clairon**, les fils, Jean et Michel m'ont conté l'histoire de leur Père, celui que l'on appela "Coco bel œil" qui fut de nombreuses années, livreur des colis de la Gare, correspondance du P_{aris}-L_{yon}-$M_{éditerranée}$ (qui deviendra, la S-N-C-F après la 2eme guerre mondiale) avec son char-a banc tiré par le cheval "Bijou".



Michel Roux nous présentant le " Clairon" (de Coco bel œil) que vous voyez bien cabossé, précieux souvenir de famille.

Le 14 février 2013 Paul Martin me retrace cette période de son Grand-père et de sa Grand-mère.

Le grand-père Paul Octave Martin venait d'acheter la charge d'huissier de Justice à Mr Jauffret et de créer l'agence des Assurances Générales à la rue de la Passerelle (aujourd'hui 4 rue Sadi-Carnot), né en 1878, il avait déjà fait 3 années de service militaire, il est mobilisé au 113eme R-T dés le début, le 2 août 1914,

Les revenus de l'étude et de l'agence deviennent quasiment nuls,

Sa grand-mère née Noémie Sauve, avec deux enfants 4 et 8 ans, pour faire face, accepta d'être organisatrice d'obsèques (Pompes funèbres), elle s'occupait des démarches à l'état civil et à la Paroisse, de faire les publications, heure et jour des obsèques par une "grenouille de bénitier", (Femme crieuse rémunérée qui faisait un grand ou le petit tour de la ville pour annoncer le jour des obsèques aux amis et connaissances) et par "lou troumpétaire" agent de ville qui publiait les bonnes et les mauvaises nouvelles en appelant les citoyens par un grand coup de trompette.

A l'époque il y avait à choisir selon ses possibilités 1er, 2eme ou 3eme classe, ce qui déterminait les parements de la porte de l'église, avec ou non les initiales du défunt, faire précéder le corbillard trainé par des chevaux, de draps noirs (Poêle) tenu par 4 ou 6 amis, les draps des congrégations ou des organismes de charité.

Tous ces détails étaient facturés, (cela n'a pas changé de nos jours), le corbillard appartenait à la commune, un employé municipal creusait le "trou" ou ouvrait les tombeaux.

Les femmes ont supplées les hommes dans de nombreuses tâches, même les plus ingrates, pour apporter un peu d'argent à la maison. Pour Noémie il fallut trouver un emploi avec 2 enfants sur les bras;

Marius 8 ans, qui prendra la suite de son père à l'étude d'Huissier, a été très engagé dans la vie brignolaise plus particulièrement pour la maintenance de la langue provençale, il était Cabiscou de l'Escolo de Carami.

Son frère Jean 4 ans qui prendra la suite de l'agence des Assurances Générales et fut le plus jeune du comité qui en 1936 organisa la création du monument place St Pierre pour le centenaire de notre Félibre, Homme d'état, l'illustre Académicien François-Just-Marie Raynouard. Il fut durant de nombreuses années président du Musée et des amis du vieux brignoles et du club Athlétique (C-A-B).

Paul Octave Martin sera démobilisé le 22 janvier 1919, ayant perçu la somme de deux francs cinquante à titre de déplacement, après 4 années et demie de bons et loyaux services. Le 24 juin 1916 il avait été cité à l'ordre du Régiment (312eme R-I), N° 284 le 20 juin 1916.

IL était titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Son frère Jules mobilisé comme lui est mort à Verdun le 7 octobre 1917. Il a eu une fille Marie Louise marie à Henri Revest. Ils ont, pendant de très nombreuses années tenu leur commerce de boucherie 18 rue Jules Ferry. C'étaient les parents de Maryse Codoul et de Jean Marie.

La présence de nombreux militaires casernés à Brignoles voit fleurir des maisons de détente "dite closes" ayant pignon sur rue au 5 rue Douzon et en prolongement au 8 rue du D^{r} Gradelet, en plus de celle existante Bd des voutes. Les bars de la vielle-Ville repères surtout de la population étrangère venue pour le travail dans les mines de bauxite, ne font pas bon ménage avec les militaires, des bagarres en fin de soirée bien arrosées, finissent par des coups de feu.

Pour d'autres tout n'est pas rose? La présence des militaires à Brignoles n'est pas toujours profitable.

N° 17/1918. Le Tribunal Civil de 1ère Instance de Brignoles, sur requête d'une demande de divorce de X cultivateur, domicilié à Brignoles actuellement mobilisé aux armées, marié sous le régime de la communauté avec M^{me} X, et n'ayant pas eu d'enfant. Attendu que sa femme X suite à plusieurs jugements du Tribunal de "Simple Police" de Brignoles le 21 octobre 1916, le 20 avril 1917 et le 28 juillet 1917, passe en force de chose, jugée pour racolage des militaires et pour prostitution clandestine.

Attendu que ces faits constituent des injures graves à l'égard du demandeur qui est par suite en droit de demander le divorce.

Le divorce est prononcé et sera effectif le 8 mai 1918 contre défaut de M^{me} X et au profit du mari X et aux torts et griefs de la femme.

COLLABORATION AVEC L'ENNEMI.

Nous apprenons que des habitants d'Alsace- Lorraine qui sont **accusés de collaboration** avec les allemands sont arrêtés, et que leur transfert les conduit à l'internement, dont plusieurs familles aux dépôts de Brignoles et de St Maximin (dans le Var).

La mairie de St Maximin, dit être dans l'impossibilité de fournir des documents, pour Brignoles, je retrouve sur le journal "**Le Petit Var**"(rubrique hôpital de Brignoles 1914-1918 N° 19) qu'un Alsacien, a écrit une carte postale du couvent des ursulines en date du 18-5-1915, représentant un groupe d'internés (9 personnes) devant leur appartement.

MEMOIRE DU PASSE

Nous avons le souvenir du Bar de la Poste rue du Dr Barbarroux N° 46 géré par M^{me} Sérignac Louise Joséphine née Collomb dite "frisette" veuve de guerre de 1914-1918, qui bénéficiant des avantages fiscaux accordés aux Veuves, elle servait les consommations à un prix moindre, mais pour nous les jeunes, nous avions droit à seulement un verre par personne (peut-être que pour d'autres cela était différent).

Cette situation privilégiée dura jusque dans les années 1955, car à la vente de son commerce à M^{r} Duboin ces avantages furent caducs.

…. Evoquant la mémoire de monsieur Adolphe Lion Ancien adjoint avec le Maire Jean Marcel pendant de nombreuses années, et grâce à qui l'évolution de notre Brignoles fit un bond extraordinaire, car depuis le centre administratif jusqu'au complexe sportif et la Foire, cela était la propriété "Le Vabre" de la Famille Lion.

Cette entrée en matière, pour signaler que Louis Lion, le grand-père de Adolphe Lion fut le promoteur en 1909 d'un Chemin de fer aérien pour le transport de la " Bauxite" depuis la commune de Mazaugues à Tourves.

Pour faire face aux difficultés de la Guerre, (ralentissement de la production) il est l'obligé d'emprunter à une Société Anglaise:

The British aluminium C-S fabrique d'aluminium siège social 109 Queens Victoria Street à Londres.

Le 3 avril 1915 le tribunal de Brignoles enregistre le Nantissement N° 76.

"Le fond de commerce comprends pour acquis est donne nantissement, un chemin de fer électrique établi par Monsieur Lion sur la commune de Tourves et Mazaugues (var) ainsi que le matériel, wagons et tracteurs électrique de cent H-P l'an, ensemble le hangar provisoire servant de refuge pour les tracteurs".

Ne m'a t'on pas dit, que dans les collines tourvaines il y a encore des restant des pilonnes métalliques et des câbles de cette installation?

C M du 18 avril 1915

Le Mont de Piété vote un secours de 100 francs aux blessés, soit 50 francs à la Croix Rouge de France et 50 francs à l'hôpital Municipal temporaire de Brignoles.

Lecture de la lettre de la **Sté Anonyme d'études et d'entreprise de chemin de fer** relative

à la construction d'une voie ferrée partant de la gare de Brignoles et ainsi conçue et allant au Cannet du Luc, en passant par ou près de Vins, Briou, La Gagère, l'Abbaye du Thoronet et les Coudouls, desservant ainsi votre commune, en même temps que les différentes exploitations de Bauxite rencontrées sur son tracé.

La voie serait celle de 1 m de largeur et la traction électrique par câble aérien.

Mon intention est de ne demander de subvention ni à l'état, ni au Département, estimant que les recettes de l'exploitation, dues en grande partie a l'exploitation des Bauxites, assureront à elles seules la vie de l'entreprise.

Aux communes seulement, je demanderais de me fournir gratuitement le terrain des gares et ceux nécessaires à l'assiette de la voie, ou tout au moins en ce qui concerne ces derniers, de m'en faciliter l'achat à des prix normaux.

Accord de principe du C M.

C M du 4 juillet 1915:

Monsieur le Maire donne connaissance d'une lettre émanent du **Syndicat des chemins de fer miniers du Var,** par laquelle messieurs Eugène Chaigneau, ancien industriel demeurant à Nice rue Lamartine 27 et Louis Lion fils exploitant de bauxites à Brignoles, agissant tant en leur nom qu'en celui du Syndicat du chemin de fer minier du Var, exposant qu'ils ont adressé au Conseil Général du Var une demande tendant a obtenir l'autorisation nécessaire pour procéder aux études de la ligne qu'ils se proposent de construire de Brignoles au Cannet du Luc.

Après lecture du apport, programme annexé à la susdite lettre le C M ayant déjà donné un avis favorable à ce sujet, par délibération du 18 août 1915, décide qu'il y a lieu d'encourager le plus possible la création de cette ligne et demande au Conseil Général Du Var a vouloir bien accorder l'autorisation demandée.

DE NOUVEAUX MORTS BRIGNOLAIS.

Ventre Théodore Bertin

Registre d'état civil N°36/1919 du 6 avril**:** Extrait des minutes du greffe du Tribunal Civil de première Instance de l'arrondissement de Brignoles: a rendu en chambre du conseil le 27 août 1921, transcrit le 20 septembre 1921, le jugement dont le dispositif est ainsi conçu: par ces motifs dit et déclare que le 21 janvier 1915,"Mort pour la France" à Hartmannswillerkopf les courtes chaussés (Haut-Rhin) **Ventre Théodore Bertin** soldat 2eme classe au 27eme B- C-A, né à Cotignac département du Var le 9 novembre 1881 domicilié en dernier lieu à Brignoles.

Le 17 janvier 2013 la mairie de Cotignac me dit que Ventre Théodore Bertin **ne figure pas,** sur le monument la commune, ni sur les registres du cimetière.

Dominici Josephin

Registre d'état civil N°70/1915, soldat 2eme classe au 6eme R-I-C de marche "Mort pour la France" aux tranchées du bois de Bolante Courte Chaussé (Meuse) le 26 février 1915, né le

9 juillet 1897 à Isolaccia (Corse).

Mes recherches: Dominici Joseph, Josephin est inscrit aussi sur le monument aux morts de Isolaccia (Corse du Nord). Il y a double inscription cet état de fait, nous la retrouverons pour plusieurs autres noms.

Bremond Charles Louis Paul

Registre d'état civil N°54/1915, né le 10 janvier 1894 à Cannes (Alpes Maritimes) soldat 2eme classe au 111 R-I / 2eme Blon /5eme Cie, habitant rue Douzon, décédé à Salvange commune de Rarécourt (Meuse) "Mort pour la France" le 10 mars 1915.

La mairie de Cannes le 31 décembre 2012 ne m'indique pas qu'il est inscrit sur le monument.

P R du 22 avril 1922

Le maire de brignoles informe et invite la population à assister aux obsèques solennelles de nos regrettés compatriote ***Brémond Charles*** *et* ***Faure Marius Louis*** *dont les dépouilles mortelles reviennent du front la cérémonie funèbre aura lieu demain dimanche 23 avril a 4 heures de l'après midi.*

Trinquart Georges Alphonse

2eme classe au 370eme R-I "Mort pour la France" le 10 mars 1915 à l'hôpital Mixte de Baccarat (Meurthe et Moselle) des suites de blessures de guerre, né le 17 décembre 1887 à Epinal (Vosges) domicilié à Brignoles: Extrait du jugement rendu par le Tribunal, registre des décès, note du jugement transcrit le 10 mars 1915 à Brignoles (Var).

Le 3 janvier 2013 la mairie d'Epinal me dit que le nom de Trinquart Georges Alphonse **n'est pas inscrit** sur le monument de la commune.

En marge de son extrait de naissance, marié à Brignoles le 11 juillet 1911avec Visconti Victoria Gabrielle.

Doneaud Maurice Edouard Louis Marie

Registre d'état civil N°39/1916, extrait des minutes du greffe du Tribunal de Toulon (Var) le 20 mars 1916, par jugement sur requête du tribunal Civil 1er chambre sur réquisitions écrite du Ministère Public, Aspirant de Marine né à Toulon le 9 septembre 1894,célibataire, domicilié à Brignoles 6 traverse Notre Dame "Mort pour la France" **disparu** dans la perte du "Cuirasse Bouvet" le 18 mars 1915. Dans les Dardanelles.

Ordonne qu'un extrait du dit jugement soit transcrit sur les registres des décès, le tout sans frais. Pour extrait certifié conforme sur papier libre, requis du Ministère Public, par le greffier signé (illisible).

Complément: "Le cuirassier "Bouvet faisait partie de l'escadre de Toulon expédiée par la France au près des Anglais, dans la bataille des Dardanelles (Turquie), il reçut 8 impacts de l'artillerie Turque, lorsque l'ordre de retraite fut donné, il heurta une mine dans la baie d'Erin Keui à 13 heures 50 et coula rapidement. Seulement 75 hommes survécurent sur les

700 de l'équipage, ils furent sauvés par la vedette "Prince George"

Blacas Marie Louis François Adolphe

Par jugement…. (Id aux autres jugements) dit et déclare que le 6 avril 1915 est "Mort pour la France" à Flirey (Meurthe et Moselle) Blacas marie Louis François Adolphe soldat au 163eme R-I, né à Brignoles département Var le 16 décembre 1885 célibataire demeurant en dernier lieu à Brignoles.

Transcription au service de l'état civil de Brignoles le 2 décembre **1920.**

Corso Isidore Reynaud

Registre d'état civil N°59/1915, soldat réserviste, 2eme classe au 163eme R-I /15eme C^{ie}, M^{le} 166, recrutement de Toulon, profession chiffonnier, âgé de 27 ans, né le 14 août 1888 à L'Isle sur Sorgue (Vaucluse), domicilié en dernier lieu à Brignoles 16 rue Cariameta (Var), décédé au bois de Jury près de Beaumont (Meurthe et Moselle) le 7avril 1915, tué sur le champ de bataille."Mort pour la France".

Inhumé Nécropole de" Flirey" (M et M), tombe individuelle.

Il n y a rien sur les archives municipales de l'état civil au nom de Tosi Jean, inscrit sur le monument de Brignoles, est-il l'arrière grand-père de Tosi Christian commandant du corps des sapeurs pompiers de Brignoles, (mes recherches apportent sans doute une réponse)

Tosi Jean

(Sur *les fiches S-G-A des archives Nationales des morts pour la France***,** *il y a un seul, Tosi, avec le prénom Jean***)** Caporal au 4eme Zouaves, recrutement de Toulon, matricule 2260 "Mort pour la France" le 7 avril 1915 à Nieuport (Belgique).

Je trouve ensuite: Tosi Jean

Inhumé Nécropole Nationale "Notre Dame de Lorette" (Pas de Calais)

Tombe individuelle, carré N°9 rang 7.

Date et lieu de naissance inconnue.

Des recherches complémentaires me donnent la certitude des précédentes trouvailles:

Tosi Jean

Caporal au 4emezouaves, recrutement de Toulon M^{le} 05818/2260 "Mort pour la France" le 7 avril 1915 aux tranchées de Nieuport (Belgique) né le 29 octobre 1880 à Bastia (Corse), transcrit le 9 mars 1916 à Alger, registre d'état civil (Illisible).

D'autres recherches sur la rubrique des morts en 1914-1918 né en Corse je trouve: Tosi Jean né a Bastia 1880 caporal au 4 R-M-Z-T mort en 1915 Belgique, son nom ne figure pas, sur un monument en Corse.

De plus sur l'ensemble des Tosi né en Corse et décédé en 1915 un seul porte le prénom de

Jean.

A ce jour j'ai obtenu tous les actes de naissances qui font référence et de plus, sur l'acte de la Grand-Mère née au Luc, (demeurant à Brignoles) qui demande une pension de son mari avec en marge "Mort pour la France" obtenue au prés du tribunal de Draguignan en date du 10 novembre 1918.

Honnorat Louis Victorin

Registre d'état civil N°65/1915, né le 17 août 1894 à Brignoles (Var), chasseur 2eme classe au 27eme B- C- A, Mle 3699/641, recrutement de Toulon, "Mort pour la France" le 20 avril 1915 à Hartmannswillerkopf (H Rhin).

Inhumé à Wattwiller Nécropole Nationale "Le Vieil-Armand" à Silberloch tombe N° 1024.

Gautier Louis Victorin

Registre d'état civil N°66/1915, soldat 2eme classe au

2 7 eme B-C-A, Mle N°2254/155, recrutement de Toulon, "Mort pour la France" le 23 avril 1915, à Moosch (Haut Rhin), né le 3 juillet 1888 à Brignoles (Var).Transcrit le 1er juillet 1915 à Tourves (Var).

Dans son courrier du 23 novembre2012, La mairie de Tourves m'indique que la personne désignée, **ne figure pas** sur le monument aux morts de la commune.

Suzanne Joseph Marie Louis

Registre d'état civil N° 62/1915, Né le 19 mars 1884 à Brignoles (Var) soldat, 2eme classe au 13eme R-I /8eme Cie "Mort pour la France" à Void (Meuse), suite blessures de guerre, le 29 avril 1915.

Transcrit le 12 juin 1915 à Brignoles (Var).

P R du 18 juin 1921

Retour de la dépouille mortelle de **Suzanne Joseph** soldat au 13eme de ligne tué à l'ennemi le 29 avril 1915 à Voïd (Meuse).

Jauffret Henri *Clodimir*

(Je trouve seulement un Jauffret Henri, mais avec en plus le prénom Clodius sur les livrets militaires des varois "Mort pour la France", guerre 1914-1918), 2eme classe au 58eme R-I-C né le 13 septembre 1882 à Cuers (Var), tué à l'ennemi le 4 juin 1915, à Seddub-Bahr (Turquie*).*

Inscrit sur le monument de Brignoles: Jauffret Henri.

Il n'est pas inscrit sur le monument de Cuers.

Guelfi Charles Marie Louis

Registre d'état civil N°23/1916, Né le12 février 1884 à Brignoles (Var**)** 2eme classe au 54eme R-I, Mle 1392, recrutement de Toulon, "Mort pour la France" tué à l'ennemi à Mouilly (Meuse) le 23 juin 1915.

Calzia Humbert Ferdinand

Soldat au 27eme B-C-A "Mort pour la France" le 21 juin 1915 à Melzeral (Alsace) tué à l'ennemi, né le 19 août 1888 La Seyne Var.

Acte transmit le 10 novembre 1919 à Pourcieux (Var) N° du registre d'état civil 360/461.

Le 29 novembre 2012, la mairie de Pourcieux m'indique que le nom de Calzia Humbert Ferdinand **figure** sur le monument ainsi que sur le mausolée du cimetière. Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

P R du 25 août 1923

Retour de la dépouille mortelle de notre concitoyen,

Calzia Humbert

"Mort pour la France", c'est Mercredi à 18 heures qu'ont eu lieu les obsèques en présence d'une foule nombreuse.

Bonnaud Daniel Marius Edouard

Registre d'état civil N°105/1915, Né le 14 avril 1893 Le Val (Var) soldat 2eme classe au 8eme R-I-C mixte de Marche, "Mort pour la France" à Seddul-Bahr (Turquie) le 30 juin 1915. Transcrit le 6 septembre 1915 à Brignoles (Var).

Mes recherches: Il **n'est pas inscrit** sur le monument aux morts de Le Val.

Abrard Pierre François Joseph

né le 3 septembre 1891 à Marseille**,** registre d'état civil N°102/1915**,** soldat 2eme classe au 163eme R-I 2eme Cie profession maçon âgé de 24 ans "Mort pour la France" à la redoute des braves devant Flirey (Meurthe et Moselle) décédé le 5 juillet 1915, enterré au cimetière Est du bois de la Hazelle. Transcrit le 30 août 1915 à Brignoles (Var)

La mairie de Marseille le 21 décembre 2012 me répond par téléphone que le nom d'Abrard Pierre François Joseph **n'est point inscrit** sur le monument de la ville.

Recherches supplémentaires: Son nom figure sur la plaque de marbre située dans la basilique du Sacré-Cœur avenue du Prado à Marseille, au fronton de la quelle est indiqué "A tous les soldats morts pour la France Marseille reconnaissante"

La Basilique n'étant pas un lieu public, l'inscription sur le monument de Brignoles est

normale.

Mounin, Justin Gabriel Thomas

Registre d'état civil N°52/1916, né le 21 décembre 1992 à Brignoles (Var) chasseur 2eme classe au 14ème B C A /5eme Cie, Mle N° 84, recrutement de Toulon, classe 1912, tué a Lingekopf (Alsace-Haut Rhin) le 26juillet1915. "Mort pour la France". Transcrit le 20 mai 1916 à Brignoles (Var).

Denans Firmin Emile

Tué à l'ennemi le 26 juillet 1915 au Bois de la Grurie secteur (illisible) caporal au 173eme R-I, Mle 568, recrutement de Toulon, casse1913. Transcription le 5 novembre 1916 à Régusse (Var) ou il était né le1er mai 1893.

Inhumé Nécropole National "St Thomas-en-Argonne" (Marne) tombe individuelle N°2580."Mort pour la France".

Le 18 novembre 2012, la Mairie de Régusse dit: il y a bien un Denans Firmin Emile **répertorié** sur la liste du monument aux morts.

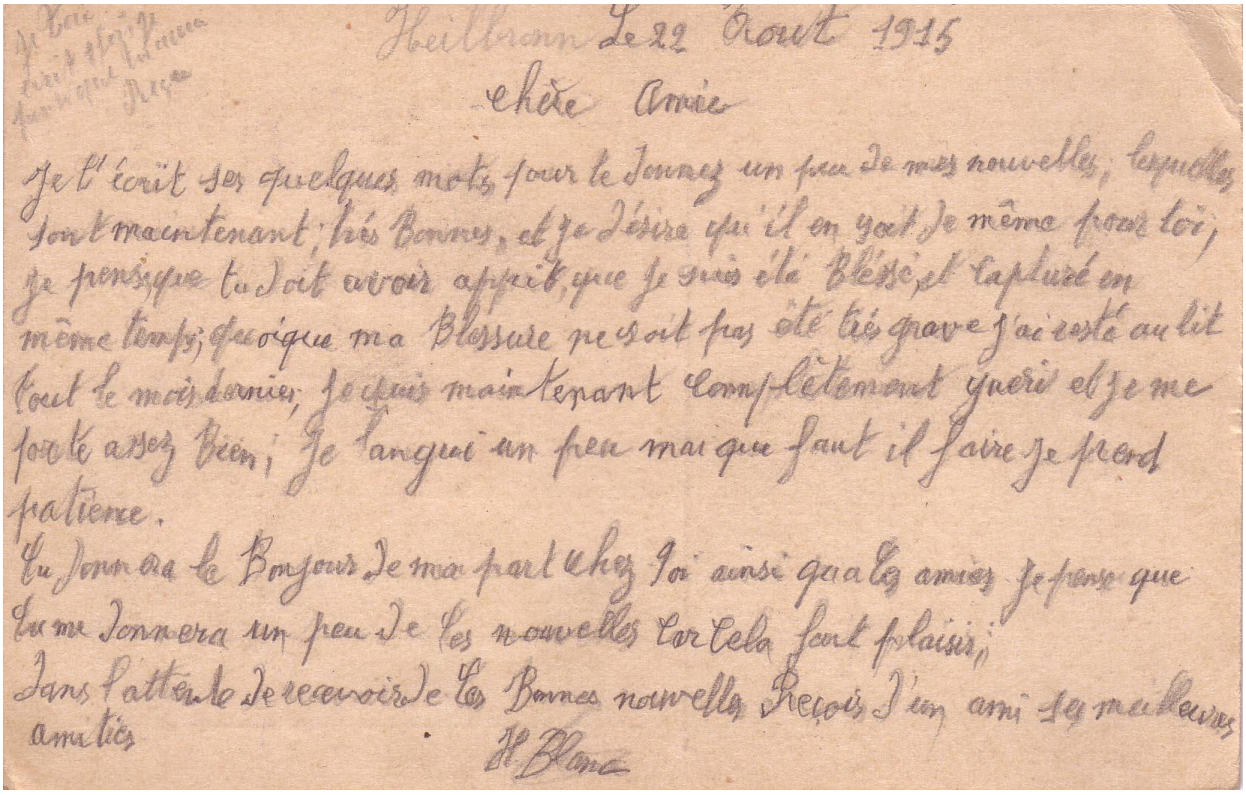
Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

Lieutaud Joseph Fernand

Par jugement du Tribunal Civil de première Instance de Brignoles …. (Id aux autres jugements), dit et déclare que le **7 août 1915** est "Mort pour la France" à Lingekopf (Alsace) Lieutaud Joseph Fernand caporal au 27 B-C-A à pied, Mle 648, recrutement de Toulon, classe 1914, né à Brignoles département du Var le 22 avril 1894, célibataire.

Transcription au service d'état civil de Brignoles **le 12 décembre 1921.**

PRISONNIER Henry Blanc



Heilbronn Le 22 Aout 1915

chère Amie

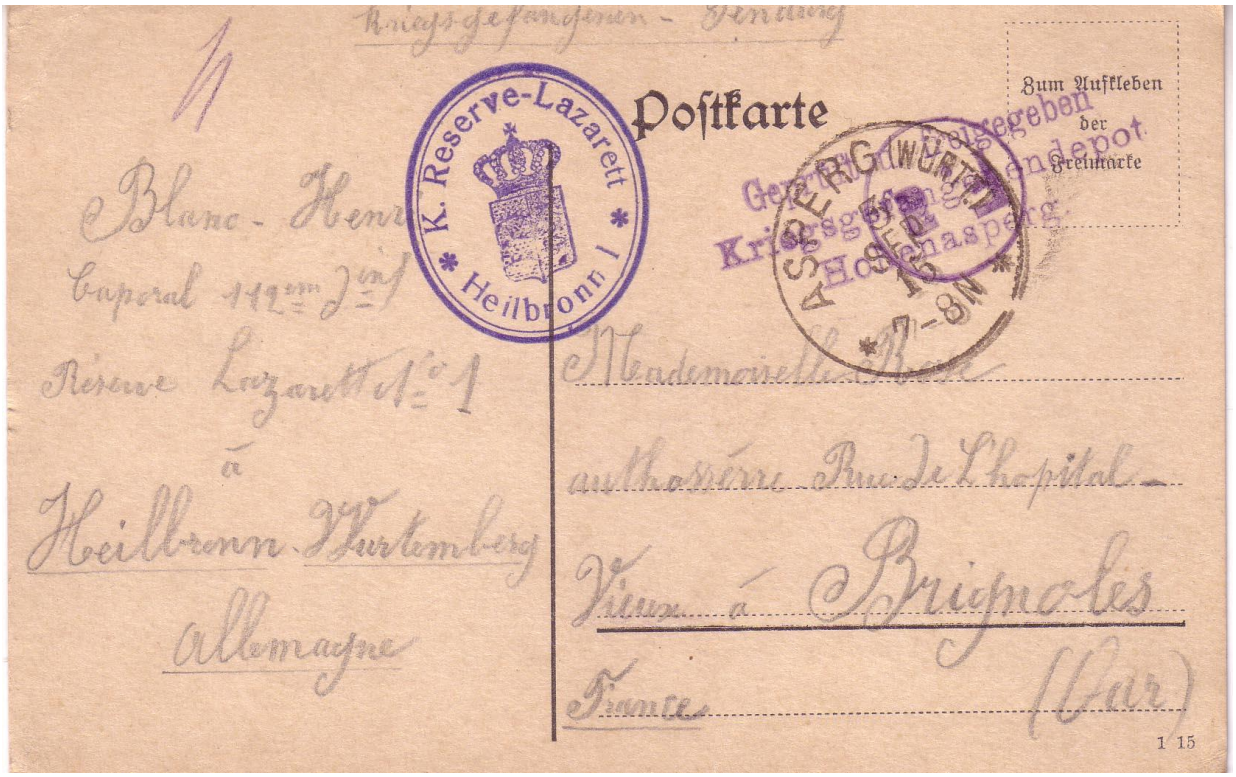
Je t'écrit ces quelques mots pour te donner un peu de mes nouvelles, lesquelles sont maintenant très bonnes, et je désire qu'il en soit de même pour toi, je pense que tu doit avoir appris que je suis été blessé et capturé en même temps; quoique ma blessure ne soit pas été très grave j'ai resté au lit tout le mois dernier, je suis maintenant complètement guéri et je me porte assez bien; je languis un peu mais que faut il faire je prend patience.

Tu donnera le Bonjour de ma part chez toi ainsi que a tes amies je pense que tu me donnera un peu de tes nouvelles car cela font plaisir;

Dans l'attente de recevoir de tes bonnes nouvelles reçois t'en ami les meilleures amities

H Blanc

D'autres brignolais sont prisonniers en Allemagne, voici la carte postale de Blanc Henri, Grand- père de Madame Chenoz, fille Maillet, sa mère née Germaine Blanc, et de Michèle Carpino, née Gabriel Lion de la Celle, sa maman Huguette Blanc.



Sauve Joseph

Registre d'état civil N°108/1915, soldat au 112eme R-I / 25eme Cie décédé au dit hôpital Maritime de St Anne Toulon le 13 septembre 1915.

IL est inscrit sur le monument aux morts, je n'ai point trouvé l'appellation "Mort pour la France"? de ce fait, il ne devrait pas être inscrit sur le monument?

P R du 9 décembre 1922

Dimanche à 4 heures ont eu lieu en présence d'une nombreuse assistance et de toutes les sociétés de la ville, les obsèques du soldat **Joseph Sauve** "*Mort pour la France", **c'est le journal qui l'écrit** ?* Dans le cortège nous avons remarqué M le Maire et le Conseil Municipal, M Paul Brun Sous/ Préfet, les fonctionnaires, l'inhumation a été faite dans le carré réservé aux soldats morts pendant la guerre.

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles.

Audoli Jean

(Il y a un seul Audoli Jean sur la liste des morts 1914-1918?) Soldat au 311 R-I, Mle 1019, recrutement Antibes, classe 1895, né le 21 septembre 1876 au Cannet (A-M), "Mort pour la France" le 15 septembre 1915 à Martincourt (Meurthe et Moselle), suite blessures de guerre.

Transcrit à Cannes le 5 décembre 1915.

Sépulture à la Nécropole Nationale de Noviant-aux-Prés.

Tombe individuelle.

Les raisons de son inscription au monument de Brignoles sont inconnues.

Forestière Jean Célestin

registre d'état civil N°68/1916, Né le (illisible) février 1888 à Brignoles, soldat de 2eme classe à la 8eme Cie du 4eme R-I-C "Mort pour la France" à Masseye (Marne) le 25 septembre 1915. Transcrit le 19 juin 1916 à Brignoles (Var)

Méla (dit melas) Louis Joseph Justin

Registre d'état civil N°86/1916, né le 1er juin 1878 à Brignoles, Capitaine au 27eme B-C- à Pied, Mle N°116, recrutement de Toulon, tué le 25 septembre 1915 à Souchez (Pas de Calais)."Mort pour la France" transcrit le 28 juillet 1916 à Brignoles (Var)

N° 661/405.

Caïs Alexandre Julien

Hôpital Complémentaire 81- L'an 1915 étant à St Pol (Pas de Calais) acte de décès de **Caïs Alexandre julien** soldat 2eme classe au 114eme R territorial d'Infanterie 5eme Cie né le 18 juin 1870 à Salernes canton du dit (Var) décédé à St Pol **le 3 octobre 1915** suites de blessures en service commandé, "Mort pour la France", dressé par nous marie jean pierre Augulhon officier d'administration de 1er classe gestionnaire de l'H C n° 81.

Mention rectificative: domicilié en dernier lieu à Brignoles et non à Salernes. Paris **le 6 novembre 1920.**

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles.

Il n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Salernes.

P R du 18 février 1922

Jeudi dernier ont eu lieu les funérailles solennelles de deux de nos compatriotes dont les corps retournés du front sont venus reposer auprès de leurs familles, ce sont: **Alexandre Julien Caïs et André Paolin Laure**.

A ces pauvres victimes de la grande guerre la population brignolaise a voulu leur témoigné ses sentiments de sympathique reconnaissance, aussi l'assistance comme toujours d'ailleurs était des plus nombreuses lorsque le cortège s'est formé sur la place du Palais de Justice.

Pendant toute l'émouvante cérémonie la musique municipale "La Brignolaise" fit entendre des marches funèbres, dont les accords jetaient comme un voile de tristesse sur le passage des cercueils; tous les magasins étaient fermés en signe de deuil.

Au cimetière, après les dernières prières liturgiques, la musique salua la descente de nos vaillants héros dans la fosse et la foule très nombreuse se retira fortement impressionnée par cette grandiose manifestation de reconnaissance.

Bremond Marcellin Joseph Marie

Registre d'état civil N°21/1916, Né le 19 mai 1875 à Brignoles (Var) 2eme classe 24eme C^{ie} du 359eme R-I " Mort pour la France" au Bois de Roquette (Marne) le 6 octobre 1915. Transcrit le 21 février 1916 à Brignoles (Var)

Gassier Antoine Charles Joseph Paulin

registre d'état civil N°84/1916, soldat 2eme clase au 414 R-I /4eme C^{ie}, M^{le} 64, recrutement de Toulon, 20 ans, né le 10 octobre 1895 à Brignoles département Var demeurant 5 rue Cavaillon, "Mort pour la France" le 23 octobre 1915 à Souchez (Pas de Calais) "La Carrière".

Acte transcrit au service d'état civil de Brignoles (Var) **le 8 février 1916.**

Doneaud Charles Joseph, Lucien Marie

S/L^{t} au 13eme Régiment de Dragons (Cavalerie ABC) recrutement de Toulon, M^{le} 425, né le 16/09/1890 83 Var à Toulon décédé le 28/10/1915 à Mourmelon-le-Petit 51 Marne, transcription le 16/04/1916 75 Paris 16$^{eme.}$

Inhume nécropole nationale de Mourmelon-le-Petit, tombe N° 315.

Je le retrouve, inscrit sur le livre d'Or de l'Ecole Sainte-Geneviève 78 Versailles

. Autres informations, intoxication par "gas" asphyxiant,Chevalier de la Légion d'Honneur, Citation à l'ordre du régiment.

Recherches supplémentaires: il est bien Inscrit sur le livre d'Or de l'Ecole Sainte-Geneviève 78 Versailles. (Comme est aussi inscrit, Doneaud Maurice Edouard Louis Marie peut-être son frère, tout deux nés à Toulon, mais l'Ecole Sainte Geneviève n'étant pas un lieu public, les deux inscriptions sur le monument aux morts de Brignoles sont normales).

Dauphin Victor Louis

Registre d'état civil N°14/1916, né le 28 novembre 1884 à Brignoles (Var), soldat 2eme classe réserviste au 163eme R-I /1er Cie, Mle 1401, recrutement de Toulon, domicilié rue Hôpital Vieux, "Mort pour la France" à la tranchée Barrée Nord de Flirey (Meurthe et Moselle) le 27 décembre 1915 par éclats de bombe.

Enterré au cimetière Est du bois de la Hazelle.

Aujourd'hui Nécropole Nationale "Flirey (M et M) tombe individuelle N°512.



le corps du soldat
Dauphin Victor du 163 R.I
a été transféré le 24.4.24.a
Flirey Au + Sout. Nle et Nle
Caube N° 512.66e National
Bois Complémentaire du
ministre des Pensions N° 88
18684 du 3 Mai 1924.



Département du Var — République Française

VILLE de BRIGNOLES

CERTIFICAT

de Propriété

Nous, Maire de la Commune de Brignoles, arrondissement du dit, département du Var,

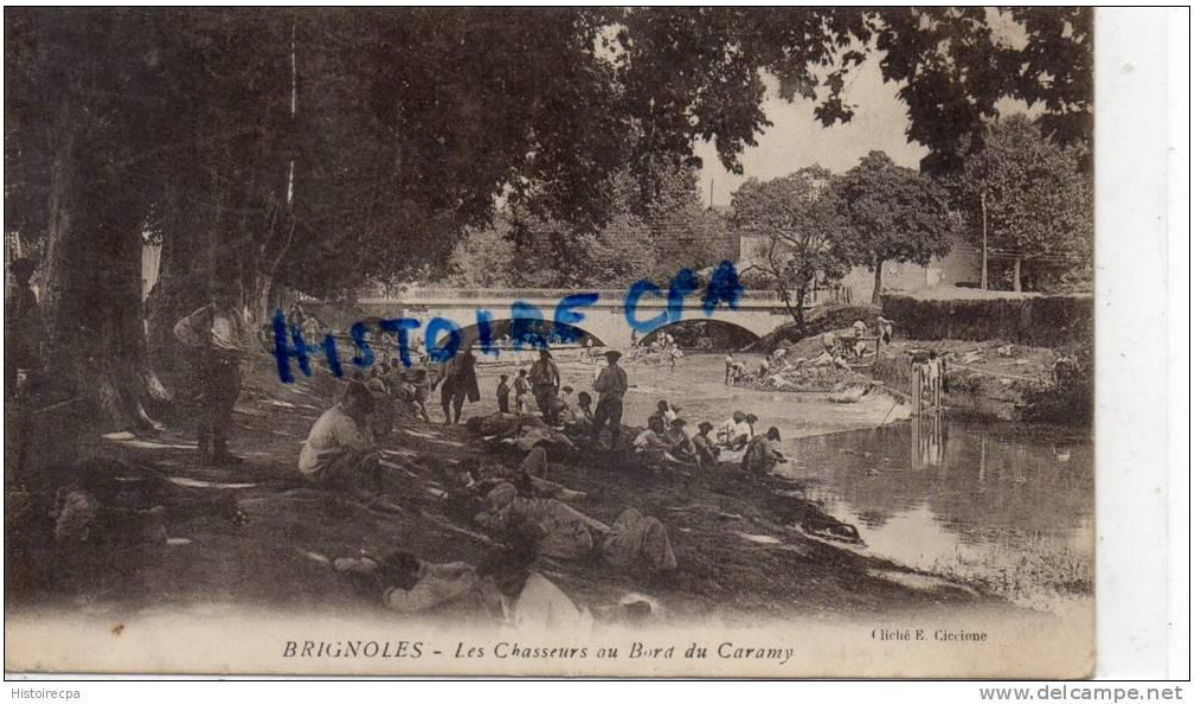
Certifions que le nommé Dauphin Victor Louis ex-soldat au 163e Rgt d'Inf. est décédé à la tranchée Barrée, nord de Flirey (Mle et Selle) le 27 Décembre 1915, tué à l'ennemi, qu'il a laissé pour seuls héritiers : 1° la dame Faubert Marie, veuve Dauphin sa mère ; 2° Mme Dauphin Gabrielle épouse Machecourt, 3° et Mme Dauphin Berthe épouse Brun sa sœur ; 4° Mme Authosserre Victorine Vve Dauphin son épouse, et que lesdites susnommées ont seules droit de retirer les effets et de toucher toutes les sommes qui peuvent revenir et appartenir à la succession dudit Dauphin Victor Louis.

En foi de quoi j'ai délivré le présent certificat pour servir et valoir aux susnommées ce que de raison.

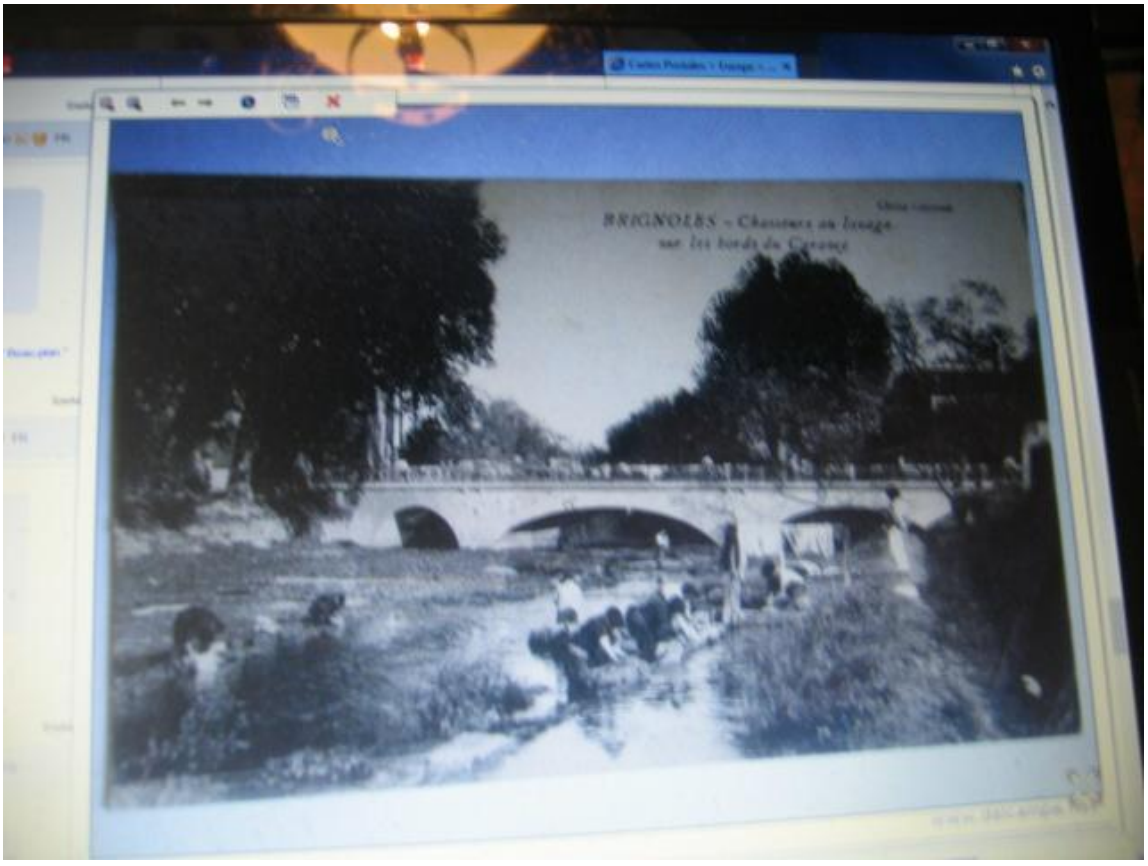
Fait à Brignoles le 26 Février 1916

Le Maire

MAIRIE DE BRIGNOLES (VAR)



Moment de détente et lavage sur les bords du Caramy pour les militaires. (Ci-dessous beaucoup de brignolais sur le pont des Augustins en spectateurs)



C M du 5 août 1915:

Monsieur le Maire soumet pour avis au Conseil une délibération de la commission de l'hôpital hospice de brignoles relative à la réparation à faire au Domaine de Larnavésiere appartenant au dit établissement, dont le plancher et la toiture de la grange attenant à la maison d'habitation se sont effondrés.

Le projet par l'architecte Rebuffat s'élève à 2600 francs. La commission du dit établissement tout en approuvant les plans et devis tels qu'ils lui sont présentés accepte le projet de 2600 francs. Ajoute que cette réparation étant d'une extrême urgence, elle sollicite de Monsieur le préfet l'autorisation de faire exécuter les travaux en régie.

Le C M à l'unanimité lui donne un avis favorable.

Faute d'entrepreneur pour réaliser ces travaux pour cette somme de 2600 francs lors du C M du 25 novembre 1915, l'architecte présente un nouveau projet pour la somme de 3600 francs.

On vote lors de cette séance une subvention de 100 francs pour secours aux Varois prisonniers de guerre en Allemagne, de même un secours de 100 francs, pour les prisonniers Russe internés en Allemagne.

Monsieur le sous préfet fait appel à toutes les communes, pour que l'arrondissement de Brignoles fasse un effort en faveur de nos malheureux alliées Belges, car bientôt monsieur le Ministre d'état Belges Vendernelde viendra donner une conférence au bénéfice de l'alliance Franco-Belges.

La commune de Brignoles ne voudra pas être en retard et propose le vote de 200fr.



Cantonnement: Ancienne Tannerie Rosselin, aujourd'hui " Les Cèdres" avenue Joseph Lambot



Caserne à Raynouard

ANNEE 1916

C M du 10 février 1916:

En ouvrant la séance Monsieur le Maire fait part au Conseil de la mort de Monsieur **Joseph Garnier** conseillé municipal tué à l'ennemi. Il propose à ses collègues d'adresser à son épouse et à sa mère au nom du C M la lettre suivante: Mesdames

Nous avons l'honneur de vous faire connaitre que le C M de Brignoles, dans sa séance du 10 février 1916, a pris la délibération suivante: Les C M présents à Brignoles déclarent s'associer à la douleur ressentie par la famille de leur regretté collègue Joseph Garnier, engagé volontaire, tué à l'ennemi au mois de septembre 1915 et affirment qu'ils se feront un devoir de consacré, dans sa ville natale, le souvenir de l'acte héroïque, par lequel, dégagé de toute obligation militaire, il a tenu à remplir son devoir envers la Patrie, donnant ainsi le plus el exemple du sacrifice, de ses plus chères affections et de sa vie elle-même, pour la défense de son pays.

Complément rectificatif: Extrait du greffe du Tribunal Civil de première instance de l'Arrondissement de Brignoles Var qui a rendu le jugement dont la teneur suit:

Le Procureur de la République, vu la dépêche du Ministre de la Guerre à Mr le Procureur Général près de la Cour d'appel d'Aix en date du 1er mai 1917, attendu qu'il résulte d'une expédition d'un procès verbal de constatation de décès en date du 23 février 1916 que le cadavre de **Garnier Marie Ferdinand Joseph** né à Hyères le 30 mai 1881 soldat 2eme classe 3eme Cie du 415eme R-I dont le dernier domicile était Brignoles, a été découvert le 2 janvier 1916 sur le champ de bataille de la butte Souain (Marne). Requiert qu'il plaise au Tribunal de déclarer constant le décès du dit Garnier à la date du 2 janvier 1916 dire que le militaire est "Mort pour la France".

Rapport de l'acte dressé par l'officier d'état civil du 415 eme R-I, que ce militaire disparu, le 26 septembre 1915 jour de l'assaut de la côte 195, après avoir pris par à l'attaque de la veille, qu'enfin depuis cette date, aucun renseignement n'est parvenu permettant de faire douter de la réalité du décès, attendu que dans ces circonstances, **c'est le 26 septembre 1915** que la date du décès doit être fixée.

(Transcrit par nous Alix Barbarroux 1er adjoint de Brignoles, officier d'état civil par délégation le 28 mars 1917).

Veyan André Jean Marie

Registre d'état civil N°76/1916, né le 16 mars 1894 à Toulon (Var), soldat 2eme classe au 174eme R-I, tué au combat de Douaumont, éclat d'obus à la tête, le 7 mars 1916."Mort pour la France".

Gertosio Mathieu Marius

2eme classe au 363eme R-I Mle N° 60, recrutement de Toulon "Mort pour la France" le 13 mars 1916 à La Cape lotte (Meurthe et Moselle), tué à l'ennemi, né le 10 mai 1885 à Brignoles département du Var.

Transcrit le **2 juin 1916** à St Anastasie-Besse (Var).

Inhumé Nécropole Nationale "Badonviller" (Meurthe et Moselle), tombe individuelle N°129.

Le 21 décembre 2012 la mairie de Ste Anastasie me dit que le nom de Gertosio Mathieu **n'apparait ni** sur le monument aux morts de la commune ni dans les registres d'actes d'état civil.

Mes recherches supplémentaires, ***il est inscrit*** *sur le monument aux morts de Besse,* Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

Girard Pierre

Paris le 25 octobre 1919: Par délégation du Ministre de la Guerre, le directeur du service général certifie que la traduction d'un document établi en langue allemande déposé aux archives de la Guerre et conçu ainsi qu'il suit: **Girard Pierre** unité 3eme Régiment Français d'Infanterie né à Marseille le 2 mai 1893 décédé le 4 avril 1916, cause de la mort Pneumonie, lieu de sépulture cimetière de Darmstadt signé: le chef médecin Bragener.

Rectificatif: Le soldat **Girard Pierre Fréderic** et non seulement Pierre est domicilie légalement chez sa mère à Brignoles (Var)

Salcone Joseph Marius

Registre d'état civil N°133/1918; Extrait des minutes du greffe du Tribunal civil de première Instance de l'arrondissement de Brignoles, au nom du Peuple Français le Tribunal a rendu jugement dont la teneur suit:

Le Procureur de la République a l'honneur d'exposer qu'il résulte d'un P V de disparition en date du 7 juin 1916 dressé par nous S/L d'état civil du 111eme R-I que le soldat **Salcone Joseph Marius** a disparu le 20 mars 1916 au bois de Malancourt au cours d'une attaque contre l'ennemi.

Qu'il appert également d'un P V d'audition du témoin fourni par le Comité international de la Croix rouge au ministre de la guerre, que le militaire Crosnier Louis du 116 R-I prisonnier de guerre à Minden a attesté que le dit Salcone est mort le 20 mars 1916 à Malancourt, qu'il résulte d'un autre P V d'audition de témoins que le militaire Jean Servete du même régiment prisonnier au même camp a attesté que le dit Salcone est décédé le 20 mars 1916 dans un abri, que le dépôt du corps auquel était affecté le militaire dont il s'agit a reçu aucune nouvelle de lui depuis le jour de sa disparition que son nom ne figure sur aucune liste de Français prisonniers en Allemagne, que l'ensemble de ces faits établit de façon certaine la réalité du décès, les pièces dressées par le Ministre de la Guerre. Déclarer constant le décès de Salcone Joseph Marius né à Brignoles le 3 janvier 1894 soldat au 111eme R-I, Cie des pionniers est "Mort pour la France" à Malancourt (La Montagne) **le 20 mars 1916**.

Transcription au service d'état civil de Brignoles **le 2 novembre 1918.**

Chabert Joseph Louis

Né le 6 août 1889 à Toulon (Var), Sergent Fourrier *au* 111eme R-I, domicilié en dernier lieu à Besse sur Issole (var) "Mort pour la France" le 3131 mars 1916 à lisière, sud bois de Matancourt, tué à l'ennemi.

La mairie de Besse le 19 décembre 2012, en réponse à mon courrier dit: **qu'il est inscrit** sur le monument de la commune. Il y a double inscription, cet état de fait, nous la retrouverons pour plusieurs autres noms.

Reynier Eugène Emile Alphonse

registre d'état civil N°50/1916 du16 mai**,** né le 2 août 1879 à Pignans (Var) soldat à la 23eme Cie du 203eme R-I, "Mort pour la France" à la tranchée devant Remenauville (Meurthe et Moselle) le 28 mars 1916.

. La mairie de Pignans en réponse à mon courrier du15-11-2012, dit **qu'il est inscrit** aussi sur le monument de la commune. Il y a double inscription, cet état de fait, nous la retrouverons pour plusieurs autres noms.

Faure Marius Louis

Registre d'état civil N°51/1916**,** né le 7 août 1895 à Bras (Var) soldat 2eme classe au 157eme R-I 2eme B^{lon} 7eme C^{ie}, M^{le} 9864/331, recrutement de Toulon, domicilié ferme Vian, route de Vins à Brignoles "Mort pour la France" à Salvange commune de Rarecourt (Meuse) le 31 mars 1916. Transcrit le 17 mai 1917, registre d'état civil N° 398/331.

IL est inscrit aussi sur le monument aux morts de Brignoles.

Le 11 décembre 2012 la mairie de Bras m'indique qu'il n'est pas **inscrit** sur le monument de la commune**.**

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles.

P R du 22 avril 1922

Le maire de brignoles informe et invite la population à assister aux obsèques solennelles de nos regrettés compatriote **Brémond Charles** et **Faure Marius Louis** dont les dépouilles mortelles reviennent du front la cérémonie funèbre aura lieu demain dimanche 23 avril a 4 heures de l'après midi.

Queirard Marius soldat

Registre d'état civil N°75/1916, né le 5 septembre 1882 à Brignoles (Var**)** 2eme classe à la 23eme Cie du 363eme R-I / 6e^{me} B^{lon} tué au combat de la Chape lotte (Meurthe Moselle) le 26 avril 1916, "Mort pour la France", *inhumé dans le cimetière de la chapelotte.*

Aujourd'hui sa sépulture est dans le tombeau familial au cimetière de Brignoles Carré A, Allée des Anémones côté Ouest.

P R du 24 décembre 1921

Vendredi dernier 2 heures de l'après midi, les funérailles solennelles de trois enfants brignolais qui tombés au camp d'honneur sont retournés du front pour être inhumés dans leur terre natale, les obsèques ont été simplement grandioses dans toute l'expression du mot.

Ces regrettés héros Brignolais sont: **Blanc Lucien- Queyrard Marius,** soldat au 363ème R-I et **Ramin Edouard** clairon au 321ème R-I.

La population Brignolaise toute entière a assisté aux obsèques de ses malheureux enfants, en témoignage de la reconnaissance qu'elle doit à leur héroïque sacrifice, pour la défense

de nos foyers communs.

Lieutaud Louis Marius Toussaint

2eme classe au 363eme R-I / 17eme Cie "Mort pour la France" le 26 avril 1916 à La Chapelotte- Badonviller (meurthe et moselle), tué à l'ennemi, né le 31 mai 1894 à Brignoles Var.

Acte transcrit le **15 juin 1918** à La Celle (Var).

IL inscrit sur le monument aux morts de Brignoles et de La Celle.

Il y a double inscription, cet état de fait, nous la retrouverons pour plusieurs autres noms.



Rencontre le 17 décembre 2012 de Jean Lieutaud.

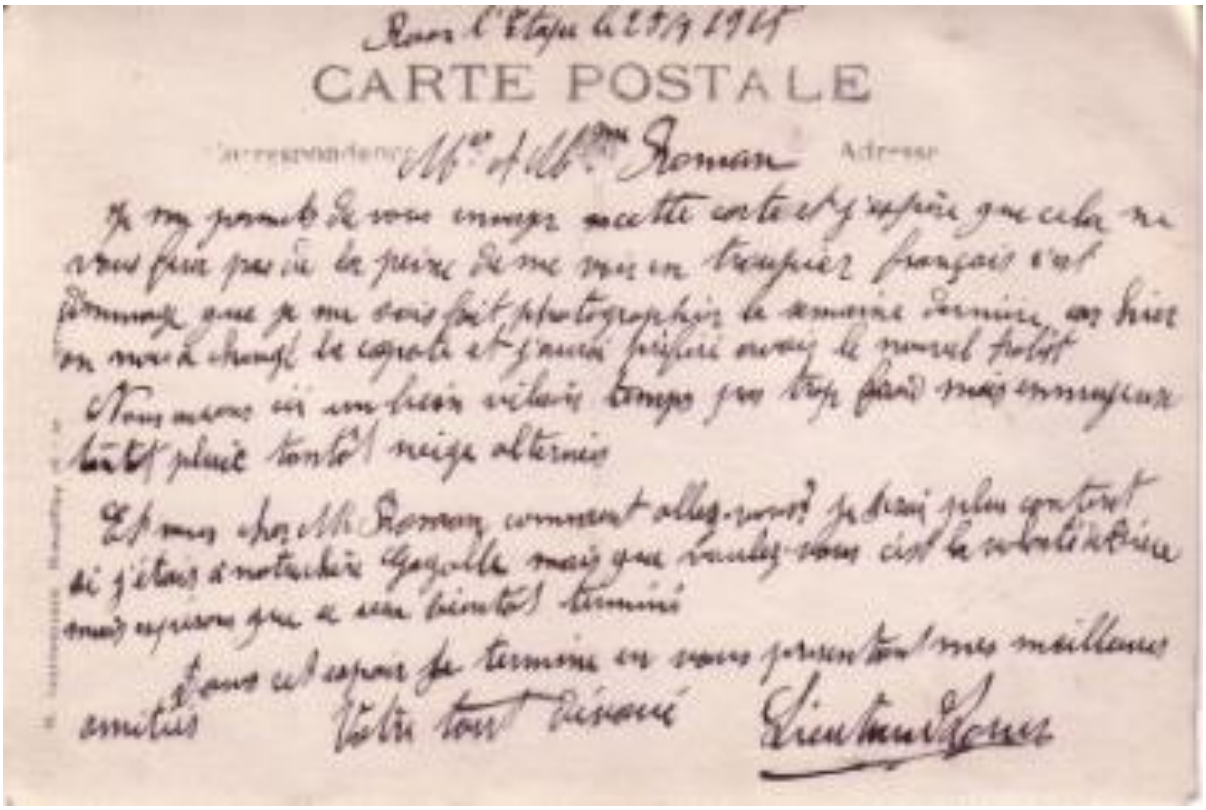
Celui-ci me sort les archives de son Grand-père, la carte postale avec la photo et l'écrit en date du 25 janvier 1915 qui avaient été adressés à ses patrons Mme et Mr Roman, du domaine de "la Gayolle" la Celle, où il était fermier

(cela explique qu'il soit inscrit sur le monument aux morts de la Celle son dernier domicile connu).

Ce brave Poilu était Père de 3 enfants dont le plus âgé avait seulement 5 ans et demi, sa veuve dut quitter la Gayolle et venir pour faire face, chez ses parents qui étaient fermiers au domaine voisin de" St Julien".

Lieutaud Louis Marius Toussaint

Page suivante, la correspondance (au verso) qu'il adresse à son patron où il travaillait



Blanc Paul Lucien

"Clairon" origine brignoles (Var), né le 8 novembre 1886 à Brignoles, N° A 152377 du 365eme R-I tué à l'ennemi le 28 avril 1916 au combat de la Chapelotte Badonviller (Meurthe et Moselle) inhumé dans le cimetière de Blaise? "Mort pour la France". Transcrit le 6 juillet 1916 à Brignoles (Var)

Aujourd'hui; Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles, tombe individuelle.

Félix Toussaint Marius Jules

Registre d'état civil N°56/1916, Né le 9 décembre 1889 à Brignoles (Var) 2eme classe au 328eme R-I /19eme C^{ie,} M^{le} 2606/472, recrutement de Toulon, "Mort pour la France" au dit Hôpital Temporaire de Noisiel (Seine et Marne) suite de blessures de guerre, le 24 mai 1916.Transcrit le 25 mai 1916 à Brignoles (Var)

Ghio Louis Victor

Registre d'état civil N° 84/1916, né le 17 juillet 1878 à Brignoles, sapeur au 6eme B^{lon} Territorial de Chasseur à pied, M^{le} N°4310/119, recrutement de Toulon, classe 1898, marié, décédé à Camp Rochette Hartmanswilerkopf (Alsace) le 9 juin 1916. "Mort pour la France".

Inhumé Nécropole Nationale de "Waldmatt" Commune de Guebwiller (Haut Rhin), tombe N°45.



180 Elèves Aspirants du XV^{eme} Corps en 1916 au Petit Séminaire (Lycée Raynouard)

Authosserre Louis Fernand

Registre d'état civil N0151/1918 du 22 décembre: Jugement du Tribunal Civil de première Instance de brignoles: Le Procureur de la république a l'honneur d'exposer qu'il résulte d'un P V de disparition en date du 4 mai 1916 dressé par le S/L Amable Roux officier d'état civil au 111eme R I que le soldat Authosserre a disparu le 20 mars 1916.

Qu'il appert également d'un extrait de liste émanant des autorités allemandes et transmise par le ministère des affaires étrangères que le dit soldat Authosserre est décédé le **12 juin 1916** à l'hôpital des prisonniers de guerre à Darmstadt (Allemagne) des suites d'une néphrite consécutive à des blessures de guerre, que le décès est confirmé par une note provenant du Comité International de la Croix Rouge, qu'en outre le dépôt du corps auquel était affecté le militaire dont il s'agit n'a reçu aucune nouvelle de lui depuis le jour de sa disparition, que son nom ne figure sur aucune liste de Français prisonniers en Allemagne et qu'enfin divers objets lui ayant appartenu ont été remis à sa famille, laquelle n'a élevé aucune objection de manière à faire naitre quelque doute sur l'identité de leur détenteur, que l'ensemble de ces faits établit de façon certaine, la réalité du décès, qu'a défaut d'acte régulier, il y a lieu de constater ce décès par jugement.

Le Procureur de la République soussigné a l'honneur de requérir qu'il plaise au Tribunal, vue la dépêche de monsieur le Procureur Général en date du 18 novembre 1918 et les pièces annexées à lui, adressées par le Ministre de le Guerre de déclarer constant le décès de Authosserre Louis Fernand né à Brignoles le 20 juillet 1878 soldat au 111 R-I classe 1898 "Mort pour la France" à Darmstadt (Allemagne) **le 12 juin 1916**. Ne le 20 juillet 1878 à Brignoles (var).

Mouttet Lazare Barnabel Benjamin

2eme classe au 15eme groupe spécial "Mort pour la France" le 16 juin 1916 à (illisible) Grner-Dough? **Tunisie**, tué à l'ennemi, né le 9 juin 1878 à Pourcieux département du Var.

Acte transcrit le **10 septembre 1916** à Clermont Ferrand (P de D)

Le 29 novembre 2012, la mairie de Pourcieux m'indique qu'il n'y a **aucune inscription**, ni acte de décès du nom de Mouttet.

Par contre en réponse à mon courrier, le 15 janvier 2013 la mairie de Clermont-Ferrand me dit que le nom de Mouttet est bien **inscrit** sur le monument aux morts érigé à la mémoire des soldats de la Grande Guerre à l'entrée du cimetière des Carmes à Clermont-Ferrand.

Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

Raynaud Henri Charles Léon

Registre d'état civil N°90/1916, né le 28 mars 1894 à Brignoles**,** caporal au 312eme R-I /5eme Cie, Mle 7485/653, recrutement de Toulon, classe 1914, tué sur les pentes sud du Mort-homme commune de Chattancourt (Meuse) le 26 juin 1916, "Mort pour la France". Transcrit le 11 août 1916 à Brignoles (Var)

Blachas César Joseph Marius

2eme classe au 23eme R-I-C, Mle N° 015109B/58, recrutement de Toulon, classe1895 "Mort pour la France" le 2 juillet 1916 à Merecourt (Somme) suite de blessures, né le 13 novembre 1879 à Brignoles département du Var.

Acte transcrit **le 2 avril 1917** à Choisy le Roi (Seine) N° du registre d'état civil 2206/128.

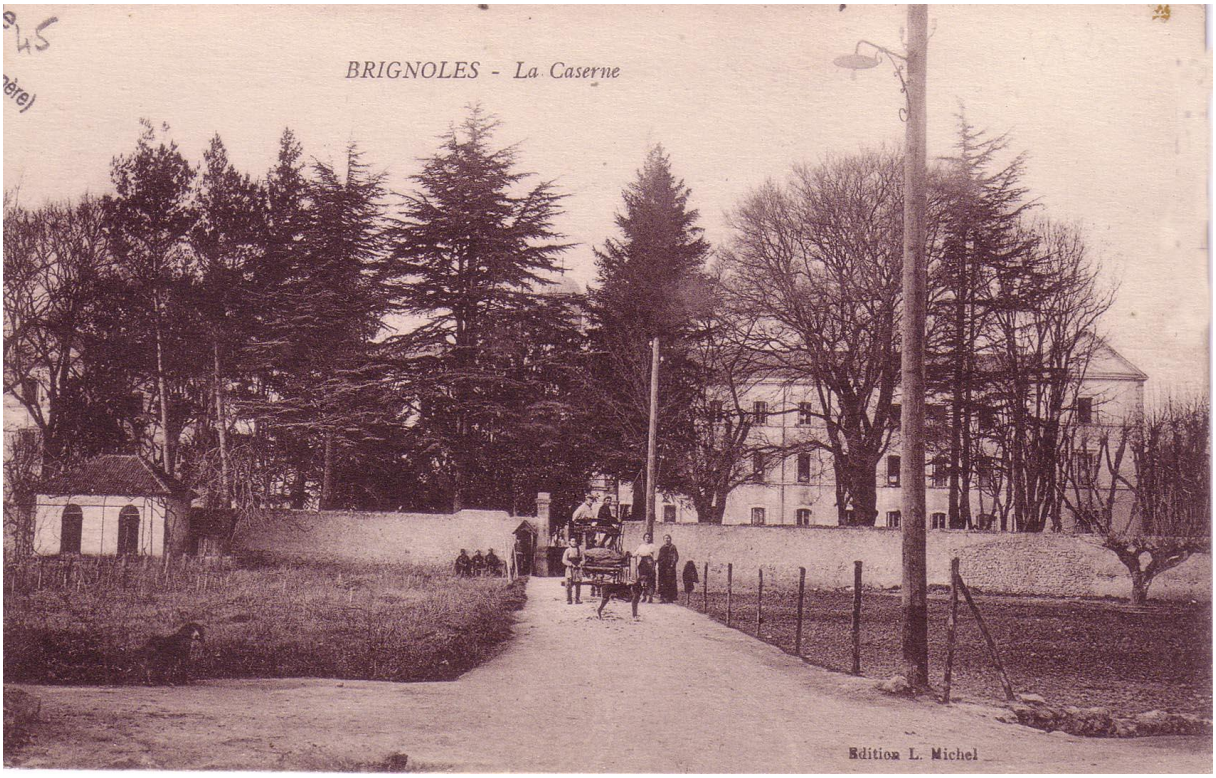
Il y a d'inscrit sur le monument aux morts de Choisy le Roi (94) situé dans le jardin devant la Mairie Blachas C, Il y a donc double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms

Baldinotti Alfred Jean

Registre d'état civil N°102/1916, "Légionnaire" né le 17 décembre 1892 à Hyères (Var) domicilié à Brignoles, 2eme classe, Régiment de Marche de la légion étrangère à la 3eme Cie de mitrailleuses du 4eme régiment, tué à l'ennemi à la ferme Bussus entre Dompierre (becquincourt) et Anceviller (somme) le 10 juillet 1916."Mort pour la France".

Inhumé Nécropole Nationale "Maucourt"(Somme), tombe individuelle N°2138.

Le 18 décembre 2012, la mairie d'Hyères m'indique qu'il **n'est pas inscrit** sur le monument de la ville.



Voici une 2eme photo de l'entrée du casernement (Lycée Raynouard) et un écrit du 15/08/16, page suivante, qui nous apprend, que l'on faisait appel aux militaires stationnés à brignoles pour faire face à un feu de forêt dans les environs.

Brignoles le 15-8-16

Chers parents

Hier et avant hier je n'ai pas eu le temps de vous écrire, hier à minuit il y a eu alerte pour aller éteindre un feu à 15 K. de Brignoles et nous ne sommes rentrés que ce matin à 8 heures, quand nous sommes arrivés à l'endroit ou le feu avait pris il n'y avait plus rien et le feu ne brûlait plus. Nous sommes restés campés là pendant toute la journée et comme pas moment le feu voulait prendre nous étions prêts pour aller l'arrêter, mais moi j'ai fait un sommeil sous les arbres pendant tout le soir, ensuite nous avons cantonné au village voisin et une section est restée ~~pour~~, en cas que le feu reprenne. Nous avons passé deux nuits blanches et demain à 3 heures nous partons pour 24 heures. J'ai reçu à dîner la théorie et le billet, écrivez souvent car vous avez plus le temps que moi et donnez-moi beaucoup de nouvelles. Vous ne me dites pas si vous n'avez mis le vin reconstituant dans la musette. Le soir je vais aller me coucher et tâcherai de vous écrire quand j'aurai le temps.

Votre fils qui vous embrasse. Joseph

Pin Emile

Registre d'état civil N°103/1916, né le 15 janvier 1887 à Cotignac (Var) oldat 2eme classe au 34eme R-I-C, Mle N°052907/2699, recrutement de Marseille, tué à l'ennemi près de Barleux (Somme) le 20 juillet 1916. "Mort pour la France". Transcrit le 3 octobre 1916 à Brignoles (Var) sous le N° 854/136.

Le 17 janvier 2013 la mairie de Cotignac me dit que Pin **Emile ne figure pas** sur le monument de la commune ni sur les registres du cimetière.

Bufferne Joseph Marius Alexandre

Registre d'état civil N°126/1916, marsouin origine brignoles né le 16 mars 1889 N° A 295252 domicilié rue des Religieuses du 4ème R-I-C 6eme Cie, Mle N°04087/1654, recrutement de Toulon, classe 1909 tué à l'ennemi à Doldzeli Macédoine (**Serbie**) le 16 août 1916."Mort pour la France". Transcrit le 23 avril 1916 à Brignoles (Var).

Coudor Edouard

Fiche Militaire + **Alfred** (partie illisible) "Mort pour la France" le 16 octobre 1916 à l'hôpital de St Dizier de maladie contractée du fait des opérations de guerre, né le 30 décembre 1880 à St Jean de Losne Côte d'Or, dernier domicile Fontaine les Dijon Côte d'Or.

Il est inscrit sur le monument de Brignoles ? J'ai fait des recherches complémentaires et j'ai rencontré Mr Maurice Laflache le 4 octobre 2013 qui m'a indiqué que Coudor Edouard était marié à brignoles, que de cette union il y avait une fille Marthe. A l'état civil je trouve registre des mariages N° 16 du28 juin 1912, Coudor Edouard Alfred 31 ans né à St Jean de Losne le 29 décembre 1880 profession caissier au crédit lyonnais épouse Jaubert Gabrielle Marie Henriette 30 ans née à Brignoles sans profession domiciliée à Brignoles. Leur fille Marthe se maria le

Avec Mr Amic Paul, comptable à la Sté Minière Pechiney, famille bien connu à Brignoles habitant place du Collège.

Autre recherche: **P R du 6 janvier 1923**

Monsieur le Maire informe la population de Brignoles que demain dimanche 7 janvier auront lieu les obsèques de la dépouille mortelle de Edouard Coudor officier d'administration "Mort pour la France" enfant adoptif de Brignoles.

Vernet Robert Charles

Registre d'état civil N°41/1917 du 5 mars**,** soldat 2eme classe au 299eme R-I /6eme blon /6eme Cie de mitrailleuses, Mle N°011366B/1785, classe 1900, né le 20 mai 1882 a Rouillé- Surignan (Vienne) "Mort pour la France" au combat du Chenois devant Verdun le 5 octobre 1916 suite de blessures de guerre.

Complément rectificatif: La mère du soldat Vernet doit être dénommée Estelle Marguerite et non Guge Stele, Le défunt né le 20 mai 1882, domicilié en dernier lieu à Brignoles était l'époux de Barbarroux Marie Jeanne Madeleine.

Le 11 décembre 2012 la mairie de Rouillé m'indique qu'il **n'est pas inscrit**, sur le monument de la commune.

Villar Théophile Marius

Registre d'état civil N°65/1917, né le 3 janvier 1885 à Brignoles (Var) soldat 1er classe au 163eme R-I-C / 7eme Cie, Mle N° 35, recrutement de Toulon, classe 1906, profession maçon, âge 31 ans, domicilié 25 Bd St Louis à Brignoles, décédé secteur de Vrolu 2 km 500 sud du col de Ste Marie (Vosges) le 10 octobre 1916 tué à l'ennemi par torpille, enterré au cimetière de Mézes (Haute Marne) situé à côté de la route allant de Quelruse à Violu, au sud de la côte 905 et au sud de la route, "Mort pour la France".

Acte transcrit **le 21 avril 1917** à Brignoles (Var)

Aujourd'hui Inhumé Nécropole Nationale de"Bertumoutier" (Vosges) tombe individuelle N°696.

Brignone Léon Joseph Marius

Registre d'état civil N°42/1917, né le 16 février1895 à Brignoles; soldat 2eme classe au 154eme R-I "Mort pour la France" au Nord de Rancourt (Somme) le 16 octobre 1916. Avis 99/6489 du 9 novembre 1916.

Transcrit le 5 mars 1917 à Brignoles (Var).

Nivière Félix Henri

Né le 19 février 1891 à Tavernes (Var) chasseur de 2eme classe au 7eme Blon de chasseurs à pied, Mle 1784/365, recrutement de Toulon, classe 1911, (Croix de Guerre), "Mort pour la France" tué à l'ennemi à Sailly-Saillisel (Somme) le 11 novembre 1916, célibataire.

Transcrit le 21 avril 1917 à Brignoles (Var) sous le N°728/132.

Le 30 novembre 2012 la mairie de Tavernes m'indique qu'il **n'est pas inscrit** sur le monument aux morts de la commune.

C M du 6 août 1916:

Création d'un 3ème emploi de professeur de lettres à l'école primaire supérieure de filles. Création d'un cours complémentaire à l'école de garçons.

Monsieur le Maire donne lecture au Conseil, d'un rapport du s/ingénieur des ponts et chaussées, directeur des travaux communaux, ayant trait à la démolition des maisons situées rue Collet Redon, les Templiers, St Christophe qui furent adjugées au nommé Garnier Gabriel, ainsi que des travaux supplémentaires en régie, qui furent exécutés par le nommé Visconti, c'est-à-dire du mur construit conformément au plan d'alignement de la ville de Brignoles.

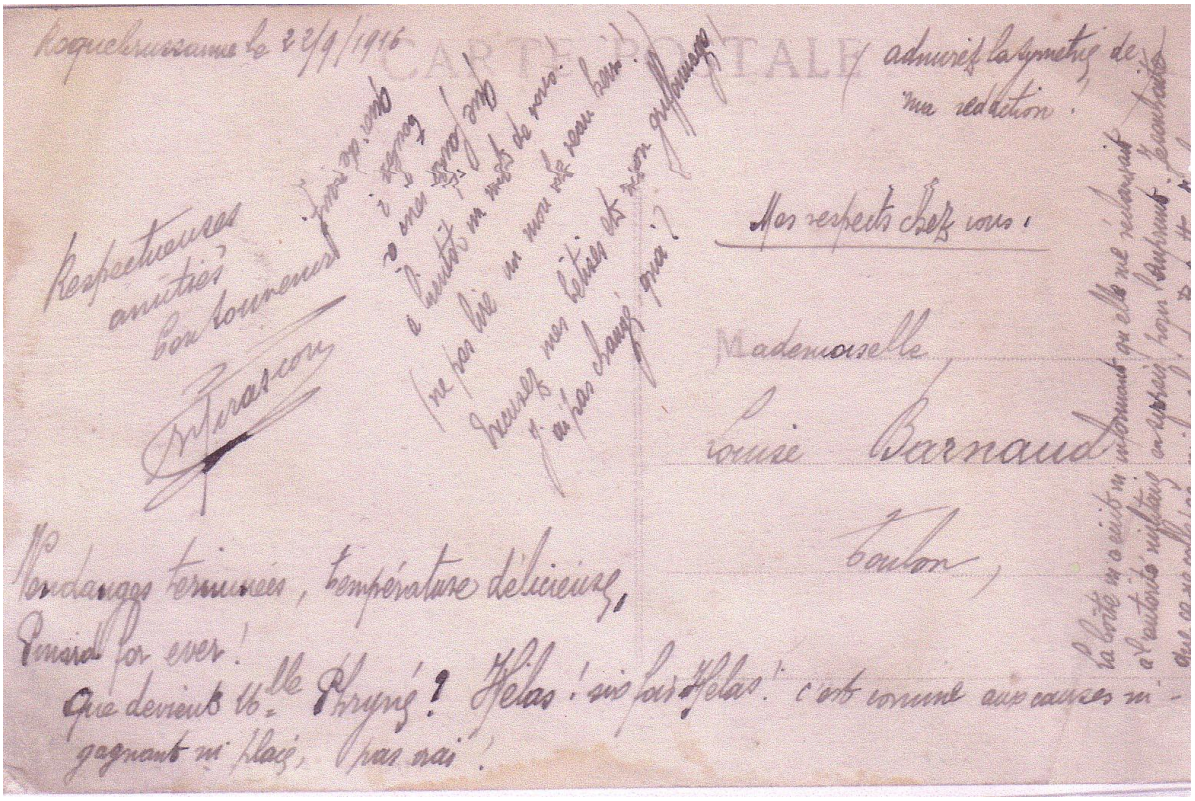
Le prix de 9fr le ^{m3} et d'après les attachements relevés dont le rapport par monsieur Bourgues, le cube total de la maçonnerie s'élève a 69^{m3}44 et la dépense totale s'élève à 624fr96. Le C M vote la somme de 624fr96 pour payer les travaux.

C M du 10 décembre 1916

Autorisation pour l'achat au fur et a mesure des besoins des denrées alimentaires pour l'hôpital Municipal Temporaire.

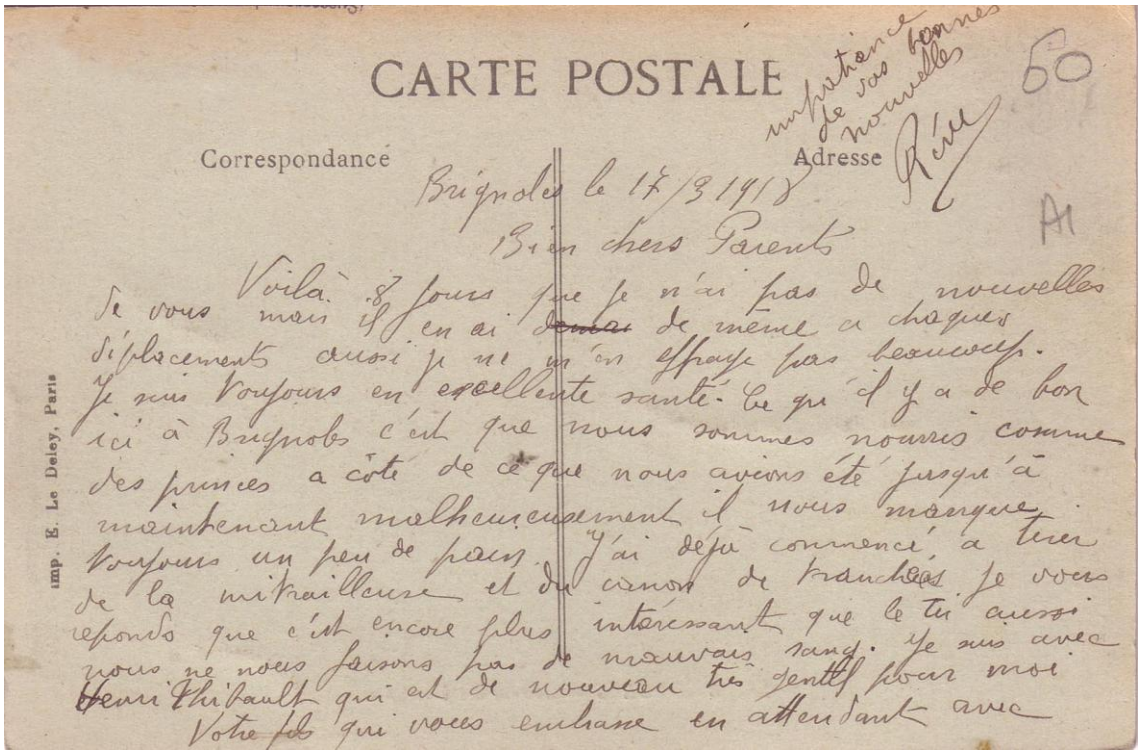


Fête des Chasseurs Alpins le 23 septembre, anniversaire des combats contre Abd-El-Kader en 1845 région d'Oran (Algérie), Aujourd'hui "Grande Surface "GIFI"





Carte Postale recto-verso du 8-12-1916 au champ de tir et de tranchées route de Bras, aujourd'hui "Camp Couder, UIPC7"


CARTE POSTALE

Correspondance

Adresse

Bruyères le 14/3 1918

Bien chers Parents

Voilà 8 jours que je n'ai pas de nouvelles de vous mais j'en ai de même à chaques déplacements aussi je ne m'en effraye pas beaucoup. Je suis toujours en excellente santé. Ce qui il y a de bon ici à Bruyères c'est que nous sommes nourris comme des princes à côté de ce que nous avions été jusqu'à maintenant malheureusement il nous manque toujours un peu de pain. J'ai déjà commencé à tirer de la mitrailleuse et du canon de tranchées je vous réponds que c'est encore plus intéressant que de tirer aussi nous ne nous faisons pas de mauvais sang. Je suis avec Henri Thibault qui est de nouveau très gentil pour moi Votre fils qui vous embrasse en attendant avec

impr. E. Le Deley, Paris

ANNEE 1917

C M du 27 mai 1917:

Nomination: Le capitaine Rostin Marcel blessé plusieurs fois sur le front évacué en juillet 1916 est nommé début 1917, instructeur du centre de mitrailleuse des XV et XVI eme corps à Brignoles.

C M du 29 juillet 1917

On vote une aide de 50fr pour secours des prisonniers en Allemagne.

Une subvention de 100fr pour envoi de formations sanitaires Françaises aux armées Russes. Demande de bourse pour l'école supérieure de Lorgues pour Monsieur Bonetto Jules Sylvain, et pour monsieur Dol Gabriel, Marius élève à l'école primaire supérieure Rouvière pour des bourses destinées à l'école Nationale d'Arts et Métiers.

Monsieur le Maire annonce au Conseil que monsieur le Ministre de la Guerre, sur l'intervention de Monsieur le 1 er président de la cours des comptes vient de faire restituer à la ville de brignoles la somme de 400.000francs qui lui avait été versé par anticipation.

Il donne au Conseil lecture de la lettre dans laquelle Monsieur le Ministre explique les motifs du retard à cette restitution, demandée par délibération du 18 janvier 1914.

Monsieur le Maire fait toutes réserves sur le contenu de cette lettre, il discutera les arguments de l'administration militaire lorsqu'interviendront les pourparlers qui lui sont offerts au sujet de la convention de 1908.

Les 400.000francs étant aujourd'hui versés à la caisse municipale, il convient dit-il de les faire produire afin de décharger le plus possible le budget municipal.

Il propose au Conseil de placer cet argent en bons de la défense nationale, en attendant que soit solutionnée la question de la convention de 1908 à laquelle est étroitement lié l'emprunt contracté à cet effet.

L'administration intérieure tutrice légale des communes ne peut pas refuser cette proposition, elle ne peut pas obliger la ville à supporter les charges crées par la faute de l'administration militaire, qui étant partie dans un contrat bilatéral n'a jamais tenu ses engagements.

Le Conseil approuvant l'exposé de Monsieur le Maire demande à Monsieur le Préfet de vouloir bien intervenir auprès de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, afin que la ville soit autorisée exceptionnellement à placer la somme de 400.000francs en bons de la défense nationale d'un an.

Ensuite le Conseil désireux d'arriver à la solution amiable du conflit dont la prolongation ne peut-être préjudiciable à tous les intérêts en jeu, donne mission à Monsieur le Maire de se rendre à l'invitation de Monsieur le Ministre de la Guerre et le discuter avec le service local du Génie, les conditions dans lesquelles pourrait-être résiliée la convention de 1908**.**

C M du 3 septembre 1917

Le conseil demande au préfet l'autorisation d'annuler certains baux ruraux par suite de la guerre, et des fermages métayers conformément à la loi du 17 août 1917.

Lieutenant Caillol de Poncy,Octave Fortuné

Registre d'état civil N°157/1917**,** Commandant la 110eme batterie du 240eme T du 12eme R d'artillerie décédé à la position de batterie le 21 février 1917. Né le 19 avril1882 à Marseille (Bouche du Rhône). "Mort pour la France".

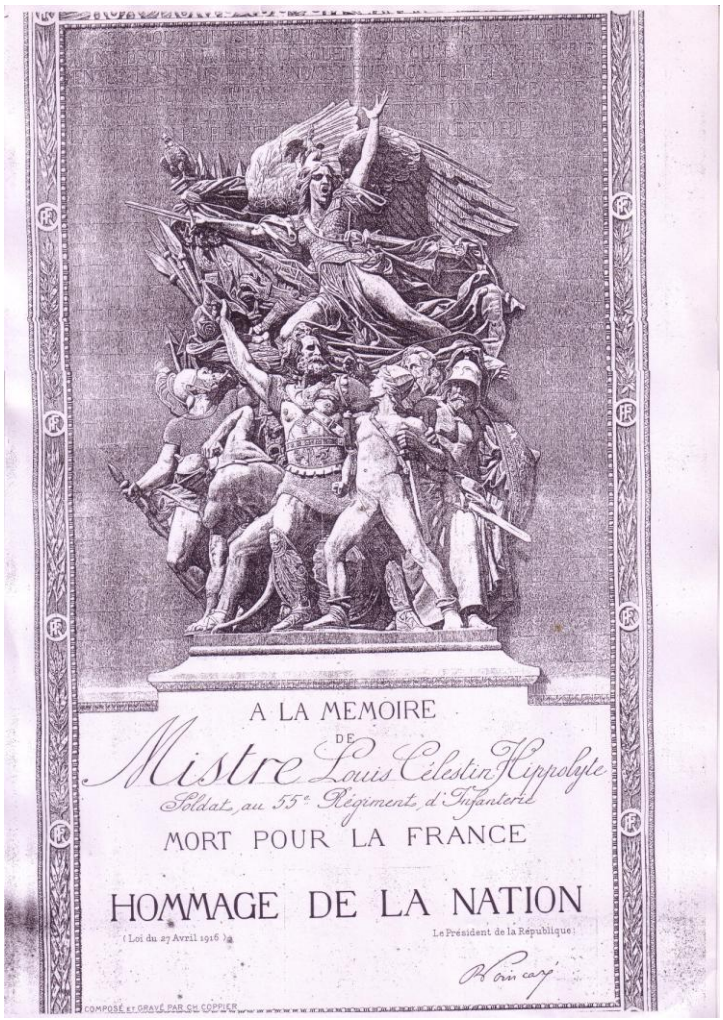
Mention de rectification: La mère du défunt doit être dénommée Feautrier Marie Jeanne Elisabeth et non Feantrier Marie Jeanne et d'ailleurs l'acte incomplet sur des points suivants. La veuve du L^{t} Caillol de Foncy doit être prénommée Marie Fortunée Georgette et non Marie seulement, le défunt était décoré de la Croix de Guerre.

La mairie de Marseille le 21 décembre 2012 me répond par téléphone que le nom de Caillot de Poncy octave Fortuné n'est point inscrit sur le monument de la ville.

Mistre Louis Célestin Hyppolite

Né le 5 novembre 1895 à Brignoles (Var) "clairon" au 55eme R-I /2eme C^{ie} classe 1915 décédé et *inhumé à proximité du ravin des Rousses près du poste de secours du B^{lon} à 400 mètres au nord-ouest des fontaines de Fontenaux commune d'Ornes canton de Charny secteur de Chambette (Meuse) le 13 mars 1917."* Mort pour la France"

Belle trouvaille que ce document officiel que l'Etat adressé a la famille.



Blanc Daniel Marius

Registre d'état civil N°83/1917, (livret militaire: né le 8 août 1891 au Val, décédé Méningite Tuberculeuse contracté en service), caporal au 7eme B-C-A Cie de mitrailleuses, célibataire domicilié à Brignoles (Var) décédé à l'hôpital complémentaire de Besançon le 7 avril 1917, "Mort pour la France".

Il est inscrit sur le monument aux morts du Val. Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms

Laure André Paulin

Ssoldat origine brignoles N ° A 298027,, canonnier au 3eme R- A à Pied tué à l'ennemi le 14 mai 1917 à Hermonville- secteur de Reims (Marne), "mort pour la France", né à Ollioules (Var) le 13 mars 1890, jugement rendu le 7 octobre 1921 par le tribunal de Brignoles, transcrit le 18 octobre 1921 à Brignoles (Var)

Le 25 janvier 2013 la mairie d'Ollioules me dit qu'Il n'est pas inscrit sur le monument de la commune.

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles.

P R du 18 février 1922

Jeudi dernier ont eu lieu les funérailles solennelles de deux de nos compatriotes dont les corps retournés du front sont venus reposer auprès de leurs familles, ce sont:

Alexandre Julien Caïs

André Paolin Laure.

A ces pauvres victimes de la grande guerre la population brignolaise a voulu leur témoigner ses sentiments de sympathique reconnaissance, aussi l'assistance comme toujours d'ailleurs était des plus nombreuse lorsque le cortège s'est formé sur la place du Palais de Justice.

Pendant toute l'émouvante cérémonie la musique municipale "La Brignolaise" fit entendre des marches funèbres, dont les accords jetaient comme un voile de tristesse sur le passage des cercueils; tous les magasins étaient fermés en signe de deuil.

Au cimetière, après les dernières prières liturgiques, la musique salua la descente de nos vaillants héros dans la fosse et la foule très nombreuse se retira fortement impressionnée par cette grandiose manifestation de reconnaissance.

Cas très particulier:

Fati Amédée

Mort à l'hôpital de Brignoles suite de maladie, je n'ai pas trouvé l'appellation **"Mort pour la France"** donc **il ne devrait être inscrit sur aucun monument**, alors qu'il est sur le monument de Brignoles**, mais aussi sur celui de Bastia où il est né.** .

Il y a double inscription, cet état de fait, nous la retrouverons pour plusieurs autres noms

Fati Amédée: (registre d'état civil N°80/1917) né à Bastia (Corse) le 13 avril 1872, profession "retraité", sergent au 113ème R-I territoriale, suite de maladie aggravée au

service, décédé le 29 mai 1917 à l'hôpital de Brignoles.

Il avait de la famille place de la Poissonnerie à brignoles, cela peut expliquer qu'il soit inscrit sur le monument de Brignoles ?

Michelfelder Louis Marius

S/L au 363eme R-I "Mort pour la France" le 19 avril 1917 à Charny du Seigneur (Marne) tué à l'ennemi, né le 17 juin 1888 à Brignoles département du Var.

Acte transcrit **le 2 novembre 1917** à Sollies-Pont (Var) N° du registre d'état civil 7027/223**.**

En réponse à mon courrier la mairie de Sollies-Pont me dit: Louis Marius Michelfefder **est inscrit** sur le monument aux morts et aussi sur le tableau se trouvant dans le hall de l'hôtel de ville, photo en tenue de cérémonie.

Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

P R Février 1919

Hier matin vendredi ont eu lieu à Brignoles les obsèques de notre regretté concitoyen Mr **Louis Michelfelder,** Sous-lieutenant au 363ème R-I, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre etc, tué devant le Fort de Brimont (Marne) le 19 avril 1917.

Paul Paolin Marius

Registre d'état civil N°107/1917,né le 2 décembre 1887 à Brignoles (Var), soldat 2eme classe 2eme Cie du 56eme R- C, Armée d'Orient "Mort pour la France" au combat de Rapech (Serbie) le 22 avril 1917.

Giorsetti Marius

Soldat au 27eme B-C-A recrutement de Toulon Mlle 1838 "Mort pour la France*" lieu inconnu, inhumation à Craonnelle.*

Nécropole Nationale de "Craonnelle". Tombe individuelle.

Date et lieu de naissance inconnue.

Recherches complémentaires: Né à Cassis (B du R) le 27 mai 1882, "Mort pour La France" le 5 juin 1917. Transcrit le 3 décembre 1917 à Tourves (Var)

Le 23 novembre 2012 la mairie de Tourves m'indique qu'il **n'est pas inscrit** sur le monument aux morts.

Il n'est pas non plus inscrit à Cassis.

Ventre Louis Marius Joseph

Registre d'état civil N°99/1917 du 31 août, né le 3 septembre 1888 à Brignoles (Var), 2eme classe, 13eme Cie du 203eme R-I décédé aux tranchées de la haute Chevauchée commune Les Ilette (Meuse) le 6 juin 1917, "Mort pour la France". Transcrit le 31 août 1917 à Brignoles (Var).

Mullatieri Wilfrid Lucien Marcel

2eme classe au 117eme R-I-Territorial "Mort pour la France" le 22 juin1917 à l'hôpital

temporaire N°62 de Grapelines des suites de maladie contracté en service, né le 24 juillet 1879 à Brignoles département du Var.

Extrait des registres de décès, adresse Mairie d'Antibes alpes maritimes **le 13 juin 1917**.

Il n'est pas inscrit sur le monument aux morts d'Antibes.

Délibération du C M N°541/page 147

Il y aurait urgence de procéder à la suppression du lavoir de la fontaine de la Poissonnerie étant donné que les habitants du dit quartier viennent jeter autour de ce lavoir tous les détritus et les eaux ménagères, ce qui rend l'accès à la fontaine impossible, lorsqu'elles ne répandent pas des émanations nocives pour la santé publique.

Monsieur le Maire expose qu'il y a lieu pour les raisons ci-dessus de supprimer le lavoir.

Le C M ouï l'exposé, se conforme au rapport de la commission sanitaire dans l'intérêt de la santé publique, décide à l'unanimité la suppression du lavoir de la Poissonnerie.

Délibération du C M N°543/page 148: Avis favorable pour faire la réparation au Domaine de L'Arnavescière appartenant à L'Hôpital-hospice pour le montant de 2600 f.

Mouttet Paul Firmin

Registre d'état civil N°128/1917 du 10 décembre**,** né le 25 septembre 1892 à Pourcieux (Var), conducteur à la 3eme batterie 2eme Cie du 38eme R d'artillerie décédé à Bois Laville commune de Baleycourt (Meuse) le 29 août 1917, célibataire. "Mort pour la France"

Le 29 novembre 2012 la mairie de Pourcieux m'indique **qu'il n'est pas inscrit** sur le monument aux morts de la commune.

Stazio Maurice Marie Louis

Registre d'état civil N°127/1917, né le 15 mars 1895 à Brignoles (Var), soldat 2eme classe au 23eme B-C à pied décédé à La Fère en Tardenais (Aisne) le 3 octobre 1917, rapport Ambulance 12/3 à Chéry Chartreuse, "Mort pour la France".

Inhumé carré Militaire de Brignoles (Var), tombe individuelle.

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles.

P R du 26 mai 1921

Retour de la dépouille mortelle de **Stazio Maurice** soldat au 23eme chasseur tué à l'ennemi le 3 octobre 1917 à La Fère-en-Tardenois.

Comme la précédente fois une foule considérable a tenu à rendre un pieux hommage à ces héros qui sont tombés pour la défense de notre cher pays.

Le cortège s'est formé a 5 heures du soir, sur la place du Palais de Justice, les deux corbillards, qui disparaissaient sous les gerbes de fleurs étaient précédés des poêles tenus par les camarades des défunts, les deux cercueils recouverts d'un drap tricolore, les deux familles respectives conduisaient le deuil de leur cher disparu.

Après de courtes cérémonies religieuses faites en l'Eglise Paroissiale, le cortège s'est rendu au cimetière, ou eu lieu l'inhumation, aucun discours n'a été prononcé et la foule s'est retiré profondément émue par cette simple et patriotique manifestation à l'égard de nos compatriotes qui sont tombés au camp d'Honneur.

Martin Jules Marie

Registre d'état civil N°17/1918 du 22 février, né le 10 mai 1882 à Brignoles (Var) soldat 2eme classe à la 10 eme Cie du 6eme R-I-C domicilié en dernier lieu à Brignoles, Boulevard St Louis décédé au bois des Carrières commune d'Ornes canton de Charny (Meuse) secteur de Verdun sur Meuse le 7 octobre 1917. "Mort pour la France".

P R du 26 août 1922

Le maire invite à assister aux obsèques du regretté **Jules Martin** "Mort pour la France" qui auront lieu aujourd'hui samedi 26 août à 17 heures. Il est le frère de notre ami Paul Martin huissier près le Tribunal Civil de brignoles.

Bien qu'à la demande de la famille ces funérailles aient revêtu un caractère d'une grande simplicité, la population brignolaise a tenu à venir en grand nombre rendre hommage à cette glorieuse victime de la guerre; les magasins comme d'habitude étaient fermés en signe de deuil.

Ecrits municipaux: Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles,

(Sur place il n'y a aucune tombe portant son nom).

Suite à mes recherches, un autre écrit en mairie, au service du cimetière dit, que la sépulture Martin Jules 1882-1917 se trouve à ce jour au Carré D allée des hortensias, je confirme suite à ma visite sur le lieu : Tombeau familial côté mur ouest de l'allée. (Il y a eu transfert lors de la construction du tombeau familial).

Sa fille Marie Louise était l'épouse d'Henri Revest qui avait durant de nombreuses années son commerce de boucherie-charcuterie rue Jules Ferry. (Parents de Maryse épouse Codoul et de Jean-Marie.)

Dudon Emile Joseph

Registre d'état civil N°107/1918, 2eme classe au 15eme escadron du Train décédé à l'hôpital temporaire de Zeitenlik Macédoine (Serbie) le 3 septembre 1917 par suite d'accès pernicieux de paludisme. "Mort pour la France", transcrit le 18 octobre 1918 à Brignoles (Var)

Complément rectificatif: Le défunt prénommé **Emile Joseph Louis** et non seulement Emile né le 25 août 1879 à Marseille, domicilié à Brignoles était célibataire (Paris le **26 mars 1918** le ministre de la Guerre)

La mairie de Marseille le 21 décembre 2012 me répond par téléphone que le nom de Dudon Emile Joseph **n'est point inscrit** sur le monument de la ville.

C M du 14 septembre 1917:

Monsieur le Maire expose au Conseil que pour se conformer à la lettre de monsieur le S/ Préfet en date du 6 septembre 1917, faisant suite à un arrêté du Ministre du Ravitaillement, relatif à la constitution d'un comité pour la surveillance des prix des diverses denrées.

Ce comité doit-être nommé par le C M et être composé de 4 commerçants ou commerçantes dont 1 représentant des sociétés coopératives et de 4 consommateurs dont 2 représentants les organismes ouvriers. Il est placé sous la présidence de Monsieur le Maire.

Par ses motifs, monsieur le Maire demande au conseil de vouloir bien désigner les membres nécessaires pour la constitution de ce comité.

Le Conseil oui l'exposé de monsieur le Maire, considérant le bien fondé de ce comité, désigne pour en faire partie ….

Commerçants

Monsieur Pean Toussaint "bijoutier" rue Grande

"""""""""" Brun Jean" cuirs et peaux" rue Petit Paradis

"""""""""" Noël Gaston "liquoriste" rue de la République

Madame Ve Calvin Joséphine "coutellerie" rue Docteur Barbarroux

Consommateurs

Monsieur Valette Charles "Greffier de Paix" rue république

""""""""""" Danjean Louis "retraité" rue Entragues

""""""""""" Bonnaud Victor "ouvrier boulanger" rue St Esprit

""""""""""" Bégou Paul " ouvrier cordonnier" place Sadi-Carnot

Les deux derniers nommés représentant des organisations ouvrières.

C M du 16 décembre 1917

Le conseil demande la suppression de l'agent de ville, de M^{me} Aune qui avait se poste depuis juin 1915 suite au décès de son mari, car attendu qu'elle ne peut assurer l'affichage, ni faire les publications.

Monsieur le Maire demande au Conseil de bien vouloir l'autoriser à rechercher parmi les mutilés de la guerre, un homme apte à remplir les fonctions de Sergent de ville, et demande la suppression de la femme concierge et de réunir les 2 traitements en un seul qui sera concédé au Mr le Sergent de ville.

Le traitement annuel du Sergent de ville prévu au budget était de 650f et celui du concierge de 360f, il espère qu'avec cette somme il pourra trouver un mutilé qui accepte le poste et dit que celui-ci sera chargé et responsable de la propreté et de la bonne tenue des bureaux et annexes, des escaliers et corridors de la mairie.

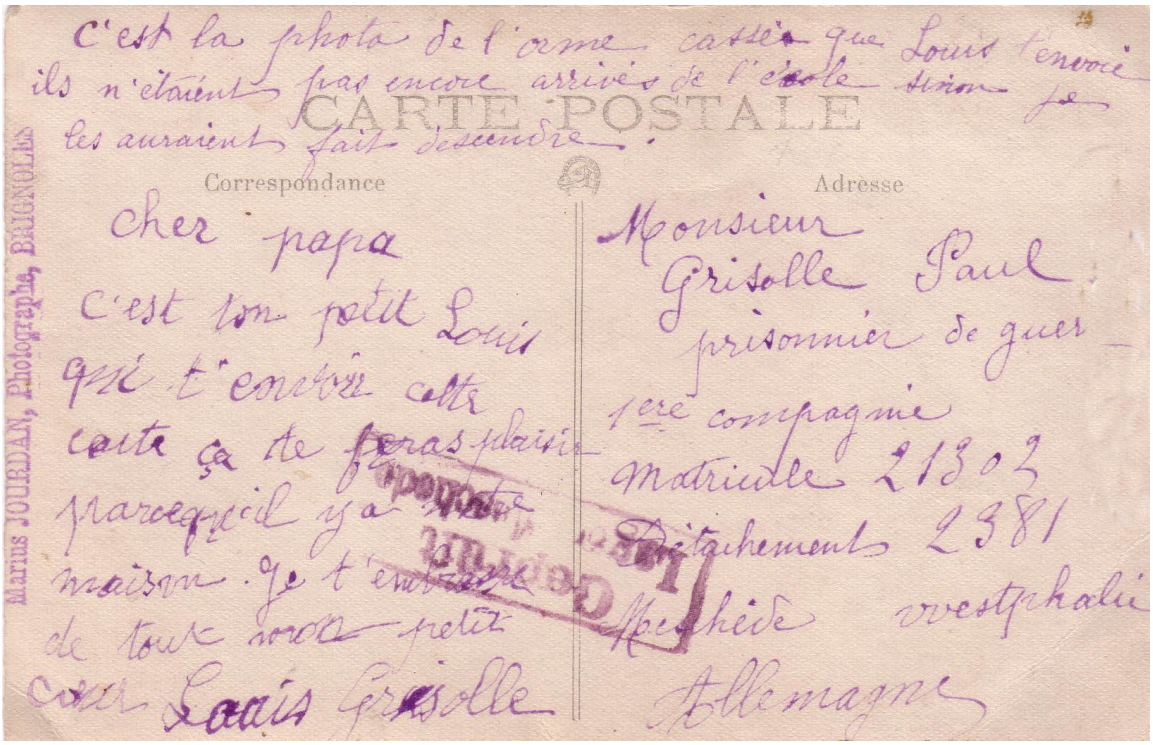
PRISONNIER PAUL GRISOLLE

D'autres Brignolais sont prisonniers en Allemagne, voici des courriers de la famille de Paul Grisolle, demeurant N°2 rue des Casernes.



La photo de l'arbre qui se trouvait devant la porte de l'église du couvent des Cordeliers, qui s'est déraciné, et a chuté au bas de la rue des Casernes N° 2 où habitait la famille de Paul Grisolle.

... Au dos l'écrit du fils Louis à son Papa prisonnier...



(Archives des cartes postales de la famille Grisolle, René Martin)

Dans des écrits de Paul Grisolle à ses enfants et à sa femme en 1915 l'on peut lire:

Cette guerre 1914-1915 sera mémorable

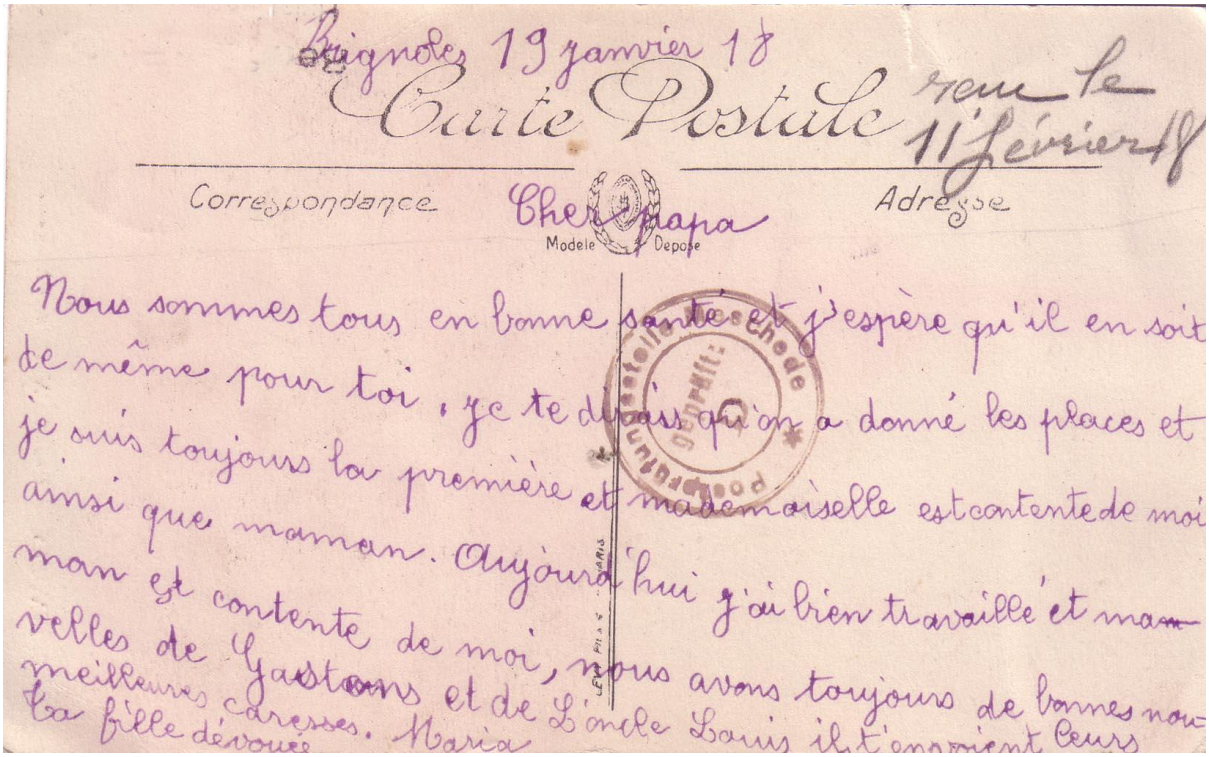
Je vous renvois les deux cartes, pourquoi je les abimerai et il me reste bien à vous remercier chers petits chéris, vous êtes bien sage, je pense que vous pensez bien à votre papa, soyez toujours bien sage;

Recevez de votre papa les meilleures caresses, à bientôt peut-être que cela finira.

Avec le recul du temps, hélas ce n'est qu'en janvier 1919 que Paul Grisolle retrouvera sa famille, soit plus de 3 années après.

ANNEE 1918


Paul Grisolle Service des prisonniers de
prisonnier de guerre guerre
1e compagnie Baraq 42
Matricule 21302
Meschede
Westphalie
Allemagne
10 BRIGNOLES. — Chapelle N.-D. de l'Esperance. — LL



Vignoles 19 janvier 18
Carte Postale
reçue le 11 février 18
Correspondance
Cher Papa
Modèle Déposé
Adresse
Nous sommes tous en bonne santé et j'espère qu'il en soit de même pour toi, je te dirais qu'on a donné les places et je suis toujours la première et mademoiselle est contente de moi ainsi que maman. Aujourd'hui j'ai bien travaillé et maman est contente de moi, nous avons toujours de bonnes nouvelles de Gaston et de l'oncle Louis il t'envoient leurs meilleures caresses. Maria
ta fille dévouée

L'écrit au dos de la carte de sa fille Maria à son Papa

En final de cette belle correspondance deux écrits de sa femme Rose….



Le 22 Avril 1918
CARTE POSTALE
Correspondance
Adresse
Un bon souvenir
A mes plus tendres caresses
Ces enfants et toi
chéris qui t'aiment et
pensent à toi
Son courage
Grisolle Rose
Le 1er Mars
Monsieur
Grisolle Paul
prisonnier de guerre
1ère compagnie
matricule 21302
Baraque 42
Meschede
Westphalie
Allemagne



Lettengraben
Le 28 juillet
Mon 2815

CARTE POSTALE

E. de Nemausole
Brignoles (Var) France

Geprüft - 6. AUG. 16

Mon cher Paul

Reçu ta lettre du 22 juin, merci. nous sommes tous en parfaite santé espérons qu'il en soit de même pour toi. je t'écrirai une lettre ce soir ou demain Bon courage toujours et patience avec l'espoir de nous revoir un jour qui t'aime
Tous à toi ta Rose

Service des prisonniers de guerre
Mr Grisolle Paul
prisonnier de guerre
1ère Cie Mle 21302
Détachement 2815
Meschede. Westphalie
Allemagne



Photo avant la suppression des Paratonnerres que l'on voit sur le dôme.

C M du 7 avril 1918

A la suite de l'enlèvement des paratonnerres du bâtiment du Petit Séminaire, servant de cantonnement aux troupes du Centre Régional des mitrailleurs, une quantité de matériel a été remis à la commune de Brignoles, suivant procès verbal en date du 18 janvier 1917 par Monsieur l'Officier d'administration chargé du service du Génie de la place de Brignoles.

L'ensemble représente fer- plomb et étain 1881k 500, la valeur peut-être estimé a 978f, 38. Le service du Génie de la place de Brignoles a demandé à monsieur le Maire d'utiliser une partie de ce matériel et de le payer au prix de notre estimation.

Oui la lecture du rapport de l'architecte Depont et les explications exposées par monsieur le Maire, l'autorise à vendre à l'amiable, aux divers services de l'administration de la guerre, les vieux fers.

Encore "**des Morts pour la France**".

Cobalto Félix François

Registre d'état civil N°93/1920 du 17 novembre**,** Extrait des minutes du greffe du tribunal civil de première instance de l'arrondissement de Brignoles Var, a rendu le jugement dont le dispositif est ainsi conçu: par ces motifs dit et déclare que le 6 avril 1918 est " Mort pour la France" à Chauny (Aisne) **Cobalto Félix** soldat au 363eme R-I, recrutement de Toulon, classe 1903, né à Brignoles département du Var le 11 mai 1883, domicilié en dernier lieu a Brignoles (var). "Mort pour la France".

Inhumé Nécropole Nationale de "Champ" commune de Champ (Aisne)

Barbier Benjamin Joseph Clair

Registre d'état civil N° 108/1918, Né le 11 novembre 1898 à Brignoles (Var**)** soldat au 341 R-I de la 65ème D- I- R décédé à Homvrechy (somme) le 25 avril 1918 tué à l'ennemi "Mort pour la France".

P R du 26 mai 1921

La ville de Brignoles a reçu le 1er cercueil venant du front contenant la dépouille mortelle de notre regretté compatriote **Benjamin Barbier** du 341ème R-I "Mort pour la France" le 25 avril 1918 à Louvrechy (Somme).

La population lui a fait de belles et émouvantes funérailles, simple comme l'avait manifesté la famille et grandiose en même temps; Digne du sacrifice du cher disparu, après de courtes cérémonies religieuses faites à l'église paroissiale, le cortège s'est rendu au cimetière ou l'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille, sans qu'aucun discours ne soit prononcé.

Baude Jules Louis Henri

Registre d'état civil N°156/1918, soldat 2eme classe à la 3eme C^{ie} du 414eme R-I né le 21 mai 1895 à Brignoles décédé à Westoutre (Belgique) le 25 avril 1918 "Mort pour la France" tué à l'ennemi.

Rectificatif: Le nom patronymique de la mère du défunt est Chaspoul et non Chaspieul.

Audibert César Célestin

Né le 28 février 1882 au Val (Var), soldat au 363eme

R-I "Mort pour la France" Le 1er mai 1918 à Marseille (B du Rhône) syncope cardiaque (illisible) à la blessure de guerre, Transcrit à l'adresse de la famille, avenue Dréo Brignoles (Var) avis de la C C **du 27 mars 1921.** "Mort pour la France".

Il est inscrit sur le monument aux morts de Brignoles et du Val, Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles

Donadey Hector

(J'ai retrouvé seulement un Donadey Hector mais en plus le prénom de Marius), soldat 2eme classe u 67eme B-C-A recrutement de Toulon matricule 0772/393 "Mort pour la France" le

12 juillet 1918 au bois des Brouettes (Somme).

Inhumé à la Nécropole Nationale "Montdidier" (Somme)

Tombe individuelle

Date et lieu de naissance inconnue.

Recherches complémentaires: Donadey Hector Marius, conflit 1914-1918, Chasseur au 67 eme B-C-A, né le 14 juillet 1885 à Péone (Alpes Maritimes), tué à l'ennemi le 12 juillet 1918 au bois des Brouettes Somme (80) il est inscrit sur le monument aux morts de la commune de Péone. Il y a donc double inscription, cet état de fait, nous la retrouverons pour plusieurs autres noms

Charlin Gabriel

Registre d'état civil N°157/1918, Division des formations sanitaires, expédition H O e B 52 du registre des actes de l'état civil: L'an 1918 le 9 du mois de juin étant à Coulommiers (Seine et Marne) acte de décès de **Charlin Gabriel** soldat 2eme classe au 214eme R-I recrutement d'Alger né le 2 août 1880 à Rouiba domicilie en dernier lieu à Brignoles "Mort pour la France" à Coulommiers à l'HOEB 52 le 9 juin 1918, de maladie contracté en service. Le défunt prénommé Gabriel Pierre François et non Gabriel seulement.

IL est inscrit sur le monument aux morts de Brignoles.

Cas particulier:

Fabre Edouard

Registre d'état civil N°144/1918. Extrait des registres des actes d'état civil, secteur de St mandrier commune de la Seyne s mer.

Fabre Edouard époux Antonia Mauran, né à Brignoles (Var) le 21 novembre 1875 profession ouvrier, militaire au 10eme R-A à pied détaché à l'artillerie navale, décédé le 6 juillet 1918 à st mandrier à l'hôpital Maritime.

Déclaration Pierre Bourgeon 23 ans matelot infirmier.

En réponse à mon courrier, le 6 décembre 2012 la mairie de la Seyne sur Mer Edouard Fabre ne figure pas sur le monument aux morts de notre commune.

(Sans mention "Mort pour la France", il ne devrait ^étre inscrit sur aucun monument alors qu'il est inscrit sur le monument de Brignoles?).

Calzia Marius François

Registre d'état civil N°23/1920 du10 mars, Jugement du Tribunal Civil de première Instance de Brignoles- Le Procureur de la République a l'honneur d'exposer qu'il résulte d'un P V de disparition en date du 21 juillet 1919 dressé par le chef du service des effectifs du dépôt du 27eme B-C-A que le chasseur de 2eme classe Calzia Marius François disparu à Péronne (Somme) le 28 août 1914 a été présumé prisonnier des allemands, qu'il appert également d'un avis donné par les autorités allemandes officieux que le décès du militaire est survenu **le 19 juillet 1918** des suites de l'influenza à Hamborn sur Rhin, qu'en outre le dépôt du corps auquel était affecté le militaire dont il s'agit n'a reçu aucune nouvelle de lui depuis le jour de sa disparition, que son nom ne figure sur aucune liste de Français prisonniers en Allemagne et que l'ensemble de ces faits établit de façon certaine la réalité

du décès, qu'a défaut d'acte régulier il y a lieu de constater ce décès par jugement … etc.

Le Procureur Général en date du 30 décembre 1919 et les pièces annexées à lui par monsieur le ministre de la Guerre- déclare constant le décès de Calzia Marius François né à Six Fours (Var) le 18 février 1886, maçon domicilié à Brignoles chasseur 2eme classe au 27eme B-C-A mort à Hamborn sur Rhin (Allemagne) **le 19 juillet 1918** etc. "Mort pour la France".

P R du 4 août 1923

Mardi matin à 9 heures ont eu lieu les obsèques du soldat **Marius François Calzia** "Mort pour la France".

Faucher Gabriel Marius Adrien

Sergent fourrier au 1er R-T nord africains 3 eme zouaves "Mort pour la France" le 21 juillet 1918 à Alconis de Breuil (Aisne), tué à l'ennemi, né le 19 juillet 1889 à Brignoles département du Var.

Jugement rendu par le Tribunal de Marseille, transcrit **le 27 juin 1921** Marseille (Bche du Rhône).Acte transcrit à Brignoles le 13 décembre 1918.

Carli Alphonse

Fiche des services militaires *(J'ai avec en plus le prénom de Jacques)*: Sergent au 11emeTerritorial "Mort pour la France" le 30 septembre 1918.

Inhumé à Casablanca:

Crypte Ben M'Sick 2, tombe individuelle.

Date et lieu de naissance inconnue ainsi que bureau de recrutement, matricule, classe et lieu de décès.

D'autres recherches sur la rubrique des morts 1914-1918 né en Corse, je trouve Carli Jacques Alphonse sergent au 113eme R-I-T décédé le 30-9-1918 camp Bertaux Maroc Ambulance (A l'époque ambulance signifier "Hôpital de Campagne"), Z A Zonza "Mort pour la France".

Sur l'ensemble des Carli né en Corse un seul est décédé en 1918, né à Zonza en

1876,

Jacques Alphonse

Son nom figure sur le monument aux morts de Zonza.

Son nom est aussi inscrit sur la liste des morts, de l'unité du 113eme R-I-T.

Je pense avoir l'exactitude du problème, mais sans connaitre la raison de son inscription à Brignoles.

Leccia Joseph Jacques Clovis

S/L 7eme B C A "Mort pour la France" le 13 septembre 1918 au nord de Vaumilon (Aisne), tué à l'ennemi, né le 3 décembre 1897 à Brignoles département du Var.

Transcrit **le 12 août 1919** à Beaulieu s Mer (alpes Maritimes) N° du registre d'état civil

2591/2- 8269/368.

Il est inscrit sur le monument aux morts de Beaulieu Sur Mer, Il y a double inscription, cet état de fait, nous la retrouverons pour plusieurs autres noms.

Bouis Robert Marcel

Caporal au 5eme R-I "Mort pour la France" tué le 15 septembre 1918 au combat de Sancy (Meurthe et Moselle), né le 12 septembre 1897 à Rocbaron département du Var.

Transcrit le 23 janvier 1919 à Besse sur Issole (Var).

IL est inscrit sur le monument aux morts de Besse Sur Issole.

Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms.

Comba Jean Baptiste

Né le 14 avril 1885 à Brignoles (Var) soldat 2eme classe au 109eme R-I /11eme Cie, Mle 382/015933, recrutement de Toulon, classe 1909, "Mort pour la France" à la lisière nord du Bois du Hanneton sud ouest de la commune d'Aure (Ardennes) la 29 septembre 1818 sur le champ de bataille.

Inhumé Nécropole Nationale de "La Crouée" Commune de Souain-Perthes-les Hurlus, tombe individuelle N°4020.

Transcrit registre d'état civil N°13/1919 du 4 février, Brignoles (Var).

Ramin Joseph Edouard

Soldat au 321eme R-I né le 17 septembre 1895 à Brignoles "Mort pour la France" à l'ennemi à saint Quentin (Aisne) le 2 octobre 1918, inhumé à la lisière nord du faubourg d'Isle à 5 mètres de la route nationale n° 30 de Rouen à La Chapelle.

Aujourd'hui les autorités Militaires donnent au Carré Militaire de "Brignoles" tombe individuelle.

Mes recherches:

Il n'y a plus de tombe au nom de Ramin au Carré Militaire (sans doute une tombe sans nom), puisque j'ai retrouvé dans le caveau familial Carré A- Allée des Arums, 2eme caveau à gauche côté Sud, **Ramin Edouard Clairon au 321eme**.(il y a eu un transfert)

P R du 24 décembre 1921

Vendredi dernier 2 heures de l'après midi, les funérailles solennelles de trois enfants brignolais qui tombés au camp d'honneur sont retournés du front pour être inhumés dans leur terre natale, les obsèques ont été simplement grandiose dans toute l'expression du mot.

Ces regrettés héros Brignolais sont:

Blanc Lucien- Queyrard Marius Soldat au 363ème R-I et

Ramin Edouard clairon au 321ème R-I.

La population Brignolaise toute entière assistée aux obsèques de ses malheureux enfants, en témoignage de la reconnaissance qu'elle doit à leur héroïque sacrifice, pour la défense de nos foyers communs.

Flayosc Louis Joseph

Né le 1897-11-27 : L'on trouve dans les services SGA- mémoire des hommes: La personne recherchée a bien obtenu la mention "Mort pour la France", toutefois conformément aux dispositions de la loi du 3 janvier 1979 sur les archives, la fiche le concernant comportant des informations à ….. Ne peut être communiquée.

Son nom figure sur le monument aux morts de Brignoles.

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles.

Recherches complémentaires: **Flayosc Louis Joseph** soldat 255eme R d'Artillerie M^{le} 4332/467 classe 1917, recrutement de Toulon, né le 27 novembre 1897 à Marseille (BduR) "Mort pour la France" le 5 octobre 1918 à l'hôpital St Mandrier *maladie imputable au service, tuberculose pulmonaire*.

Extrait de registre des décès adressé au maire de Brignoles (Var) le 5 octobre 1918

Sur le journal **P R du 16 décembre 1922**: Obsèques d'un brave, Flayosc Louis Joseph

Ducci Jean

(aussi prénom de Baptiste**)**: né le 13 mars 1898 à Toulon (Var), soldat 2eme classe au 18eme B-C à pied, M^{le} 10361/338, recrutement de Toulon, classe 1918, "Mort pour la France" à l'hôpital de Caluire (Rhône) suite des blessures de guerre.

Extrait adressé au maire de la mairie de La Roquebrussanne (Var) le 25 octobre 1918.

En réponse à mon courrier, le 17 décembre 2012 la mairie de la Roquebrussanne me dit: Sur le monument aux morts, seul le nom de Ducci **est mentionné sans le prénom**, sur le Registre d'état Civil n'apparait pas la déclaration de décès de Ducci.

Il y a double inscription, cet état de fait, nous le retrouverons pour plusieurs autres noms

AIDE AUX REFUGIES.

C M du 8 septembre 1918:

Des aides aux femmes en couches, comme chaque année, mais plus particulièrement à Leferme Louise épouse Margueritte née à Quesnoy sur Deûle (Nord) le 14 juin 1885 ménagère **"réfugié"** demeurant rue Grande, admise pour une allocation journalière de 50 francs, pour une durée de 8 semaines.

Venderberghe Madeleine épouse Duethe "**refugié**" demeurant à Brignoles Cours de la Liberté, née à Tourcoing (Nord) le 14 janvier 1888 admisse pour une allocation journalière de 50f pour une durée de 8 semaines.

Dereuck Adolphe né le 4 février 1872 à Roubaix (Nord) "**réfugié**" demeurant à brignoles rue des Casernes sera maintenu sur la liste dressée par le bureau d'assistance, comme père ayant à sa charge 4 enfants au dessous de l'âge de 13 ans, pour une allocation mensuelle de 5 francs.

LE CESSEZ LE FEU

Le cessez le feu est effectif à 11 heures le 11 novembre, entrainant dans l'ensemble de la France des volées de cloches et des sonneries de clairons annonçant la fin de la Guerre.

Le **C M du 15 novembre 1918**

Réuni hors séance à l'occasion de l'Armistice tient honneur d'adresser aux armées de la république et à ses chefs l'expression chaleureuse de son admiration.

Aux morts tombés pour la Patrie sa reconnaissance émue et sa fidélité dans le souvenir.

Au président du Conseil, le citoyen Clémenceau, Sénateur du Var, sa gratitude sincère pour avoir fait l'union de toutes les volontés Françaises devant l'ennemi.



Le journal de novembre 1918 assez humoristique… Souscrivez ….

(Archives famille Dutto).

Le traité de Paix sera signé seulement à Versailles le 22 juin 1919.

P R du 24 novembre 1918:

Souscrivez à l'emprunt de la Défense Nationale.

La nouvelle rente est exempte d'impôts

Elle fait des mêmes privilèges que les précédents emprunts

Prix 70fr80 revenu 5fr65 %

Les souscriptions sont reçues partout

Beaucoup de personnes ont cru, à tort qu'avec la signature de l'armistice, l'ère des restrictions était terminée. C'était une erreur d'autant plus grande que leurs besoins

étaient toujours les mêmes et que les améliorations attendues ne pouvaient pas encore être appliquées.

Il en était aussi pour les pénuries du papier, comme pour d'autres questions. Les journaux grands ou petits étaient tenus à respecter les prescriptions ministérielles, s'ils voulaient continuer à paraitre régulièrement.

Pour ce qui concerne le P R, les abonnements reprennent leur cours comme au jour ou nous avons cessé de paraitre, nos abonnés recevront les numéros qui leur étaient dus à ce moment-la.

Le public brignolais apprendra avec plaisir que le Kursaal-cinéma ré ouvrira ses portes le dimanche 24 en matinée et en soirée avec un programme nouveau.

Les poilus de la garnison de Brignoles guidés par un noble sentiment humanitaire, qui est le fond de la race française, nos vaillants soldats et leurs chefs, ont voulu que les déshérités de la fortune puissent aussi avoir leur part dans les réjouissances de la victoire.

C'est pourquoi jeudi dernier, un repas spécial leur a été servi, agrémenté d'un quart de vin, tout comme aux hommes de troupe.

Dans le courant de l'après midi, un brillant concert fut organisé en leur honneur, à cette délicieuse matinée, assistaient les pensionnaires de notre hôpital-hospice.

Nos plus chaleureuses félicitations à tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué à cet acte de noble générosité fraternelle.

Une solennelle cérémonie d'actions de grâces a eu lieu dimanche dernier, a l'issue des vêpres, en notre église paroissiale, qui était décorée pour la circonstance de drapeaux et d'emblèmes nationaux, comme les jours précédents, notre église était comble, après les prières liturgiques un Te Deum solennel a été chanté par un cœur à quatre voix pour remercier Dieu d'avoir protégé la France contre l'invasion barbare.

Cette touchante cérémonie s'est terminée, par l'exécution de l'hymne immortel de Rouget de l'Isle, écouté debout par toute l'assistance, interprété avec beaucoup de maëtra par notre émérite organiste madame Reboul.

Avis très important: Monsieur le Maire informe ses administrés, qu'il est d'une urgence extrême, qu'ils viennent à la mairie chercher les fiches qu'ils doivent remplir pour l'établissement des nouvelles cartes d'alimentation.

Nous ne saurons trop recommander à la population Brignolaise de satisfaire à cette obligation pour éviter des retards dans la livraison des nouvelles cartes.

P R du 1er décembre 1918: L'emprunt de la libération dans le Var.

Pour ce qui concerne l'arrondissement de Brignoles, nos renseignements particuliers nous permettent de dire que le chiffre souscrit aux caisses publiques s'élève à 10.000.000 de francs, dont 8.000.0000 en numéraire, c'est-à-dire en argent frais.

Quant aux souscriptions faites aux établissements financiers, elles semblent s'élever à 4.000.000 environ.

IL est bon aussi d'ajouter que M M les Notaires ont reçu un grand nombre de souscriptions, s'élevant ensemble dans tout l'arrondissement à plus de 4.000.000 ce qui porterait le chiffre global à 18.000.000, c'est un résultat inespéré.

P R du 8 décembre 1918

La vie reprends sans trop de facilité, le maire informe la population que lundi prochain la mairie mettra en vente des pommes de terre pour la consommation à raison de 25 kilog par ménagère au prix de 50 fr les 100 kilog.

Les propriétaires et les entrepreneurs, désirant acheter des chevaux réformés de l'armée, qu'ils doivent se faire inscrire au secrétariat de la mairie avant le 20 décembre.

Aujourd'hui samedi a été jour de congé pour les écoles publiques et les administrations d'état à l'occasion de l'arrivée en France du Président de la République Américaine, les édifices et monuments publics et les maisons particulières sont pavoisées aux couleurs alliés en remerciement de la participation de l'armée américaine à la victoire de la guerre.

Dans l'agriculture: la récolte de l'année 1918 sur 826 hectares, 50 ares de vignes est de 19.480 hectolitres 50 litres, le retour des mobilisés permettra de retrouver la quantité au fil des ans. En 1921, nous aurons déjà, 484 déclarations pour 768 hectares et 23.438 hectolitres, et en 1922 pour 548 déclarations la récolte sur 779 hectares de vignes la production, sera 34.388 hectolitres.

Durant cette période de guerre les prix étaient fixés par arrêté: On trouve sur le rapport du Tribunal Correctionnel de Brignoles de jugements:

M^{me} X épicière a vendu des haricots au dessus de la taxe, 100 f d'amende.

X """""""" de l'avoine """""

X """""""" du riz """""

X pêche à la main dans le caramy """""

De même pour vente de céréales, de lapins, des œufs, etc etc

X-X- X infraction à la police des chemins de fer, voyageant sans billet.

CONDUITE EXCEPTIONNELLE DE BRIGNOLAIS EN 1914-1918

Il me faut vous parler de la famille Reboul de la campagne de la Perte route de Cabasse, le patriarche Reboul Louis Joseph, né le11 août 1852 épousa Mayan Marie Philomène le 12 février 1879, de cette union ils eurent une famille nombreuse, donc quatre garçons: Emile, Félicien, Louis, Jules.

Les quatre frères, furent mobilisés et participèrent à cette terrible guerre et tout les quatre furent gravement blessés.

Emile, Louis, Charles, né le 24 janvier 1880 qui épousa le dimanche 26 avril 1906 Joséphine Audibert, il était (Facteur des postes à Flassans avant de venir à Brignoles) où il habita rue Sainte Ursule, mobilisé au 144eme régiment colonial gravement blessé le 20 décembre 1914 à Montfaucon devant Malaucourt.

P R du 12 février 1921 vient d'obtenir la Médaille Militaire.

Ils eurent deux enfants, Albert Reboul qui fit sa vie dans l'agriculture dans un domaine à Puget-Ville et Louis qui épousa Françoise Berne de cette union naquit deux enfants Gérard Reboul et Anne-Marie épouse de Leroy Michel propriétaire du magasin "Le Petit Bricolage" rue Docteur Barbaroux.

Félicien, Marius, Emile, né le 4 février 1890 qui avait épousé le 28 février 1914, Jeanne Mistre née à brignoles le 8 mars 1895 (grand-père de Bernard Tassy) grand blessé, il ne put à son retour reprendre le travail d'agriculteur, trop pénible vu sa blessure, il se reconvertit à l'élevage des moutons, et eurent un enfant Albert. Veuf il se remariât avec Honorine, Marie, Pauline Brun, née le 13 mars 1893 à Camps la Source, ils eurent une fille Lucienne qui épousa Tassy Louis.

De cette union deux enfants, Bernard Tassy président de la caisse locale de Groupama et Brigitte Tassy résident à la campagne familiale de la Perte.

P R du 29 janvier 1921: notre concitoyen Reboul Félicien du 23eme chasseur alpins, grièvement blessé à Brederstrof (Loraine) le 20 août 1914 vient d'obtenir la Médaille Militaire avec une brillante citation.

Louis, Joseph, né le 21 juin 1893 (grand-père de Jean-Louis Bain) avait été gazé et disait que la première fois dans les tranchées se fut une surprise car les gaz avaient l'odeur de la rose?

Il épousa Marthe Mistre, (sœur de la grand –mère de Robert Antoine) ils eurent une seule fille Jeannette que nous avons connue durant de nombreuses années comme secrétaire de la Cave Coopérative La Brignolaise.

Jeannette épousa Jean-Marie Bain de Cabasse le 11 avril 1942, un seul descendant Jean-Louis, professeur aujourd'hui retraité, habitant quartier Tombarel.

Jules, Lucien, né le 1er mai 1897 (grand-père de Gérard Reboul chauffeur de cars aux établissements Blanc Frères, aujourd'hui retraité, demeurant "Le Bizet") classe 1917, recrutement de Toulon, matricule N° 40, incorporé au Régiment d'Infanterie du Maroc, blessé le 5 septembre 1917, rapport de l'hôpital de campagne N° 18, secteur 181 du 4 octobre 1917. Blessure de grenades à la jambe droite, cicatrice de 21 cm, raideur de la tibio-tersienne, raideur du genou, amyotrophie, 2 cm au mollet, deux cicatrices à la cuisse

et au genou gauche.

C'est d'abord à Fougères, puis à l'hôpital de Pamiers (Ariège) qu'il sera hospitalisé et soigné jusqu'en 1919, en cour de séjour en 1918, il eut une pleurésie, il est d'ailleurs venu dans sa famille pour un congé de convalescence de 30 jours le 28 octobre 1918.

Il sera libéré après une visite médicale à l'hôpital de Fougères (Ille- et- Vilaine) en juin 1919, il obtiendra plus tard une pension d'invalide de guerre.

C'est lors de son séjour à Fougères qu'il trouvera compagne, une Bretonne, Léonie Goire qu'il épousa, Ils eurent deux enfants, Albert Reboul qui fit sa vie dans l'agriculture dans un domaine à Puget-Ville et Louis qui épousa Françoise Berne de cette union naquit deux enfants Gérard Reboul et Anne-Marie épouse de Leroy Michel propriétaire du magasin "Le Petit Bricolage" rue Docteur Barbaroux

LES GUEULES CASSEES.

Cette guerre avec l'emploi massif des tirs d'artillerie, les bombes, les grenades, le phénomène des tranchées où la tête se trouve exposée, d'où blessures grave de la face, et pour ces hommes atrocement défigurés, il faut savoir qu'a cette époque "pas de pension" la blessure au visage n'est pas considérée comme une infirmité et n'entraine aucun droit a pension d'invalidité.



Lors du traité de Versailles le 28 juin 1919 qui met fin à la guerre. Clémenceau avait pour faire connaitre au Monde ces atroces blessures, disposé derrière la table des signatures, 5 grands blessés de la face, qui venaient de l'hôpital du Val de Grâce.

Les regards se détournent sur leurs passages, ils ont honte de se montrer, sans travail. Dans cet abîme de détresse, le 21 juin 1921 2 grands mutilés avec une quarantaine d'autres créent "L'Union des blessés de la face" Les Gueules Cassés.

Nous avons connu à brignoles, Berne Lucien, François.

Une visite le 16 janvier 2014 à Mme Barbier Paule habitant " La Laouve" pour me conter l'épopée durant la guerre de 1914 de son Grand-père Berne Lucien François né à Brignoles le 25 janvier 1886, agriculteur campagne X aux Adrets, (celle-ci a été détruite lors de construction de l'Autoroute).

Son Grand-père avait déjà effectué son service militaire obligatoire de 5 années, comme 2eme classe au 159 ^{eme} d'Infanterie Coloniale, a son retour, il se mari en 1912 avec Joséphine Sauve, la guerre éclate, il a 28 ans, il rejoint le 163 ^{eme} R-I à Nice et part sur le front.

Des le début des combats Lucien est gravement blessé a la face et à la poitrine par des éclats d'obus, après les soins d'urgence il sera dirigé sur l'hôpital de Saint Génis Laval à Lyon spécialisé pour les blessures de la face et de la tête.

Durant de nombreux mois, malgré de multiples interventions, des soins il fera comme bien

d'autres partie "des Gueules Cassées" il retournera à Brignoles, mais ne pourra reprendre son activité d'agriculteur, il fera un peu de l'élevage et entretiendra les nombreux oliviers de la campagne.

Il était pensionné à 100%, décoré de la Médaille Militaire et de La Légion D'Honneur.

La vie de famille, tant bien que mal reprenant le dessus, ils eurent 2 enfants Marie et Adrien, Marie épousa Barbier Marius Joseph bien connu comme agriculteur à la campagne familiale de "Paris" route du Val, il fut durant de nombreuses années responsable et défenseur du monde agricole mais aussi conseillé municipal, responsable du canal du plan etc de cette union, 3 enfants Maryse, Paule et Louis

Adrien, agriculteur à Brignoles, marié avec Noël Georgette, de cette union un seul enfant René.

Nous avons le souvenir de cet homme à bicyclette, qui depuis la campagne des adrets descendait jusqu'au prés de pâques, (il n'a jamais continué jusqu'en ville trop peur du charroi de la circulation), il s'arrêtait chez ses amis, la famille REVEL minotier, ou il laissait le vélo.

Ce moulin se trouvait dans la maison toujours existante à droite du pont des augustins côté route de vins, il fonctionné avec comme motricité l'eau du carami. Anecdote: nous apprenons que l'une de ses distractions a été de descendre presque tout les dimanches après midi au cinéma pour voir un film.

ANNEE 1919

Dispositions prises pour pallier les difficultés.

P R du 11 janvier 1919: La distribution des tickets de pain du mois de février commencera lundi prochain 27 janvier, cette distribution sera faite au 1er étage de la mairie.

Il faut savoir que le comité de Secours pour les prisonniers de guerre de l'arrondissement de brignoles constitué au mois de décembre 1915 a envoyé aux prisonniers 5.124 colis se répartissant ainsi:

Pour l'année 1916 1676 colis

"""" """""" 1917 1603 """"

"""" """""" 1918 1845 """"

Le nombre de colis expédiés, a donc été important bien que très peu de collaborateurs bénévoles aient répondu aux divers appels du comité.

La gratitude du comité n'est que plus vive à l'égard de ceux qui lui ont donné leur concours et il remercie tout particulièrement M M Pignet et Paye pour leur assiduité.

Le ravitaillement: Toujours très difficile, communiqué de la mairie: La vente au détail des haricots blancs de très bonne qualité au prix de 1fr90 le kilog, voici les noms des épiceries qui feront cette vente, Berle- Isnard- Abeille d'Or- Mistre- Dufieux- Palmaro- Coopérative d'Alimentation et Bérard marchand de grain.

Le supplément de 250 g de sucre, prévu par décision ministérielle pour le 1er février 1919, rencontre une forte résistance de la part des misons qui doivent effectuer la livraison de sucre.

C'est alors que M le maire dût faire de pressentes démarches auprès des Pouvoirs Publics, qui enfin viennent de donner des ordres pour que le secteur de brignoles soit approvisionné selon son droit ainsi que les communes du canton.

Nous rappelons qu'un décret du 9 février prescrit que dans la nuit du 1er au 2 mars à 23 heures, l'heure légale sera avancée de 60 minutes, l'heure normale sera rétablie le 5 octobre.

P R du 22 février 1919

A la suite de perquisitions opérées chez divers marchands de fromages, monsieur le sous Préfet de Brignoles a pris un arrêté réquisitionnant **2354 kilos** de fromages qui seront mis en vente par ces négociants aux prix de la taxe, contre des bons délivrés par les soins de la mairie.

P R du 8 mars 1919

Les Italiens démobilisés qui ont ouvert des droits à leur famille à l'allocation militaire italienne, sont priés de se présenter à la mairie.

Prêts de chevaux aux agriculteurs

Par décision du commandant de la XV eme région, des prêts avec cessions amiable ultérieures de chevaux seront consentis dans les conditions des dispositions en vigueur. Ne

seront admis à ces prêts que les agriculteurs mobilisés ou l'ayant été, et les veuves et orphelins des mêmes catégories, s'ils continuent l'exploitation du mari ou du père, et si cette exploitation est inférieure en étendue à 10 hectares. Deux animaux au plus pourront être prêtés au même agriculteur.

La coopérative **"La Brignolaise"** vendra à toute personne qui se présentera, de la graisse garantie de porc et de 1er choix au prix de 6fr le kilog - du lard de 1 er qualité au prix de 5fr50 au détail et de l'huile de Tunisie d'une excellente qualité au prix de 4fr30 à 4fr 35 le litre - toutes ces marchandises provenant de l'office départemental du ravitaillement.

P R du 29 mars 1919

Les pommes de terre de semences commencent à arriver, deux wagons sont en gare, les personnes qui se sont fait inscrire peuvent les retirer.

Reprise des affaires – on nous prie d'annoncer que sous peu la Banque Privée rouvrira les guichets de son agence de Brignoles qu'elle avait dû fermer au moment de la mobilisation.

P R du19 avril 1919

Par arrêté de M le Maire, M M Bertata Liaou et Albert Ventre, mutilés réformés sont nommés Garde-champêtre.

P R du 28 juin 1919

Moins bien privilégiée que d'autres villes, ce n'est que mardi matin vers 8 heures que Brignoles a appris que l'Allemagne a accepté le traité de Paix, tel que le présentaient les Alliés.

Attendue, escomptée même depuis quelques jours, cette bonne nouvelle ne fut pas le coup de foudre de l'armistice, elle n'eut pas le don d'électriser les foules comme le 11 novembre dernier, mais pourtant elle fut accueillie avec enthousiasme par la patriotique population Brignolaise.

En peu de temps la ville fut pavoisée, la sous préfecture, l'Hôtel de Ville, les bâtiments départementaux et communaux, les établissements publics et de nombreuses maisons particulières, firent claquer au vent les couleurs Nationales et Alliées, tandis que les cloches de notre église paroissiale sonnèrent à toute volée, jetant à tous les échos, nos cris d'allégresse et de délivrance de l'angoissante étreinte qui serrait nos cœurs depuis plus de cinq ans d'une longue attente.

Il n'y a pas eu, comme pour l'armistice de fête officielle, mais le soir venu les jeunes gens se livrèrent au plaisir de la pyrotechnie, en lançant des pétards, serpenteaux, fusées, pièces d'artifices; nous devons noter quelques rares illuminations très réussies.

P R du 19 juillet 1919

LES FETES DE LA VICTOIRE.

A Brignoles celle organisée par l'association des Démobilisés a eu lieu le dimanche matin (13 juillet) au milieu d'un grand concours de population, tous les Brignolais qui ont le culte du souvenir, qui ont gardé au fond de leur cœur la reconnaissance des sacrifices pour ceux qui disparurent dans l'affreuse tourmente, s'étaient donnés rendez-vous sur la place Caramy.

L'immense cortège parti à 10 heures, à la tête duquel marché la 1606eme section des vétérans de 1870-71 avec leur drapeau et insignes, de jeunes orphelins de la guerre portaient les couronnes offertes par différentes associations, mairie etc.

Le cortège entre dans le cimetière par la grande porte et se dirige vers le carré réservé aux Morts pour la Patrie où furent déposées sur la tombe des braves des couronnes du souvenir. Au milieu des larmes de beaucoup d'assistants et dans le recueillement général, divers orateurs prononcent d'émouvants et pathétiques discours.

D'abord le capitaine Reyal Commandant de la Place, puis Monsieur Paul Berch instituteur président de l'association des mutilés en ces termes:

<< Morts glorieux et chers !

L'allemand auquel nous devons et la douleur de vous pleurer et l'honneur de vous glorifier, est terrassé! La Victoire pour laquelle vous avez donné votre vie, est dans notre camp! Dormez en paix, victimes de la Marne, d'Yser, de Verdun! Dormez dans la sérénité du devoir accompli jusqu'au suprême sacrifice! Dormez heureux; vous n'êtes pas morts en vain! ……

Merci frères! Adieu!>>

Enfin Monsieur Jules Reymonenq sous préfet parle au nom du gouvernement de la République et de la Municipalité:

Soldats, citoyens

Il y a cinq ans, je venais ici accompagner le 1er soldat Brignolais mort pour le pays et je disais qu'un jour, que nous souhaitions prochain, viendrait où nous apporterions sur sa tombe avec les fleurs du souvenir, la palme du triomphe! C'est ce geste de fervente piété que nous faisons aujourd'hui.

Je remplis comme le plus sacré des devoirs la mission de saluer au nom du gouvernement de la République les enfants de Brignoles tués à l'ennemi, avec eux tous ceux qui sont tombés pour la plus noble des causes!.....

L'assistance profondément émue par cette pieuse manifestation du souvenir s'écoule lentement gardant au cœur la reconnaissance du sublime dévouement de nos grands soldats.

Fête de la victoire:

Le prélude des fêtes de la Victoire, a commencé, il y a des décorations de fort bon goût et parmi celle-ci nous devons une mention toute particulière au grand magasin **"Aux Dames de France"** avec sur deux superbes panneaux, l'un représentant **Le Coq Gaulois chantant la Victoire** et l'autre un **"Poilu"** tordant le cou au vautour germanique.

Il nous faut aussi citer sa magnifique banderole avec ces mots en relief: ***"Honneur aux Poilus! Vive la Paix".***

Il y eu la course de bicyclette organisée par le Vélo-Club brignolais, réservée aux jeunes de moins de 19 ans, concours de Romances, Chants Patriotiques, Chansonnettes, Concours de Boules Ferrées.

Le soir bal et bataille de confetti sur la place Caramy.

LE RETOUR DES PREMIERS POILUS.

C'est avec plaisir que nos avons appris que M **l'Abbé Belgrano**, le sympathique vicaire de notre paroisse, était de retour de captivité d'Allemagne.

P R du 1er décembre 1918:

M **Roux Marius**, prisonnier de guerre depuis cinq mois environ est de retour dans ses foyers.

P R du 8 décembre 1918:

Trois de nos compatriotes, qui étaient en captivité en Allemagne, sont rentrés dans leurs foyers, ce sont MM **Bagnasco Auguste, Daumas Louis et Gaou Henri.**

P R du 22 décembre 1918:

De retour dans leurs foyers: M M **Henri Blanc, Jules Brun, Marius Broquier**, les frères **Louis et Félix Anezin**, de la campagne Bourganel, **Villevieille** des Paris-tailleur". A tous ces braves et vaillants Poilus, qui ont soufferts toutes les misères des camps de prisonniers, chez les barbares, nous adressons une cordiale bienvenue.

P R du 29 décembre 1918:

Retour du capitaine Jean Mariette et M M Brignone Joseph et Grisolle Paul

En terminant cette année il me faut vous dire que pour mes recherches seulement sur l'état civil des décès j'ai contrôlé 622 noms?

LE RETOUR CONTINU

Il faut savoir que la démobilisation de plus de 5 000 000 d'hommes en France et 520 000 prisonniers, ne fut pas une simple affaire, et durera presque une année.

Les démobilisés s'empressaient de reprendre le travail ou de rouvrir leur boutique, car l'aide financière de démobilisation ou indemnité était seulement de 250 f, plus une prime de 20f mensuel pour les combattants (Cela représente 490f pour une année, soit 2 mois de subsistance?)

Pour ceux de l'arrière 15f mensuel ainsi que pour les prisonniers. (N'étaient-ils pas au combat dans les tranchées lors de leur capture?)

Il y avait aussi des dons en nature, tel un costume civil dit "costume abrami" si ridicule que certains lui préfèrent la somme dérisoire de 52f, autres dons: le casque portant la mention" soldat de la grande guerre"

P R du 4 janvier1919

Parmi les nombreux Prisonniers de Guerre retourné au sein de leurs familles nous devons citer cette semaine M M **Pierre Bazouin** horloger- **Maurice Espuig et Emile Brun**, nous leur adressons une cordiale bienvenue.

P R du 11 janvier 1919

Fernand Delmas avocat, Maire de brignoles Prisonnier de Guerre depuis le début des hostilités, **Blanc Charles, Guérin François et Herbaut Maurice** sont rentrés**.**

Durant ce mois de janvier d'autres retours: **Désiré Donadey** sergent au 27ème Chasseurs Alpins qui était Prisonnier de Guerre en Allemagne.

MM Marius Gueyrard et Léon Piasco.

P R du 15 mars1919

Monsieur **Vermiglio** démobilisé, informe sa clientèle qu'il vient de rouvrir son atelier de tonnellerie situé Cours de la Liberté.

Monsieur **Villevieille**, le tailleur déjà bien connu de la rue République a l'honneur d'informer le public, ainsi que son ancienne et fidèle clientèle qu'il vient d'être démobilisé et a repris son travail. Si vous voulez être bien habillé, adressez-vous donc à monsieur Villevieille "Paris-Tailleur" 23 rue de la République, brignoles, comme par le passé il s'efforcera de satisfaire ses clients par le bon goût et le fini de ses pièces.

P R du 29 mars1919

Monsieur **Auguste Azéma** démobilisé a l'honneur d'informer le public ainsi que son ancienne clientèle qu'il vient de rouvrir son magasin de boucherie rue de la République, comme par le passé on y trouvera de la viande de toute 1er qualité (bœufs- veaux- moutons et agneaux)

P R du 12 avril 1919

M **Vincent** (huiles) a l'honneur d'informer ses anciens fidèles clients qu'il vient d'être démobilisé et qu'il reprend son commerce rue Dr Barbarroux 54.

M **Léon Trouchet** qui vient d'être démobilisé, reprend son atelier de serrurerie rue Dr Barbarroux

P R du 10 mai 1919: Monsieur **Victor Martin** coiffeur démobilisé a l'honneur d'informer le public et l'ancienne clientèle de monsieur Dufort qu'il vient de prendre la succession de ce dernier, et qu'il a ouvert ce salon depuis le 3 mai.

P R du 13 septembre 1919: Le covoiturage dont on parle tant aujourd'hui avait fait son apparition à l'époque! <<Nous rappelons à nos lecteurs que l'automobile qui fait le service du journal " Le Petit Marseillais" prend à son retour des voyageurs pour Marseille, se faire inscrire chez Mr Lazarin dépôt du Petit Marseillais>>.

La fin de la Censure: Les journaux annoncent ces jours derniers, que la censure était supprimée. A brignoles elle s'en va avec les derniers soldats de notre éphémère garnison, nous n'avions jamais eu l'occasion de trop nous plaindre de ses sévérités, sauf dans les premiers temps de la guerre, où notre petit journal eut lui aussi les honneurs de quelques inutiles coups de ciseaux.

L'amabilité des divers officiers qui furent chargés du service de la presse dans notre ville, nous fit assez agréablement subir ces légers inconvénients de l'ingrat métier de journaliste.

D'ailleurs notre journal s'est toujours sagement contenu dans les plus stricts devoirs que lui commandait la situation grave que la France a traversée pendant la guerre, ainsi nous la voyons partir aujourd'hui sans regret et sans amertume.

LE DEVOIR DU SOUVENIR.

Durant cette année 1919 sera crée de nombreuses associations de Poilus, pour demander satisfactions et reconnaissance du Pays:

Association des démobilisés

"""""""""""""""""" des mutilés de guerre

Comité des Poilus brignolais

D'ailleurs le 1er congrès des Poilus de l'arrondissement se tiendra au théâtre de Brignoles le 29 mai, ainsi que le 1er congrès des démobilisés qui aura lieu à brignoles le 28 juillet, seront élus: Président, Joseph Brun de brignoles, secondé par Charles Gaou, secrétaire Raymond Mutru et Paul Martin.

Monument aux morts



Il y a obligation de poursuivre, les différentes étapes, jusqu'a l'inauguration le 21 novembre 1926 du Monument à la mémoire des enfants de Brignoles "Morts pour la France", durant la guerre 1914-1918.

P R du 18 janvier1919

A diverses reprises, on nous avait demandé de prendre au P R, l'initiative de la constitution d'un comité en vue de l'érection d'un monument commémoratif des enfants de brignoles morts pour la Patrie pendant la grande guerre 1914-1918.

Aujourd'hui nous pouvons annoncer à nos lecteurs que la chose est sur le point de se réaliser, à la demande de la 1606e section des vétérans des armées de terre et de mer, la municipalité prend en main l'initiative.

Demain dimanche, le Conseil Municipal se réunira à cet effet, et sans vouloir anticiper sur

la décision qui sera prise par notre assemblée communale, nous pouvons dores et déjà préciser que Monsieur le Maire proposera le vote d'une somme assez importante et la nomination d'un comité intercommunal, qui aura pour mission de mener a bien cette œuvre de reconnaissance à nos vaillants brignolais tombés pour la défense du pays.

C M du 19 janvier 1919.

Monsieur le Maire prenant la parole expose au Conseil que la ville de Brignoles dans les sentiments de haute reconnaissance vis-à-vis de ses enfants qui sont morts en défendant le sol de la Patrie, verrait élever à leur mémoire un monument qui en perpétuerait le souvenir et indiquant aux générations futures les noms de ceux qui en faisant le sacrifice de leur vie, surent arrêter l'invasion allemande.

IL indique que le Conseil Municipal devrait voter une certaine somme et inscrire la commune en tête de la souscription qu'un comité qui devrait se constituer serait chargé d'ouvrir.

Le conseil après cet exposé décide de voter une somme de 5.000 francs qui doit être inscrite au budget supplémentaire de 1919; décide de provoquer la nomination d'un comité intercommunal en faisant appel aux diverses corporations, cercles, sociétés et personnalités de la ville. Dit que ce comité dont tous les membres du Conseil feront partie, sera présidé par le Maire et que la réunion sera provoquée par ses soins.

Monsieur le Maire propose en outre de déclarer concession gratuite à perpétuité le carré du cimetière où sont enterres les soldats de la garnison morts pendant la durée de la guerre à l'hôpital complémentaire.

Le Conseil est de cet avis et décide que le carré où sont enterrés les soldats morts à l'hôpital complémentaire pendant la Guerre ne pourra en aucun cas être transformé, la concession gratuite accordée étant à perpétuité. Dit en outre que l'entretien des tombes pourra être mise à la charge de la ville qui en chargera le fossoyeur.

P R du 8 février1919

Lors de la réunion l'assemblée a désigné par acclamation M M Barbarroux Maire de Brignoles président, Thurin Paul directeur de la Société générale trésorier, Fiat Léon directeur de la Banque Populaire secrétaire. Sitôt après la formation du bureau, le comité s'est ajourné à quinzaine.

P R du 22 février1919

Sous la présidence de Monsieur Roche, en remplacement de Monsieur Barbarroux, absent pour cause de maladie, le comité décide après échange de vues, de faire une vaste souscription parmi la population brignolaise et s'adjoint Monsieur Blanc président de l'Union Brignolaise comme membre du comité.

Les membres du comité, munis de carnets à souche, se présenteront auprès de la population pour recueillir les fonds, t dores et déjà, les souscriptions sont reçues a la Société Générale et la Banque Populaire.

Le comité fait appel pressent au patriotisme et à la générosité des brignolais, pour qu'ils apportent tous leur obole à l'œuvre qu'il entreprend.

Brignoles a payé largement sa part, et son martyrologe est malheureusement bien long! Il faut par suite que Brignoles fasse quelque chose de grand, digne de ses morts.

Honorer les morts, c'est grandir les vivants; plus le comité sera riche, plus il fera beau! Le comité comprend des représentants dévoués de tous les partis, de toutes les classes sociales, de tous les corps de métiers, unis dans un même sentiment de reconnaissance patriotique; il compte sur le bon cœur des brignolais.

P R du 8 mars 1919

Sous la présidence de Monsieur Barbarroux voici les membres du comité; Coulomb- Gontard-Ruggiero- Pignol- Crudère- Mistre sylvain- Pourchier Marius- Bagarry avocat ancien maire- Grosjeah curé de brignoles- Gourdon- Olivier Victor- Maurel Barthélémy- Bornand- Mutru- Jauffret- Valette- Thurin Paul- Fiat Léon- Audibert- Lieutaud- Durand Louis- Mélas laitier- Guérin Emilien boucher- Pignet et Boyer tailleurs d'habits- Pean horloger- Blancard Charles drapier- Gueillet débit de tabacs- Mathieu Jean marchand de fromage- Berle menuisier- Boyer maçon- Brun Louis bourrellerie- Bastianelli directeur Société électrique.

Voici le résultat des souscriptions

1 er liste des dons pour le monument			8.219fr
2ème """"	961fr75	total	9.180fr75
3 """" """"	2.765fr20	""""""	11.945fr95

Puis fin 1923 la 50ème liste représentant la somme de 24.506fr95

P R du 15 octobre 1921

La liste des noms devant figurer sur le Monument Commémoratif est déposée au secrétariat de la mairie, où tous intéressés peuvent et doivent aller la consulter et se rendre compte si aucune omission ne s'est produite. Passé le délai du 31 octobre, la liste sera close définitivement.

P R du 10 décembre 1921

Le premier coup de pioche a été donné cette semaine passée, pour l'érection du monument commémoratif des brignolais morts pour la France.

Les travaux seront poussés avec activité, de manière à ce que tout soit prêt dans la première quinzaine de janvier – à nos compatriotes maintenant de venir en aide au comité pour que celui-ci puisse achever dignement cette œuvre de reconnaissance aux enfants de notre ville tombés au champ d'Honneur.

Délibération du C M du 29 décembre 1921:

Monsieur le Maire donne lecture au Conseil d'une lettre de Monsieur le Président du comité du monument commémoratif, l'informe que le montant des souscriptions recueillies ne s'élève qu'a 19.500 francs, alors que le monument coûte, compris les frais d'établissement 28.000 francs, d'où une différence de 8.500 francs.

Monsieur le Maire rappelle qu'en 1918, lors de la constitution du comité du monument, le Conseil avait voté une subvention de 5.000 francs, il invite à vouloir bien noter la somme demandée.

Le Conseil après avoir pris connaissance de la lettre de Monsieur le Président du comité du monument commémoratif Ouï l'exposé de Monsieur le Maire à l'unanimité, vote une subvention de 8.500 francs au comité du monument commémoratif dit que cette somme

sera prise sur les fonds libres de la commune.

Délibération du C M du 16 février 1922:

Monsieur le Maire soumet à l'approbation du Conseil le projet du monument à la mémoire des enfants de Brignoles morts pour la France pendant la guerre 1914 1918, dressé par Monsieur Roustan architecte, il propose de faire élever ce monument à l'extrémité nord du Cours de la Liberté.

Description du monument: Il sera conçu dans un style classique, le monument se présente sous forme d'un piédestal massif, orné d'éléments du vocabulaire décoratif, rubans, guirlandes et casque.

Monsieur le Maire ajoute que le montant des travaux s'élève à 25.000francs plus la somme de 4.100 francs pour dépenses diverses (fondations- grilles- pelouse) au total 29.600francs, alors que les ressources, (souscriptions 19.041f70 et subvention 8.500 francs votée par le C M) ne s'élèvent qu'a 27.500francs.

Pour compléter ce déficit, Monsieur le Maire invite le conseil à demander à l'état une subvention prévue par l'article 5 de la loi du 25 octobre 1919.

Le Conseil Ouï l'exposé de Monsieur le Maire, approuve le projet du monument à la mémoire des enfants de Brignoles morts pour la France pendant la guerre 1914-1918 dressé par Monsieur Rostan architecte, dit que le monument sera élevé à l'extrémité nord du Cours de la Liberté, demande à l'état une subvention prévue par la loi du 25 octobre 1919 article 5.

Les travaux de la construction du monument commémoratif des enfants de brignoles sont terminés en cette année 1923, monsieur le maire Barbarroux dans la séance du Conseil Municipal du 8 février 1923 fait connaitre au conseil le décès de monsieur Broggi entrepreneur qui a exécuté le monument commémoratif aux morts pour la France, sa veuve a écrit au président du comité pour lui demander le paiement du reliquat dû à son mari.

Monsieur le maire expose l'état financier du comité:

Recettes 29.005,05--- Dépenses 28.738,55, il reste en caisse 266frs50 alors que la somme à payer à madame Broggi s'élève à 608frs80.

Monsieur le maire propose au conseil le vote de la différence, soit 342francs 30.

Le conseil ----- Ouï l'exposé de monsieur le maire

Après avoir pris connaissance de la situation financière pour l'exécution du monument aux brignolais morts pour la France, à l'unanimité, vote la somme de342frs30 pour payer à madame V° Broggi la somme due à son époux pour les travaux exécutés par lui au monument commémoratif: dit que cette somme sera inscrite au budget additionnel de 1923.

APPEL AUX BRIGNOLAIS.

P R du 20 novembre 1926

A l'occasion de l'inauguration du Monument Commémoratif des enfants de brignoles morts pour la France, le Maire invite toute la population et plus particulièrement les familles de nos chers disparus, ainsi que les pupilles de la Nation, à assister à cette pieuse cérémonie et à prendre rang dans le cortège.

Ainsi que l'avait décidé le Conseil Municipal, dans sa dernière séance plénière, et comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, c'est demain dimanche 21(erreur d'impression c'est le 26) novembre à 10h30 qu'aura lieu l'inauguration du Monument Commémoratif des enfants de brignoles morts pour la France.

Edifié depuis plus de deux ans, la belle œuvre de Mr l'architecte Rostan attendait patiemment l'officielle consécration d'une inauguration publique.

Cette cérémonie qui est placée sous la présidence de monsieur le Préfet du Var aura un caractère de la plus grande simplicité.

Le cortège qui se formera devant l'hôtel de ville comprendra tous les groupements, sociétés, associations, corps constitués de la ville, et toute la population, y assisterons également M M le Conseil Général, les Conseillers d'arrondissement, les maires du canton etc. Une musique s'est créée particulièrement à cette occasion pour rehausser cette pieuse cérémonie.

Voici l'ordre du cortège: Les écoles, musique, associations sportives, groupes amical, familial, cercle de brignoles, société de secours mutuel scolaire, l'action St Louis, section des vétérans des armées de terre et mer, 311e section des Médaillés Militaires, association républicaine des anciens combattants, pupilles de la Nation, les familles des morts, la chambre des arts et manufactures, le tribunal de commerce, les caisses d'épargne, les commissions administratives du mot de piété, du bureau de bienfaisance et de l'hôpital-hospice, le clergé, le comité du monument le Conseil Municipal, M le Préfet, les élus du canton, MM les fonctionnaires, la population.

Arrivé au pied du monument et après l'exécution de la Marseillaise, les discours seront prononcés par M M le président du comité du monument, le Maire, le président de l'association des mutilés et le Préfet, les sociétés qui n'auraient pas été convoquées, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation.

L'appel aussi aux membres de la ^{me} section qui sont instamment priées d'assister, porteurs de leurs insignes, dimanche à 10h30 à l'inauguration du monument aux morts.

Action catholique: Il est un devoir de tous les membres de se joindre après midi au cortège et assister à la bénédiction du monument aux morts, rendez-vous à 14h30à la paroisse. Le président Rigord.

A l'église paroissiale: M l'archiprêtre-curé de brignoles invite les familles, les sociétés d'anciens militaires et la population toute entière à assister à bénédiction du monument des morts pour la France, qui aura lieu demain dimanche à 3heures de l'après midi, à 2h30 les vêpres des morts seront chantés à la paroisse.

Voici les passages les plus importants de cette inauguration.

Ce dimanche 26 novembre! (erreur d'impression, c'est le 21) Date mémorable qui rentrera, par la grande porte, dans les annales de notre histoire locale: Brignoles, ce jour là inaugurait le monument élevé à la mémoire de ses glorieux enfants morts pour la France!

Comme si le ciel avait voulu communier avec la tristesse de nos cœurs, il avait enveloppé sa voûte azurée de son grand manteau endeuillé de nuage gris.

Mais au moment solennel, la nature tempéra les rigueurs de la saison et quelques doux rayons d'un soleil automnal vinrent, à travers la brume, sourirent sur cette touchante manifestation de reconnaissance publique.

Comme prévu le cortège se forma devant l'hôtel de ville à 10h 30 dans l'ordre du programme établi, (je me dispense d'écrire la trop longue liste des personnalités), je ne cite que l'ensemble du C M, de M Cameau Préfet du Var, M Barbarroux, conseil Général, M Augier Conseiller d'arrondissement, arrivé en bon ordre, au square qui entoure le monument qui à cette occasion était particulièrement décoré;

C'est le président Maurel Barthélémy, du comité qui fit le premier discours: Je remercie le C M pour les généreuses subventions, tous les souscripteurs qui ont contribué à l'érection de ce souvenir.

Je n'oublierai pas notre reconnaissance à tous ceux qui ont prêté leur concours, l'architecte des Beaux Arts, M Roustan qui a conçu cette œuvre à titre gracieux, l'entrepreneur, feu M Broggi, pour l'exécution irréprochable de son travail.

Puis ce fut, monsieur Barrière maire de Brignoles, qui prononça un émouvant discours, d'une grande profondeur philosophique et d'une haute élévation d'âme: <<Interprète de la population entière, j'exprime une sincère gratitude au comité qui, mettant à profit la générosité publique, en l'honneur de laquelle je m'incline et un talent auquel je rends hommage, a su édifier ce monument, sobre et robuste, comme les noms qui y sont creusés pour l'immortalité.

Il s'en suivit la lecture des 109 noms; En face de ce martyrologe, renfermant: Tant de jeunes enthousiasmes fauchés, tant de volontés abattues; tant de souffrances; tant de bonheur perdu; tant de détresses et d'afflictions répandues; notre douleur muette cherche le silence.

En terminant son discours M le maire dit: Nous élevons nos intelligences pour discerner dans les voies que trace le globe, le chemin aboutissant à l'universalité de Paix, à laquelle aspire l'humanité.

Voilà, de quel culte, cher président, nous entretiendrons et nous transmettrons aux générations à venir la relique que vous nous confier>>.

A son tour, M André Garnier, président de l'association des mutilés et réformés de guerre, s'adressant d'abord aux enfants orphelins, leur dit, qu'il pouvaient être fiers de leurs pères, dont l'image devait toujours être gravée dans leurs mémoires." Les combattants disparaîtront, mais les noms gravés sur la pierre rappelleront aux parents l'héroïque sacrifice.

C'est par une émouvante allocution que M Carmeau préfet, termina la série des discours en ces termes:……<< Fils de cette terre généreuse, élevés sous la tiède caresse d'un soleil

qui n'est point avare de ses bienfaits, ils ont su courageusement s'arracher pendant de longues et dures années d'épreuve à l'étreinte de cette Provence maternelle qui les tenait enchainés par tant de fibres mystérieuses, ils ont comme leurs frères d'armes, enduré des souffrances telles qu'avant cette indicible épreuve supportables, ils ont souffert des morsures du froid et de la faim, torturés par des veillés pleines d'angoisses, par des fatigues qui pliaient leurs pauvres corps douloureux, leurs pieds ont saigné aux cailloux des routes, ou se sont engourdis dans la boue glacée des boyaux et des tranchées, leurs yeux se sont épuisés à percer la nuit perfide, rayés de l'éclat des fusées, empoisonnée par les gaz, sous une voûte de balles, de torpilles et d'obus dont le fracas semblait annoncer une universelle destruction.

La Paix est faite désormais et qui plus est elle parait en voie de reposer sur des bases solides. La tache de réconciliation des peuples se poursuit. Les récents accords internationaux et les pourparlers en cour justifient la grande espérance d'une Paix définitive>>.

Après la dernière parole prononcée, les tambours et clairons battent et sonnent "Aux Champs" et la musique fait vibrer dans les airs, devenus plus limpide, les accents majestueux de "La Marseillaise" qui sont religieusement écoutés par l'assistance émue, la cérémonie se termine par le dépôt au pied du monument de deux couronnes, de gerbes de fleurs et de bouquets ou gerbes de fleurs déposés par des particuliers.

Sitôt après la musique, secondée par une clique de premier ordre, attaque un brillant pas redoublé et précédé par les drapeaux des diverses associations, se rend à l'hôtel de ville pour l'exécution de "La Marseillaise".

L'après midi à 15 heures, a eu lieu la Bénédiction solennelle du monument par le clergé, après un service funèbre célébré à l'église paroissiale, avec chants de circonstance, un immense cortège de fidèles s'est rendu dans le plus grand recueillement au pied du monument.

Dans la nombreuse assistance nous remarquons les représentants du comité du monument, quelques conseillers municipaux, diverses personnalités de Brignoles et surtout le Groupe d'Action Catholique varois.

Au cours de cette cérémonie deux éloquente allocutions:

<<O grands morts de l'affreuse tourmente! Si vous aviez pu voir ou entendre. Vous n'auriez certainement pas manqué de marquer d'une pierre blanche cette cérémonie journée mémorable du dimanche 26 novembre! (erreur d'impression c'est le 21) Dans votre tranquille sérénité, méditez que la rose de la reconnaissance n'encombre guère les paysages de notre temps: plutôt de ses cruelles épines que de ses corolles parfumées>>.

Photo du monument.

Sur le monument se trouve une palme qui entoure l'inscription (Cela symbolise la victoire et le martyre), on y voit aussi un casque entouré de palmes ce qui symbolise le soldat qui est mort à la guerre, ce qui n'est jamais précisé sur le monument.

Ce monument est magnifiquement embelli avec ses nombreuses décorations et les matériaux utilisés sont plutôt nobles (feuilles d'or, marbre --)

L'obélisque sobre, recevant la liste des disparus, surmonte l'édifice, sur les 3 faces, sont inscrits les noms et prénoms des 109 enfants morts de brignoles durant la 1ère guerre

mondiale.

Délibération du C M du 3 décembre 1926:

Monsieur le Maire invite le Conseil à voter la somme de 1.000 francs pour paiement des diverses dépenses qui ont été faites a l'occasion de l'inauguration du monument au morts; achat de couronnes funéraires- décoration du monument.

Le Conseil à l'unanimité, de même monsieur le Maire propose pour honorer le culte des morts pour la France, il serait bon de confier a un nommé expérimenté l'entretien et les décorations du monument. Il propose à cet effet Monsieur Raynaud Louis pépiniériste dont la compétence est très connue.

Ouï l'exposé de Monsieur le Maire charge Monsieur Raynaud de l'entretien et de la décoration du monument aux morts, dit qu'il lui sera alloué à cet effet un traitement de deux cents francs par an.

La liste des brignolais **"mort pour la France"** s'allonge encore.

P R du 18 janvier1919

Nous apprenons avec une bien vive peine, la mort de notre concitoyen

Eugène Touvat

Décédé à l'hôpital de Pougères (Ile et Vilaine) ou il était en traitement par suite d'intoxication par le gaz.

Mes RECHECHES SUR S G A MEMOIRE DES Hommes il y a seulement 3 soldats du nom de Touvat aucun n'est né à Brignoles ou alors leur dernier domicile?

Blacas Jean auguste

Né à Brignoles le 20 décembre 1884, profession négociant célibataire décédé à son domicile de la rue République le 8 mai 1919 sur déclaration Edouard Brun, employé du défunt.

"Mort pour la France" décision du Ministre des Pensions en date du **1er mars 1924.**

Mes recherches sur S G A Mémoire des Hommes me donnent:

Blacas Marie Théodore Jean Auguste, soldat 2eme classe au 84eme R-I lourde 4444/283 recrutement de Toulon, né à Brignoles le 20 décembre 1894, "Mort pour la France" le 7 mai 1919 à Brignoles (Var) maladie contractée en service, extrait du registre de Brignoles (Var).



Le Carré des Coloniaux.

Carré des Coloniaux "Morts pour la France 1914-1918

"Morts pour la France" Guerre 1914-1918.Cimetière de Brignoles

D'après les écrits en mairie, "(Rapport daté de 2004) le carré contient 9 corps inhumés, et seulement 3 stèles, et les noms sont lisibles seulement sur 2 stèles". Mes recherches m'ont fait découvrir dans les archives du cimetière St Pierre de notre ville, un plan où il y a seulement 7 tombes de dessinées.

Si cela est exact j'ai bien retrouvé les 7 noms qui suivent.

Registre d'état civil N°12/1915: Décédé le 20 février 1915

Saïd Ben Mohamed

Présumé né à Klata (Maroc) sans autres renseignements, cultivateur, soldat de 2eme classe au 4eme R de Tirailleurs Marocains- célibataire, domicilié à Bignoles, décédé à l'Hôpital Municipal Temporaire de Brignoles.

Mention rectificative (Loi du 18 avr.il 1918):

Mention rectificative: Le défunt n'est pas né à Klata (Maroc) il n'était pas domicilié à Brignoles- Le soldat Saïd Ben Mohamed né présumé en 1883 au douar mouini fraction Achaba, Tribu chadma, région de Mogador (Maroc) y domicilié en dernier lieu.

Pour le Ministre et par ordre, pour le s/intendant-chef du servie état civil signé illisible.

Registre d'état civil N° 53/1915:

Ali Ben Hassin

Né à Seminania canton de ouled Mehamma, présumé 1893, soldat 2eme classe du 8eme Tirailleurs (Sans autres renseignements) provenant du dépôt des 4eme et 8eme R T Indigènes, décédé Hôpital Mixte pour blessés militaire de Brignoles.

Registre d'état civil N°9/1918: Le 17 janvier 1917

Hamed Ben Saïd

Né à Bouas ouled el Raad fraction Tarandiaut tribu de Soufrans né présumé en 1895, actuellement soldat au Tirailleurs Marocains domicilié à Bouas ouled el Raad, décédé Hôpital Mixte de Brignoles, déclaration Marius Arnaud caporal infirmier.

Registre d'état civil N°119/1918:

Lahbib Ben Farhi Ben Meddef Ech Charni

Né à Tudjerouine (Tunisie) vers 1900, cultivateur, célibataire, actuellement détaché comme Travailleur Colonial, domicilié à Tudjerouine (Tunisie) décédé Hôpital Complémentaire de Brignoles, déclaration de Léon Peytavin caporal.

Registre d'état civil N°141/1918: Le 12 décembre 1918,

Mohamed Ben Ahmed Ben Saïd

Né à Cheida (Tunisie) en 1893, cultivateur, célibataire Travailleur Colonial domicilié à Cheida (Tunisie) décédé Hôpital Complémentaire de Brignoles, sur déclaration de Julien Audibert Gestionnaire.

Registre d'état civil N°110/1918:

Hassine Ben Fredj ben Drougui Es Sahali

Né à Sahala (Tripolitaine) vers 1888 cultivateur (sans autres renseignements) célibataire Travailleur colonial décédé H-M-T le 19 octobre 1918 déclaration Albert Poullan sergent infirmier.

Registre d'état civil N° 3/1919:

Aldelkader Ben Abdallah

Né au Maroc présumé en1894- célibataire- cultivateur, 2eme classe soldat au 1er R Tirailleurs marocains décédé le 7 janvier 1919 hôpital complémentaire déclaration Félix Marquis infirmier.

Il y a un devoir de mémoire, pour ne pas oublier, et se souvenir des 100.000 soldats musulmans morts à la guerre 1914-1918, restés un peu en marge de l'histoire de France. Je pense qu'il serait nécessaire de faire une stèle avec les 7 noms et pourquoi pas, être inaugurée en 2014.

RECONNAISSANCE DE LA FRANCE.

D'autres brignolais se sont distinguées pendant la guerre, leurs conduites furent reconnues et honorées par une ou plusieurs citations.

Blachas Hygin Jules Henri

Né le 7 juin à brignoles var Lieutenant de Vaisseau, adjoint au commandant de région cité à l'ordre de l'armée navale le 1er décembre 1915 " Adjoint au Cdt du 1er régiment des fusiliers-marins, a montré de très belles qualités de courage, de sang-froid et de commandement, fait Chevalier de la Légion D'Honneur, Croix de Guerre

P R du 4 janvier1919

Nous sommes heureux de pouvoir publier la belle citation dont vient d'être l'objet notre jeune ami M **Antoine Michel,** fils de M Lazarin Michel libraire à brignoles, qui a valu à ce vaillant poilu la croix de guerre.

Le 2 octobre 1918 est parti bravement à l'attaque sous un violant bombardement, mitrailleur et d'un sang-froid et d'un courage réfléchi.

P R du 18 janvier1919

La 3ème citation dont a été l'objet notre compatriote et ami, le soldat **Tourrelly Joseph** employé a la Société Générale de notre ville avant sa mobilisation.

Lors des dernières opérations a, sans trêve ni repos, assure la relève et l'évacuation des blessés avec un entrain admirable, malgré les conditions les plus difficiles et les plus dangereuses.

P R du 22 mars 1919

Nous apprenons avec le plus grand plaisir que M **Marcel Garnier** capitaine aviateur à peine âgé de 24 ans venait de recevoir la Croix de la Légion D'Honneur.

Le nommé promu, à qui nous adressons toutes nos félicitations, et le fils de notre compatriote M le Colonel Garnier, président de la 1606ème section des vétérans de 1870-71.

P R du 7 juin 1919

Nous apprenons que notre compatriote M **Joseph Balico** a été le 25 avril dernier, cité à l'ordre de son régiment de la façon suivante: Bon soldat, courageux et dévoué s'est particulièrement distingué lors des combats de Chatillon et au cours de l'avance 1918.

Même disposition, **Gustave Delacour** qui habite actuellement à Toulon, vient d'être l'objet de la citation: Delacour Gustave, soldat territorial à la 4ème Cie du162ème R-I, très bon soldat, d'une bonne conduite au feu a été évacué deux fois pour gelures des deux pieds.

P R du 16 août 1919

Jean Lethinois sergent-major au 141ème R-I croix de guerre.**Louis Cougourdan** sergent-major au R-I-C croix de guerre.

P R du 13 septembre 1919

Le maréchal des logis d'artillerie coloniale **Louis Fournac** fils du docteur médecin de notre ville, vient d'obtenir la croix de guerre: très bon gradé sous tous les rapports ayant fait comme maître pointeur et brigadier, au cours de la campagne, l'admiration de tous, par son courage et sang-froid, dans des circonstances périlleuses.

P R du 21 janvier 1921

Nous apprenons que deux concitoyens M M **Reboul** Emile (facteur des postes) du 144ème R-I grièvement blessé le 20 décembre 1914 à Montfaucon devant Malaucourt et **Reboul Félicien** du 27ème chasseur alpins grièvement blessé à Biederstrof (Loraine) le 20 août 1914 viennent d'obtenir la Médaille Militaire avec une brillante citation.

P R du 11 juin 1921

Se présenter en mairie pour recevoir leur titre de Médaille Militaire: Revest Albert- Trémoliere Marius- Rigord Eugène- Sumien Batistin- bouteuil Justicien- Lamure Amable- Giraud Léandre- Grisolle Emile- Rougé Jean- Passerel Marius.

P R du 18 juin 1921

La Médaille Militaire vient d'être décerné au sergent du 111eme R-I MM **Alfred Laflache,** agent d'assurance dans notre ville, avec une citation exceptionnelle: Trois fois s'est évadé du camp de Heuberg (Allemagne), le 18-8-1916--- le 4-10-1916--- le 22-5-1919, et parvient à passer la frontière Suisse le 26 mai 1917.

PRISONNIER EVADE, LAFLACHE ALFRED.

Grace à son fils, monsieur **Maurice Laflache** qui m'a confié le petit livre de son Père" L'Evasion qui tient du miracle" que j'ai résumé car il y a 32 pages.

Le 20 mars 1916, vers 17 heures, les allemands m'ont fait prisonniers au bois de Malancourt.

Près de vingt mois s'étaient écoulés depuis le début des hostilités, et après la période de guerre de mouvements au cours de laquelle nous avancions quelquefois d'un petit peu, pour reculer ensuite de beaucoup, on en était arrivé à la période de guerre de positions.

Donc le 20 mars 1916, vers 17 heures, les Allemands me firent prisonniers au Bois de Malancourt. Ils débouchèrent inopinément du boyau venant de l'arrière dans la tranchée 14, alors que seuls juchés sur la banquette de tir (tous les hommes, sauf les guetteurs de l'avant, étant dans les abris) le Maréchal-des-logis de l'artillerie et moi-même observions les effets des bombardements adverses très intenses depuis le matin.

Cette intrusion soudaine par la voie détournée m'étonnait fort parce que contraire à l'habitude. Mais un peu plus tard, quant on m'eut conduit au pied de ***Montfaucon*** *où presque tous les nôtres avaient été déjà rassemblés, je pus avoir l'explication d'une aussi surprenante manœuvre.*

"En temps de guerre, la tactique classique consiste à tromper l'ennemi.

C'est cette tactique que les allemands ont employée pour nous capturer;

C'est d'elle que je me suis inspiré pour m'évader".

Emmené en captivité d'abord au camp de Darmstadt, puis transféré dans celui de Heuberg, dont une partie était affectée spécialement aux sous-officiers, c'est sur ces hauts ***du Grand Duché de Bade*** *que je fis la connaissance de l'adjudant Hermitte, du 258ème, qui comme moi, eut tôt compris qu'un long séjour en Allemagne ne pourrait nous être salutaire. "Ma conscience, me dira-t-il, m'avertit que c'est une lâcheté d'accepter la captivité!"*

Dés lors, tous deux n'eûmes de cesse que fut trouvé le moyen d'écourter ce séjour. IL me fallut quant à moi m'y reprendre à trois reprises pour me libérer du joug des boches, ce qui, en somme, ne fut qu'affaire de persévérance.

18 août 1916:

Cette première tentative, complètement loupée au départ, est pratiquement historique. Elle ne vaut que par les 21 jours de cellule, qu'avec Hermitte elle nous a rapportés.

Mais, comme cet échec n'est dû qu'à un faux-pas excusable à tout débutant, il va falloir " remettre ça" en tâchant toutefois de partir du bon pied.

(Un plan avec les villes qui se trouvent sur le parcours jusqu'à la frontière Suisse est en annexe)

4 octobre 1916:

Cette deuxième tentative a mieux démarré parce que mieux préparée.

La plus délicate opération, est le moyen de sortir du camp, avec Hermitte nous avions

remarqué que tous les soirs une charrette à fourrage avec une corvée de prisonniers, passait en direction de la sortie, nous n'eûmes qu'à l'attendre nous glisser dans ses rangs, la porte ainsi franchie il ne nous resta plus qu'à déboiter, pour gagner à vive allure le fossé.

Manœuvre parfaitement réussie puisque inaperçue des uns, facilitée par les autres, nous étions munis, d'une lampe de poche et surtout de l'indispensable boussole, tous objets trouvés dans les rares colis.

Et maintenant, en avant marche!--- me dit Hermitte en sortant du fossé, dans la nuit nous avons parcouru les premiers kilomètres plein sud, à minuit nous traversons Irondorf où le calme règne, ce qui nous permet de faire provision d'eau.

Nous nous éloignons de Fridingen en prenant un petit chemin qui, longeant le Danube, devait nous conduire à Mulheim, au petit matin nous franchissons ce fleuve pour nous enfoncer dans des grands bois pour la halte prévue de la journée.

Journée bien triste, sans bouger, ni parler et sans aucun abri par une pluie battante, il nous vaut repartir à la boussole dans l'épais brouillard, pour rejoindre Lieppferdingen, puis Emingen, arrivés là, fourbus, tout juste avant le jour, nous nous blottissons sous un buisson, guettant les moindres bruits et évitant d'en faire.

La nuit, revenue, nous contournons le village de Hattingen, et marchant trop nord-ouest, nous voilà égarés dans des bois immenses, enfin nous retrouvons Stetten où il fallait aller.

6 kilomètre après Stetten, en arrivant dans la zone de la frontière Suisse, Leippferdingen, et c'est en voulant revenir sur nos pas pour nous assurer de l'exacte position, qu'en passant sous un pont assez obscur, je me suis cogné contre une sentinelle brutalement révélée par le contact de son fusil contre ma joue. Et nous fumes repris!.....

Ainsi, cette seconde tentative venait encore d'échouer, près du but, force de réintégrer un lieu que nous avions quitté sans beaucoup de regret, ce lieu où nous allions encore purger vingt-un jours de cellule au fond d'un noir cachot, sur une planche nue!...

Le temps passe, l'hiver est là, le froid, la neige, entre temps, l'équipe s'est augmentée d'une unité, le sergent René Boyer, fils de l'ancien colonel de notre 111ème, étant venu se joindre à nous pour le meilleur….ou pour le pire.

22 mai 1917:

Cette troisième tentative (la dernière pour moi) nous a fait emprunter, à quelque détour près, le même itinéraire, mais pour sortir du camp il ne fut plus question de passer par la porte, mais bien par la fenêtre ! Et c'est par la lucarne d'un water-closet qu'en prélude à cette fugue notre trio commença par jouer "La fille de l'air"!...

Donc ce 22 mai 1917, vers 14 heures, par un temps brumeux, je fut l'exécutant n°1, j'avais pu me procurer une cisaille qu'avait apportée en fraude un prisonnier, je prétextais un besoin pressant pour gagner le lieu d'aisance, et là j'attendis que le ***landsturm*** *soit passé pour sauter de la lucarne, cisailler les grillages et me jeter dans les bois proches.*

Quelques instants après Hermitte et Boyer m'ayant rejoint nous traversons ce bois pour aller nous réfugier au fond du cimetière du camp, et puis comme lors de la précédente tentative, en cheminant de nuit, nous arriverons l'ultime journée dans les bois de Kommingen pour nous reposer.

Enfin, au début de la quatrième nuit nous nous engagerons dans la zone frontalière, maintenant il nous faut franchir plusieurs lignes de sentinelles, pour pouvoir nous déplacer sans bruit nous entortillons nos souliers avec nos bandes molletières, Hermitte marche précautionneusement en tête.

Je distingue nettement sa silhouette précédent de 10 mètres celle de Boyer, et soudain, dans cette vallée délicieusement calme, une voix: Halt!....

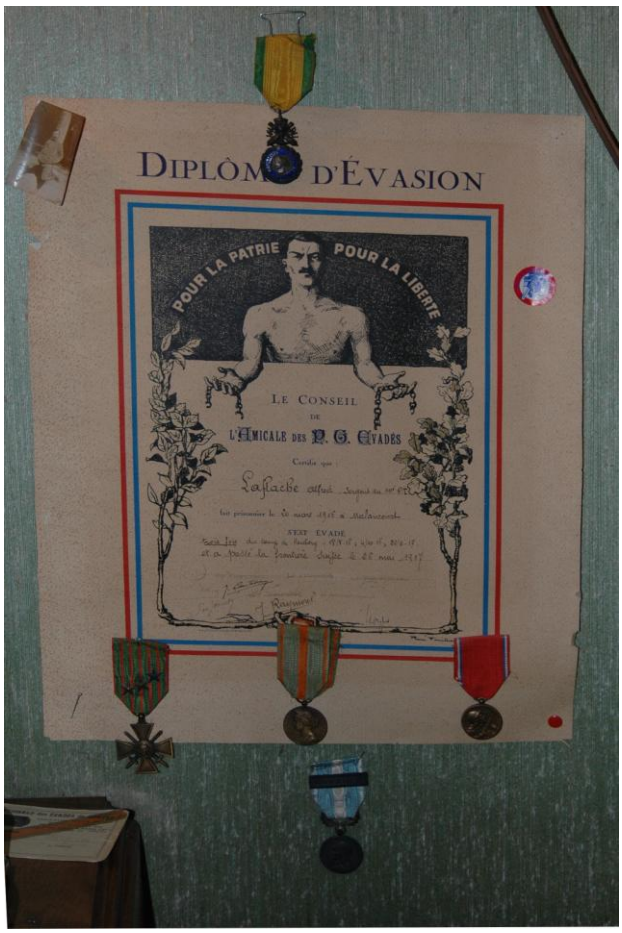
Halt!.. halt !... halt !... redit par trois fois cette voix encore plus éclatante, Hermitte debout, lève les bras en l'air, et Boyer, derrière lui, les lève également, quant à moi dont la divine providence a voulu que je sois en retrait, je m'aplatis dans l'herbe.

Aussitôt une deuxième sentinelle surgit,… Trei, trei, Trei, vous étiez trois, où est le troisième ?... nich!.. nich !... on ne sait pas, répondent-ils tous deux.

Boyer, Hermitte et leur gardien partis, voilà que, s'aidant de son fusil dont la

Baïonnette est au bout du canon, mon boche entreprend ses recherches, pour tâcher de me découvrir il se met à fouiller d'un côté, puis de l'autre, puis passe tout près de moi, à me frôler et à nouveau repart.

Pendant ce temps, moi, j'ai prié, car je crois au miracle qui seul peut me sauver. Et le miracle est là, il est bien là!!! Le jour va bientôt se lever et avec lui reviendra le danger, sans plus attendre, puisque le champ est libre, il me faut aller jusqu'à un ruisseau, cette interminable, quoique courte distance parcourue sur les mains et les genoux, j'arrive et me jette dans le ruisseau d'où je sors dégoulinant de boue, je me mets à grimper, mais tant de durs efforts après tant d'émotions, m'ont ébranlé au point que le cœur défaillant, j'ai dû m'évanouir.



Le peut de temps qu'a duré cet évanouissement m'a désorienté, je marche et à 300mètres en contrebas se trouve une agglomération que je serais tenté de prendre pour un village Suisse, n'était qu'un landsturm en garde l'entrée.

Je tourne donc le dos a cette agglomération et marche dans le sens opposé, pour tomber sur le poteau frontière ***Schweizer****, en prenant ce chemin de terre qui est celui de la libre* ***Helvétie****, je viens de franchir la frontière et suis donc maintenant sauvé!*

Là ne saurait pourtant s'arrêter le récit de mon odyssée puisqu'il me reste encore à faire état de l'excellent accueil qui me fut réservé en Suisse. Le bon gros des douanes qui, le premier, m'a reçu à Baegen où sa charmante moitié me gava de friandises, jusqu'au brave père Otto Blank, le pharmacien, délégué du Gouvernement Français à Schaffouse.

C'est au Consulat de Berne qu'on m'eut remis le sauf-conduit avec un viatique,(argent) que je pus enfin rentrer en France, et après l'interrogatoire devant le capitaine Royer, délégué à cet effet (17 questions sur mon évasion), je pus venir revoir les miens, par surcroit celle avec qui j'eus le bonheur de partager ma vie.

Ma vie militaire se poursuivit, je fus muté au Maroc, au 1er régiment de zouaves jusqu'à la fin des hostilités. (A ma libération je reçu la Médaille de Verdun et la Croix de guerre)

P R du 20 août 1921

Nous apprenons avec plaisir que notre ami M **Louis Jauffret** mécanicien-principal de la Marine, venait de recevoir la Rosette d'Officier et que M Aimé Bribot venait d'être fait Chevalier de la Légion D'Honneur.

P R du 19 novembre 1921

Nous avons appris avec plaisir que notre concitoyen Mr **Aimé Baptistin**, employé à la Société Electrique "La Lyonnaise" ancien soldat aux 4èmes zouaves vient d'être décoré de la Médaille Militaire (Promotion Flayolle), cet excellent serviteur de la Patrie compte à son actif **huit citations** et la Médaille Militaire Belge.

Madame Alfred Rochas née **Bonnaud,** qui pendant toute la durée de la guerre, a rempli avec dévouement inlassable les difficile fonctions d'infermière bénévole à l'hôpital complémentaire militaire de brignoles, vient d'être décorée de la Médaille de la Reconnaissance Française.

P R du 21juillet 1923

M le Lt **Toussaint Corazzi** de l'armée coloniale a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

P R du25 septembre 1926

Nous apprenons que notre confrère André Gautier sympathique 2ème adjoint vient de recevoir la Médaille Militaire pour service rendu pendant la guerre.

CITATIONS A TITRE POSTHUME.

P R du 1 mars 1919

Le jeune **Jules Baude**, qui est tombé au champ d'honneur, l'année dernière au mois d'avril, vient d'être l'objet de la citation que nous nous faisons un devoir de reproduire.

Le Lieutenant-colonel du 412ème Régiment d'Infanterie cite à l'ordre du Régiment, le soldat Baude Jules de la 3ème compagnie, bon et brave soldat, bel exemple de bravoure et de sang-froid mortellement frappé le 29 avril 1918 a son poste de combat à Vestourel (Belgique)

P R du24 mai 1919

M Henri Brémond, le coiffeur bien connu dans notre ville, a reçu dernièrement la Croix de Guerre avec étoile, pour son fils unique, notre regretté ami **Marcelin Brémond**, cette juste récompense était accompagnée de la belle citation suivante: soldat territorial du 359eme R-I- alpine **Brémond Marcellin**, joseph de la 24ème compagnie Mort pour la France "excellent soldat courageux et dévoué tombé glorieusement le 6 octobre 1915 en se portant à l'attaque des positions ennemies

Signé: Le Maréchal de France commandant en chef des Armées Françaises de l'Est: Pétain.

P R Août 1919

Le maréchal des logis de l'Artillerie Coloniale **Louis Fournac,** fils du D^{r} fournac en notre ville, vient d'obtenir la Croix de Guerre avec citation suivante: Très bon gradé sous tous les rapports, ayant fait comme maître pointeur et Brigadier au cours de la Campagne l'admiration de tous, par son courage et son sang-froid dans des circonstances périlleuses.

P R du 12 février 1921

Notre jeune compatriote **Veyan André Jean Marie** brave soldat tombé au champ d'honneur pour le salut de la Patrie, le 16 mars 1916 à Douaumont croix e guerre avec étoile de bronze.

Nomination à titre posthume de Chevalier de la Légion d'Honneur de M **Michelfelder Louis** avec citation suivante: Officier ayant donné au cours de la campagne de nombreuses preuves de courage et de dévouement le 19 avril 1916 a brillamment entrainé sa section à l'assaut d'une position ennemi défendue par des mitrailleuses et a héroïquement lutté au moment où il a été tué, trois fois cité.

P R du 23 avril 1921

Nous apprenons que M^{me} V° Edmond Barbier vient d'être aviser que son regretté fils **Benjamin Barbier** vient de recevoir à titre posthume la Médaille Militaire accompagnée de la belle citation: Excellent soldat d'un grand courage, plein d'entrain et de dévouement, tombé en brave le 25 avril 1918 à la bataille de la Somme.

Même disposition "Médaille Militaire" pour **Fernand Bonet** adjudant au 171ème d'infanterie, mutilé de guerre.

Même disposition pour le regretté Faure Marius Louis soldat au 157eme R-I "Mort pour la France"

P R du 12 mai 1921

Jeune et regretté concitoyen **Emile Pin**, soldat au 4eme colonial "Mort pour la France": Soldat courageux qui a fait vaillamment son devoir, tombé pour la France le 20 juillet 1916 à Barbeux, Croix de guerre avec étoile de bronze.

P R du 14 mai 1921

A titre posthume à notre concitoyen **Mouttet Paul-Firmin** tombé pour le salut de la Patrie le 29 août 1917 croix de guerre avec étoile de bronze.

P R du18 juin 1921

Médaille Militaire à titre posthume à notre regretté concitoyen **Marius Queirard** soldat au 363ème R-I pour sa belle tenue devant l'ennemi.

P R du 25 juin 1921

La Médaille Militaire à titre posthume vient d'être décernée à notre regretté ami **Albert Sérazio** du 7ème R du Génie avec la belle citation: Faisant partie volontairement d'une équipe chargée de porter des tringles de pétards sous les réseaux ennemis, blessé mortellement pendant l'accomplissement de sa mission.

P R du 20 août 1921

La Médaille Militaire à titre posthume à deux de nos regrettés compatriotes glorieusement " mort pour la France", ce sont; **Barbier Auguste et Gagièro Marius.**

P R du 14 janvier 1922

Nous nous faisons un devoir de mentionner que la Médaille Militaire à titre posthume a été attribuée au caporal **Denans Firmin Emile** avec une belle citation: Caporal très brave et très courageux ayant fait preuve au cours des combats du mois de juillet 1915 du plus grand mépris du danger, mort glorieusement pour la France dans l'accomplissement de son devoir le 26 juillet 1915 au Bois de la Gruerie, avec Croix de Guerre avec étoile de Bronze.

P R du 22 juillet 1922

La Croix de Guerre vient d'être attribuée a titre posthume, à la mémoire de notre regretté concitoyen **Pons Marie,** "Mort pour la France" le 20 août 1914 à Dieuze.

P R du 5 août 1922

La Médaille Militaire à titre posthume vient d'être décernée à notre regretté concitoyen, Mr **Paulin Paul** du 56ème R-I-C N° A 470543 avec la citation suivante: Très on soldat, courageux et dévoué," Mort pour la France" à son poste, le 22 avril 1917 à Raph **(Serbie)** avec Croix de Guerre avec étoile d'Argent.

P R du 16 septembre 1922

La Médaille Miliaire a été attribuée à la mémoire de notre concitoyen M **Ventre Louis Marius Joseph** du 203ème R-I "Mort pour la France": Soldat courageux et dévoué tué à son poste de combat de la Haute Chevauchée, le 6 juin 1917, en faisant vaillamment son devoir avec Croix de Guerre avec étoile de Bronze.

P R du 11 novembre 1922

Par arrêté ministériel du 10 avril 1922, la Médaille Militaire a été attribuée à la mémoire du soldat **Robert Vernet,** soldat au 299eme R-I "Mort pour la France" avec citation suivante: Soldat dévoué et courageux a été tué a son poste de combat à Verdun, le 25 octobre 1916, avec Croix de Guerre avec étoile de Bronze.

P R du 16 décembre 1922

Nous apprenons un peu tard que la famille de notre regretté compatriote M **Marie Pons** "Mort pour la France", venait de recevoir à titre posthume la Médaille Militaire avec Croix de guerre accompagnée d'une belle citation.

P R du 13 octobre 1923

Par arrêté ministériel du 9mai 1922 la Médaille Militaire est attribuée à titre posthume à notre regretté compatriote **Ventre Paul Louis** soldat au 167eme R-I, "Mort pour la France".

RETOUR TARDIF DE NOS GLORIEUX MORTS.

Funérailles des "Morts pour la France".

P R du 18 mars 1922

La mairie de Brignoles vient d'aviser la famille de notre jeune et regretté compatriote **Gaston Chauvet**, du retour de sa dépouille mortelle qui arrive avec un convoi venant d'Orient.

Les obsèques ont eu lieu mardi 21 mars comme toutes les fois précédentes suivie par la population brignolaise reconnaissante.

P R du 16 décembre 1922

Obsèques d'un brave; mardi dernier à 3 heures de l'après midi, ont eu lieu en présence d'une nombreuse affluence les obsèques du regretté **Joseph Flayosc** "Mort pour la France", (le 10/1918?), canonnier au 255ème régiment d'artillerie de campagne, selon la volonté expresse de la famille les obsèques ont eu lieu dans la plus grande simplicité.

P R du 6 janvier 1923

Monsieur le Maire informe la population de brignoles que demain dimanche 7 janvier auront lieu les obsèques de la dépouille mortelle de **Edouard Coudor** officier d'administration "Mort pour la France", enfant adoptif de brignoles.

LES SOLDATS MORTS A L'HOPITAL DE BRIGNOLES

Morts à l'hôpital mixte pour blessés, de Brignoles, ou sous l'appellation: Hôpital Municipal Temporaire de Brignoles. (H-M-T)

OU Hôpital complémentaire N° 97.

Cette rubrique n'étant pas mentionnée dans les archives des actes de décès sur Brignoles, j'ai fait les recherches sur les années de 1914 à 1919 soit environ 750 actes de décès, et j'ai retrouvé 35 noms.

Ugo Cétestin François Félix Rémy

(Registre d'état civil N°52/1915) né à Nice (alpes M^{me}) le 1er octobre 1872 profession Géomètre, caporal au 114eme Territorial, décédé le 22 mai 1915 à H-M-T pour blessés militaires. Déclaration Rebuffel François sergent au 114 Tirailleurs.

Chambon Emile

(Registre d'état civil N°74/1915) né à La Voulte (Ardèche) le 4 décembre 1996, cultivateur, soldat au 23eme B-C-A 14eme C^{ie}, célibataire domicilié à St Laurent du Pape (Ardèche) décédé le 11 juillet 1915, déclaration Marc Richaud Médecin-chef de l'Hôpital.

Par décision ministérielle "Mort pour la France".

Jannot Camille Edmond Ferdinand

(Registre d'état civil N°78/1915) né à Chusclan (Gard) le23 décembre 1888, cultivateur-soldat auxiliaire au 113eme R Téritorial 17eme C^{ie} décédé le 24 juillet 1915 à H-M-T des blessés militaires. Déclaration Marc Richaud Médecin-chef de l'Hôpital.

Maladie contractée en service: fièvre, typhoïde, par décision ministérielle "Mort pour la France"

Brun Marcellin Marius

(Registre d'état civil N°81/1915) 2eme classe 23eme B-C 2eme C^{ie}, né le 14 mai 1896 à Ascros et demeurant à Ascros (A-M) décédé le 26 juillet 1915 à H-M-T des blessés militaires de Brignoles, déclaration par Jean Pietri infirmier militaire et Marius Roquebrun cultivateur à Brignoles. Par décision ministérielle, service des pensions, "Mort pour la France" **le 15 août 1924**.

Bouchitté Jean- Louis

(Registre d'état civil N°94/1915) né à Ispagnac (Lozère) le 2 avril1867, commerçant actuellement L^{t} au 113eme R Territorial, décédé le 13 août 1915 chez l'habitant place Caramy, sa résidence actuelle.*Origine du décès: Suicide.*

Benoit Albert Joseph Ambroise

(Registre d'état civil N°113/1915) chasseur au 23eme B-C-A 12eme Cie né le 27 mars 1896 à Aubenas Ardèche décédé le 6 octobre 1915, H-M-T "Mort pour la France" par décision ministérielle service des pensions **le 19 novembre 1923**.

Bucelle Abel Joseph

(Registre d'état civil N°125/1915) né à Mormoiron (Vaucluse) décédé le 2 novembre 1915, "Mort pour la France" par décision ministérielle service des pensions **le 31 octobre 1924.**

Preire Charles Antoine Léopold

(Registre d'état civil N° 129/1915) né à Marseille (B du R) le 12 août 1877, agent de sureté actuellement caporal au 113 R-I décédé le 5 novembre 1915 à H-M-T, déclaration Jean Pietri infirmier militaire.

Maladie contractée en service, Erysipèle de la face: Par décision ministérielle "Mort pour la France"

Biaggioni Pierre François

(Registre d'état civil N°19/1916) né à Luri (Corse) le 8 février 1886 ouvrier mineur actuellement soldat au 7eme B-C-A décédé H-M-T le 13 février 1916 déclaration J J Pietri.

Décédé des suites de maladie non contractée en service, son nom est malgré cela sur le monument aux morts de Luri.

Pelissier Paul Marcel

(Registre d'état civil N035/1916) né à Varages (Var) le 4 septembre 1880 actuellement soldat 2eme classe au 113eme Territorial d'I décédé H-M-T le 1er avril 1916 déclaration Pietri.

Galandi Michel

(Registre d'état civil N°37/1916) né à Livia (Corse) "Mort pour la France", par suite de maladie contractée en service, décédé le 3 avril 1916 H-M-T actuellement soldat 2eme classe au 7ème B C A déclaration J J Pietri.

Guerry Auguste

(Registre d'état civil N) 58/1916) soldat de 2eme classe au 111eme R-I /27eme Cie né à Albon (Drôme) décédé le 5 juin 1916, à H-M-T, déclaration Pietri et Poldacci 22 ans infirmier militaire.

Maladie contractée en service, scarlatine: Par décision ministérielle "Mort pour la France"

Grene Herménégilde

(Registre d'état civil N°63/1916) né à Lamentin (Martinique) le 23 mai 1889 cultivateur actuellement soldat 2eme classe au 1er groupe Créole 3eme Cie décédé le 10 juin 1916 H-M-T déclaration J J Pietri.

Maladie contractée en service, péritonite tuberculeuse: Par décision ministérielle "Mort pour la France"

Demandolx Philémon François

(Registre d'état civil N°65/1916) né à Peyroules (Basse Alpes) 2eme classe au 23eme Blon à pied 12eme Cie décédé le 13 juin 1916, *fièvre continue consécutive à une rougeole***.** "Mort pour la France" par décision ministérielle service des pensions **le 4 juillet 1925.**

Serven Joseph

(Registre d'état civil N°67/1916) né à Boissezon (Tarn) le 21 octobre 1897, cultivateur-soldat 2eme classe au 3eme R-I / 27eme Cie célibataire, domicilié à Castres (Tarn) actuellement à Brignoles est décédé le 15 juin 1916 H-M-T sur déclaration de J J Pech caporal infirmier.

Cantaloube Joseph Armand

(Registre d'état civil N°73/1916) né à Combret (Aveyron) le 2 décembre 1897, soldat 2eme classe au 3eme R-I /27eme Cie, célibataire décédé le 6 juillet 1916, *suite rougeole grave.*

"Mort pour la France" par décision ministérielle service des pensions **le 18 avril 1924.**

Daniel Vincent Charles

(Registre d'état civil N°95/1916) soldat au 163eme R-I /32eme Cie né le 4 mai 1889 à La Trinité-Victor (A-M), décédé le 31 août 1916, *suite congestion pulmonaire*, "Mort pour la France" par décision ministérielle service des pensions **le 6 avril 1925**.

Beautés Armand

(Registre d'état civil N°12/1917) né à Gouvielle (Aude) le 1er novembre 1879, cultivateur, soldat de 2eme classe au 111eme R-I 25eme Cie décédé le 15 janvier 1917 H-M-T déclaration par son frère Joseph Beautés soldat au 2eme colonial à Marseille.

Fati Amédée

(Registre d'état civil N°80/1917) né à Bastia (Corse) le 13 avril 1872, profession "retraité", sergent au 113ème R-I territoriale, suite de maladie aggravée au service, décédé le 29 mai 1917 à l'hôpital de brignoles. Il avait de la famille place de la Poissonnerie à brignoles, *cela peut expliquer qu'il soit inscrit sur le monument de Brignoles ?*

Sbari Louis Abusco

(registre d'état civil N°11/1917**),** né à San Giovanni di Moriani (Corse) le 4 février1895, profession laboureur, soldat au 111ème R-I, 26eme Cie "Mort pour la France" par suite de maladie contractée en service, *rougeole avec congestion pulmonaire,* décédé à l'hôpital Municipal Temporaire N°57 bis de brignoles le 15 janvier 1917.

Déclaration par Charles Morati secrétaire de l'hôpital et Joseph Beautés soldat au 42eme colonial.

Jaugeon Marie Charles Alcide

(Registre d'état civil N°73/1917) né à Thaon canton de Châtel département des Vosges le 22 juin 1890 soldat au 6eme Chasseur décédé le 16 mai 1917 H-M-T déclaration Arnaud Marius caporal 15eme section.

Beaulieu Daniel

(Registre d'état civil N° 102/1917) né à Blanzac charente le 17 juin 1900 soldat au 24 eme chasseur, décédé le 14 septembre 1917 H-M-T déclaration Jauffret économe de l'hôpital.

Suite blessure en service commandé: Par décision ministérielle "Mort pour la France"

Pascal Prosper

(Registre d'état civil N°125/1917) né à la chapelle Graillouse (Ardèche) le 29 juillet 1898 cultivateur actuellement soldat au 24eme B-C-A décédé H-M-T le 8 décembre 1917 déclaration Léon Jauffret économe.

Suite de maladie angine : Par décision ministérielle "Mort pour la France".

Vidal François Jean

(Registre d'état civil N°3/1918) né à St Amans-Valcoret (Tarn) le 2 avril 1898 cultivateur- au 24eme B-C-A décédé H-M-T le 12 janvier 1919 déclaration Léon Jauffret.

Suite blessures de guerre : Par décision ministérielle "Mort pour la France".

Clary Gens Henri

(Registre d'état civil N°28/1918) soldat au 15ème Section d'Infirmier Militaire né le 8 février 1877 à Beaumes (Vaucluse) décédé H-M-T le 21 février1918, déclaration Léon jauffret, enterré à Beaumes de Venise (Vaucluse).

Complément du Ministre des pensions: Paris le **1er février 1925,** Clary Gens Henri étant décédé le 21 février 1918 à l'hôpital mixte de Brignoles dans une circonstance précitée, je vous serais obligé de bien vouloir inscrire la mention "Mort pour la France" en marge de son acte de décès.

Il est inscrit sur le monument aux morts de Beaume de Venise.

Bodron Charles Jules

(Registre d'état civil N°39/1918) né à chaligny (Mte et Melle) le 26 janvier 1888 mineur (sans autres renseignements) sapeur au 8eme Génie en sursis aux mines de Mazaugues décédé le 28 avril 1918 H complémentaire déclaration Léon Jauffret économe.

Miquel Arthur

(Registre d'état civil N°70/1918) né à Paziols (Aude) le 3 octobre 1899 célibataire décédé H-M-T militaire le 21 août 1918 soldat au 222eme B-C déclaration Jauffret économe.

Suite de maladie congestion pulmonaire et érysipèle : Par décision ministérielle "Mort pour la France".

Rosset François Xavier

(Registre d'état civil N°94/1918) né à Morzine (Hte Savoie) le 15 avril mille huit cent nonante- célibataire sursitaire aux mines de Nans décédé le 30 septembre 1918 H Complémentaire déclaration Félix Mentis infirmier.

Dupuis Eugène soldat

(Registre d'état civil N°86/1918) au 3eme Régiment

D'Artillerie Coloniale né à Commentry (Allier) le 2 novembre 1879, profession métallurgiste, décédé à Brignoles hôpital complémentaire le 21 septembre 1918.

Suite de maladie bronche pneumonie grippale.

" Mort pour la France" par décision du ministère des pensions **le 27 juillet 1926.**

Clanet Célestin

(Registre d'état civil N° 97/1918) né à Roquefixade (Ariège) le 13 juillet 1884 mineur soldat sapeur, au 1er R de Génie, **en sursis** à L'Union des Bauxites décédé H complémentaire le 4 octobre 1918 déclaration Félix Marquis et Charles Ramer soldats au 27eme blon.

Perotto Joseph Modeste

(Registre d'état civil N°101/1918) né à St Julien de Maurienne (Savoie) le 28 mai mille huit cent nonante ouvrier métallurgiste **sursitaire** décédé le 11 octobre 1918 H-M-T déclaration Albert Poullain sergent infirmier.

Leclercq François Jules Aubert

(Registre d'état civil N°102/1918) né à Oyeldas (Pas de Calais) le 16 septembre 1896 journalier célibataire chasseur au 24eme B-C décédé le 12 octobre 1918 H Complémentaire.

Suite de maladie en service commandé: Par décision ministérielle "Mort pour la France".

Piovanni Pierre

(Registre d'état civil N°112/1918) né à Propriano (Corse) le 31 octobre 1895, profession laboureur, actuellement soldat au 6eme Blon de chasseurs, domicilié à Propriano, décédé le 21 octobre 1918 Hôpital Complémentaire N° 91 Brignoles. Déclaration Albert Poullain sergent infirmier.

Gautier Pierre

(Registre d'état civil N° 131/1918) né à Bussiere-Galant (Haute Vienne) le 11 mars 1894, cultivateur, soldat au 27 eme B-C décédé Hôpital Complémentaire N°91 Brignoles. Déclaration Félix Marquis infirmier.

Daumas François Firmin

(Registre d'état civil N°8/1919) né à La Penne (Al Mme) le 2 décembre 1878 cultivateur soldat au 7eme B-C-A décédé H-Complémentaire. Déclaration Félix Marquis.

Maladie contractée en service: Par décision ministérielle "Mort pour la France".

Dispositions celons le texte de loi gouvernemental N° 2012-273, (en annexe) toutes les villes et villages de France devrons lorsque la mention "Mort pour la France" est portée sur l'acte de décès, inscrire le nom du défunt sur le monument aux morts de sa de naissance ou de dernier domicile.

Dispositions selon le texte de loi gouvernemental N° 2012-273, (en annexe) toutes les villes et villages de France devront lorsque la mention "Mort pour la France" est portée sur l'acte de décès, inscrire le nom du défunt sur le monument aux morts de sa commune de naissance ou de dernier domicile

LOIS

LOI n° 2012-273 du 28 février 2012 fixant au 11 novembre la commémoration de tous les morts pour la France (1)

NOR : DEFD1132365L

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Article 1er

Le 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de 1918 et de commémoration annuelle de la victoire et de la Paix, il est rendu hommage à tous les morts pour la France.

Cet hommage ne se substitue pas aux autres journées de commémoration nationales.

Article 2

Lorsque la mention « Mort pour la France » a été portée sur son acte de décès dans les conditions prévues à l'article L. 488 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre, l'inscription du nom du défunt sur le monument aux morts de sa commune de naissance ou de dernière domiciliation ou sur une stèle placée dans l'environnement immédiat de ce monument est obligatoire.

La demande d'inscription est adressée au maire de la commune choisie par la famille ou, à défaut, par les autorités militaires, les élus nationaux, les élus locaux, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre par l'intermédiaire de ses services départementaux ou les associations d'anciens combattants et patriotiques ayant intérêt à agir.

Article 3

La présente loi est applicable sur l'ensemble du territoire de la République.

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 28 février 2012.

NICOLAS SARKOZY

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,
FRANÇOIS FILLON

Le ministre de la défense et des anciens combattants,
GÉRARD LONGUET

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et des anciens combattants,
MARC LAFFINEUR

---

(1) *Travaux préparatoires :* loi n° 2012-273.

Assemblée nationale :

Projet de loi n° 4079 ;
Rapport de M. Patrick Beaudouin, au nom de la commission de la défense, n° 4110 ;
Discussion le 10 janvier 2012 et adoption, après engagement de la procédure accélérée, le 11 janvier 2012 (TA n° 817).

Sénat :

Projet de loi, adopté par l'Assemblée nationale, n° 251 (2011-2012) ;
Rapport de M. Marcel-Pierre Cléach, au nom de la commission des affaires étrangères, n° 262 (2011-2012) ;
Texte de la commission n° 263 (2011-2012) ;
Discussion et adoption le 24 janvier 2012 (TA n° 54, 2011-2012).

Sénat :

Rapport de M. Marcel-Pierre Cléach, au nom de la commission mixte paritaire, n° 316 (2011-2012) ;

Les brignolais "Morts pour la France" oubliés.

IL me faut vous faire connaitre 5 cas de soldats "Mort pour la France" nés à Brignoles, ou en dernier lieu domiciliés à Brignoles dont les noms ne sont inscrit sur aucun monument aux morts: (qu'il faudra inscrire à Brignoles)

Guerre 1914-1918

Ripert Félix Jean

Extrait du greffe du Tribunal … (id aux autres jugements) par ces motifs dit et déclare que le 8 septembre 1914 est "Mort pour la France" à Heuzenouds (Meuse) Ripert Félix Jean soldat au 312eme R-I né à Thorame-Basse département des (B-A) né le 15 juin 1886, domicilié en dernier lieu à Brignoles.

Transcription au service de l'état civil de Brignoles en 1921.

Son nom n'est pas sur le monument aux morts de Thorame-Basse**, il devrait être inscrit sur le monument de Brignoles.**

Le L^{t} Lasnier Paul Marie

Né le 2 juillet 1882 à brignoles du 1er B-C à P^{ied} de la 43ème D I "Mort pour la France" le 5 novembre 1914 "tué en plaçant ses chasseurs au Bois de Kapellerie Wytschaete-Dieskebrisch (Belgique).

Transcrit le 29 décembre 1916 à Paris (16eme)

Il n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Brignoles, mes recherches auprès de la mairie du 16eme à Paris sans résultat, mais je retrouve l'inscription de Lasnier Paul Marie à l'église Notre Dame d'Auteuil, Paris (16 ^{eme})

L'Eglise n'étant pas un lieu officiel, il devrait être inscrit sur le monument aux Morts de Brignoles sa ville de naissance.

Berp François Louis

Registre d'état civil N°75/1920 septembre: Le Tribunal Civil de première Instance de l'arrondissement de Brignoles a rendu le jugement dont le dispositif est ainsi conçu- par ces motifs dit et déclare que **le 6 octobre 1915** est "Mort pour la France" à Massiges (Marne) Berp François Louis soldat au 24eme R-I-C à Cognac département Charente né le 20 juin 1888 ? Domicilié en dernier lieu à Brignoles.

Transcription au service d'état civil de Brignoles **le 21 septembre 1920.**

Son nom n'est pas sur le monument aux morts de Cognac**. Il devrait être inscrit** Sur le monument de Brignoles.

Bonifay Armand Paul Louis

Origine brignoles (Var) né le 27 avril 1895, soldat 2eme classe au 75eme R-I M^{elle} 10159/41 recrutement de Toulon "Mort pour la France" le 6 août 1916 à la batterie de l'hôpital (illisible) tué à l'ennemi à Verdun.

Transcrit le 10 avril 1918 à Arles (B du Rhône).

Il est bien né à Brignoles le 27 avril 1895, fils naturel de Bonnifay Rose Matilde.

En réponse à mon courrier, le 8 mars 2013 la mairie d'Arles, me dit que le Bonnifay, n'est pas sur la liste des noms gravés sur la Cathédrale Saint Trophine, compte tenu que les inscriptions à cet endroit ne concernent que les soldats nés à Arles.

Concernant les autres monuments aux morts du centre ville, il n'y a pas d'inscriptions de noms de soldats.

A Brignoles il est inscrit sur la plaque de marbre à l'église St Sauveur, **il devrait être inscrit sur le monument.**

Basso Léon Marius Adrien

Registre d'état civil N°143/1918. Division d'occupation de Tunisie, détachement du Sud Tunisien, ambulance de la colonne Mobile du sud à Déhibat, l'an 1918 le 15 août, acte de décès suite de ses blessures de guerre de **Basso Léon Joseph Marie,** chasseur de 2eme classe au 15eme groupe spécial, 2eme C^{ie}, né le 10 septembre 1887 à Brignoles décédé à Dehibat (Tunisie) "Mort pour la France", célibataire.

Son nom devrait être inscrit sur le monument aux morts de Brignoles.

Un cas plus particulier, que je laisse à l'appréciation de la municipalité, pour appliquer les directives de la loi.

Circan Paul Ernest

Fiche militaire, L^{t} à la 57 eme infanterie**,** M^{elle} 9190/20, classe 1916 du bureau de recrutement Brest, "Mort pour la France, le 5 mai 1917, au Plateau de Vauclerc (Aisne), né le 1er décembre 1896 à Brest Finistère, transcrit le 1er août 1917 à Toulon Var, N° du registre d'état civil 1512/493.

En réponse à mon courrier, le 27 février 2013 la mairie de Brest, m'adresse l'acte de naissance (il est né le 3décembre) et me dit, que le monument aux morts à Brest ne porte aucun nom sur sa colonne.

Nous avons connu la famille Circan, docteur à Brignoles, demeurant place St Pierre, et la famille de son frère Pierre Albert, "Poilu" de 1914-1918 décédé à Brignoles le 11 juin 1925 (acte N°1/1925) né à Brest le 18 septembre 1894, Chevalier de la Légion D'Honneur, Croix de Guerre, habitant Avenue Frédéric Mistral au N°



Recherches complémentaires: Il n'est pas inscrit à Toulon où fut transmis l'acte de décès, par contre il est inhumé à Brignoles, caveau familial Allée des Urums, sur le tombeau est apposé une plaque de marbre " Paul Circan Mort pour la France en 1917 à 20 ans, Légion d'Honneur, Croix de Guerre".

Il est inscrit sur la liste des "Morts pour la France"

Il me faut aussi vous transmettre l'écrit suivant:

Transcription à Brignoles N° 20 1917:

Extrait des registres de l'état civil de la commune de SAIGON (Cochinchine Française), pour l'année 1917 acte de décès le 16 novembre 1917 à une heure dix minutes,

Léon Bertin Décugis

Né le 18 mars 1881 à Brignoles, canton du dit département du Var, garde principal de la garde indigène domicilié à Phang-Rang (Annam) fils de feu Louis Joseph Décugis et de feue Marie, Louise, Léontine, Moutton, époux de Marie Proust, est décédé à l'hôpital militaire de Saigon, blessé le 16 novembre 1917 à dix heures, sur la déclaration de Gigini Ange 28 ans caporal-infirmier et Justin Long 26ans infirmier auxiliaire, tous deux des Troupes Coloniales à Saigon, qui lecture faite, ont signé avec nous Augustin Foray maire de la ville de Saigon.

Signé: Foray, Gigini et Long. Pour extrait certifié, conforme au registre: Saigon le vingt six novembre mille neuf cent dix sept.

Il suit 8 lignes d'un jugement u tribunal de Saigon pour légalisation …+.. illisible un passage signé Paris 19 février 1918 …….

Je n'ai pas retrouve de fiche militaire, ni s'il a reçu la "Mention mort pour la France"

LES NATIFS DE BRIGNOLES INSCRIT DANS D'AUTRES COMMUNES.

Blanc Charles

Né le 21 septembre 1889 à Brignoles (Var) soldat au 22eme R-I-C tué à Minaucourt (Marne) le 21 décembre 1914.

Son nom n'est pas sur le monument aux morts de Brignoles.

Mes recherches, fiche militaire "Mémoire-Gen Web du 7/01/2013"

Blanc Charles Marius Augustin

Origine Fréjus 83, marsouin 4eme A de Langle 1er CAC 2eme DIC 6eme BIC 22eme R.I.C, tué le 20/12/1914 à Beauséjour Massiges marne référence N°: A-343056.

Son nom **est inscrit** sur le monument de Fréjus (Var)

Le cas Romagnolo né à Brignoles:

Mes recherches complémentaires: Sur "Mémoire-Genweb" je trouve

Romagnolo Gabriel Marius

Origine Puget-Ville 83, sergent au 4eme A De Langle de Cary, 1er CAC Lefèvre 22eme R-I-C.Tué le 22/08/1914, Neufchâteau Luxembourg Belge Référence N°: A351748.

Le 16 janvier 2013 la mairie de Puget-Ville me dit: Après recherches, Mr Romagnolo Gabriel était né à Brignoles.

En 1912, il était domicilié à Hyères, de part sa profession peut-être (Militaire), et son épouse domiciliée à Puget-Ville, ce qui expliquerait son nom sur le monument aux morts de Puget-Ville.

Par ailleurs, Mr Romagnolo Gabriel est inhumé dans le cimetière de Puget-Ville.

Audibert César Célestin

Né le 28 février 1882 au Val (Var) soldat au 363 eme R-I "Mort pour la France" le 1er mai 1918 à Marseille (B du Rhône), genre de mort: Syncope cardiaque suite blessures de guerre (avis de la C C du 27-3-21)

Transcription à l'adresse de la famille Avenue Dréo à Brignoles (Var)

Sa sépulture est au carré de la guerre 1914-1918 au cimetière St Pierre de Brignoles.

Gastaldi Maurice Marius

Né le 6 novembre 1895 à Brignoles, soldat au 157eme R-I / 11eme Cie, a été tué à l'ennemi le 9 février 1915 au nord de Flirey en (Meurthe et Moselle) à l'âge de 20 ans.

Transcription en date du 29 septembre 1915 a Saint Maximin.

Recherches complémentaires, il est inhumé à la nécropole nationale de Noviant-aux-Prés, tombe N°176, avec la mention "Mort pour la France".

En réponse à mon courrier du 26 novembre 2012, la mairie de St Maximin me dit que le nom de Gastaldi Maurice ne figure pas sur le monument.

Mais en réponse à un deuxième courrier, le 30 janvier 2013, la mairie dit" que après une deuxième vérification, le nom de Gastaldi Marius (1915) figure sur le monument".

Ayme Jules, Marie

Soldat au 113eme R-I-C classe 1896 recrutement Toulon Mle 6716/87 "Mort pour la France" le 1er décembre 1914 à Dar-Bel-Hamri (Maroc) né le 24 avril 1879 à Brignoles var, transcrit le 26 mai 1915 à La celle (Var).

IL est inscrit sur le monument aux morts de **La Celle.**

Barbarroux Auguste Gaston

Né le 12 juillet 1895 à brignoles var et domicilié au Luc var, mort au combat de Penang, disparu avec son Bâtiment, matelot de 2eme classe électricien n° 52.944-5. (Ceci est le texte des Armées, sans connaitre la date du décès).

J'ai retrouvé le récit de plusieurs des rescapés que je résume:

Nous étions matelot à bord du "Mousquet" contre-torpilleur en surveillance dans la baie de Penang au large de la Malaisie avec d'autres unités de la Marine Française.

Le 28 octobre 1914 à 7 heures, nous sautons de nos couchettes, suite à une canonnade, nous rejoignions nos postes de combat et apercevons un bateau Russe qui vient d'être



1re Année. — N° 1. LE NUMÉRO : 25 CENTIMES 19 Novembre 1914

J'ai vu..

L' " EMDEN ", LE VAISSEAU FANTOME ALLEMAND, EST DÉTRUIT

L' " Emden ", ce croiseur allemand qui, depuis le début de la guerre, accomplissait méfaits sur méfaits dans l'Océan Indien, sans qu'il fût possible de le capturer, vient d'être détruit par le navire de guerre " Sydney " de la marine australienne.

Le dernier exploit de l' " Emden " avait été la destruction croiseur russe " Jemstchouk " et du contre-torpilleur franç " Mousquet ". Le corsaire allemand, qui battait pavillon ja nais, s'était maquillé par l'adjonction d'une quatrième chem in

— 7 —

touché et qui commence à couler, immédiatement des obus tombent sur notre bateau ou plusieurs sont tués ou blessés, la riposte va de soi et pendant 20 minutes avec un croiseur allemand "l'Emden", nous échangeons des tirs, hélas 3 obus nous traversent et notre bateau prend aussitôt du gite et

Il coule rapidement.

Deux photos que j'ai trouvées sur la revue "J'ai vu" qui parut durant la guerre 1914-1918. (Archives que je transmettrai aux archives municipales)



1re Année. — N° 1. LE NUMÉRO : 25 CENTIMES 19 Novembre 1914.

J'ai vu...

J'ai vu...

LA FIN TRAGIQUE DE L'"EMDEN"

LE CAPITAINE VON MUCKE

Telle est la dernière photographie du célèbre croiseur l'*Emden* avant qu'il ne s'abîmât dans les flots. C'est au large des îles Keeling, où il s'apprêtait à débarquer pour détruire la station de télégraphie sans fil, qu'il fut attaqué et coulé, sans réussir à mettre jamais en doute la victoire de son adversaire. — *A gauche:* le capitaine von Mücke, commandant de l'*Emden*.

LE CHATIMENT DU CORSAIRE

C'est ici que la bravoure chevaleresque du Cdt Von Muller bien des fois mise en évidence pendant la brève carrière de son navire, ce manifesta à nouveau. Craignant la sortie des bâtiments français, chaque moment était précieux pour lui, cependant sans tenir compte, il stoppa et amena ses embarcations, il repêcha alors les survivants du Mousquet avant de reprendre sa route, ici les anglais disent de lui avec admiration qu'il a fait loyalement.

Il faut s'avoir que "l'Emden" déguisé en croiseur Japonais, s'était maquillé par l'adjonction d'une3^{eme} ou 4eme cheminée, nous fument 36 rescapés dont 16 blessés qui furent immédiatement installés dans l'infirmerie du bord où un des médecins Allemands, pansa les moins gravement atteints, pendant qu'un autre médecin se préparait pour les opérations graves. Soignés, parmi ses blessés Barbarroux à l'abdomen, Stephan etc.

Dans la nuit du 28 au 29 Barbarroux et Stephan moururent des suites de leurs blessures, dans la matinée du 29 à 09h00, il y eut pour leur immersion, de la part des officiers et de l'équipage, une émouvante démonstration. Le Cdt sur le pont, tout l'équipage en tenue N°1(Tenue dite de sortie) plus un détachement en armes pour rendre les honneurs, en

présence d'officiers en tenue parmi lesquels était le Prince de Hohenzollern neveu du Kaiser, de notre part, ceux qui étions valides et prisonniers, les deux corps ensevelis dans deux pavillons aux couleurs de la France furent immergés.

Le Cdt récita les prières des morts, puis prononça une allocution en allemand qu'il termina par ces mots en Français: Nous prions pour ces braves qui sont morts des blessures reçues dans un combat glorieux.

Son nom n'est pas sur le monument aux morts de Brignoles, en réponse à mon courrier, le 28 janvier 2013 la mairie du Luc en Provence me dit que le mon de **Barbarroux Gaston** est inscrit sur le monument de la commune.

EVENEMENTS HEUREUX

La situation durant les années de guerre est préoccupante pour tous, mais la présence des militaires à Brignoles apporte une certaine joie et plusieurs rencontres finiront par des mariages: J'ai retrouvé 27 mariages.

Bentata Liaou: (registre d'état civil N° 2/1915 du 25 septembre). Devant nous, Louis Roche fabricant de chaussures domicilié N°5 rue de la République agissant comme fondé de procuration spéciale de Liaou Bentata, (non parent), ouvrier cordonnier, né à Mascara province d'Oran (Algérie) le 7 janvier 1875, demeurant à Brignoles rue Douzon, fils majeur de Isaac Bentata décédé et de Esther Barmon sa veuve domicilié à Mascara (Algérie), lequel actuellement soldat au 47eme B^{lon} chasseurs Alpins 9eme Cie; obtenu les autorisations prévues par la loi du 4 avril 1915, divorcé de Messaouida Bensourine d'une part et **Claudette Louise Arbessier** profession aucune née à Vienne (Isère) le 25 mars 1882 demeurant à Brignoles rue Douzon fille majeure.

Le futur époux déclare qu'il n'a été fait de contrat de mariage et déclare que son mandant veut prendre pour épouse Claudette Louise Arbessier qui déclare ensuite vouloir prendre pour époux Liaou Bentata.

Les époux ont déclaré reconnaitre en vue de la légalisation Raymond né à Marseille (B^{che} du Rhône) le 14 décembre 1912 et enregistré le 16 du même mois en mairie de cette commune, comme fils de Claudette Louise Arbessier.

Grand blessé de guerre, nous le retrouvons garde champêtre à brignoles.

Jean Baptiste: (registre d'état civil N°2/ 1916 du 22 janvier) adjudant au 8eme R-I-C né à Sori d'Orcine (Corse) le 3 avril 1896 demeurant à cavaillon (Vaucluse) autorisé en date du8 janvier 1916 par décision du conseil d'administration du 8eme R-I-C consultant par acte authentique et **Claire Louise Marguerite Gachet** profession aucune née à Brignoles le 2 septembre 1896 demeurant à Brignoles fille majeure.

Les contractants ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux.

Rol Pierre : (registre d'état civil N°3/1916 du 22 février) adjudant au 3eme R-I-C né à St Féréole (Corrèze) le 30 janvier 1886 (autorisé en date du 13 février 1916 par le Conseil d'Administration du 3eme R-C) et **Rose Gabrielle Jarrioz** profession aucune née à Brignoles (Var) le 21 février 1894 demeurant à Brignoles rue de la Glacière fille majeure, les contractants ont déclaré …….

Mondani Pierre Marie: (registre d'état civil N°16/1916 du 23 novembre) sergent au 6eme Génie cultivateur né à Piana (Corse) le 29 avril 1879 demeurant à Brignoles et **Marie Louise Ernestine Brenguier** profession aucune née à Brignoles le 19 octobre 1883. Les contractants ont déclaré …..

Barrué Gabriel Joseph: (registre d'état civil N°6/1917 du 26 février) sergent au 112eme d'Infanterie cultivateur né à St Géniez (Aveyron) le 5 août 1891 et **Noémie Joséphine Germaine Genta** née à Brignoles (Var) le 31 juillet 1894, témoins Louis Carriere soldat au 3eme R-I, Les contractants ont déclaré …..

Luciani Joseph Antoine: (registre d'état civil N°9/1917 du 19 avril) soldat 2eme clase au 22eme R-I-C né à Ste Marie Piganiella (Corse) et **Catherine Chiotti** née à Valmala (Italie)

le 21 novembre 1888. Les époux ont déclaré reconnaitre en vue de l'égalisation 1er Pascal Marius Joseph Chiotti né à Hyères le 28 mars 1912- 2eme Marie Rose Chiotti née à Brignoles (Var) le 22 août 1913 – 3eme Zélic Jeanne Lucie Chiotti née à Brignoles le 24 décembre 1916.

Carriere Louis Marius: (registre d'état civil du 28 avril 1917) soldat au 3eme R-I à Brignoles, né le 18 septembre 1891à Montagnac (Hérault) profession coiffeur et **Victorine Julie Reine Bertrand** née à Brignoles le 29 janvier 1894. Les contractants ont déclaré …..

Combes François Jean: (registre d'état civil N°14/1917 du12 juin) né à Paulinet (Tarn) actuellement mobilisé né le 4 novembre 1892 et **Clémence Louise Jeanne Reynier** couturière née à Brignoles le 5 mai 1894. Les contractants ont déclaré ….

Pinchenet Camille Marius: (registre d'état civil N°17/1917 du 2 juillet)

Né à Clavryson (Drôme) s/Officier au 8eme R-I-C à Brignoles et **Julia Marthe Denans,** couturière, née à Baudinard le 16 janvier 1897, demeurant à Brignoles.

Quérard Louis Clément: (registre d'état civil N°18/1917 du 7 juillet 1917) né le 9 septembre 1877 à Brignoles, actuellement mobilisé, jardinier et **Joséphine Félicie Authosserre** journalière née à Toulon le 23 décembre 1892, demeurant à Brignoles

Aimé Jean Baptiste: (registre d'état civil N° 19/1917 du 30 août) soldat au 4eme de Marche des Zouaves, décoré de la Croix de Guerre avec cinq (5) citations à l'ordre Régiment-Brigade et Division et fouragère, né à Antibes (A-M) le 5 mars 1891 et **Quaranta Claire Marie Louise** née à Brignoles le 11 juillet 1893. Les contractants ont déclaré …… Ils eurent un enfant Félix Aimé, qui durant toute sa vie participa bénévolement à l'animation de la ville …. Tennis club, Ronde cycliste, joute sur le carami, comité des commerçants et des fêtes, Lions Club etc.

Jauffret Arthur Moïse: (registre d'état civil N° 20/1917 du 15 septembre) soldat au 8 eme R-I-C, cultivateur, né à Nice le 29 juillet 1885, demeurant à Cuers (Var) et **Magdeleine Louise Paul**, tailleuse née à Brignoles le 26 janvier 1895 et y demeurant.

Revertégat Lucien Louis Marie: registre d'état civil N° 21/1917 du 29 octobre) actuellement mobilisé, né à Brignoles le 20 février 1886 et **Rosa Marie Joséphine Menut**, employée de commerce, née à Tavernes le 20 août 1886, demeurant à Brignoles.

Guillermin Paul Marius: (registre d'état civil N°3/1918 du 19 février) actuellement caporal au 6eme Blon de chasseurs Alpins, né à Sommiers gard le 9 avril 1889 domicilié à Paris épouse le 19 février 1918, **Noéma Marie Guibert** née à Linselles (Nord) demeurant à Tourcoing et résidant actuellement à Brignoles.

Fanchone Jean Chrysostome: (registre d'état civil N°8/1918 du 3 juillet) actuellement mobilisé au 49eme R-I profession cultivateur, né à Vieux-Fort (Guadeloupe) le 27 janvier 1882 actuellement à Brignoles épouse le 3 juillet 1918 **Agnès désirée Marie Audibert** veuve Louis Fabre, cultivatrice née à Brignoles le 16 octobre 1885.

Bert Sylvain: (registre d'état civil N° 10/1918 du 20 août) caporal projecteur de la 1er D A Belge né à Rouvray (Pas de Calais) épouse le 20 août 1918 **Lucie Marie Jeanne Queirard** née le 1er mars 1895 à Brignoles majeure. Il succéda à son beau père Louis Queirard, comme marchand de matériaux (beau frère de Jean Marcel ancien Maire)

Bertrand Odon Louis Henri: (registre d'état civil N°13/1918 du 5 octobre) mobilisé au

111eme R-I profession cordonnier, né à Orange (Vaucluse) le 2 avril 1890 épouse **Marie Louise Bérard** profession, piqueuse de bottines née à Brignoles le 1er mai 1892.

Rouge Jean: (registre d'état civil N°14/1918 du 28 décembre) adjudant/chef au 8 R-I-C Médaille Militaire- Croix de guerre, né a Castelnaudary (Aude) le 23 juillet 1884 épouse **Marthe Marie Louise Mariaud** profession aucune, née à Brignoles le 29 juillet 1888.

Buron Henri: (registre d'état civil N°9/1919 du 25 février) S/L de réserve au 110 Blon de chasseurs, né à Mortagne (Orne) le 23 août 1888 épouse **Joséphine Geneviève Marguerite Pignol** profession institutrice née à Brignoles (Var) le 3 août 1883 majeure, demeurant chez ses parents à Brignoles. (Elle fut directrice de l'école Maternelle de la ville durant de nombreuses années)

Hainigue Charles Joseph: (registre d'état civil N°46/1919) sergent au 24eme Blon de chasseurs né à Réchésy (Territoire de Belfort) le 7 avril 1897, par acte authentique autorisation en date du 22 novembre 1919 par décision du conseil d'administration du 24eme Blon de chasseurs d'une par et **Elise Louise Marie Tournel** sans profession née à Brignoles (Var) le 19 février 1899 demeurant à Brignoles, fille majeure, pas de contrat de mariage, aucune opposition n'ayant été faite, les contractants ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la loi que Charles Joseph Hainigue et Elise Louise Marie Tournel étaient Mariés.

Chamot René Jacques (registre d'état civil N°47/1919 du 2 décembre) S/L de réserve aux Tirailleurs marocains né à Aumale (Alger) le 2 mars 1897 demeurant à Meknes (maroc) épouse le 2 décembre 1919, **Joséphine Clara Maria Baldinotti** sans profession née à Naples (Italie) le 1er mars 1900 domicilié à Brignoles fille mineure, demeurant chez ses parents chapelier, consentants.

Dominé Antoine Joseph Charles : (registre d'état civil N°1/1920 du 10 janvier) L/T au 6eme Blon de chasseurs né à Valjouffrey (Isère) domicilié à Valjouffrey et **Marie Germaine Suzanne Galfré** profession aucune née à Brignoles le 11 février 1898 domicilié à Brignoles. Les contractants ont déclaré ……

Rencontre le 7 novembre 2012 de **Nicolaï Jean**, fils de Nicolaï Sanvitus qui m'a conté l'anecdote de son Père**.**

Nicolaï Sanvitus originaire de Propriano (Corse) soldat sur le Front fut gravement blessé à la main droite, il avait perdu 2 doits et la paralysie presque totale de sa main.

Envoyé à l'arrière en convalescence il se retrouve à Brignoles au 7eme colonial stationné sous les marabouts a St Lazare, route du Val, comme ordonnance du capitaine et va chercher tous les matins du lait, rue Petit Paradis à la laiterie de la famille Donadey.

Il rencontre chaque jour Joséphine, la fille du laitier, assez jeune mais déjà au travail, cette rencontre aura une suite agréable puisque Sanvitus retournera à Brignoles à sa démobilisation et le mariage aura lieu le 5 juillet 1921.

Registre d'état civil N°**26/1921: Sanvitus Nicolaï** né à Propriano (Corse) le 29 juillet 1995, 25 ans, et Joséphine Louise Donadey née le 9 novembre 1899 à Brignoles, 20ans, ont déclaré l'un après l'autre ……

Par la suite, ils s'installeront eux aussi comme laitier rue Douzon, nous nous souvenons aussi, de Mme Nicolaï qui vendait les légumes sur le pas de sa porte.

Sa famille est toujours présente chaque jour avec son étalage, sur le marché de Brignoles.

Bœuf Armand Ernest: (registre d'état civil N° / 1923 du 20 janvier) sergent au 25eme Tirailleurs Algériens, né à Port (Ile de la Réunion), autorisation par décision du conseil d'administration du 25eme R-T-A et **Joséphine Marie Grisolle**. Les consentants ont déclaré …. En présence Emile Grisolle Médaillé Militaire

Corazzi Ange Toussaint: registre d'état civil N° 7/1923 du 7 septembre) L/t d'infanterie Coloniale né à Murato (Corse) le 1er septembre 1883, autorisé par décision du Général Mazilier, Cdt le corps d'Armée Colonial en date du 31 mars 1923 et **Madeleine Claire Marguerite Cauvin** née à Brignoles le 22 juillet 1897.Ont déclaré l'un après l'autre

Registre d'état civil N°21 du 5 juillet 1923: **Eugène Sombrun,** "médaillé militaire" demeurant à Brignoles, né à Boutx (Haute Garonne) le 18 novembre 1873 et **Cloé Marie Bérard** née à Ste Maxime le 7 juillet 1877, par autorisation du conseil d'administration de la 15 eme région Bis en date du 22 juin 1923.

Des brignolais trouveront compagne à l'extérieur et se marieront.

Registre d'état civil N°7 du 7 mai 1918 **Marius Léon François Auzivisier** actuellement téléphoniste au 52eme d'infanterie, "croix de guerre", comptable, né à Brignoles le 19 septembre 1894 et Rosa Augustine Stephanie Joséphine Fossat employée au Dame de France née à Nice le 1er mai 1896.

Registre d'état civil N° 12 du 22 avril 1919, **Bellon Clément Alexandre** actuellement Lt au 156 R d'Artillerie à Chalon, profession ingénieur, né à Brignoles le 18 mars 1889 et **Marie Thérèse Jaudin** née à Chalon sur Saone/ Saône sur Loire le 16 octobre Mille Neuf Cent Nonante un.

Registre d'état civil N° 11 du 31 août 1918, **Lion Félix André Eugène** actuellement mobilisé, marchand ambulant, né à Brignoles le 13 juillet 1978 et **Virginie Augustine Catherine Porreti** née à Toulon le 8 juillet 1879.

Des brignolais trouveront compagne à l'extérieur et se marieront.

Registre d'état civil N°7 du 7 mai 1918 **Marius Léon François Auzivisier** actuellement téléphoniste au 52eme d'infanterie, "croix de guerre", comptable, né à Brignoles le 19 septembre 1894 et Rosa Augustine Stephanie Joséphine Fossat employée au Dame de France née à Nice le 1er mai 1896.

Registre d'état civil N° 12 du 22 avril 1919, **Bellon Clément Alexandre** actuellement Lt au 156 R d'Artillerie à Chalon, profession ingénieur, né à Brignoles le 18 mars 1889 et **Marie Thérèse Jaudin** née à Chalon sur Saone/ Saône sur Loire le 16 octobre Mille Neuf Cent Nonante un.

Registre d'état civil N° 11 du 31 août 1918, **Lion Félix André Eugène** actuellement mobilisé, marchand ambulant, né à Brignoles le 13 juillet 1978 et **Virginie Augustine Catherine Porreti** née à Toulon le 8 juillet 1879.



Carré des soldats morts pour la France1914-1918.

Cimetière de la ville.

Les deux premiers noms **Antoine Robert** et **Maxime Granier** sont des morts de la guerre 1939-1945.

Voici le relevé des services militaires sur S G A mémoire des Hommes, morts "deuxième guerre mondiale".

Antoine Robert + Gabriel

Né le 2 janvier 1898 à Marseille (B-R) au 15eme train-auto "Mort pour la France" à Villefranche sur Saône (Rhône), cause du décès ictère grave: code du dossier A-C 218-8349.

Transcription N° 143/1939: Extrait des registres d'état civil de la ville de Villefranche sur/ Saône, le 16 octobre 1939 à 16 heures est décédé à l'hôpital-Mixte **Robert Gabriel Antoine** demeurant à Brignoles, né à Marseille le 2 juin 1897, soldat au 15eme train-Autos 3eme section. En marge: "Mort pour la France" décision du 2 janvier 1940.

Marié à Brignoles le 25 juillet 1933 à Agnès Louise Julienne Magne.

Granier Maxime + Marius

Né le 11-9-1897 à Signone (Basse Alpes), soldat à la 15eme Section d'infirmiers militaires "Mort pour la France" le 19-6-1940 à Brignoles 83 Var: code dossier A C 21P 199039.

Mes recherches ne m'ont pas permis de trouver la commune de Signone (B- A) j'ai écrit à la commune de Sigonce (Alpes de haute Provence) voici la réponse en date

Décédé à l'Hôpital complémentaire Chirurgical de notre ville. M^{le} 69 demeurant à Lurs

(basse Alpes)

En réponse à mon courrier le 13 août 2013 la mairie de Sigonce, me fournit la photo copie de l'acte de naissance de Granier Maxime Marius né le 11-9-1897 avec en marge la mention " Mort pour la France" à l'hôpital de Brignoles le 19-06-1940, ainsi que les photos du monument aux morts où le nom de Granier Maxime Marius ne figure pas.

Conformément à la loi la commune de Sigonce doit inscrire pour les cérémonies de 2014 sur le monument le nom de Granier Maxime Marius.

Nous avons la liste suivante (9 noms) de Brignolais "Mort pour la France" durant la Guerre de 1914-1918, inscrit sur le monument aux morts.

Joseph Sauve

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France"

Le 10 septembre 1915.

Jules Martin

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France"

Le 7 octobre 1917. *Aujourd'hui sa* sépulture est dans le caveau familial, carré D *allée des Hortensias*.

Joseph Louis Flayosc

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France" le ? octobre 1918.

Alexandre Caïs

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France" le 3 octobre 1915

André Laure

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France"

Le 14 mai 1917.

Marius Louis Faure

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France" le 31 mars 1917.

Paul Lucien Blanc

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France" le 28 avril 1916.

Maurice Stazio

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France" le 3 octobre 1917.

Celestin Audibert

Inscrit sur le monument aux morts "mention Mort pour la France" le 1er mai 1918.

Trois noms,"Mort pour la France"

Raoul Lieutaud et son frère Probace

Henri Martin

Non inscrit sur le monument aux morts de la ville. Je n'ai rien retrouvé dans les archives de Brignoles (plus particulièrement sur le registre d'état civil ou il n y a aucune transcription) pour quelle raison, sont –ils enterrés au Carré des 1914-1918 du cimetière de la ville, j'ai découvert ces noms inscrits sur le monument aux morts de Tourves et Cabasse, puisque nés à Tourves et Cabasse, peut-être les familles étaient domiciliées à Brignoles, ou alors n'ayant point de Carré pour les morts de 1914-1918 dans ces communes, les familles ont choisi Brignoles.

Raoul Lieutaud

"Mort pour la France" le 25 février 1915.

Inscrit sur le monument aux Morts de Tourves.

J'ai sur SGA mémoire des hommes: **Lieutaud Raoul** +Clément+ Jules soldat au 3eme R-I 8807/68 recrutement de Toulon "Mort pour la France" le 25 février 1915 à l'hôpital d'Entrevaux (B- Alpes), Extrait des décès adressé à Tourves Var le 26-2-15.

Né le 11 juillet 1898 à Tourves (Var).

Probace Lieutaud

"Mort pour la France" le 13 mai 1916.

Inscrit sur le monument aux Morts de Tourves.

J'ai sur SGA mémoire des hommes: **Lieutaud Probace** +Marius 2eme canonnier au 19eme Régiment d'Artillerie, recrutement de Toulon, "Mort pour la France" le 13 mai 1916, à Melun hôpital suite de blessures de guerre. Né le 27 septembre 1889 à Tourves Département Var. (Extrait d'acte de décès envoyé au Maire de Tourves Var

Nous sommes devant un cas particulier, puisque les deux frères Lieutaud sont nés à Tourves, mais les deux sépultures sont dans la même tombe à Brignoles **au Carré des Morts de 1914-1918**.Nous n'en connaissons pas les raisons.

Henri Martin

" Mort pour la France" le 20 août 1914.

Partant de cette seule indication (20 août 1914 dans mes recherches des "Mort pour la France" à cette date le 20 août 1914, il y a seulement sur les 248 (Martin) un seul varois **Martin Henri** (+ Paul) né à Cabasse (Var).

En réponse à mon courrier, le 28 janvier 2013, monsieur le Maire de Cabasse me fournit, l'acte de naissance, la photocopie du jugement du Tribunal de Brignoles et m'indique que le Nom de Martin Henri figure sur le monument de la commune, avec photo à l'appuie.

Le décès a été confirmé par "un jugement du Tribunal de Première Instance de Brignoles en date du 19 août 1920 ainsi conçu.

Dit et déclare que le vingt août mille neuf cent quatorze est mort pour la France à Dieuze (Lorraine) Martin Henri Paul, caporal au 3eme Régiment d'Infanterie, né et domicilié en dernier lieu à Cabasse département du Var, etc etc.

Transcrit à la Mairie de Cabasse le11 septembre mille neuf cent vingt et qu'une mention

sommaire figurera à la suite de la table annuelle des registres de l'année des décès".

En ayant le deuxième prénom, j'ai pu avoir sa fiche militaire qui confirme tous cela, il ne peut y avoir erreur.

Inscrit sur le monument aux Morts de Cabasse, inhumé au carré miliaire 1914-1918 de Brignoles.

Cas Particulier:

Ramin Joseph Edouard

: Au cours de mes recherches les autorités militaires écrivent que << **Ramin Joseph Edouard,** soldat au 321eme R-I, né à Brignoles le 17 septembre 1895 "Mort pour la France", à St Quentin (Aisne) Le 2 octobre1918, inhumé à la lisière nord du faubourg d'Isle à 5 m de la route nationale de Rouen à la Chapelle. >>

Aujourd'hui sur S-G-A Mémoire des Hommes, Inhumé au carré militaire de Brignoles, tombe individuelle.

Au cimetière dans le carré militaire 1914-1918, il n'y a aucune tombe portant l'inscription? Certainement une des tombes sans nom, puisque j'ai retrouvé **Ramin Edouard** clairon au 321eme, caveau familial Carré A Allée des Arums deuxième caveau à gauche côté Nord.

Plus surement le transfert dans le caveau familial

En final huit noms, non inscrit, car n'ayant pas reçu l'appellation "Mort pour la France" et décèdes de 1917 à 1937.

Les noms qui suivent sont des Mobilisés ayant servit pendant la Guerre 1914-1918, qui sont décédés à Brignoles suite, de blessures ou de maladie de **1917 à 1937.**

Notation au cimetière et sur écrit municipaux.

Maurice Daumas

Décédé des suites de ses blessures le 9 novembre **1917.**

Je n'avais rien trouvé jusqu'au jour où lors d'une rencontre fortuite avec Guy Peisselon, en ville à la halte des cars, quelques paroles échangées et voici l'essentiel des 4 pages du récit qu'il m'a transmit par courrier le 7 mars 2013, l'historique du brave "poilu" Maurice Daumas, son Grand Oncle.

Maurice Gaston Marius Daumas né le 7 août 1894 à Brignoles, fut mobilisé dès le 2 août 1914, sur le front il se trouva au fur et à mesure des batailles début 1916 dans les environs de Douaumont, ce fort pris par les Allemands le 25 février 1916, pour être repris sous un déluge de feu le 24 octobre, là Maurice reçu plusieurs éclats d'obus dans le creux de l'estomac, secouru, il reçut les premiers soins sur le lieu de combat.

De soins en soins, extractions de lambeau les plus divers, il fut rapatrié sanitaire dans son foyer, ayant prévenu ses parents de son retour, son père depuis la campagne de la Tour ou il était ménager (Granger) au chemin de ceinture (en face de la voie du chemin de fer) guettait l'arrivée des trains, un matin il eut l'agréable surprise de voir son fils de la fenêtre d'un wagon agiter un mouchoir.

Le char à banc fut aussitôt attelé, et toute la famille arriva à la gare, quelle retrouvaille, le fils, le blessé était de retour, beaucoup de joie, d'émotion….

Les Services Militaires de Santé envoyèrent un Docteur Major pour voir l'état du blessé, celui-ci retira à nouveau de sa blessure, un éclat d'obus, un morceau de cuir du ceinturon, un lambeau de sa capote, l'attache métallique de la fixation de la chainette de sa montre qu'il portait dans le gousset de son pantalon, les soins nécessaire lui furent régulièrement prodigués et pendant plusieurs années.

Il survécut péniblement, tout en travaillant avec ses parents à la ferme familiale, au quartier de la "Brignolette", il décéda, acte N°108/1937 registre d'état civil, le 9 novembre 1937 à 14 heures, profession cultivateur, célibataire, né à Brignoles le 7 août 1894, inhumé au Carré des Morts 1914-1918.

(Décédé **le 9-11-1937** et non 1917 comme il est indiqué sur la plaque du Carré 1914-1918 du cimetière)

Toujours dans le même courrier j'apprends que son Oncle Eugène Daumas s'était engagé à seulement 16 ans, en falsifiant sa date de naissance, dans les Chasseurs d'Afrique.

Notation au cimetière:

Eugène Daumas

Décédé le 29 janvier 1922 des suites de ses blessures contractées en service**.** (Sans aucune mention).

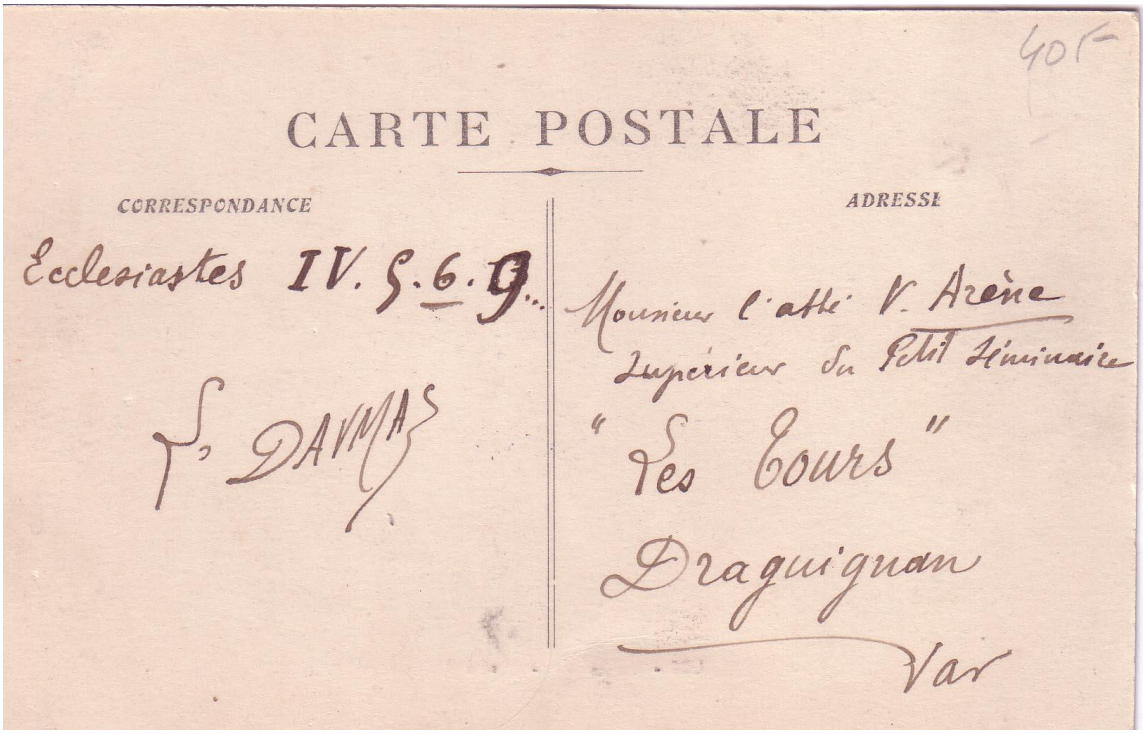
Recherches complémentaires: Registre d'état civil N° 5/1922: Le29 janvier 1922 est décédé à 2 heures Eugène Noël Daumas né à Brignoles le 18 avril 1899, domicilié rue Petit Paradis.

Eugène Noël Daumas comme bien d'autres mobilisés, passa une grande partie de la guerre dans les tranchées d'une saleté repoussante, ces braves soldats, tout ce qu'ils touchaient était sale, la nourriture était souillée, l'odeur vous prenait à la gorge, ce lieu de vie était malsain et l'on attrapait toutes sortes de maladies. Pour Eugène il fut atteint du mal de "Pott" Tuberculose osseuse.

Evacué sanitaire sur l'hôpital de St Mandrier (Var), son cas ne s'améliorant pas, malgré des mois de soins, l'on l'envoya à Giens, c'est lors d'un séjour de convalescence à Brignoles chez ses parents, qu'il décéda le 29 janvier 1922, entouré des siens, au domicile de la rue Petit Paradis.

Ces deux familles devant le malheur n'ont point demandé la mention "Mort pour la France" pour leur enfant, ceci est la raison pour laquelle ils ne sont pas inscrits sur le monument aux morts de la ville, bien qu'inhumés dans le carré des morts de 1914-1918, du cimetière.

De cette famille des Daumas nous avons le souvenir de L'abbé Louis Daumas Oncle de la Mère de Guy, vicaire à Brignoles, voici un écrit sur une carte postale assez surprenant; signé par L Daumas


CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

Ecclesiastes IV. 5.6.9...

F. DAUMAS

ADRESSE

Monsieur l'abbé V. Arène

Supérieur du Petit Séminaire

"Les Cours"

Draguignan

Var

Mais il me faut y ajouter, << Monseigneur Alfred Daumas vicaire général du diocèse de Nice qui lors de la 2eme Guerre Mondiale contribua au péril de sa vie à sauver des enfants et des adultes persécutés, le seul prêtre de cette fonction à avoir été arrêté par la gestapo dans le sud de la France>>., (Extrait du discours, le18 janvier 2007 de Jacques Chirac au "Panthéon").

Son action au diocèse de Nice de 1942 à 1943 a permis de sauver 727 enfants juifs et lui valu de recevoir en 1998 a titre posthume (décédé en 1987) la **médaille des justes**, décernée par le Mémorial Yad Vashem de Jérusalem.

Buferne Léon

Décédé le 17 septembre 1921. (Sans aucune mention). Je n'ai rien trouvé à ce jour. (Sauf si la fiche militaire page 164 décès en 1924 correspond bien au même Bufferne Léon)

Thedie

(Pas de prénom) Adj. /chef décédé le 3-4-1924.

Mes recherches (registre d'état civil N°68/1924, Brignoles) décès le 30 -4-1924 de **Thedie Jean Antoine** à son domicile Bd St Louis, né à Bourret (T et Garonne) le 22 juin 1893,"retraité"

Roger Rieu

Brigadier au 5 Emme cuirassiers, décédé le 11 mars 1925 à

Mayence. (Sans aucune mention). Je n'ai rien trouvé à ce jour.

En réponse à mon courrier, la mairie de Mayence, Mainz (Allemagne) me dit: qu'il n'y a pas d'acte de décès enregistré au nom de Rieu Roger le 11-03-1925.

Rovelli gaston

Décédé à Blida (Algérie) le 2 juillet 1931. (Sans aucune mention).

Sa sépulture est au carré de la guerre de 1914-1918 au cimetière de Brignoles.

Gustave Pignot

Registre d'état civil N° 89/1931 décédé à son domicile place des 2 Fours à Brignoles. Grand invalide de Guerre (Sans aucune mention). Je n'ai rien trouvé de plus. .

Charles Magnin

Registre d'état civil acte N°19/1932: le 1er février est décédé Charles Jean Magnin domicilié à Brignoles, né à St Martin La Vinoux (Isère) le 13 mai 1877. (Sans aucune mention).

Il y a aussi trois tombes sans nom.

A Brignoles les cérémonies du 11 novembre 1985 ont revêtu une ampleur exceptionnelle, en se terminant au Hall des Expositions où avant l'apéritif d'honneur, M^{r} Jacques Cestor Maire en présence de M^{r} le sous Préfet, du monde combattant et de nombreux Brignolais a remis la plaquette de la ville aux trois derniers " Poilus" de notre commune, Mrs Louis jordy- Paul Sarrus et Louis Baille, ce dernier étant trop fatigué pour avoir pu assister à la cérémonie.

Il me faut rappeler le sacrifice des Varois et plus particulièrement les hommes du village de Châteauneuf les Moustiers à quelques kilomètres de La Palud sur Verdon.

Pendant la guerre de 1914-1918 l'ensemble des hommes du village sont sur le front, les dix neuf mobilisés ne reviendront jamais ….. Les familles les une après les autres quittèrent le village, la dernière en 1931.

LES INSCRITS SUR DEUX MONUMENTS.

Je me dois de vous faire connaitre que 21 noms inscrits sur notre monument de Brignoles, sont aussi inscrits sur un autre monument, soit lieu de naissance, soit dernier domicile ou alors que la famille résidait et demanda l'inscription.

Audibert César + Célestin	Le Val (Var)
Blachas César + Joseph Marius	Choisy le Roi (94)
Blanc Daniel Marius	Le Val (Var)
Bouis Robert + Marcel	Besse sur Issole (Var)
Calzia Humbert + Ferdinand	Pourcieux (Var)
Carli Alphonse + Jacques	Zonza (Corse du Sud)
Chabert Joseph + Louis	Besse sur Issole (Var)
Denans Firmin + Emile	Régusse (Var)
Desdier + Antoine + Alphonse Louis	Stèle du cimetière de St Julien le Montagnier (Var)
Dominici Josephin + Joseph	Isolaccia (Corse du Nord)
Donadey Hector + Marius	Péone (A-M)
Ducci Jean	La Roquebrussanne (Var)
Fati Amédée	Bastia (Corse du nord)
Gertosio Marius + Mathieu	Besse sur Issole (Var)
Leccia Joseph + Jacques Clovis	Beaulieu sur Mer (A-M)
Lieutaud Louis + Marius Toussaint	La Celle (Var)
Lupo Julien + Marius	La Seyne sur Mer (Var)
Michelfelder Louis + Marius	Solliès-Pont (Var)
Mignot Claudius + Marius	Montpellier (Hérault)
Mouttet Barnabel + Lazare Benjamin	Clermont-Ferrand (63)
Reynier Eugène + Emile Alphonse	Pignans (Var)

De nombreux poilus de Brignoles, morts durant la guerre de 1914-1918 servaient dans le même régiment:

9 soldats sont morts au 163eme R-I

6 """""" "" 363eme R-C- I

5 """""" "" 111eme R-I

3 """""" "" 4eme Colonial

10 " """""" "" 27eme C-A

REPERTOIRE ALPHABETIQUE

Répertoire des noms inscrits sur Monument par ordre alphabétique	Ceux inscrits dans une 2eme commune	N° de page
Abrard Pierre François Joseph		61
Audibert César Célestin	Le Val (Var)	96
Audoli Jean		64
Authossere Louis Fernand		75
Baldinotti Alfred Jean		76
Barbier Auguste Joseph		36
Barbier Benjamin Joseph Clair		96
Baude Jules Louis Henri		96
Bérard Fernand Honoré Adrien		24
Blacas Marie Louis Marius Adolphe		59
Blacas Marie Théodore Jean Auguste		119
Blanc (Louis) Daniel Marius	Le Val	85
Blanc Paul Lucien 85		74
Blachas César Joseph Marius	Choisy Le Roi (94)?	76
Brémond Charles Louis Paul		58
Brémond Marcellin Joseph Marie		65
Brignone Léon Joseph Marius		80
Bonnaud Daniel Marius Edouard		61
Bouis Robert Marcel	Besse S/ Issole (Var)	99
Brun Auguste Gabriel		23
Bufferne Joseph Marius Alexandre		79
Caïs Alexandre Julien		64
Caillol De Poncy Octave Fortuné		84
Calzia Humbert Ferdinand	Pourcieux (Var)	61
Calzia Marius François		97
Carli Alphonse Jacques	Zonza (Corse)	98
Chabert Joseph Louis	Besse S/ Issole (Var)	71
Carlier (ou charlin) Gabriel Pierre François		97

Colbato Félix		96
Comba Jean Baptiste		99
Coudor Edouard		79
Corso Isidore Reynaud		59
Dauphin Victor Louis		66
Denans Firmin Emile	Régusse (Var)	62
D'Estier Louis Antoine Alphonse	St Julien (Var)	32
Dominici Josephin Joseph	Issolaccia (Corse)	58
Donadey Hector Marius	Péone (A-M)	96
Doneaud Maurice Edouard Louis Marie		58
Doneaud Charles Joseph Lucien Marie		65
Ducci Jean baptiste	La Roquebrussanne (Var)	100
Dudon Emile Joseph		88
Fabre Edouard		97
Fati Amédée	Bastia (Corse)	85
Faucher Gabriel Marius		98
Faure Marius Louis		72
Félix Toussaint Maurice Jules		74
Flayosc Louis Joseph		100
Forestiere Jean Célestin		64
Gagiero Louis dit Gager		32
Garnier Gabriel Emile Marius		24
Garnier Marie Joseph Fernand		70
Gassier Antoine Charles Joseph Paolin		65
Gautier Louis Victorin		60
Gertosio Marius Mathieu	Besse S/ Issole (Var)	70
Ghio Louis Victor		74
Giorsetti Marius		86
Girard Pierre		71
Gouin d'Ambrieres Marie Eugène Syphorien Georges		33
Guelfi Charles Marie Louis		61
Honorat Louis Victorin		60
Jauffret Henri Clodimir Clodius		60
Laure André Paulin		85

Leccia Joseph Jacques Clovis	Beaulieu S/ Mer (A-M)	98
Lieutaud Louis Marius Toussaint	La Celle (Var)	73
Lieutaud Joseph Fernand		62
Lupo Julien Marius	La Seyne (Var)	23
Martin Jules Marie		88
Méla Louis (dit Melas) Joseph Justin		64
Michelfelder Louis Marius	Sollies-Pont (Var)	86
Mignot Claudius Marius	Montpellier (Hérault)	35
Mistre Léon Louis		24
Mistre Louis Célestin		84
Mounin Justin Gabriel Thomas		62
Mouttet Lazare Barnabel Benjamin	Clermont Ferrand (63)	76
Mouttet Paul Firmin Marius		87
Mullarieri Wilfrid Lucien Marcel		86
Niviere Félix Henri		80
Paul Paulin		86
Pin Emile		79
Pons Marie Louis Clément		23
Queirard Marius		72
Ramin Joseph Edouard		99
Raynaud Henri Charles Léon Alphonse		76
Reynier Eugène Emile Alphonse	Pignans (Var)	72
Ricord Marie		32
Salcone		71
Sauve Joseph		64
Sauve Jules Joseph		24
Sérazio Charles Albert		36
Stazio Maurice Marie Louis		87
Suzanne Joseph Marie Louis		60
Tosi Jean		59
Touvat Eugène		119
Trinquart Georges Alphonse		58
Ventre Louis Marius Joseph		86
Ventre Paul Louis		24

Ventre Théodore Bertin 57
Vernet Robert Charles 79
Veyan André Jean Marie 70
Villar Théophile Marius 80

Sont inscrits sur le monument, (9 noms) je n'ai rien trouvé à ce jour:

Bufferne Léon

Fino Gabriel

Gaou Marie

Maillard Henri

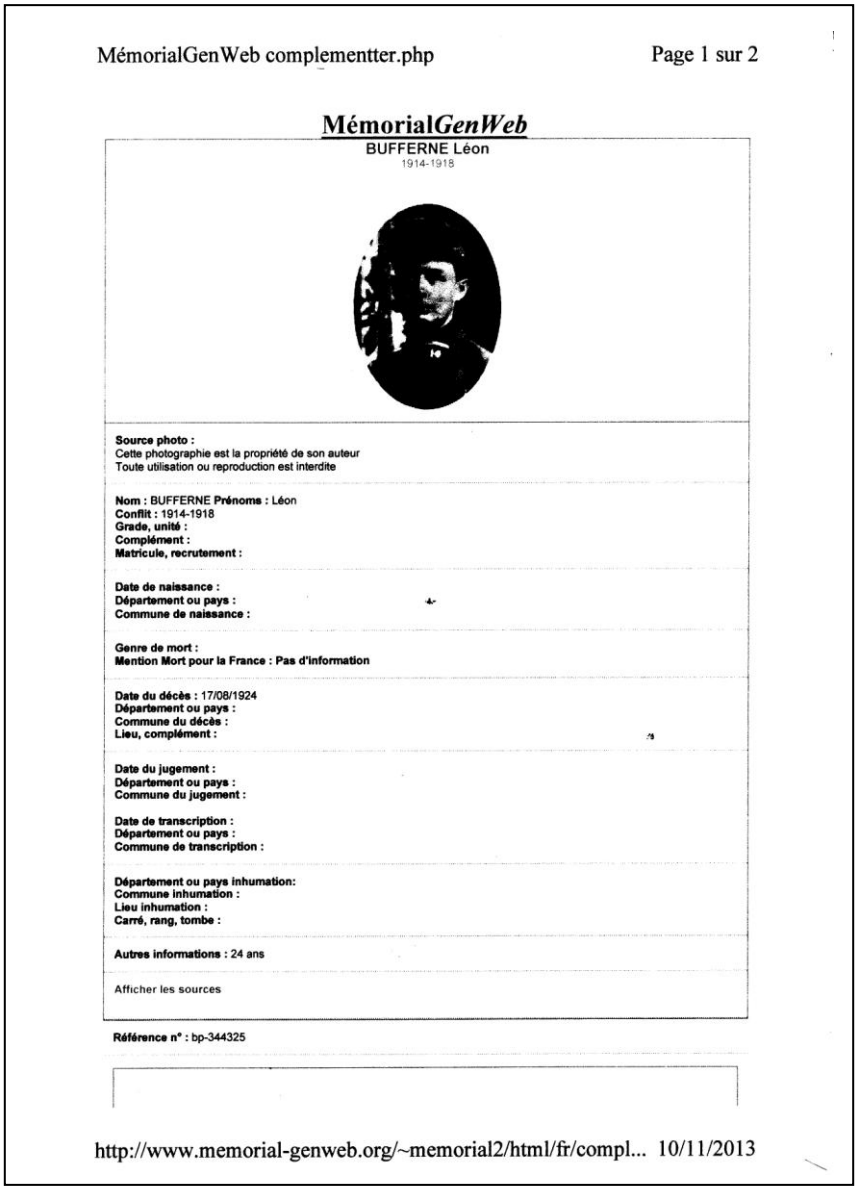
Neveu Léon

Nicollet Adolphe

Perello Félix

Pilou Emile

Tessier Léon



MémorialGenWeb complementter.php Page 1 sur 2

MémorialGenWeb

BUFFERNE Léon
1914-1918

Source photo :
Cette photographie est la propriété de son auteur
Toute utilisation ou reproduction est interdite

Nom : BUFFERNE **Prénoms :** Léon
Conflit : 1914-1918
Grade, unité :
Complément :
Matricule, recrutement :

Date de naissance :
Département ou pays :
Commune de naissance :

Genre de mort :
Mention Mort pour la France : Pas d'information

Date du décès : 17/08/1924
Département ou pays :
Commune du décès :
Lieu, complément :

Date du jugement :
Département ou pays :
Commune du jugement :

Date de transcription :
Département ou pays :
Commune de transcription :

Département ou pays inhumation:
Commune inhumation :
Lieu inhumation :
Carré, rang, tombe :

Autres informations : 24 ans

Afficher les sources

Référence n° : bp-344325

http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/compl... 10/11/2013

Aucune fiche militaire de "mort pour la France" sauf pour Bufferne Léon, ci-joint photocopie, qui nous apprends (si cette fiche correspond bien à mes recherches), qu'il est décédés en 1924 (sans doute des suites de blessures de la guerre), qu'il avait 24 ans, sans mention "mort pour la France".

Aucun des 9 poilus, est né à Brignoles de 1870 à 1900, aucune sépulture se trouve au cimetière de la ville dans une tombe familiale à leur nom, peut-être inhumé dans une tombe d'un autre nom, les archives municipales ne permettent pas de le savoir.

En final, je vais parler de la population, des mariages et des naissances durant cette période à brignoles.

La population est en constance diminution, le recensement de 1901 nous donne 4748 habitants celui de 1906 déjà en diminution 4374, soit une perte de 374 habitants, ceci étant certainement dû à l'ouverture de nombreux sites d'exploitations de bauxite dans des communes peu distantes (Mazaugues, Tourves, Le Val, Vins, Le Thoronet, Ponteves) etc. La main d'œuvres, locale ou étrangère va habitée sur place car les moyens de transport n'existent pas, et de plus les salaires sont bien meilleurs.

En 1921 cela est plus alarmant le recensement donne de 3916 habitants, soit par rapport à 1901 une perte de 832 habitants.

Pour les mariages avant 1914 le chiffre était toujours environnant de 50, la période de guerre donne:

1914: 24 mariages

1915: 5 """""""""""

1916: 17 """""""""""

1917: 22 """""""""""

1918: 14 """""""""""

1919: 50 """""""""""" la vie reprend sa place.

1920: 58 """""""""""

Pour les naissances il y a le même constat:

1911: 84 naissances

1912: 62 """""""""""""""

1913: 91 """""""""""""""

1914: 64 """""""""""""""

1915: 54 """""""""""""""""

1916: 42 """""""""""

1917: 34 """""""""""""

1918: 44 """""""""""""

1919 : 55 """""""" """"

1920: 96 """""""""""""La vie reprend sa place:

1921 : 88 """""""""""

L'histoire s'est écrite dans la douleur, on en oublie peu à peu ses stigmates, mais je pense que grâce à ce retour de 100 ans en arrière, de nombreuses familles , des descendants de

"poilus" dont les noms sont inscrits sur le monument, auront découvert une page de leur histoire très souvent méconnue, la transmission ne s'étant pas faite. Il en est de même pour tous les enfants de brignoles dont j'ai pu retracer le parcours exceptionnel au service du pays, (certains en furent honorés)

Un grand merci à tous ceux qui m'ont apporté leur aide pour écrire ce livre (sans oublier Louis Chenoz pour les photos), mon seul but étant pour garder la mémoire du passé, le souvenir de ceux qui ont donné leur vie, ou ont été meurtrie dans leur chair, au service de la Patrie, comme je l'avais fait en 2009 avec "Les chroniques Brignolaises 1939-1945".

Autres lectures: Les Chroniques Brignolaises 1939-1945

: Que serait Brignoles sans le 19 ^{eme} siècle

Table des matières

PREFACE **2**

LA VIE QUOTIDIENNE A BRIGNOLES EN 1914 ..... **5**

SITUATION INTERNATIONALE **9**

L'AFFICHE DE LA MOBILISATION DU 2 AOUT 1914 ..... **10**

APPELS AUX FEMMES FRANÇAISES **13**

LA LEGENDE NOIRE DU 15EME CORPS. **14**

LA FRANCE REHABILITE CERTAINS SOLDATS FUSILLES POUR DESERTION **17**

CANTONNEMENTS MILITAIRES A BRIGNOLES **19**

NOS PREMIER MORTS BRIGNOLAIS **23**

Lupo Julien (Plus prénom de Marius) 23

Brun Auguste Gabriel 23

Pons Marie Louis Clément 23

Garnier Gabriel Emile Marius 24

Ventre Paul Louis 24

Bérard Fernand Honoré Adrien 24

Mistre Léon Louis 24

Sauve Jules Joseph 24

L'ARRIVEE DES REFUGIES A BRIGNOLES **25**

L'EMPIRE OTTOMAN **28**

LE PRISONNIER MICHEL **30**

D'AUTRES MORTS POUR LA PATRIE **32**

Gagiero Louis Marie, dit Gager 32

Marie Ricord 32

Desdier ou Disdier Antoine Alphonse Louis 32

Gouin d'Ambières Marie Eugène Symphorien Georges 33

L'ITALIE ENTRE EN GUERRE. 34
Mignot claudius Antoine 35
Rimbaud Jean Marius Victor 35

DE NOUVEAUX MORTS: 36
Sérazio Charles Albert Sapeur 36
Barbier Augustin Joseph 36

ECRITS DE BOUACHON THEOPHILE 45

L'ATELIER GILLY 49

LA BAUXITE PENDANT LA GUERRE 50

ANNEE 1915 51

LES FAMILLES BRIGNOLAISES FACE AUX DIFFICULTES 51

COLLABORATION AVEC L'ENNEMI. 56

MEMOIRE DU PASSE 56

DE NOUVEAUX MORTS BRIGNOLAIS. 57
Ventre Théodore Bertin 57
Dominici Josephin 58
Bremond Charles Louis Paul 58
Trinquart Georges Alphonse 58
Doneaud Maurice Edouard Louis Marie 58
Blacas Marie Louis François Adolphe 59
Corso Isidore Reynaud 59
Tosi Jean 59
Honnorat Louis Victorin 60
Gautier Louis Victorin 60
Suzanne Joseph Marie Louis 60
Jauffret Henri *Clodimir* 60
Guelfi Charles Marie Louis 61
Calzia Humbert Ferdinand 61

Calzia Humbert....61
Abrard Pierre François Joseph....61
Mounin, Justin Gabriel Thomas....62
Denans Firmin Emile....62
Lieutaud Joseph Fernand....62
Sauve Joseph....64
Audoli Jean....64
Forestière Jean Célestin....64
Méla (dit melas) Louis Joseph Justin....64
Caïs Alexandre Julien....64
Bremond Marcellin Joseph Marie....65
Gassier Antoine Charles Joseph Paulin....65
Doneaud Charles Joseph, Lucien Marie....65
Dauphin Victor Louis....66

ANNEE 1916....70
Veyan André Jean Marie....70
Gertosio Mathieu Marius....70
Girard Pierre....71
Salcone Joseph Marius....71
Chabert Joseph Louis....71
Reynier Eugène Emile Alphonse....72
Faure Marius Louis....72
Queirard Marius soldat....72
Lieutaud Louis Marius Toussaint....73
Blanc Paul Lucien....74
Félix Toussaint Marius Jules....74
Ghio Louis Victor....74
Authosserre Louis Fernand....75
Mouttet Lazare Barnabel Benjamin....76
Raynaud Henri Charles Léon....76
Blachas César Joseph Marius....76
Baldinotti Alfred Jean....76

Pin Emile....79
Bufferne Joseph Marius Alexandre....79
Coudor Edouard....79
Vernet Robert Charles....79
Villar Théophile Marius....80
Brignone Léon Joseph Marius....80
Nivière Félix Henri....80

ANNEE 1917....83
Lieutenant Caillol de Poncy,Octave Fortuné....84
Mistre Louis Célestin Hyppolite....84
Blanc Daniel Marius....85
Laure André Paulin....85
Alexandre Julien Caïs....85
André Paolin Laure....85
Fati Amédée....85
Michelfelder Louis Marius....86
Paul Paolin Marius....86
Giorsetti Marius....86
Ventre Louis Marius Joseph....86
Mullatieri Wilfrid Lucien Marcel....86
Mouttet Paul Firmin....87
Stazio Maurice Marie Louis....87
Martin Jules Marie....88
Dudon Emile Joseph....88

PRISONNIER PAUL GRISOLLE....90

ANNEE 1918....92
Cobalto Félix François....96
Barbier Benjamin Joseph Clair....96
Baude Jules Louis Henri....96
Audibert César Célestin....96
Donadey Hector....96

Charlin Gabriel 97
Fabre Edouard 97
Calzia Marius François 97
Faucher Gabriel Marius Adrien 98
Carli Alphonse 98
Jacques Alphonse 98
Leccia Joseph Jacques Clovis 98
Bouis Robert Marcel 99
Comba Jean Baptiste 99
Ramin Joseph Edouard 99
Blanc Lucien- Queyrard Marius Soldat au 363ème R-I et 99
Ramin Edouard clairon au 321ème R-I. 99
Flayosc Louis Joseph 100
Ducci Jean 100

AIDE AUX REFUGIES. 100

LE CESSEZ LE FEU 101

CONDUITE EXCEPTIONNELLE DE BRIGNOLAIS EN 1914-1918 104

LES GUEULES CASSEES. 105

ANNEE 1919 107

LES FETES DE LA VICTOIRE. 108

LE RETOUR DES PREMIERS POILUS. 110

LE RETOUR CONTINU 110
P R du 11 janvier 1919 110

LE DEVOIR DU SOUVENIR. 112

APPEL AUX BRIGNOLAIS. 116
Eugène Touvat 119
Blacas Jean auguste 119
Saïd Ben Mohamed 120

Ali Ben Hassin 121
Hamed Ben Saïd 121
Lahbib Ben Farhi Ben Meddef Ech Charni 121
Mohamed Ben Ahmed Ben Saïd 121
Hassine Ben Fredj ben Drougui Es Sahali 121
Aldelkader Ben Abdallah 121

RECONNAISSANCE DE LA FRANCE. 122
Blachas Hygin Jules Henri 122

PRISONNIER EVADE, LAFLACHE ALFRED. 124

CITATIONS A TITRE POSTHUME 127

RETOUR TARDIF DE NOS GLORIEUX MORTS. 130

LES SOLDATS MORTS A L'HOPITAL DE BRIGNOLES 131
Ugo Cétestin François Félix Rémy 131
Chambon Emile 131
Jannot Camille Edmond Ferdinand 131
Brun Marcellin Marius 131
Bouchitté Jean- Louis 131
Benoit Albert Joseph Ambroise 131
Bucelle Abel Joseph 132
Preire Charles Antoine Léopold 132
Biaggioni Pierre François 132
Pelissier Paul Marcel 132
Galandi Michel 132
Guerry Auguste 132
Grene Herménégilde 132
Demandolx Philémon François 132
Serven Joseph 133
Cantaloube Joseph Armand 133
Daniel Vincent Charles 133
Beautés Armand 133

Fati Amédée 133
Sbari Louis Abusco 133
Jaugeon Marie Charles Alcide 133
Beaulieu Daniel 133
Pascal Prosper 134
Vidal François Jean 134
Clary Gens Henri 134
Bodron Charles Jules 134
Miquel Arthur 134
Rosset François Xavier 134
Dupuis Eugène soldat 134
Clanet Célestin 135
Perotto Joseph Modeste 135
Leclercq François Jules Aubert 135
Piovanni Pierre 135
Gautier Pierre 135
Daumas François Firmin 135
Ripert Félix Jean 137
Le L^{t} Lasnier Paul Marie 137
Berp François Louis 137
Bonifay Armand Paul Louis 137
Basso Léon Marius Adrien 138
Circan Paul Ernest 138
Léon Bertin Décugis 139

LES NATIFS DE BRIGNOLES INSCRIT DANS D'AUTRES COMMUNES. 140

Blanc Charles 140
Blanc Charles Marius Augustin 140
Romagnolo Gabriel Marius 140
Audibert César Célestin 140
Gastaldi Maurice Marius 140
Ayme Jules, Marie 141
Barbarroux Auguste Gaston 141

EVENEMENTS HEUREUX **144**
Antoine Robert + Gabriel 148
Granier Maxime + Marius 148
Joseph Sauve 149
Jules Martin 149
Joseph Louis Flayosc 149
Alexandre Caïs 149
André Laure 149
Marius Louis Faure 149
Paul Lucien Blanc 149
Maurice Stazio 149
Celestin Audibert 149
Henri Martin 150
Raoul Lieutaud 150
Probace Lieutaud 150
Henri Martin 150
Ramin Joseph Edouard 151
Maurice Daumas 151
Eugène Daumas 152
Buferne Léon 153
Thedie 153
Roger Rieu 153
Rovelli gaston 154
Gustave Pignot 154
Charles Magnin 154

LES INSCRITS SUR DEUX MONUMENTS. **155**
Audibert César + Célestin 155
Blachas César + Joseph Marius 155
Blanc Daniel Marius 155
Bouis Robert + Marcel 155
Calzia Humbert + Ferdinand 155
Carli Alphonse + Jacques 155

Chabert Joseph + Louis 155
Denans Firmin + Emile 155
Desdier + Antoine + Alphonse Louis 155
Dominici Josephin + Joseph 155
Donadey Hector + Marius 155
Ducci Jean 155
Fati Amédée 155
Gertosio Marius + Mathieu 155
Leccia Joseph + Jacques Clovis 155
Lieutaud Louis + Marius Toussaint 155
Lupo Julien + Marius 155
Michelfelder Louis + Marius 155
Mignot Claudius + Marius 155
Mouttet Barnabel + Lazare Benjamin 155
Reynier Eugène + Emile Alphonse 155

REPERTOIRE ALPHABETIQUE 156